La balance commerciale de la France a été excédentaire en septembre

LIRE PAGE 24

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvel

1,60 F Algária, 1,30 BA; Marce, 1,80 dr.; Tenisia, 1,30 m.; Allesmagne, 1 DM; Astriche, 11 Sob.; Betgique, 13 dr.; Canada, 5 0,75; Banemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grando-Bretagne, 25 p.; Grico, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Laxemburg, 13 fr.; Nervège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 dr.; Partugil, 17 ast.; Subise, 2,55 kr.; Subise, 1 fr.; U.S.A., 65 chs; Yongoslavie, 10 a. dis.

Tarif des abonnements page 16 5. RUE DES LIAIJENS THE PARTS - CHOICE 46 C.C.P. 6267-22 Paris > Télex Paris nº 138572 Tel.: 246-72-23

Les conservateurs britanniques sur la défensive

Le congrès conservateur bri-taunique s'est terminé, vendredi 14 octobre, par une ovation de six minutes à Mme Margaret Thatcher. Cet hommage à la première femme leader du parti-tory ne doit cependant pas faire illusion : il y a longtemps que la vieille formation de Disraeli et de Churchill ne s'était autant trouvée sur la défensive.

Anjourd'hul, les tories se dans une situation difficile. Malgré son énergle, son sens peli-tique et le soutien quasi inconditionnel qu'elle trouve dans l'afle droite de son parti, Mme Thatcher n'a pas encore vraiment pris une dimension d'éventuel premier ministre. « Apparatchik » de lonque date, travailleuse infatigable, excellente oratrice, elle sait galvaniser un auditoire, mais il hui resto à prouver qu'elle peut dépasser le stade de chef de l'opposition, an demourant talentueux. pour atteindre celui de chef de

M. Edward Heath, dont la stature internationale s'était tôt affirmée, continue à planer sur Palle és du parti, sans qu'en dese augurer son retour prochain aux affaires. Le souvenir de la grève des mineurs de l'hiver 1974, qui consacra l'échec de son nent et provoqua le etour du Labour au pouvoir, èse encore sur toute la vie politique anglaise et joue un rôle executiei dans le maisise comer

fine Thatcher a tendu rameau d'oltvier aux syndicais, avec lesquels elle sonhaite « uno lougue et fructueuse association ». Mais le remêde qu'elle a imaginé any conflita sociaux les plus graves -- un appel an pays sous forme de référendum - peut difficilement passer pour autre chose qu'un «gadget» électoral.

L'électorat conservateur est en partie ouvrier, et le principal objectif du leader tory est de gagner à ses vues la frange hésitante d'un « marais » facilement effarouché par les positions socialisantes du Labour, mais tout aussi inquiet des relations entre un éventuel gouvernement Thatcher avec les trade unions, dont le dernier congrès vient de souligner une nouvelle fois la paissance. Celle qu'on a surnommé la « femme de fer » s'est donné beaucoup de peine pour prouver sa « modération », mais elle n'a pu s'empêcher de répondre sux vœux de ses partisans les plus enthousiastes en développant les thèmes de l'augmentation du budget de la défense, du renforcement de la police, du maintien du système traditionnel d'ensci-

Malgré ses divisions et ses incertitudes, le parti conservateur détient encore quelques bonnes cartes. La meilleure est sans doute la précarité de la guérison » économique du pays. La balance des paiements a. certes, opéré un redressement spectaculaire, les exportations cours de la livre maintenn par l'intervention de la Banque d'Angleterre. Mais la production industrielle continue de stagner le chômage de s'accroître, et l'inpeser sur le niveau de vie des salariés. flation, bien qu'en régression, de

Le succès de M. Callaghan a demier congrès du Labour a été dû, en grande partie, à la bonne volonté des états-majors syndi-caux, qui ent extorqué à leurs troupes la promesse de modérer leurs revendications de salaires. Mais cette bonne volonté ne restera acquise qu'autant que l'amélioration de la situation économique se confirmera.

Faute de quoi, la base syndicale pourrait être tentée de jouer avec M. Callaghan le jeu qui lui a si blen réussi il y a trois ans avec M. Heath. C'est alors que l'heure de Mme Thatcher pourrait

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | Un choix dramatique pour Bonn Le patronat et l'avenir de l'entreprise | L'élargissement

La libération de treize terroristes contre la vie de M. Schleyer et des auatre-vinat-onze otuaes de Dubaï

Le commando terroriste qui retient en otages, depuis le jeudi 13 octobre, les passagers et l'équipage d'un Boeing de la Lufthansa avait confirmé, samedi matin à Dubai, où l'appareil était toujours immobilisé, les termes de son ultimatum aux gouvernements de Bour et d'Ankara. Cet ultimatum prévoyait que si deux terroristes palestiniens détenus en Turquie et onze membres du groupe Baader-Meinhof incarcérés en Allemagne fédérale n'étaient pas remis en liberté avant dimanche à midi, et une très importante rançon versée, les quairevingt-onze occupants de l'appareil, ainsi que M. Schleyer, seraient

Selon l'agence de presse ouest-allemande D.P.A., le gouverne de Bonn avait envisagé de verser aux ravisseurs de M. Schleyer la rançon qu'ils exigenient, mais la divuigation de l'opération aurait rendue celle-ci impossible.

avait à prendre, avant dimanche 16 octobre à midi, sa décision la plus difficile et la plus grave depuis son accession à la direction du gouvernement. Tout sem-blait en effet indiquer que la stratégie dilatoire qui avait jus-qu'aiors prévalu dans l'affaire Schleyer n'était plus de mise. Les otages n'étaient plus des «ve-dettes» de la politique ou de l'économie ouest-allemandes, mais de paisibles touristes. En faisant désormais peser la menace du terrorisme non plus sur des per-sonnalités que leur vie publique expose nécessairement plus que d'autres, mais sur l'homme de la rue, le commando du Boeing venait sans doute de changer un aspect essentiel du combat des extremistes contre la République fédérale

fédérale.
On considérait généralement,
vendredi et samedi matin dans les
milieux ouest-allemands, que le
chanceller pouvait désormais
cèter aux exigences des terroriates sans paraître capituler aux
yeax de l'opinion publique. Une

Le chancelier Helmut Schmidt déclaration officielle, indiquant vait à prendre, avant dimanche que Bonn ne ménagerait pas ses 6 octobre à midi, sa décision la efforts pour sauver les otages de Dubai, venait appuyer cette hypo-these. Mais, d'un autre côté, deux considérations politiques plai-daient en faveur d'une solution de force. La première est que l'opposition chrétienne-démocrate, de lorce. La première est que l'opposition chrétienne-démocrate, au fur et à mesure que se proion-geait l'affaire Schleyer, avait peu à peu durci le ton vis-à-vis du gouvernement, auquel elle reprochait sa fablesse face à la mondé du pridit perposite. La chef du le la pridit perposite La chef du chaît sa faiblesse face à la mon-tée du péril terroriste. Le chef du gouvernement, ensuite, de vait tenir compte d'une opinion publique longtemps demeurée d'un calme remarquable, mais que commençait à exaspérer la vanité des efforts déployés par la police pour retrouver le « patron des patrons » et ses ravisseurs. En tout état de came la déci-sion de M. Schmidt devait être d'autant plus difficile à prendre que, sur le plan national et inter-national, elle risquait de faire, en quelque sorte, jurisprudence.

quelque sorte, jurisprudence.

(Lire nos informations page 24.)

Les hommes veulent que leur travail ne soit pas seulement le moyen de gagner leur vie

M. Baymond Barre a inauguré, samedi 15 octobre, l'exposi-tion « Portes ouvertes sur l'entreprise », organisée par le Consell national du patronat français (C.N.P.F.), an Palais des congrès de la porte Maillot à Paris, à l'occasion des Quatrièmes Assisés nationales des entreprises, et visible pendant tout le week-end. Les Assises nationales proprement dites, organisées autour de deux grands thèmes, « L'esprit d'entreprise et l'entreprise de demain » et « L'entreprise et la cité », se dévouleront les 17 et 18 octobre. Les participants — plusieurs milliers de chafs d'entre-prise — entendront trois rapports présentés par MM. Dalle. prise — entendront trois rapports présentés par MM. Dalle P.-D.G. de l'Oréal («Structure de l'entreprise»), Chavanes, pré

sident du directoire de Leroy-Somer (- Décentralisation géogra-phique -), et Appel, P.-D.G. de Ciba-Geigy et président du comité des Assises (- Humanisation du travail -). Ouvrant l'ensemble de ces manifestations, M. Ceyrac, président du C.N.P.F., dans un discours prononcé ce samedi matin devant quatre mille cadres et dirigeants, a insisté sur la nêcessité de réformer profondément l'entreprise afin de mieux répondre aux aspirations des hommes d'aujourd'hui qui « veulent que leur travail ne soit pas seniement le moyen de gagner leur vie M. Ceyrac a également appelé les - hommes d'entreprises, diri-

geants et cadres, à prendre plus de responsabilités sociales, cul-turelles, voire politiques, dans la vie de la cité -. - Aider l'homme à s'épanouir dans l'entreprise, la chaleur et le soutie son travati, c'est l'aider, dans l'entre- d'une communauté humaine. » prise; à surmonter les deux grands maux de nos sociétés modernes : L'effort du paironat en ce sens date pas d'sujourd'hui, a zjouté le l'anonymat et l'irresponsabilité, a tout président du C.N.P.F. Du foisonned'abord déclaré M. Ceyrac, Il s'agit ment d'expériences réalisées « nous pour l'approfondissement de notre action. Celle-ci se fixe un objectil primordial : proumouvoir, dans tous

conditions de vie et de travail pour permattre aux lemmes et aux hommes de l'entreprise, chacun au niveau de aa compétence, d'être plus libres et plus responsables. (...) Les hommes d'aulourd'hui veulant que leur trevail ne soit pas seulement je moyen de gagner leur vie. Ils veulent y trouver un Intérêt, Perturbés par les bouleversements d'une acciété urbanisée. qui a brisé leurs cadres de vie tradi-

de la C.E.E. en question déclare M. Ceyrac aux assises du C.N.P.F.

La Commission des Neuf refuse de s'engager

a tenonoé à présenter aux ministres des affaires étrangères des Neuj, les 17 et 18 octobre, un rapport sus l'élargissement de la Commueasté. Une lettre et une annexe agricole préciseroni idant les vagues orientations retenues par la Commission. La France et l'Italie ont déjà martifesté leur méconten tement, ainsi que le commissaire européen charge du dossier. M. Natali, qui s'est désolidarisé de la Commission.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europénnes). — La Commission eu-ropéenne a renoncé à présenter aux ministres des affaires étran-gères des Neuf, qui se réunissent gères des Neuf, qui se réunissent les 17 et 18 octobre à Luxembourg, un rapport exposant la façon dont elle conçoit l'élargissement de la Communauté. Comment expliquer ce constat de carence alors que le collège européen s'est, à maintes reprises, saisi de catte affaire. La senie réponse qui vient à l'esprit est déprimante : la Commission n'ose pas consigner, dans ce qui deviendra par la force des choses un texte de référence, les conclusions qui relèvent de son analyse du dossier. Elle redoute, si elle le faisait, d'apparaître soit trop restrictive, soit irréaliste. trop restrictive, soit irréaliste. Restrictive ? Les experts souli gnent dans chacun de leurs rapports l'axtrême difficulté qu'implique l'intégration dans la Communauté de pays sensiblement moins développés que les Neuf et dont, qui plus est, réconomie est plus experiments, que comest piùs concurrente que con plémentaire de celle des Neuf.

PHILIPPE LEMAITRE (Live la suite page 21.)

Des brises carcans

Il y a quelques semaines, les commentateurs se lamentalent sur la coupare du pays en deux blocs et certaines bonnes âmes s'efforcaient de tendre la main an-dessus du fossé profond qui, paraît-il, les séparait.

Aujourd'hui, les mêmes déplo-

rent avec antant d'accenta déchi-

rants la dislocation des alliances. Il semble, au contraire, qu'il y a lieu de s'en réjouir. En effet, tant que nous bénéficions d'une loi électorale à caractère majoritaire - et non suivant la régie proportionnelle. - la multiplicité des candidatures paraît un phénomène naturel et par conséquent souhaitable. On le sait, les opinions des

Français sont multiples — aussi nombreuses, a-t-on dit, que les sortes de fromages, — et il serait choquant que des manœuvres de dirigeants placent les citoyens dans l'obligation de se prononcer, dès le premier tour, an faveur d'un représentant qui ne leur conviendrait pas. C'est ce qui se produit dans les cas de candidatures uniques d'un des soi-disant

Les élections primaires permettent, an contraire, à toutes les tendances de s'exprimer, donnant ainsi une image plus exacte de la volonté du corps électoral An second tour, face A une

situation nouvelle, une sutre analyse se produit, la raison commande, et les regroupements s'opèrent pour éviter la disper-Tels sont les avantages de notre actuel système majoritaire à deux tours qui, en reconnaissant la prédominance des tiées sur les

combinaisons - quoi de plus democratique ? - favorise tout de même les regroupements et permet la stabilité. On ne saurait, en effet, ignorer totalement les préférences de l'électeur en contraignant par avance des tendances diverses à s'unir : les mariages contre nature ou ceux consommés dans les

officines comportant le risque de (*) Président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gazile.

por PIERRE LEFRANC (*) la venue au monde de monstres non viables.

els, lis charchent, en plus dans

A écouter les campagnes engaes avant les ruptures, on pouvait éprouver la crainte que l'affrontement qui se préparait ne se produisit plutôt entre des équipes - on serait tenté d'écrire des « gangs » — qu'entre des

Dans les conversations, on se prononçait pour telle ou telle coalition par sentiment ou par snobisme et souvent sans savoir pourquel. On souhaitait ia victoire d'une équipe sur une autre comme dans une compétition Et voilà que l'éclatement de

l'opposition, après celui de la ma-jorité, brise les carcans que les états-majors avaient souhaité un moment nous imposer pour forcer notre choix! Dorénavant, nous pouvons voter socialiste sans hisser les communistes au pouvoir et, si le cœur nous en dit, il nous sera possible de voter R.P.R. sans propulser vers les sommets M. Jean Lecanuet. N'est-ce pas, nous nous sentons

tout de suite plus libres, plus libres de juger les formations individuellement sur leur passe et sur leurs intentions ann Nous les apprécierons donc en fonction des attitudes prises avant-hier et hier et sur objectifs par eux proclamés. Pour aider à la réflexion, et aussi parce que je ne puis y résister, je citerai quelques-unes des grandes questions sur lesquelles

l'analyse peut porter : les insti-tutions de la V République, la participation, la liberté de l'enseignement, la force de dissuasion, la construction de l'Europe, l'independance nationale, etc. Oui, rappelons-nous les prises de position de chacun sur ces sujets et effectuons des rappro-chements. Nous éprouverons peut-

Enfin, notre capacité de jugement va être mise à contribution et nous ne nous trouverons plus piscès devant une inéluctable

être des surprises.

Félicitons-nous, en fin de compte, que les caractères et les doctrines présentent des aspérités et ne s'amalgament pas si facilement. Notre individualisme, qui nous est si souvent reproché, peut en l'occurrence servir la démo-cratie.

développement, leur ont donné naisrépondre ». Après s'être félicité de l'aide apportée aux recherches des entre-

organisations gui tassent confiance

aux hommes. Ils veulent comprendre.

être informés, être consultés, pour

las mellieurs assumer plus de respon-

sabilités, et ce en fonction de leur

rôle et de leura compétences. Nous

n'avona pas è craindre ces sapiretions and s'exament plus distrement Co sont les entreprises qui, per leur

prises par - un nombre croissen M. Ceyrao a insisté sur la nécessité pour les moyennes et les grandes entreprises, de « radécouvrir la - à de nouvalles aspirations doivent récondre des formes nouvelles d'or-

M. Ceyrac a plaidé en faveur de

la constitution de pelitas unités autonomes : - Atlênuent le dichotomie taylorienne entre ceux aut pensant. qui organisent et ceux qui exécutant, investissant chaque échelon de responsabilités et de libertés nouvelles et laisant preuve, comme toutes les nautés sociales restreintes, de remarquables f a c u i t é a d'autorègulation, ces patites unités préflouvent ussurément l'entreprise de demai Elles donnent à la discipline collec tive que s'impose toute entreprise pour réaliser sa mission un content très différent de ce qu'il était hier A l'obélesance passive on substitue de plus en plus une participatio effective de l'individu à la conduite de son travail. (Lire la sutte page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Paradis Balance extérieure positive bonne tenue du franc, dimi-

nution du taux d'augmentation du chômage, rumeur d'une cinquième semaine de congés payés : il n'est pas de nouvelle sur la santé économique et sociale du pays. Tout bon patriote doit s'en

réjouir, et M. Raymond Barre le premier. Cela dit, quelle que soit sa détermination farouche de ne pas céder aux sou-cis électoralistes, qu'il prenne garde : au train où vont les choses, d'ici à mars, la France risque d'être un véritable paradis terrestre. Et alore, gare ou serpent l ROBERT ESCARPIT.

LA MORT DE BING CROSBY

L'inventeur du style « crooner »

Le chanteur et acteur américain Bing Crosby est mort des suites d'un inforctus du myocarde, vendredi 14 octobre, alors qu'il jouait au golf près de Madrid. Il était âgé de soixante-treize ans.

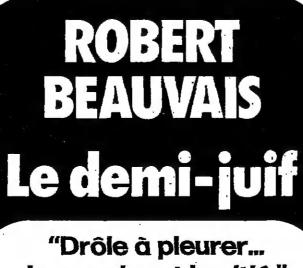
laire des Etats-Unis, le champion sous la marque Decca, sans compter ceux distribués par d'autres firmes. Trente milione d'exemplaires (le Trente militions d'accepté à ce jour) record de verte inégalé à ce jour) pour uniquement la chanson White Christmas (Noël blanc). Deux mille

six cents titres enregistrés. C'est au milieu des armées 20 que Bing Crosby avait débuté en compa-Bing Crospy avair deutité en compa-gnie de Paul Whiteman, qui dirigeait alors un orchestre célèbre jouant une musique de jazz boursouffée, malgré la présence de musiclens comme Bix Belderbecke et Frankle Trumbauer, influencé par la révolution du jazz, par Louis Armstrong et le gui-

Il a été le chanteur le plus popu- tariste Eddie Lang avec lequel il chanta à la même époque, tout en faltoutes catégories des ventes da dis-ques : quatre cent millions vendus tra Whiteman, Crosby aliait très vite inventer un style qui différait profondément de celul des chanteurs populaires du moment. Il n'avait pas une diction pompeuse, il ne huriait pas comme Al Joison, il n'était pas lyrique: Il traltait simplement avec ment en place une chancon, tirali profit du moindre mot, de la moindre note dans une apparente décontrac-tion. La voix douce, chaleureuse, au

CLAUDE FLEOUTER

(Live la suite page 17.)



Le sourire et la pitié."

BERNARD PIVOT "LIRE"

JULLIARD

idées

LA PHILOSOPHIE ET LA SCIENCE

LE POINT DE VUE DE JEAN-PIERRE VIGIER

Marx et le courant antiscientifique

Maitre de recherches au C.N.E.S., Jean-Pierre Vigier a été membre du comité central du P.C.F.; il a été exclu en 1968.

Il est des morts que l'on n'en finit pas de tuer. Marx est de ceux-là. Depuis la publication du Manifeste, ses adversaires ne cessent de metire sa pensée au tombeau. Curieusement, les demiers penseurs à la mode, les « maîtres » de la « nouvelle philosophie » (1), se réclament même pour ce faire de l'« esprit de mai » pour annoncer la dispartition définitive du mandame.

En Occident, see ennemis marquent des points. Le concept même de révolution est ouvertement remis en cause par les organisations qui se réclament de l'eurocommunisme et eont idéologiquement sur la défensive. Leurs dirigeants abandonnent un à un des concepts comme la dictature du projétariat et les batailles pour l'indépendance nationale pour monter dans le train en marche de la social-démocratie. S'il se prolonge, ce type d'attitude débouche nécessairement sur la destruction, au moins temporaire, du courant marxiste révolutionnaire en Europe occidentale, les partie es réclament de l'eurocommunisme passant objectivement dans le camp de l'adversaire de classe.

Si le maxisme doit survivre, ce ne peut être qu'en tournant le dos à cette ligne de capitulation théorique, en prenant de front

D'abord, le Goulag. Indépendamment des Interprétations de Soijenitsyne et de ses émules, le fait brutal, monstrueux, demeure. Tache indélébile sur l'honneur du socialisme, il soulère le problème de la nature de structures politiques incapables de résoudre le problème des déviants autrement que par les méthodes de leurs pires adversaires. On ne peut hométement considérer un tel fait comme une « bevure », un épiphénomène ou le résultat de circonstances historiques particulières liées au « caractère russe » ou à la psychologie de Staline.

Les crimes de Staline et de ses disciples ont tué le rêve et l'espoir offerts par le socialisme chez des millions d'hommes, frainé l'escor de la révolution dans les pays evancés, préparé le terrain de nouvelles compromissions de la social-démocratie et de reniements du marxisme par l'eurocommunisme. Sur ce point, les nouvelles out raison : on ne peut es réclamer veleblement du marxisme en arrêtant son analyse aux frontières issues de la seconde guerre mondiale. Trop longtemps, les marxistes, dont je suis, ont analysé la réalité avec des œillères, jutté unilatéralement pour les droits de l'homme, autocensuré leurs paroles pour ne pas désespérar

Le poids de la division capitaliste du travail

Trois telts majeurs sautent cependant aux yeur.

17 La révolution d'Octobre est aurvenue à une étape du développement qui ne permettait pas de se passer de la division
capitaliste du traveil. L'Union soviétique a reproduit pour l'essentiel

— avec des contreparties évidentes, le chômage et la course à
la productivité individuelle n'y existant pratiquement pas — l'organisation capitaliste du travail (travail à la chaîne inclus), entraînant
une division des compétences et une hiérarchie de spécialistes étrangers au rêve mandet de la démocratie directe égalitaire des
producteurs. Le travail industriel engendre nécessairement une pyramide aociale et des structures d'Etat, qui, face à des menaces
et à des interventions étrangères, réagissent colon des schémas
classiques des rapports de force en vigueur dans le système

Lénine, dans l'Etat et la Révolution, a tracé un chemin pour casser l'Etat de ses ennemis en jouant à fond la carte de la démocratie directe à la base. Mais, en même temps, il lui a failu dresser, devant les généraux blancs, un appareil militaire qui portait en germe un Etat de type différent. Trotski, qui sauva la révolution avec des « spécialistes » militaires tearietes tout en écrasant l'anarchiste ukrainiem Makhno et les marins révoltés de Cronstadt, préconise ensuite la militarisation du travail. Pour assurer la survie du régime, le parti bolchevique reconstruit un pouvoir d'État qui, par la force des chosses, tourne le dos aux aspects libérateurs des idées de Marx et de Lénine. Le Goulag témoigne essentiellement de la persistance de leur abandon par les euccesseurs immédiats de Lénine. En ce sens, le rejet par les eurocommunistes du concept de dictature du prolétariat est un pas en arrière, non en avant, sur le chemin de la liberté. Pour Marx (2), « l'État de la dictature du prolétariat n'est lei que dans la mesure où il est à la lois

un Etat et un non-Etat, le second aspect l'emportant sur le premier ».

Les nouveaux philosophes qui revendiquent (et eur quel ton i) l'exclusivité de l'héritage du mai français devraient faire preuve de plus de retenue. S'ils avaient lu Marx, si durait du leur seuter aux yeux que les aspirations de la jeunese révoltée de mai jeunalent, pour l'essantisi, les idées mandates sur les rapports de l'Etat et de la révolution. Les véritables héritiers de mai, les militants de la geuche payanne et ouvrière qui se battant aujourd'hui dans les range de la C.F.D.T., la masse des jeunes qui ce ressemblent à Maiville ou au Larzac, sont plus proches (qu'ils en solent conscients ou non) des idées de Marx et de Lénine que les thuriféraires des modèles hiérarchisés du socialisme.

Le refour sux sources du christianisme primitif de nombreux militants chrétiens les rapproche normalement de l'esprit d'un mandame révolutionnaire qui a toujours appuyé ses analyses les plus fortes eur l'appal au rêve égalitaire, su désintéressement, au caractère moral du nouvel ordre social auquel aspirent les

massos déshéritées du globe.

Il est viel que la mise en place de pouvoirs qui prétendent incamer la vérité scientifique sans tenir compte du caractère nèces-airement partiel et relatif de toute connaissance fait courir à la fiberté un immense danger. La réponse de Marx sur la décentralisation nécessaire des pouvoirs, la diffusion massive de l'information, le respect des droits à l'autonomie des minorités nationales et culturelles, brél, l'ouverture d'un dynamisme de destruction de l'Elat est à la portée immédiate des hommes s'ils pouvaient utiliser à fond les conquêtes de la science moderne.

Marx avalt sur la eclence une vision autrement profonde que ses détracteurs contemporains. La citation qui suit se passe de

"Toutes nos inventions, tous nos progrès, dotent les torces d'oppression d'une apparance de vie intellectuelle, ravelent et pétrifient la vie humaine dans les besoins purement matériels. L'entagonisme entre l'industrie et la science moderne, d'une part, la misère et la dislocation de la société moderne, d'autre part, cet antagonisme entre les forces productives et les relations sociales de notre époque est un lait paipable écrasant qui ne peut être contesté aujourd'hui. = (Discours du 14 avril 1856.)

Les idées de Marx étant trop avancées pour l'époque, leur réalisetion étail incompatible avec le niveau atteint par les moyens matériels de production. Il n'en va pas de même aujourd'hui, cer la science et la technique modernes permettent, au moins potantiellement, d'en finir avec la division capitaliste du travail en détruisant (c'est-à-dire en automatisant complètement) le travail industriel jui-même.

Le champ politique offert à la gauche par les nouveaux philocophee est absolument stérils. Ils invitent la masse des peuples exploités du tiers-monde, las ouvriers et les paysans d'Occident, à ranoncer à touts transformation de la société pulsqu'elle débouchersit nécessairement sur un univers concentrationnairs.

Le champ stérile des nouveaux philosophes

Les nouveeux philosophes ignorent ou feignant d'ignorer que le capitalisme, par náture, a sécrété et sécrète ancora l'oppression, la répression et les Goulage à une échatie inégalée dans l'histoire. Le France, l'Angleterre du dix-neuvième siècle, étalent des Goulage industriels. Ils subsistent sous nos yeux dans les bagnes industriels de Hongkong, de Singapour, d'Iran, d'Afrique du Sud, ou d'Amérique

L'amploi massit de la violence contre la classe ouvrière et les peuples coloniaux, pratiqué par le système capitaliste, procède, et de loin, l'avénement des sociétés socialistes. La fanciame constitue un aspect permanent toujours récument de l'ordre bourgeois. Les libertés démocratiques bourgeoises de l'Occident ont pour contrepartie nécessaire les distours gorilles d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asle. Dérrière les discours sur les droits de l'homme de Jimmy Certer en profile toujours le musque brutal de l'impéritaisme américale.

On ne peut renvoyer dos à dos les forces en présence. Loin d'âtre morte, jamais la pensée théorique de Marx n'a été plus

L'assentiel de ses analyses eur la nature, les contredictions et le développement du capitalisme sont toujours vraies et ont été vérifiées pour l'assentiel. Malgré plus d'un siècle de prodigieux progrès, la baisse tendancielle du taux de profit se poursuit, même aux Etats-Unis. Elle pousse irrésistiblement vers les investissements exté-

par JEAN LACROIX

rieure et menace d'asphyxie le système capitaliste. Celui-ci pratique une tutte en avant. L'inflation et le chômage accompagnent organiquement la concentration de forces économiques, le renforcement des sociétés impérialistes multinationales, le fossé technologique, le réunification économique de l'ensemble des activités des honnes, l'écroulement économique du tiere-monde. Deux guerres mondiales et la nouvelle division internationale du travall au profit des grandes puissances impérialistes likustrent le caractère véritablement prophétique d'analyses pourtant vieilles de plus d'un siècle.

Sur la science moderne, la « nouvelle philosophie » ne fait que théories le grand mouvement irrationaliste de réaction antiscientifique qui se développe en Cocident depuis la bombe d'Hiroshima. Elle alimente un nouvel obscurantisma de gauche.

Ce courant antiscientifique est provoqué aur le plan social par le color de particular de part

Ce courant antiacientifique est provoqué auf le plan social par le rejet de la société de consommation, de la division et des conditions actualies du travail. Il s'apptile sur le refus croissant des conséquences dangereusés du piliage, du gaspiliage et des dévastations de la nature par la course au profit. Il tire enfin es force de la prise de conscience des dangers que fait courir à l'espèce humaine le développement, dénoncé par Einstein, d'una industrie nucléaire qui débouche sur une prolifération incontrôlable des bombes atomiques. La eclence a pendu son image de progrès dans l'opinion générale. Elle commence à faire peur.

L'époque de l'interprétation du monde se termine

lei encora, les nouveaux philosophes reprenant à leur compte les procédés de discussions chers aux staliniens, pourfendent facilement une caricelure du marxisme. Le pensée de Marx aur la science est parfeitement étrangère à l'itiée (encore développée aujourd'hut par les théoriciens de l'eurocommunisme) empruntée au rationalisme bourgeois du dix-neuvième siècle, selon laquelle tout progrès ou technique récultant du développement de la science constitue, en coi, un progrès pour l'humanité. Le course aux ammements nucléaires, dénoncée en son temps par Einstein, ou la possibilité de manipulations génétiques, témoignent avec éclet du contraire.

Il n'en demeure pas moins que la révolution scientifique et technique moderne a une toute eutre importance que la révolution industrielle du dix-neuvième siècle. Pour le première fois, les ecclétés humaines commencent à posséder une maîtrise du processus même du progrès eclentifique. Elles peuvent contrôler le rythine même des découvertes.

Dans ces conditions, du point de vue des révolutionnaires, le progrès scientifique revêt des aspects contradictoires objectifs qui ne peuvent être réduits par un discours et doivent être simultanément intégrés dans leur analyse du réel. La science, il est vrai, a servi de support matériel au second couffie du capitalisme en limitant pour un temps la balsace du taux de profit.

Mais, d'un même mouvement, les progrès de la science et des techniques ont fait exploser les barrières intellectuelles péniblement édifiées pur ceux qui ont douté des possibilités de l'homme à comprendre et à dominer l'univers.

Pour la première tois, les grands problèmes philosophiques, qui n'ont cessé de hanter la pensée et l'imagination des hommes, sont passés du domaine de discours à celui d'une pratique vérifiable en laboratoire. Les finatmentatiques ont envahi l'ensemble de la science et des techniques. La biologie moléculaire éclaire pour la première fois la nature et l'origine de la vie. La physique plonge dans l'enalyse des mouvements protonde de la matière, pose su laboratoire la question du hasard et de la causalité. La théorie de l'information, la cybernétique, l'électronique alliée à l'étude du système nerveux, à la psychologie et à l'éthologie ont débioqué la marche en avant vers la compréhension de la nature matérielle et du fonctionnement de l'esprit humain. La nature du temps, de l'espace, les problèmes mêmes de l'origine, de l'évolution, de la finalité de l'univers où nous vivons, devienment l'objet de débats réele (liés à la pratique des laboratoires), de le physique et de l'estrophysique modernes.

Là encore, Marx précède son temps. L'époque da l'interprétation du monde se termine. La pratique et la théorie scientifiques ouvrent sux hommes les esules perspectives possibles de justice, d'égalité et de liberté.

(1) Cf. l'article de Maschino : La cohorte des pénitents, le Monde diplomatiqué, juin 1977. (3) Cf. les ouvrages de Bettelheim : le Lutte és classes en V.B.S.S. (première et deunières période), Faria, Ed. du Seuli, et les commentaires de M.-a. Macciocchi, le Monde diplomatique, juin 1977.

LES ENJEUX DE LA RATIONALITÉ, de Jean Ladrière

A crise politique, qui passionne l'opinion, n'est que la manifestation d'une crise plus pro-fonde. Une mutation radicule se développe et met en question les assises ultimes de la culture : le tissu social se défait. L'esprit purement scientifique mine la morale traditionnelle : l'ouvrage de Jacques Monod le Hasard et la Nécessité, qui ne reconnaît plus qu'une éthique fondée sur la science, en est peut-être l'exemple le plus caractéristique. La réaction cependant est vive : on dénonce le « scientisme » et on déclare les « scientistes » victimes d'a algébrose ». C'est le domaine des disputes passionnelles. Il faut rester impartial analyser exactement la situation, comprendre le défi qui est porté aux cultures, ne le relever que pour découvrir — dans tous les sens du terme — les motivations plus profondes. C'est ce que fait le livre remarquable et accessible de Lodrière les Enjeux de la rationalité. Sa double compétence philosophique et cientifique lui permet de porter le meilleur diagnostic sur notre temps.

La science moderne s'est développée dans un environnement intellectuel déjà marqué par l'idée de rationalité léguée par les Grees. Elle comporte deux composantes, l'une cognitive et l'autre contemplative: elle est vision et fruition. Mais sa méthode est toute d'abstraction et de construction : elle rompt avec le vécu et opère une distanciation. Elle tend ainsi à une culture universelle, uniforme, relevant du « construit ». Son but n'est plus, comme la philosophie traditionnelle, la sagesse, mais la théorie.

Cette théorie est en liaison perpétuelle avec l'expérience et s'efforce de constituer un système d'un degré de généralité toujours plus grande. Les mathématiques par exemple, comme l'a bien montré Lautman, sont arrivées à une vaste théorie des ensembles, fondée sur les idées de structure et d'unité. Les autres sciences cherchent à les imiter. Ainsi s'élabors un système formé de sous-systèmes de plus en plus complexes et intégrés. En outre, par son caractère opératoire, la science se rapproche de la technologie. Le propre de l'activité technologique est de transformer des représentations

mentales — ou information — en organisations objectives permettant d'agir sur la nature. L'union de la science et de la technologie s'opère donc dans l'étroite relation de l'information et de l'organi-

l'étroite relation de l'information et de l'organisation. L'interaction science-technologie en vient à constituer une sorte de superstructure unique, conceptuelle et pratique, qui joue le plus grand rôle dans la pensée et l'action.

Cette science - technologie a sur la culture un double impact, ambivalent : de déstructuration et de nouvelles possibilités culturelles. Au seus large. culture, c'est la société en tant qu'imposant aux individus un certain type d'existence; dans un sens plus restreint, elle est ce qui permet à chacun le plein épanouissement de sa personnalité. L'imbrication de la science-technologie et de l'industrie a produit un choc brutal, un effet destructeur par rapport aux cultures traditionnelles, plus les ment dans les pays dits évolués, plus brusque dans le tiers-monde. Dans le système culturel, les valeurs, notamment religieuses, jouent un grand rôle. La science entraine la sécularisation. Elle a d'ailleurs une influence politique et propose même un « socia-lisme scientifique ». Science et culture d'abord restent juxtaposees. On s'efforce assez vite de dellmiter les domaines. Bientôt, enfin, on tente plus ou moins de les unir, ce qui enfante souvent un mé-jange incohérent : les chrétiens-marxistes, la foi sans doctrine, une théorie d'inspiration scientifique et une pratique conforme à la culture traditionnelle, etc. La science paraît impliquer le dualisme du système cognitif et du système des valeurs, Liée à la technologie, elle est a n'i m'ée par le projet interne de leur double croissance. Une nouvelle temporalité se développe alors : l'anticipation dévalorise le passé. L'homme change de condition : fl se fait lui-même. La science joue le rôle perturbateur de déroctnement. La volonté de rationalité — d'una certaine rationalité — domine tout, ce qui entraîne d'autres normes fondamentales qui jouent un rôle d'entraînement sur les diverses

dimensions de la culture. La science valorise la connaissance objective, et cette notion d'objectivité

joue un rôle capital. Deux impacts, l'un sur l'éthique, l'autre sur l'esthétique, méritent une analyse particulière. La valeur morale originaire est une force instauratrice concrète, qui est la volonté libre s'affirmant ellemême. Cette autonomie, évidemment, ne se réalise qu'à travers la contingence des situations. Ce n'est pas une seule norme qui définit l'humanité, mais sa normativité, c'est-à-dire sa capacité de se fixer des lignes de conduite se lon les circonstances : l'homme normal est une tension dynamique par laquelle, à chaque moment, il reprend son passé pour aborder les tâches de l'avenir et l'oriente dans un sens créateur. En développant la maîtrise de l'nomme la science accroît sa responsabilité : la liberté s'éprouve davantage comme puissance irré-ductible d'autonomie. Le développement scienti-fique met l'humanité devant une masse de nouvesux problèmes entrainant une invention des valeurs : c'est la situation elle-même qui détient le principe de normativité. Or la science conduit à ne pus se fonder sur des autorités extérieures, à se créer. « L'invention éthique jous un rôle ana-logue à l'impartion des hypothèses. » Quant à l'impact sur l'esthétique, il est immense, à la fois direct et indirect. L'esthétique est le domaine des formes d'expression chargées de signification La science, elle, repose sur l'évolution des formes, ne serait-ce qu'an niveau des matérianx : au lieu de la seule pierre, la construction moderne utilise le ciment armé, des ossatures métalliques, des volles de béton, etc. La technologie cinématographique ouvre un champ nouveau à la création esthétique. Les mathématiques, enfin, sont la science des formes : elles fournissent les principes de l'organisation formelle. A la limite, le domaine esthétique comme la science élimine de plus en plus le sujet : il tend à se constituer comme une région de formes existant, par elles-mêmes, indépendamment des artistes qui pourtant la font venir à l'existence.

En conclusion, Ladrière présente un jugement

critique sur la science, clair net, impartial, fondé sur les analyses antérieures, et propose une problématique prospective qui suggère des lignes d'évo-lution préférentielles. En ce sens, la science libère, elle confie toujours davantage l'homme à lui-même, elle le charge de responsabilités. Mais anssi elle peut conduire à des catastrophes -- ce que bien des savants ont reconnu. L'exemple de l'énergie ato-mique est partout utilisé en vue d'une attitude d'« anti-science ». On réclame les valeurs oubliées : contact, communion, intuition, creativité personnelle. L'idée fondamentale de Ladrière, celle qui doit diriger l'action présente et future, est qu'on en vient trop souvent à identifier la rationalité scientifique à l'essence de la rationalité. Il faut su contraire situer la démarche scientifique à l'inté-rieur de l'idée générale de raison. La raison scientifique n'est qu'une composante d'une raison plus vaste, qui doit porter sur la totalité : elle ne saurait fournir le principe intégrateur ultime d'une culture. Son rôle n'en est pas moins immense, ne serait-ce que par la formation d'un véritable esprit critique. La culture repose sur deux grands pôles : le sens et les projets. Les projets sont relatifs, le sens a un caractère ultime. Le rôle de la science peut être de conduire à des projets favorables à l'épanouissement du sens. Ce qui n'est réalisable que dans l'action : la volonté donne le sens, la science assure davantage la maîtrise des situations et étend les initiatives. Certes le risque d'aliénation est recl, mais l'accroissement des possibilités crèstrices est à la mesure de ce risque, « Les possibi-lités qui s'ouvrent représentent un défi. La volonté libre ne pourra le rencontrer qu'en se concentrant pour ainsi dire sur ses propres ressources, sur la force instauratrice qui est en elle, dans un affort résolu de lucidité, de courage et de fidélité à elle-

* Les Enjeux de la rationalité. Le défi de la science et de la technologie aux cultures, par Jean Lecture, um volume de 220 pagre. Aubler-Unesco, 1977; # 7. le respect des reastitue l'un de

LA DIPLOMAT

the la tenantie entre

les clauses obscur

su le canal de

La supervotal Top in a street pervo dente in character for the service of the content of the content of the content of the service of the ser

transported to the control of the co

Topic attent on and a comment of the comment of the

A TRAVE

Allemagne federale

There . . .

de recention

17

E 25. 7. 11

70

ATTURE .

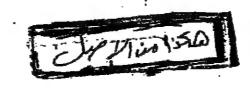
Service of the servic

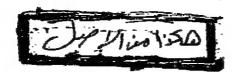
Granda Gran

Etais-Unis

N. 18 ...

Dr. On de





etranger

LA DIPLOMATIE AMÉRICAINE ET LES RAPPORTS EST-OUEST

Après la rencontre entre M. Carter et le général Torrijos

Des clauses obscures du projet de traité sur le canal de Panama ont été éclaircies

De notre correspondant

cherchent à faire comprendre aux sénateurs « attardés » que, compte tenu du rapport des forces, il n'est pas absolument indispen-sable de mettre tous les points sur les « i ». M. Kissinger est inter-

venu, une nouvelle fois, sendredi, devant la commission des affaires étrangères du Sénat en compa-

gnie d'un antre ancien secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk. Il a con-

Les Etats-Unis se sont engagés à défendre le canal de Panama, mais cela ne doit pas être interprété comme un droit d'intervention de Washington dans les allaires intérieures de l'Etat centre-américain, indique un communiqué américano-panaméen diffusé le vendredi 14 octobre à Washington. Ce texte, destiné à clarifier le sens de certaines clauses du traité sur la voie d'eau inter-océanique, signé le 7 septembre, a été discuté et approuvé par la pré-sident Carter et le général Omar Torrijos après un entretien à la Maison Blanche.

Washington. — La visite dans la capitale américaine du géneral Torrijos, chef du gouvernement de Panama, aura été brève. Arrivé le jeudi 13 octobre dans la soirée à Washington. à l'issue de son voyage en Europe, le général est repartit vendredi en fin de matineé. Il a eu un peu plus d'une heure trente d'entrettens avec M. Carter et ses conseillers à la Maison Blanche.

Tonce to lemin

100 mg

A COLUMN TO SERVICE SE

1 CLOSTAGE

THE C

or 62 2 390. 27, 94

ి పట్కల

10 to 10

10.00

1.072

Officiellement, tout s'est passé
pour le mieux entre les deux
hommes. A l'ambassade de Panama, on a parfè d'une réunion
« couronnée de succès », qui a
permis de constater des deux
côtés « une claire compréhension
des termes du truité ». M. Carter
a parlé pour sa part, de renconire « très unicole », empreinte
d'un « esprit d'égalité ».

Ceia dit, le général Torrijos paraissait moins convaincu que les deux pays parviendraient à mettre au point une déclaration de clarification. La veille, dans sa conférence de presse, M. Canada déclaration que fera le général Torrijos et la miensae résaudront apperues à propus de notre droit à défendre le canal et de ceius de nou nouve de communiqué franco-yougoslave

Le maréchal Tito séjourne à titre privé dans la station thermale landaise d'Eugénie-les-Bains, où îl se re p o se avant de partir pour lissement d'une paix que les défendre le canal et de ceius de nos navires à un passage different. » Du côté panaméen, en tenalt à éviter de donner l'impression qu'il s'agis-sait de satisfaire des sénateurs conservateurs : en bout état de cause, ceux-ci devraient voter contre les tratiés.

L'administration à méricaine Constitue l'un des éléments essentiels des Bonnes relations entre l'acts de la Communiqué franco-yougoslave

L'e maréchal Tito séjourne à titre privé dans la station thermale landaise d'Eugénie-les-Bains, où îl se re p o se avant de partir pour lisbonne, le lundi 17 octobre. Dans un communiqué commun publié vandredi à la fin de sa visite officielle à Paris, la fin de sa sénateurs contre les tratiés.

L'administration à méricainent declaration déclaration des droits de l'honne et des libertés fondamentales set un développement et des libertés fondamentales sur le retrait des territoires arabes des la Conférence de Paris, (-) Les deux parties ont recevé que les établiques entre des la Conférence de Paris, (-) Les deux parties ont recevé que les trations entre des droits de la République de Chypre non alignée (...) Les deux parties en consacré interpritation récente de la copération récente de la communiqué franco-yougoslave

L'es deux parties (...) estiment d'une paix la metralisation des christies et durable [au Proche-Orient] repose sur le retrait d'Essail des territoires arabes des la Conférence de Paris, (-) Les deux parties out relevé que les rétabliques en cirque le paris, (-) les deux parties ont c

L'administration a méricaine continue d'affirmer qu'il n'y a pas de contradiction entre le droit des Etats-Unis d'assurer, par la force si besoin, la liberté de passage dans le canal et la « non-intercention » dans les affaires de Panama, réaffirmée par M. Carter, jeudi. Comment pourait-on débarquer des « marines » sur un territoire qui aprines » sur un territoire qui ap-partiendra bientôt sans partage à un gouvernement êtranger sans intervenir dans ses affaires inté-rieures? La question est généralement écartée dans les milieux officiels : on assure que scules la neutralité du canal et la liberté neurante du cana et la noerte de passage serviront de critère — non pas sa propriété ou la cou-leur politique du gouvernement qui sera en place à Panama après l'an 2000.

En attendant, les avocats « réa-listes » de l'administration Carter

● L'Afrique et l'ONU. — Le président Bongo, du Gabon, par-lant, vendre di 14 octobre, à New-York, devant l'Assemblée des Nations unies, a demandé que l'Afrique dispose du droit de veto an Consell de sécurité. Il a pro-posé un amendement de la charte permettant à l'Organisation de l'unité africaine (dont il est l'ac-tuel président) de désigner chaque année un membre du Conseil de sécurité qui aurait les mêmes droits que les membres per-manents. — (Reuter.)

D'antre part, e toute action des Etats-Unis aura pour but d'assurer le libre accès et la sécurité du canal et ne portera jamais atteints à l'intégrité territoriale ou à l'indépendance politique de Panama», dit le texte. Les bâtiments de guerre américains et panaméens disposeront du droit de transiter par le canal sans subir de retard », c'est-à-dire, ajoute le document, que, - en cas d'urgence, ils pourront sa placer en tête de la file d'attente des

> sellié à ses auditeurs de se borner à soulager leur conscience en adoptant, su noment de la ratiadoptant, su moment de la ratification, un texte qui confirmerait l'interprétation américaine
> du traité. Cette déclaration unilatérale lierait le président et
> aurait, en fait, la même valeur
> officielle qu'un texte américanopanaméen — sans qu'il soit besoin d'imposer au général Torrifos
> de nouvelles et inacceptables
> humiliations.

MICHEL TATU.

Il n'existe aucun accord entre les États-Unis et Israël pour exclure l'O.L.P. de la représentation palestinienne à Genève

AFFIRME LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Hodding Carter, a déclaré vendredi 14 octobre, qu'il n'existalt pas, « à sa connais-la conférence de Genève. n'existalt pas, a à sa connaissance, d'accord exprès ou tactie s
santre les Etats-Unis et Israë;
visant à exclure l'Organisation
pour la libération de la Palestine (O.L.P.) d'une éve n't ue l'i e
nouvelle conférence de Genève.
Cette mise au point fait suite
aux déclarations de M. Moshe
Dayan, ministre israélien des
affaires étrangères, jeudi, devant
la Knesset. M. Dayan avait catégoriquement affirmé qu' e il n'y
aura pas de membre de l'O.L.P.
à Genève », en donnant, délibérément ou non l'impression que
les Etats-Unis étalent d'accord
sur ce point.

les Etats-Unis étaient d'accord sur ce point.

M. Carter a également rappelé la position américaine selon laquelle la nature de la représentation palestinienne devra être décidée par accord entre tous les participants à la première conférence de genève de 1973.

Il a d'autre part indiqué qu'une copie du « document de travail » américano-israéllen devait être

 A Moscou, l'agence Tass a critiqué vivement le « document de travall » israélo-americain, tel qu'il a été présenté par M. Da-yan, affirmant que son objectif essentiel était de a diviser les pays arabes » et d' a écarter POLP, du processus de négo-ciation ».

Refuser de participer à la conférence de Genère sur la base de la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies.

● A Paris, M. Faronk Kad-doumi, chef du département poli-tique de l'OLP., a déclaré ven-dred! à l'issue d'un entretien de cinquante minutes avec M. Louis de Calistagend de l'ille et l'institute de de Guiringaud, qu'il esperant que les elforts entrepris actuellement seraient couronnés de succès « notamment à la lumière de la ciution ».

• A Beyrouth, le comité exécutif de l'OLP, et son conseil central seront appelés au début de la semaine à arrêter une position claire en ce qui concerne le problème de la représentation palestinienne à la conférence de Genève.

Selon une source palestinienne, cette position s'établirait sur les bases suivantes :

— Affilmer que l'OLP, est le représentant unique et légitime du peuple palestinien qui a le droit au retour dans sa patrie pour y édifier un Etat indépendant.

la fin de la visite du maréchal tito a paris

Le respect des droits de l'homme et des libertés-fondamentales

à titre privé dans la station thermale landaise d'Eugénie-les-Bains, où îl se repose avant de partir pour Lisbenne. le lundi 17 octobre. Dans un communiqué commun publié vendredi à la fin de sa visite officielle à Paris, la Prance et la Yougoslavie affirment notamment que le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales est un élément essentiel des bonnes relations entre les Etats.

blique de Chypre non alignée. (...)

Les deux parties (...) estiment que l'établissement d'une paix juste et durable (au Proche-Orient) repose sur le retrait d'Israël des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits légitimes du peuple palestinien, y compris le droit à une partie et durable (au Proche-Orient) repose sur le retrait d'Israël des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits les territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des territoires explications des droits des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des droits de tous les exterritoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des droits de tous les exterritoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des territoires arabes occupés en 1967, sur la réalisation des droits des droits des droits des droits de tous les sécurité et à un développement sans entraves, dans des frontières serve des droits de tous les sécurité et à un développement sans entraves, dans des frontières serve des droits de tous les sécurité et à un développement sans entraves, dans des frontières serves des droits de cours les droits des tous les droits de tous les sécurité et à un développement sans entraves, dans des frontières serves des droits de tous les sécurité et à un développement sans entraves, dans des frontières des droits de tous les sécurits et de deux parties (durable la paix des des droits des droits des droits des

(...) Les deux présidents ont réaffirmé (...) les règles qui doivent être observées par tous les Etats, de respect de la souveraineté, de l'indépendance et de l'égalité des autres Etats et de la non-intervention dans leurs affaires intérieures. (...) Le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales constitue l'un des éléments essentiels des bonnes relations entre les Etets. Le France et la Yougoslavie considérent l'affermissement et l'approfondissement de la détente

comme un objectif essentiel de leur action, notamment en

Europe.

(...) Les deux présidents se sont félicités de l'importance primordiale qu'a acquise l'Acte final d'Helsinki en tant que programme d'action à lung terme des relations entre Etats européens. (...) Ils ont constaté en même temps que beaucoup restait encore à faire pour parvenir à réaliser les objectifs définis à Helsinki. (...) En regretisant l'absence de propries dans la question de Chypre, les deux parties ont relevé la concordance de leurs vues sur la nécessité de parvenir à un régionent équitable et durable fondé sur le respect total de l'indépendance, de la souveraineté et de

Etats.

Void les principaux passages du communiqué franco-yougoslave, publié vendredi 14 octobre :

(...) Les deux présidents ont réaffirmé (...) les règles qui loivent être observées par tous les Etats, de respect de la souve-raineté. de l'indépendance et de l'égalité des autres Etats et de la non-intervention dans leurs la participation de toutes les parties directement intéressées pour parvenir enfin à une solupour parvenir enfin à une solu-tion définitive et juste du pro-blème du Proche-Orient.

Maintenir la paix en Afrique

Les deux parties, qui ont pro-cédé à l'examen de la situation en Afrique, réaffirment la néces-sité d'y maintenir la paix. Celle-ci site d'y maintenir la paix. Celle-ci nécessite, dans l'esprit de la poli-tique de détente, que l'Afrique ne devienne pas l'enjeu d'une compé-tition entre des puissances étran-gères au continent. (...)

Profondément inquiètes de Profondement 1n q n'etes de l'évolution de la situation en Afrique australe, la France et la Yougoslavie rétèrent leur con-damnation du régime de l'apar-theid et des bantoustans. (...) Sérieusement préoccupées par les événements qui se déroulent dans la corne de l'Afrique, la France et la Youguslavie forment le sou-hait que la paix et la stabilité pourront y être restaurées rapi-dement. (_)

la France et la Yougoslaviel avaient plus que doublé en cinq ans et que leur progression s'était accentuée depuis le début de l'année. Elles ont souligné l'importance qu'elles attachent à l'activité déployée par le comité mixte de coopération économique, industrielle et technique. (...)

Les deux parties ont (...) relevé l'importance des contrats conclus depuis le début de l'année (...) et depuis le dépui de l'année (...) et ont estimé qu'il existait des pers-pectives encourageantes, en par-ticulier dans l'industrie automo-bile, ainsi que dans la chimie, la pétrochimie, la aidérurgie, les matériels électriques et mécani-ques, les métaux non ferreux et les industries agro-aimentaires. Les deux parties ont noté que la Banque franco-yougoslave entionnement. (...) Ries se félicitent (...) de la tenue prochaine de la première reunion du groupe de

travail franco - yougoslave sur l'énergie nucléaire. Les deux parties ont examiné avec une attention particulière les relations entre la Yougoslavie et la Communauté économique européenne. Eiles ont souligné l'im-portance des prochaînes négocia-tions en vue de la mise en œuvre de la déclaration conjointe du 2 décembre 1976 relative à l'établissement d'une coopération plus large entre la CRE et la You-goslavie en tant que pays euro-péen en développement et non-aligné. (...)

aligné. (...)
Les deux parties considèrent que l'élaboration par la commission mixte, lors de sa réunion tenue à Belgrade en février 1977, d'un programme d'échanges d'une durée de trois ans doit permettre une planification plus efficace de leur coopération culturelle, scientifique et technique. (...) a

A L'OCCASION DU VOYAGE DE M. GENSCHER

Deux accords commerciaux ont été conclus entre Pékin et Bonn

De notre correspondant

allemand des affaires étrangères, M. Genscher, devait quitter la Chine le samedi 15 octobre au soir Chine le samedi la octobre au soir après une dernière journée passée à Changhal. Vendredi après-midi, il avait été reçu par le président flua Kuo-feng dans une atmosphère qualifiée de « très chaleureuse et amicale». Commentant les résultats de l'ensemble des entretiens de M. Genscher à Périre un porte-parole quest-allekin, un porte-parole ouest-alle-mand a déclaré : « Bien que l'acmand à déclaré : « Bien que l'ac-cord n'existe pas sur tous les points, les deux parties estiment possible de développer leurs rela-tions dans tous les domaines. » Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Huang Hua, qui a accepté une invitation à se rendre à Bonn, a parlé, pour sa part, de « résultats positifs ». e résultats positifs ».

C'est sur le plan commercial que ces résultats sont les plus concrets. Deux accords ont été conclus pour la livraison par l'Allemagne fédérale de 250 000 tonnes de tubes d'acter et de pièces détachées pour le complexe aidérurgique de Wuhan, le total représentant une somme de l'ordre de 260 millions de marks. La l'ordre de 260 millions de marks. La conclusion d'un troisième accord est « espèrée » dans les prochains mois pour l'équipement d'une houillère en Mongolie intérieure (200 à 300 millions de marks). (200 à 300 millions de marks). Rien de définitif n'a été acquis en ce qui concerne les problèmes de crédit et de financement. Les hanquiers allemands ont indiqué que, si la Chine envisageait d'achetar à l'Allemagne fédérale des ensembles industriels dont la valeur dépasserait plusieurs centaines de millione de marks le taines de millions de marks, le financement de ce genre d'opèration pourrait étre facilité grâce à des dépôts effectués par des banques allemandes auprès de la Banque de Chine, au taux habituel de 5.50 %, avec remboursement annuel d'un pourcentage déterminé. Les Chinois, qui ont déjà eu recours à ce procédé, masis à une petite échelle, ont répondu qu'ils étudieralent cette proposition.

Haitait pas entendre ce genre de discours à Pékin ? Il est certain entre lour cas qu'il n'existe aucun langage commun sur ce terrain entre Bonn et Pékin. Sans doute entre Bonn et Pékin entre Bonn et P

proposition.

Le président Eua Kuo-feng a lui-même évoqué les « larges

pour les échanges entre les deux pays dans les domaines scienti-fique et technologique.

Les résultats des entretiens de M. Genscher sont beaucoup moins M. Genscher sont beaucoup moins clairs sur le plan politique. De part et d'autre, on a constaté l'accord sur plusieurs thèmes généraux notamment l'e unification européenne », à laquelle le vice-premier ministre, M. Li Hsien-Nien, a porté son premier toast au banquet de vendradi soir.

Les divergences de vues n'ont Les divergences de vues n'ont fait que s'affirmer en revanche en ce qui concerne la détente et les rapports Est-Ouest. M. Genscher a fermement défendu le point de vue de la République fédérale, observant que dans ce domaine « il n'existail pas d'alternative » pour l'Allemagne. Il a même jugé utile de mettre les points sur les « i » en ajoutant que l'Allemagne occidentale ne voulait en aucune manière devenir lait en aucune manière devenir partie dans le différend sino-soviétique.

Il faut dire que le ministre agréablement surpris par le lanagréablement surpris par le langage employé au banquet du premier soir par M. Li Hsien-nien,
qui avait vigoureusement attaqué
la « politique d'agression » de
l'U.R.S.S. et suggéré, pour la
première fois devant un ministre
des affaires étrangères occidental,
la formation du « front uni le
plus large contre l'hépémonisme ».
Avait-on jugé superflu, du côté
allemand, de faire savoir en temps
voulu que M. Genscher ne souvoulu que M. Genscher ne sou-haitait pas entendre ce genre de discours à Pékin? Il est certain

ALAIN JACOB.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

DES CENTAINES DE TRACTS NEO-NAZIS ont été découverts dans une caserne de l'armée ouest-allemande à Nurembers ne l'armee duest-altemance à Nuremberg, a annoncé ven-dred! 14 octobre un porte-parole de l'état-major. Ces tracts allèguent notamment qu'aucun juif n'a été victime des chambres à gas dans les camps de concentration nasts.

Etats-Unis

• L'ANCIEN CONSEILLER DE M. NIXON, M. John Ehr-lichman, lun des condamnés lichman, l'un des condamnés de l'affaire du Watergate, à vu, vendredi 14 octobre, sa peine de prison réduite à quarante-deux mois maximum. Il avait été condamné à une peine allant de vingt-cinq mois à cinq ans d'emprisonnement.

(Ecuter.)

Grande-Bretagne

· LA REINE BLIZARETH . 2 quitté Londres vendredi 14 oc-tobre pour Ottawa, première étape d'une visite officielle de eine jours au Canada. La reine lancera un appel à l'unité du pays quand elle présidera. l'ouverture du Parlement fé-déral, mardi.

DES EXTREMISTES DE DES EXTREMISTES DE GAUCHE ont provoqué de sérieux incidents à Rome dans la soirée du 14 octobre, à la fin d'une manifestation de protestation contre les violences faccistes. Se aéparant des groupes de Lotts Continua et du Manifesto, dés « autonomes » armés ont attaqué le stège d'une section de la démocratie chrétieume, dévalité un cinéma incendié des voitures et des magasins.

Nigéria

DEUX CENT QUARANTE-CINQ ETUDIANTS migrians étaient attendus à Paris ce 15 octobre. Ils font partie d'un groupe de mille cinq cants jeunes nigerians invités en France pour y poursuivre leurs études pendant cinq ans, sur termes d'un accord récemment signé à Lagos.

Turquie

TROSS MINISTRES, MRM-BRISS DU PARTI DE LA JUSTICE, ont domé leur démission du guavernement pour se consacrer à leurs charges de vice-présidents du partidans la perspective des élections régionales de décembre. L'un d'eux, M. Sadettin Bilgie, titulaire du portefetille de la défense, a toutefois, été le rival du chef du gouvernement, M. Demirel, à différentes réprises dans le passé. Un remanisment ministèriel n'est pas exclu. — (Corresp.)

<u>Prenez</u> quelques jours



Suggestions et forfaits avantageux pour mini-vacances à partir d'actobre. Dépliant gratuit

<u>Grand-Duché</u>



ONT 57 METZ Téléphone 685584-87

41, route de Plappeville 21, bd des Capucines 57 METZ 75 PARIS 2ª Téléphone 7429056

EUROPE

Portugal

Le ministre de l'agriculture invite le gouvernement à faire un « sérieux examen de conscience >

De notre correspondant

Lisbonne — Une intense acti-té était perceptible en fin de emaine dans la capitale portusemaine dans la capitale portugaise, alors que le président de
la République, le général Ramalho Eanes, s'apprétait à prononcer un important discours ce
samedi 15 octobre, à l'occasion de
l'occasion de l'occasion de
l'occobre, le premier ministre
s'est entretenu avec les leaders
des trois grands partis de l'opposition : le parti social-démocrate
CP.S.D.), le Centre démocratique
et social (C.D.S.) et le parti com-(P.S.D.), le Centre démocratique et social (C.D.S.) et le parti communiste. En même temps, le général Eanes recevait au palais de Belem le numéro deux du P.S., M. Zenha, à peine 'rentré d'un voyage en République fédérale d'Allemagne.

Quelques heures après le dis-cours présidentiel, le P.S.D. réu-nirs à Bragance son conseil national A Lisbonne, le secrétariat national et la commission politique du C.D.S. feront le hilan politique du CDS. feront le hilan de la situation. Les maires et les conseillers municipaux du P.S. venus de tout le pays écouteront un discours du ministre d'Etat Jorge Campinos. Et les membres du gouvernement se retrouveront au palais de Sac-Bento en séance extraordinaire. Le motif officiel de la convocation est l'analyse du budget pour l'année prochaine.

Maloré les déclarations lévie.

Maigré les déclarations léni-fiantes des principaux dirigeants politiques, un problème dominera sans doute toutes les conversations : l'avenir de l'actuel gou-vernement. Constitué au mois de vernement. Constitue au mois de juillet 1976, le premier gouvernement constitutionnel a suscité de fortes réserves dans les partis situés à droite et à gauche du P.S. La formule de « gouvernement homogène et minoritaire » choisie par M. Mario Soarès « n'aura pus une vie très ionque », disait-on dans les milieux politiques Pourtant, aucune alterpolitiques. Pourtant, aucune alter-native concrète n'a jamais été proposée, comme si les partis s'accommodalent d'une situation dont ils dénoncent pourtant les

En quinze mois, aucune motion de censure n'a été déposée au Farlement. Les projets de loi ont, sauf queiques exceptions, été approuvés grâce à des alliances de circonstance, tantôt avec les sociaux-démocrates, tantôt avec les communistes. Officiellement, la présidence de la République n'a lamais exprimé sa métiance à amais exprimé sa méliance à 'égard du gouvernement.

Mais dans un contexte de crise économique qui ne fait que s'ag-graver, cette « instabilité perma-

consux. Il les a accusés d'avoir tenté de s'infiltrer au sein des forces armées et d'inciter celles-ci à la violence. Les trois forma-tions sont la Ligue démocratique de l'ancien président K. Mosh-taque Ahmed, le parti socialiste national et le parti communiste bangalais (pro-soviétique). Le général Zigur Rahman a

[La récențe mutinerie a servi de prétexte à l'a homme fort s de Dacea, pour réduire à leur plus simple expression les activités politiques qu'il avait autorisées. Créée pour soutenir l'action de l'éphémère président Moshtaque Ahmed (chef de l'Etat du 15 soût au 3 septembre 1975), la Lique démocratique trouvait sa cilentèle principalement dans les milieux conservateurs netachés à une rigourense orthodoxie religieuse. Le parti communiste

religieuse. Le parti communiste bangalais, dont le vieux dirigeant Moni Singh a été arrêté, n'avait guère d'influence sinon parmi quel-ques membres de l'intelligentsia ur-baine, mais il restait fidèle à

Bangladesh

Les trois principaux partis politiques sont interdits

cacou. certains hauts responsables militaires
Sans doute plus e dangereux s — son propre parti.]

على الرعايسا العراقيين بقرنسا الذيسسن

لم تصليهم استمارة التعسيداد العسسام للسكان الذي سيجرى في ٢٢/١٠/١٧ الا تصال بتلفون (٨٩ ٢٦ ٥٥٣) •

Les citoyens irakiens habitant en France qui n'ont pas reçu les formulaires de reconsement général qui aura lleu le 17-10-1977 peuvent contacter l'Ambassade d'Irak.

AMBASSADE D'IRAK A PARIS

ACIE

HOIL

nente », alliée à l'hésitation du P.S. à choisir entre les voies socialiste et social-démocrate, a provoqué une érosion progressive du parti. Celui-ci s'est d'abord dissocié de facto de son aile gauche. Il y a eu ensuite des gatche. Il y a ett ensitue des querelles de personnes qui ont été mises en lumière par la démis-sion, le 10 octobre, de M. Medei-ros Farreira. Prenant la défense de l'ancien ministre des affaires étrangères, le ministre de l'agri-culture. M. Antonio Barreto— dont la démission est aussi dont la démission est aussi donnée pour probable — a invité le P.S. et le gouvernement à faire « un sérieux examen de conscience », pour aboutir à la « restructuration de l'exécutif ».

Cohésion incertaine

D'autre part, la cohésion gouvernementale est de plus en plus incertaine. Certains ministres font des déclarations comme s'ils se plaçaient déjà dans l'optique d'un prochain gouvernement. Répondant à une question qui lui àvait été posée par l'hebdomadaire O Jornal, le responsable de l'industrie, M. Da Costa, a estimé que d'ici à trois ans a la participation du secteur privé dans l'économis du pays doit dépasser celle du secteur public à — ce qui est en contradiction avec les principes de la Constitution. Le ministre des finances, M. Medina Carreira, s'adressant le Le ministre des finances, M. Medina Carreira, s'adressant le 10 octobre aux nouveaux administrateurs de la banque nationalisée, a déclaré : « Nous n'avons pas le temps de mettre au point des stratégies globales, car les questions ponctuelles nous harcèlent constamment, a Enfin, le ministre du ronnerre at du toucelent constamment. » Enfin, le ministre du commerce et du tourisme; M. Pinto, interviewé par le quotidien conservateur Jornal Novo, a souhaité le renforcement de l'exécutif par l'élargissement de sa base sociale d'appui. Selon lui, « l'accord entre le P.S. et le P.S.D. est à portés de la main ».

P.S.D. est à portés de la main ».

Les informations les plus pessimistes sur l'avenir de l'économie viennent désormais des milieux officiels ou officieux, qui constatent l'échec des mesures d'austérité prises depuis le début de l'année. C'est le ministre des finances qui, à ce sujet, a donné les chiffres les plus alarmants : au cours des douze derniers mois, la dette publique a augmenté de 53 %; depuis janvier 1976, le pays a importé cinq fois plus de pommes de terre, six fois plus de pommes de terre, six fois plus de riz, presque trois fois plus de riz, presque trois fois plus de morue de 72 % et celles de pétrole de 56 %.

JOSÉ REBELO.

à la tentative de coup d'Etat militaire du 2 octobre (le Monde

du 4 octobre), qui a fait, estime-t-on, deux cent trente victimes. Le chef de l'Etat a indiqué que certaines personnes impliquées dans cette tentative avaient déjà été jugées et condamnées à la peine capitale.

Ziaur Rahman à la tête du pays, mais ils s'étalent rapidement dé-solidarisés de son action et avaient

Le chef de l'Etat trappe oinsi à la fois les modérés attachés aux traditions islamiques et les révoiutionnaires de la vieille et de la jeune école. Il lui est prêté l'intention de rrèer — maigre les réserves de

ôté pour la plupart arrêtés.

JOSÉ REBELO.

SALUÉE COMME UNE «MESURE DE RÉCONCILIATION NATIONALE»

La loi d'amnistie permet la libération immédiate de quatre-vingt-neuf prisonniers politiques

Madrid. — « Mesure de récon-cliation nationale », « Un point final aux querelles du passé » : c'est ainsi que divers grateurs ont qualifié, le vendredi 14 octobre aux Cortès, la loi d'amnistis qui a été adoptée par la quasi-totalité des députés, à l'exception de ceux de l'Alliance populaire (droite), qui ont préféré s'abstenir. L'am-nistie couvre la plupart des délits politiques commis jusqu'au 6 octo-bre dernier, date de l'élaboration du projet, et profite surtout aux Basques. « Personne, de chez nous, ne resten en prison ou en extl. », a affirmé un député de la région, M. Javier Arzalins. En revanche, la loi ne s'appliquera

revanche, la loi ne s'appliquera pas à certains groupes fascistes ou de filiation douteuse. Le texte adopté distingue trois périodes : il absout tous les délits politiques — quels que soient leurs résultais — commis avant le 15 décembre 1976, date du référendum sur la réforme politique, qui a ouvert le processus de démocratisation.

Il introduit une première mance pour la période comprise entre le 15 décembre 1976 et le 15 juin 1977, date des élections législatives : seuls sont amnistiés les actes commis « dans l'intention de rétablir les libertés publition de rétablir les libertés publiques ou de revendiquer l'autonomie des peuples d'Espagne ». De l'avis général, cette disposition a été adoptée pour écarter du bénéfice de la loi les fascistes qui ont assassiné en janvier cinq avocats communistes à Madrid, ainsi que les militants des GRAPO (groupes révolutionnaires antifascistes du 1° octobre) qui ont tué des membres des forces de l'ordre et qui, tout en se disant marxistes-léninistes, semblent manipulés par des activistes du bord opposé.

Pour la période comprise entre

Pour la période comprise entre le 15 juin et le 6 octobre, une deuxième exception est introduite: ne sont pas amnistiés les actes qui se sont accompagnés de « violences graves contre la vis ou l'intégrité des personnes ». Autrement dit, la loi ne peut pas profiter aux militants de l'ETA militaire qui ont tué l'industriel

De notre correspondant

basque Javier Ybarra (assassiné après les élections, mais enlevé avant) et ceux qui viannent d'as-sassiner le président de la dépaavant) et ceux qui viannent d'assassiner le président de la députacion de Biscaye, M. Unceta.
L'amnistie s'applique à ceux
qui ent commis des délits « de
sédition et de rébellion », aux
objecteurs de conscience, aux
personnes coupables de délit d'opinion, ainsi qu'aux travailleurs
licanciés on sanctionnés pour des
activités syndicales ou politiques.
La loi absont également les
a jautes qui ont été commises pur
des agents de l'ordre public »
dans la répression de caractère
politique, autrement dit les auteurs de sévices ou de mauvais
traitements. Cette clause a été
introduite à la demande de
l'Union du Centre démocratique.
Le parti gouvernament a, en l'Union du Centre démocratique.

Le parti gouvernemental a, en outre, demandé aux partis de gauche, pendant la mise au point du projet, de renoncer à un article qui prévoyait la réinsertion dans les cadres de l'armée des officiers et sous-officiers ayant milité, sous le franquisme au sein de l'Union démocratique militaire, et qui ont été emprisonnés puis chassés du rang: l'armée aurait fait savoir qu'elle n'était pas disposée à accepter une telle disposition.

Une session « historique » Selon le ministère de la justice, quatre-vingt-neuf prisonniers politiques devront être immédiatement libérés en vertu de la loi qui vient d'être adoptée; quatre-vingt-cinq d'entre eur sont en détention préventive. Le quoti-dien Informaciones indique, dans son édition du 14 octobre, qu'il y a actuellement cent vingt personnes en prison pour des motifs politiques, et que vingt-neuf d'entre elles sont des Basques.

La session des Cortès de ven-dred! a été qualifiée d'a histo-rique » par le chef du gouverne-ment, M. Adolfo Suarez, L'orateur le plus émouvant a été M. Javier

sanat se terminalent en beuve-ries et en orgies. Des agents sionistes voyageant comme tou-ristes apportaient régulièrement de l'argent, des bandes magné-tiques, des montres et des vête-ments.

basque. Il a rappelé l'époque cu s'affrontaient deux terrorismes : celui du pouvoir et celui des mili-tants de la résistance. « Nous nous sommes hois les uns les autres, nous apons latté les uns contre les autres », a-t-il dit Mais la réalité d'aujourd'hui, c'est celle : « du pardon de tout le monde à tout le monde ». Une autre intervention remar-mée : cella de M. Marcelino Ca-

Une autre intervéntion remarquée : celle de M. Marcelino Camacho, dirigeant des commissions ouvrières (syndicat communiste), qui à passé une vingtaine d'arnées de sa vie en prison. S'adressant aux députés de l'Alliance populaire, et notamment à M. Fraga Iribarne, qui, en tant que ministre de l'intérieur, avait été responsable d'une de ses nombreuses incarcérations, il a appelé la droite franquiste à voter, elle aussi, en faveur de l'ammistle. En vain L'orateur de l'Alliance populaire s'est livré à une violente attaque contre une mesure qui a conduit, dans le passé, selon lui, à libèrer « des profesionnels de la terreur et de la violence ». Après avoir évoqué la révolte des prisons et le climat de « pré-sauvagerie » qui, à l'en croire, règne actuellement en Espagne, le représentant de la droite a affirmé qu'une démocratie « responsable » ne pouvait passer son temps à amnistier « ses propres démolisseurs ».

Ce fut l'une des rares notes

tionnaires partisans de l'indépen-dance et le remplacement, dans la région, des forces de l'ordre « hérités du tranquisme », qui ont créé, dit-il, « une psychose de 2016 occupés ».

CHARLES VANHECKE

Namibie

NE SONT PLUS INTERDITS

200 mm Pr

C Sales and

Of State of the St

A Section Section

With . Party In Property And Street

• Le Mayer ...

Track in the second sec

THE WAY TO

da bereau comman cross

Large and the PC is the PC is program of the PC is

THE HOUVELLE FORMAGE

POUR allowers

E 18.15. Direction.

Union soviétique

EN UKRAINE

Un dissident « repenti » dénonce ses amis juifs, candidats à l'émigration

De notre correspondant

Moscou — Reprenant un arti-cle du journal Kiev Soir publié ils dansaient et buvaient de l fin septembre, l'agence Tass a vodka; les réunions après l accusé, le jeudi 13 octobre, un groupe de Juifs dissidents de Riev de s'être livrés à des « activités antisoviétiques » et « d'être en contact uvec la CLA. à L'article est fondé sur les déclarations d'un dissident « repenti », qui « a fins par comprendre vers quel abims les sionistes l'avaient

menta.

Les Izvestia reviennent à la charge ce samedi 15 octobre. Le journai du gouvernement soviétique s'en prend aux correspondants occidentaux — notamment américains — accrédités à Moscou. Les journalistes mis en cause ont tous quitté l'Union soviétique. Au-delà de ces quelques cas particuliers, l'article contient un avertissement à peine voilé à l'intention de tous les correspondants en poste à Moscou: ils doivent abims les sionistes l'avaient entraîne s.

M. Saul Raslin, trente-deux ans, connu dans les milieux dissidents, était entré en contact avec des Julis après que les autorités soviétiques lui eurent refusé le droit d'émigrer en Israél à cause des secrets qu'il était censé détenir depuis son service militaire. Selon l'agence Tass, il a raconté comment, sur des ordres venus ces Etats-Unis et d'Israél, « lui tt ses nouveaux collègues avoient développé une campagne unitée contre l'U.R.S.S.» en faisant notamment passer à l'ouest « des articles colomneux » sur la situa-Dacca (Reuter, A.P.). — Le précisé que cette mesure avait président Ziaur Rahman a interdit, vendredi 14 octobre, trois des principaux partis politiques nationaux. Il les a accusés d'avoir complots s. L'interdiction est liée en poste à Moscou : ils doivent cesser de fréquenter les dissidents s'ils ne veulent pas risquer d'être un jour accusés d'être des espions. articles colomnieux » sur la situa

pour les militaires au pouvoir, le parti socialiste national avait conservé de l'audience à la foix chez les jounes soldats et les étudiants. Révolutionnaires quel que peu brouillons et nationalistes embra-gens, ses dirigeants avaient contri-bué, en 1975, à l'arrivée du général Ziaur Rahman à la tête du neve des documents concernant la physique nucléaire M Kislik et son visiteur américain se seraient mis d'accord pour lancer une campagne en Occident afin de faire sortir M. Raslin d'U.R.S.

Isire sortir M. Raslin d'URSS. Selon les milieux dissidents de Moscou, M. Kislik a depuis quelque temps des ennuis avec la police, et le 17 septembre dernier il a été empéché de se rendre dans la capitale.

Tass rapporte encore des propos de M. Raslin bien faits pour discrèditer complètement les dissidents juifs dans l'opinion publique soviétique : selon le dissident « repenti », lui et les autres joualent aux cartes pendant les grèves de la faim « qui ont tant

● L'état de santé de deux Géorgiens, MM. Zviad Gamakhourdis et Marab Kostava, détenus à Tbilissi depuis avril 1977, « est de plus en plus alarmant », annonce dans une communiqué publié à Paris le Comité pour l'amplication. Paris le Comité pour l'application des accords d'Elesinki en Géorgie. L'écrivain et le musicologue, fon-dateurs de la branche géorgienne du Groupe de surveillance de l'application des accords d'Eel-sinki, avaient été arrêtés le 7 avril dernier à Tbilissi.

L'ÉCRIVAIN GEORGES VLADIMOV DEVIENT PRÉSIDENT DE LA SECTION D'AMNESTY INTERNATIONAL

(De notre correspondant.) Moscou. — L'éntivain Georges Vladimov est devenu, le jeudi 13 octobre, président de la section soviétique d'Annesty Internatio-nal. Il ramplace M. Valentin

nat. Il rampiace M. Valentin Tourchine, qui a quitté vendredi l'Union soviétique pour se réfu-gier en Occident. Le groupe de Moscou d'Amnesty International Moson d'Amnesty International compte maintenant huit personnes. Il s'occupe de prisonniers politiques au Mexique, en Yougo-slavie et à Sri-Lanka.

M. Vladimov a démissionné il y a quelques jours de l'Union des écrivains soviétiques. Dans une lettre ouverte, il a protesté contre l'étautienness de sur ceurs e l'étautienness de sur ceurs e

ette diverent de son ceuvre ; et contre le refus de l'Union de lui transmettre une invitation de son éditeur norvégien à se rendre à la Foire du livre de Francfort. Moscon: ils doivent in tyre de Franciore. Moscon: ils doivent figuenter les dissidents ent pas risquer d'être des espions.

DANIEL VERNET.

El Foire in tyre de Franciore. Me Viadimov est l'auteur de deux romans, dont l'un a été publié l'aumée dernière en U.E.S.B. et dont l'autre est paru uniquement en Occident (le Monde du jeudi 13 octobre). — D. V.

articles colomneux sur la situation des Juifs en UR.S.S. M. Raslin affurme aussi que la C.I.A. s'intéressalt aux membres du « groupe de Kiev » à cause des secrets militaires que détenaient rertains d'entre eux. Il cite le nom de M. Vladimir Kislik, qui aurait reçu chez lui un envoyé des Etats-Unis, auquel il aurait remis des documents concernant la situation des droits de l'homme en U.R.S.S.

Rome (AFP).—A la question:

a l'UR.S.S. est-elle un pays sociaitise? », un groupe de dirigeants
communistes européens, dont
M. Santiago Carrillo, secrétaire
gênéral du P.C. espagnol,
M. Paolo Bufallni, responsable
du P.C. italien, et M. Ellenstein
du P.C.F., ainsi que M. Gilles
Martinet, membre du secrétariat
national du parti socialiste français, ont apporté des réponses
nuancées durant un débat à la
télévision italienne dans la soirée
du 14 octobre.

Le plus prudent a été M. Carrillo, qui a évité de répondre
directement à la question. « Je
peux ne pas avoir raison, a-t-il
dit, mais nul ne peut prétendre
auoir le monopole de la vérité,
dans notre histoire on n'admei
pas les dogmes. » Le seretaire
du P.C.E. a parié de « phase
intermédiaire » dans la construction du socialisme en UR.S.S.,
de dispersion d'energie due au
processus de production », «de

directement à la question. « Je peux ne pas avoir raison, a-t-il dit, mais nul ne peut prétendre avoir le manopole de la vérité, dans notre histoire on n'admet pas les dogmes. » Le secrétaire du PCE a parlé de « phase intermédiaire » dans la construction du socialisme en URES, de dispersion d'énergle due au « manque de démocratisation du processus de production », «de situation « insatisfatsunte » dans le domaine des droits de l'homme. Mais M. Carrillo a anssi relevé que la situation n'est pas mellleure « dans d'autres pays qui se disent démocratiques ». Où l'on

Four M. Gilles Martinet, e le stalinisme, c'est le fascisme socialiste, une expérience marquée par l'esprit du fascisme et de l'inquisition. Mais de même que l'on ne peut réduire l'Eglise catholique à l'inquisition, de même on ne peut réduire le socialisme au stalinisme et au totalitarisme ».

VIENT DE PARAITRE ATLASECO l'atlas economique et politique observateur en vente, 25 F, chez tous les marchands

de journaux.

AMÉRIQUES

Costa-Rica

UN MINISTRE A ÉTÉ ARRÊTÉ DURANT QUELQUES HEURES PAR LES FORCES DE L'ORDRE DU NICARAGUA

Le Nicaragua a fait prisonnier pendant quelques heures la jeudi 13 octobre, M. Mario Charpendiani quantità les forces acriema de la sécurité. Les forces acriemas de Managua avaient d'abord hombardé le bateau à bord duquel navignait cette personnalité, estimant que le navire, qui descendait la rivière Frio, avait franchi la limite des eaux territoriales. M. Charpentier a pu regagner le Costa-Rica sain et sauf dans le soirée du 12 octobre. Le général Sanchez, ministre de la défense du Nicaragua, a déclare que cet incident était une grave c arreurs. Il l'a attribué à l'absence de contacts entre la garde civile du Nicaragua et les forces militaires du Costa-Rica.

Cet événement a fait suite à l'affrontement qui avait opposé, le 13 octobre, au Nicaragua, les forces de l'ordre de Managua à ronces de l'ordre de managus a des guérilleros appartenant an Front sandiniste, hostile au ré-gime. Les rebelles s'étaient empa-rés, durant quelques heures, de la ville de San-Carlos.

A Managua, la présidence a fait savoir qu'elle élèverait une protestation devant le conseil de sécurité de l'organisation des Etats américains contre le Costa-Rica et contre Cubs, pour avoir « facilité la violation de son territoire ». Le Nicaragua accuse plus particulièrement son voisin centre-américain d'abriter des guérilleros

AFRIQUE

LES MARIAGES MIXTES

Windhoek (A.F.P., Reuter).—
L'e Immorality Act », loi interdisant les mariages mixtes et les relations sexuelles entre personnes de races différentes, a été abolie vendredi 14 octobre en Namible par un décret de l'administrateur général, M. Steyn. C'est la première fois qu'une loi fondamentale régissant la séparation physique des races est abrogée dans un territoire soumis à l'autorité du gouvernement de Fretoria.

Malgré son caractère spectacu-laire, cette scudaine dérogation aux règies traditionnelles de l'apartheid sexuel ne constitue pas une surprise totale. En effet, Mudge, s'était prononcé en sa faveur, provoquant aussitôt une déclaration similaire de M. A. H. Du Plessis. récemment était — contre M. Mudge — à la tête du Parti national du Sud-Ouest africain.

Aussi certains observateurs tiennent-ils le geste de « tolé-rance » de Pretoria pour une manœuvre destinée à contrer la popularité de M. Mudge dans la perspective des élections qui auront lieu lors de l'accession du territoire à l'indépendance. Toutefois, le fait que Pretoria sit repris à son rompte de façon aussi rapide la « recommandation » de M. Du Plessis paraît hien traduire une volonté politique de réforme. L'autorisation des mariages mixtes pourrait, à longue échéance, être envisagée en Afrique du Sud. Les contrevenants à l' « Immorality Act » étalent passibles de peines allant jusqu'à cinq ans d'emprisonnement.

l fi Monde

MARIND IS DS. CAST

British Shift of Parish Street

The state of the s The second of th

> M. (Market La Tident M.

A FIE ARREN HOUS HOUSE

(H) Of 1.000M

TO THE MALES

AT STRONT

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. MITTERRAND: le P.S. cherchera un soutien massif lors du premier tour.

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a déclaré, ven-

secretaire du F.S., a decisire, ven-dredl 14 octobre, au micro de France-Inter: « Dans l'hypothèse où un accord n'inieroiendraü pas entre les par-tenaires de gauche, le parti socia-liste s'adresserait aux Français liste s'adresserait aux Français lors du premier tour de scrutin des élections législatives en oue d'obtenir un soutien massif. Pour le second tour, nous veillerons à ce que ses suffrages servent la cause de la gauche. La dignité de la gauche lui commande de faire passer ses divisions après la nécessité de l'union.

M. CHARBONNEL : il n'y a de gaullisme authentique que dans l'opposition.

M. Jean Charbonnel, président de la Fédération des républicains de progrès, ancien ministre, ana-lysant, samedi 15 octobre, devant le conseil national de ce mouvement, la situation politique créée par la crise de la gauche, a no-tamment déclaré : « Les consé-quences de l'éclatement de l'union quences de l'éclatement de l'union de la gauche sont très lourdes. Lourdes pour la gauche, qui a perdu dans cette crise une part importante de sa crédibilité et de sa force d'attraction. Lourdes pour les gaullistes d'opposition, qui ressentent plus que d'autres cette dégradation en raison de la place particulière qu'ils occupent sur l'échiquier politique (_). >
M. Jean Charbonnel a estimé : « Le devoir des gaullistes d'opposition est clatr. Il consiste d'abord à rejeter les avpels oue leur lance.

sition est clair. À consiste d'abord à rejeter les appeis que leur lance, sous des formes diverses, une majorité aux abois. Comme gaullistes fidèles, ûs ne peuvent prêter attention à ceux qui ont livré le gaullisme à la droite en 1974. Comme hommes de progrès, ûs ne sauraient accepter de participer à une « troisième force s qui ne pourrait être que la caricature de la troisième voie à laquelle ûs resteut fermement attaquelle ils restent fermament atta-ch'. Plus que jamais, il ne peut y avoir de gaullisms authentiqus que dans l'opposition. »

● M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré vendredi soir, au cours d'un meeting à Epinay: « Dans estie sulle où nous avons fondé il y a six ans le nouveau parti socialiste, fuffirme solennellement ou nom des cent quatrevingt mille multants de noire parti unis dans l'émeurs actuelle le pingt mille multants de noure parti, unis dans l'épreuve actuelle qui nous est imposée, que nous n'avons pas changé, que nous ne changeons pas, que nous ne changerons pas de ligne. L'union de la gauche est notre seule stratégie. Nous luissons au particommuniste la responsabilité de poursuivre tous les jours une polémique qui sert la droite.»

6 M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C., a démenti vendredi 14 octobre, à Antanne 2, jouer la rôle d'un chef d'or-chestre clandestin à la direction

du parti. Il 2 déclaré :
« C'est absurde. Il y a cent vingt-sept membres au comité central N'importe lequel d'entre eux pourrait être ce soir à ma place et vous dire la même chose (__)

chose. (...)

3 Nous sommes prêts à un accord des maintenant. Mats pas à un simple accord électoral. Quand nous parlons de l'union, c'est au présent et au futur, sur la base du programme commun de 1973 bien actualisé. 3

◆ Le Mouvement des rudicuux de gauche a invité les maires qui se réclament de lui à ne pas répondre au questionnaire du gouvernement sur les collectivités locales tant que eles associations représentations n'auront pas délireprésentatives n'auront pas déli-béré a. M. Michel Scarbonchi a invité les socialistes à élaborer un projet commun sur la réforme des collectivités locales et s'est déclaré prêt à rencontrer les communistes pour discuter de leur projet.

M. Jean Métais, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), président une (trotskiste), president une rieunion-debut » au Puy (Haute-Loire), a estime que la classe ouvrière tiendrait le P.C.F. pour responsable » d'un échec de la gauche aux élections législatives, mais qu'elle ne comprendrait pas que le P.C.F. signe maintenant le programme commun.

UNE NOUVELLE FORMULE

POUR «L'UNITÉ»

L'hebdomadaire soulaliste

l'Unité inaugure, avet son numérous de 14-20 octobre, une nouvelle formule Avec une couverture faisant appel à la couleur et me présentation plus sérée, l'Unité recueille davantage de publicité la chronique de M. François Mitterrand, « Ma part de vérité » se trouve, en raison de la nouvelle présentation plus en dernière page.

VENDER — M. Alain Chenot, mémbre du comité central et secrétaire de la fédération département de la liste du R.P.R. a annoncé sa candidature dans la 1º circonscription (La Roche-sur-Yon), dont le député sortant, M. Paul Caffiaul (P.R.), sollicite le renouvellement de son mandat la liste que condusait ce dernière avait été battue aux élections municipales de mars 1977 par la liste d'union de la gauche dont le chef de file était M. Jacques Auxiette (P.S.), lequel a fait savoir qu'il ne briguerait pas un mandat de député, a fin de se consacrer entièrement à celui de maire s. — (Corresp.)

A Melun

M. Chirac : nous représentons le courant national et populaire

Après avoir sillonné vendredi la octobre la Seine-et-Marne, semblé apprécier. Tout en souli-mans la soirée à Melun un dispursite à de la majorité que souhaitait le président de la République en janvier dernier, il a établi une distinction entre ses M. Alain Peyrefitte, maire de Melun, et le trois sénateurs de départements : MM. Marc difference Dailly, président du propulation de la majorité, que ses auditeurs ont semblé apprécier. Tout en souli-mant le prantité apprécier. Tout en souli-mant le propulée apprécier. Tout en souli-mant le prantité que souhaitait le président de la République en janvier dernier, il a établi une distinction entre ses composantes. Il y a a tour content conservateur moderne et libéral, le partitépablicain. Il y a la tendance issue de la démocratie chrétienne. Le C.D.S.; il y a la courant rudicier. (L.D.S.; il y a la courant rudicier. (L.D.S.) (L.D.S 14 octobre la Seine-et-Marne, M. Jacques Chirac a prononcé dans la soirée à Melun un disdans la soirée à Melun un discours devant que l que quatre mille auditeurs. Le président du R.P.R., qui était accompagné de M. Alain Peyrefitte, maire de Provins et garde des scraux, a été salué par les trois sénateurs du départements : MM. Marc Jacquet, R.P.R., maire de Melun, Etienne Da 111 y, président du conseil général, gauche démocratique, et Jacques Larché, P.R., ainsi que M. Seramy, maire de Fontainebleau, C.D.S. Cette manifestation cecuménique lui a permis d'exalter la bonne entente de la majorité, non seulement au plan national mais aussi au sein de ce département où le R.P.R., qui détenait les cinq sièges de députés a perdu en 1973 ceux de Meiun (première circonscription) au bé-

perdu en 1973 ceux de Meiun (première circonscription) au bénéfice d'un socialite, M. Vivien, et celle de Chelles (deuxième circonscription) au bénéfice d'un communiste, M. Bordu. A chaque étage de son circuit, Lagny, Meaux, Montereau, Glandelles, Nemours et Fontainebleau, le maire de Paris a été accueilli avec sympathie par les étus locaux appartenant à la majorité, ou à ses franges, par la population et par les représentants des catégories socio-professionnelles.

par les représentants des catégories socio-professionnelles.

Il a parcouru les rues, serrant
les mains, entrant dans les boutiques, embrassant les enfants,
répondant aux questions diverses
comme pour donner une leçon de
campagne électorale aux candidats néophytes : MM. Bournazel,
dans la circonscription de Meaux
qui espère succéder à M. Flornoy,
et Charles Dayan dans celle de
Meiun, alors que dans la dencième
le candidat R.P.R. n'est pas encore désigné.

A Meiun, M. Peyrafitte a prononcé un discours en harmonie
totale avec ceux — déjà comus —
du maire de Paris, et il a même
parfois employé les mêmes formules que lui. M. Chirac a mis,
à prononcer le sien, une fougue

de justice et de responsabilité, il est représenté par nous. >

M. Chirac, évoquant alors l'opposition, a déclaré qu'entre e le P.C. et le P.S. il n'y avait en fait que très peu de divergences idéologiques et que leur querelle était celle de deux hommes dont aucun ne veut être l'adjoint de l'autre s. Le président du R.P.R. a alors cité à plusieurs reprises le programme socialiste « changer la vie » ainsi que quelques déclarations de M. Mitterrand avant de poser cette question : « Cela ne vous rappelle-t-il pas la politique qui a conduit la France au désastre de 1940 ? » Il a cependant ajouté : « Je pense que dans une société moderne l'alternance est un jacteur de progrès en raison de la routine, de la jatique du pouvoir et de l'âge des hommes. Mais il y a chez nous deux conceptions de la société fondamentalement opposées : pour l'opposition, la collectivité passe avant l'individu qui doit se soumettre à ses contraintes ; pour nous, l'homme transcende la collectivité qui est à son service. » Le président du R.P.R. a alors lancé un appel pressant « cur homme décas qui nous ont quitté. lancé un appel presant a aux hommes décus qui nous ont quitté par générosité ou par lassitude », a joutant : « Jen appelle à tous ceux qui se sentent trompés et abusés et qui de bonne foi nous ont quitté pour leur dire : revenez

ANDRÉ PASSERON.

[Ce sondage donne lieu a deux

l'Retice. Si de nombreux militants

socialistes sont d'origine chrétienne

la plupart des catholiques conti-nuent de voter à firoite. — A. W.]

industrielle et à la recherche scientifique sera candidat. Dans la 2º circonscription (Tournon), la candidate du P.C. sera Mile

la candinate di P.C. sera Mile Claude Inguenaud Dans la 3º: (Aubenaa), le P.C. présentera M. Rané Vidal, conseiller général, maire de Barmas, et le P.S., M. Jean-Marie Alaize, conseil-ler général. — (Corresp.)

ESSONNE. - M. Jean-Claude

Fortuit, ancien conseiller général, a annoncé sa candidature dans la

circonscription (le Monde du

la première circonscription (pre-mier et quatrième arrondisse-

LE P.R. ADOPTE LE « PROJET RÉPUBLICAIN »

Le conseil national du parti républicain, réuni samedi 15 et dimanche 16 octobre à l'hôtel Méridien de Paris, examine le contenu du « Projet républicain », qui deviendra, après adoption, le programme de la formation.

M. Jean-Pierre Soisson, qui devait présenter, dimanche, le document à la prèsse soulière que

ment à la presse, souligne que le projet a été élaboré en haison étroite avec le cabinet du premier étroite avec le cabinet du premier ministre et qu'il a reçu l'aval du président de la République.

Trois commissions du conseil national se sont partagé l'examen du texte. La première, présidée par Mme Monique Pelletier (qui est, d'autre part, chargée d'une mission sur la drogue) a travaillé sur le thème « une vie melleure pour les Français ». La seconde était présidée par M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre, son secteur de recherche. « un autre proiet pour la France », est celui de l'économie, de l'emploi, des entreprises et aussi de l'écologie. La troisième c ou mission, présidée par

commission, présidée par M. François Delmas, a pour sujet « une France plus forte et plus unie s.

Au nombre des propositions contenues dans le projet de procontenues dans le projet de pro-gramme du P.R., on relève : l'en-seignement d'un métier manuel su collège, le service national et la retraite « à la carte », le salaire familiai pour les mères de famille, une réforme du fi-nancement de la Sécurité sociale. l'introduction de la représenta-tion proportionnelle dans le mode d'élection des conseils munici-peux des villes de plus de trente mille habitants. La question de l'introduction de la représenta-tion proportionnelle dans le scrution proportionnelle dans le scru-tin législatif sera discutée.

● M. Bernard Stasi, ancien ministre, vice-président du Centre des démocrates-sociaux, é crit dans le builetin d'information de ce parti (numéro du 15 octobre), à propos des récentes assises du C.D.S.: « Vu à travers la presse, ce congrès a été cetut des bruits de couloir, des faux complois et d'un vrai malaise. Ce n'est pas la faute des journalistes ; c'est noire faute à tous si l'essentiel a été relègué au second plan. »

Questions orales au Sénat

observations. D'une part, il montre un recul de la gauche (— 8 %) et une avancée de la majorité (+ 11 %) centriste), concernant les condi-tions de fonctionnement de l'université d'Aix-Marseille-III, dont les professeurs sont l'objet de campagnes de diffamation. chez les catholiques par rapport aux élections cantonales de 1976. D'autre part, il infirme une no vella fois le mythe du « virage à gauche » de mme SAUNIER-SEITE, secrétaire d'Etat aux universités, a confirme, vendredi matin au Sénat, les dires de l'auteur de la question orale : « Je suis heureuse, a-t-elle notamment déclaré, de recommatire à mon tour qu'Aux-Marseille-III fonctionne de façon très satisfuisante et de réjuter à ce propos la légende qui veut que tout aille mal partout. » « Les ensei-ARDECHE. — Le P.C. présen-tera M. Henri Chase, ancien dé-puté, dans la 1º circonscription (Privas) où M. Robert Chapuis, membre du comité directeur et délégué du P.S. à la politique industrielle et à la recherche gnements supérieurs, a toutefois ajouté Mine Saunier-Seité, sont le champ privilégié du combat politique. Le parti communiste l'a rappèlé récemment encore. Il veut mettre l'Université au pas : nous

M. MAURICE SCHUMANN, sénateur du Nord (R.P.R.), ancien ministre, interrogeait le secrétaire d'Etat à l'industrie, au commerce et à l'artisanat sur les mesures prises pour lutter contre le travail irrégulier et la concurrence internationale déloyale, a Le marché irançais, a répondu M. RUFFENACHT, est et restera ouvert à ceux qui respectent la totalité des règles internationales qu'ils oni souscrites en même temps que nous Le gouvernement a systématiquement entrepris les actions nécessaires dans les cas contraires auprès des instances internationales compétentes. M. MAURICE SCHUMANN, a annonce sa candidature dans la 1th circonscription (Corbeil-Essonnes), qu'il avait déjà représentée, avec l'étiquette U.D.R., à l'Assemblée nationale, de 1968 à 1973, date à laquelle il avait été battu par M. Roger Combrisson (P.C.). M. Serge Dassault, membre du bureau national du CNIP, sera également candidat dans cette disconscription. Le Mande du PARIS. — M. Yves Galland, membre du bureau national du parti radical, sera candidat dans

rêt de la majorité, d'une primaire organisée à D'autre part. M. Michel Charast, membre du bureau exécutif du P.S., conseiller de Paris, a tété désigné par les sections socialistes concernées pour être candidat dans la trentième circonscription (vingtième arrondissement : Belleville, Saint-Fargeau) dont le député sortant est M. Daniel Dalbera (P.C.). ● Les dirigeants de l'Associa-Les dirigentis de l'Associa-tion nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer (ANFANOMA) et le tabinet de M. Dominati, secrétaire d'Etat, sont convenus de consacrer plu-vieurs séances de travail au règle-ment du contentieux relatif aux

– Libres opinions –

La condition du vrai dégel

par JEAN-THOMAS NORDMANN (*)

A gauche n'est pas seulement, pour la majorité, sujourd'hui. un adversatre ou un terme antagoniste. C'est aussi un miroir et un révélateur. L'attitude à l'égard des rapports qu'entretienne actuellement les formations de l'opposition et à l'égard des tensions qui semblent désormais les diviser vaut comme pierre de touche des singulières différences existant entre les formations de la majorité présidentielle et de leurs vues sur la nature et l'évolution de la vie politique française. Bien sur, chacune est toujours tentée de prendre ses désirs pour la réalité. Mais affirmer aujourd'hui une quasi-identité du parti socialiste, réputé marxiste, et du parti communiste relève de l'incantation bien plus que de l'analyse. Rien d'étonnant que ce point de vue soit soutenu par l'aile droite de la majorite présidentielle tant il est vrai que la conservateur hait le mouvement qui déplace

Rien d'étonnant non plus que les plus réformistes au sein de la majorité présidentielle, les radicaux-socialistes, envisagent avec oir le début du dégel de la vie politique que constitue à leurs yeux la mise à l'écart du programme commu

M. Chirac se trouvers fort dépourvu quand, à gauche, la séparation sera venue. Déjà l'usage de la méthode Coue ne saurait que trahir un embarras réel : la difficulté d'adapter une strategie manichéenne à une situation plus mouvante laissant entrevoir, fût-co à terme, la possibilité d'action commune entre la majorité et certains

Pour teur part, les radicaux-socialistes souhaitent cette évolution dont les signes avant-coureurs apportent une justification supplémentaire à leur souci de na point se dissoudre dans une nébuleuse majoritaire dominée par les plus conservateurs. Ils ne confordent pas pour autant le souhaitable et le possible. Ils appellent de leurs vous un étargissement de la majorité présidentielle pouvant conduire vers une social-démocratie à la française, mais its reconnaissent la faible probabilité d'un renversement des alliances avant les élections

La force contraignante des institutions risque tellement de l'emporter sur la volonté de se retrouver entre véritables réformistes. Combien de soriante, combien de candidats, au sein d'une problématique union de la gauche, seraient prêts à prendre dès maintenan le risque de se couper de l'appui nécessaire d'un partenaire pourtant toujours prompt à faire sentir et à faire payer son soutien ?

Le mode de sorutin, simplificateur à l'excès, reste là pour pêcher les réformistes d'être eux-mêmes. Pour les allèner, au sens littéral du terme, en les soumettant à des partenaires dominateurs. Seule la représentation proportionnelle donners à ces réformistes, situés de part al d'autre de la ligne de partage entre la majorité et l'opposition, l'indépendance indispensable à leur rassemblement et à leur conjonction. Seule la représentation proportionnelle per-

Car c'est bien de cels qu'il s'agit : les radicaux attendent de la rétorme électorale des conséquences fonctionnelles autant, sinon plus, que des effets numériques. Un surcroît de liberté plus que de quantité lla en attendent aussi le moyen de faire prévaloir l'affirmation d'un programme, de propositions précises et concrètes aur les négo-ciations tactiques entre appareils. Bref, le moyen d'introduire le vrai débat d'idées dans un régime où l'élection du président de la République au suffrage universe) garantit l'autorité de l'exécutif.

C'est à cette priorité qu'ont tendu, ces demiers mois, les efforts du parti radical-socialiste. La convergence set totals entre l'actuali-sation de son manifeste et la proposition de loi, déposée à la fin de la demière session parlamentaire per son président et tendant à établis la représentation proportionnelle.

Car telle est la condition de fond d'une nouvelle donne d'un vrai dégel. Même si la réforme électorale se trouve renvoyée aux lendamains du prochain scrutin, quelque chose est en train de bouger dans une vie politique figée depuis tant d'années. Certes, :Jute suggestion rachange se heurtera pour le moment à des démentis, à des protestations. Mais ce risque n'entamera pas la détermination des radicaux-socialistes à œuvrer, prudemment, patiemment, mais avec ténacité pour faciliter la mise en place des conditions d'un changement qui reste souhaitable en attendant de devenir pleinement possible.

(*) Vice-président du parti radical-socialiste.

• M. Raymond Barre a présidé, vendredi 14 octobre, au ministère de l'intérieur, une réunion de travail des quatre-vingt-seize préfets métropolitains, à laquelle participaient plusieurs membres du gouvernement : MM. Bonnet, ministre de l'intérieur : Icart, ministre de l'industrie, du commerce et de l'industrie, du commerce et de l'artisanat ; Beullac, ministre du travail : Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat au budget ; Bécam, secrétaire d'Etat aux collectivités locales : et Mme Sorivener, secrétaire d'Etat à la consommation.

VIENT DE

PARAITRE

 M. Giscard d'Estaing assis-tera le mardi 18 octobre aux cérénomique et social. Le président de la République prononcera un discours sur la politique économique. Le 20 octobre, M. Giscard d'Estaing prononcera le discours de clôture du colloque a Pour une politique de l'architecture s, organisé à l'UNESCO par l'académie d'architecture.

Budget militaire

M. DE BENNETOT (R.P.R.): il n'y aura plus de marine de guerre française dans dix ans, faute de crédits.

Devant la commission de la défense, à l'Assemblée nationale, M. Michel de Bennetot, député R.P.R. du Finistère et rapporteur du projet de budget militaire pour 1978, a déclare que le bud-get de la marine nationale était « un des plus mauvais qu'on ait jamais connus. Au train où l'on va, a-t-ll explique, il n'y aura plus de marine de guerre fran-çaise dans dix ans ».

« Le budget de 1979, 2-t-il ajouté, devra être un budget de redressement, sinon tout tra en s'aggravant de jaçon irréversibles M. de Bennetot s'est inquiété du report de la construction du porte-hélicoptères et du sixième sous-marin nucléaire lanceur d'engins, et des répercussions de ces mesures sur l'emploi dans les arsenaux.

Le député R.P.R. du Finistère a conclu : « Faule de choiz, nous ventilons nos crédits sur un trop grand nombre d'objectifs, ce qui fait que nous risquans de n'en

Un sondage de « la Croix » sur les choix des chrétiens PAS DE VIRAGE A GAUCHE CHEZ LES CATHOLIQUES document épiscopal sur Foi et Marxisme, tandis que 39 % estiment que les évêques ont en tort, soit de faire une déclaration politique soit de condamner le marxisme.

Un sandage publié par la Croix du 15 octobre sur les choix politiques des chrétiens révèle que 74 % des catholiques pratiquant régulièrement ont l'intention de voter pour la majorité (contre 80 % en 1973).

Voici les intentions de vote de ces mêmes catholiques : extrême gauche, 2 % ; écologistes, 2 % ; parti communiste, 6 % ; parti

parti communiste, 6 %; parti socialist et radicaux de gauche, 16 %; centre des démocrates sociaux et parti radical, 15 %; parti républicain. 33 % et R.P.R., 26 %. Parmi les autres résultats de

ce sondage, notons que 46 % des pratiquants approuvent le récent

GARD : M. Bastide, député sortant du P.S., n'est pas désiané. (De notre correspondant.)

Nimes - Candidat à la can-Mimes. — Candidat à la can-didature pour le P.S., dans la deuxième circonscription du Gard (Bagnols, Saint-Gilles), M. Gérard Chayne, scorétaire général adjoint du Centre national des jeunes agriculteurs, a battu par 238 voix contre 218, M. Jean Bastide, deputé sortant, maire du Grau-du-puté sortant, maire du Grau-du-Roi les sections concernées du P.S. ont désigné comme candi-dats dans la première circons-cription (Nimes), M. Jean Matripioni (Mines), M. Jean Mar-touk, conseiller régional, conseil-ler municipal de Mines, dans la troisième (Alès, Pout-Saint-Esprit), M. Gilbert Baumet, conseiller général, maire de Pont-Saint-Esprit, et dans la quatrième (Alès, Le Vigan), M. Journet, conseiller général, maire du Vigan.

[Né le 7, octobre 1905, à Anduze (Gard). M. Jean Bastide, médecin, ancien conseiller général, avait été éiu au second tour des élections législatives de mars 1973 avec 45 342 voix nontre 40 666 au député sortant, M. Jean Foudevigne, C.D.P.]

Mme SAUNIER-SETTÉ : le P.C. veut mettre l'Oniversité au

En réponse à une question de M. JEAN FRANCOU, sénateur des Bouches-du-Rhône (Union

M. MAURICE SCHUMANN : il existe une Corée italienne.

ia première circonscription (premier et quatrième arrondissement), dont le député sortant
est M. Pierre - Charles Krieg
(R.P.R.), Déjà candidat en mars
1973. M. Galland, qui avait
conduit — sans succès — la liste
soutenue par M. Michel d'Ornano
dans ce secteur aux élections municipales de mars dernier, a demandé « leus investiture ou leur
soutien au P.R., au C.D.S. et au
parti radical, afin que sa candidature jasse l'objet, dans l'intérêt de la majorite, d'une primaire
organisée à tentes. 3

« Il y a cusst une Corée italienne a, a rappelé M. MAURICE
SCHUMANN, reprenant la parole.
Le sénateur du Nord citait là
l'expression d'un dirigeant de
l'industrie textile italienne qui
instifiait le développement du
travail noir dans la Péninsule
par les nécessités de l'exportation
des produits textiles. tentes. 3

retraites privèes des anciens sala-riés d'Algèrie, du Maroc et de

observateur en vente, 25 F, chez tous les marchands

de journaux.

Délinquants à dix ans

La délinquance des enfants était le fhème d'un débat organisé jeudi 13 octobre, à Parls, par la FNAC et la revue - Autrement -.

Juillet 1973 : deux adolescents de seize et treize ans sont arrêtés dans l'Aisne. Ils menaçaient de faire dérailler un train si on ne leur remet-tait pas 50 000 F. Avril 1975 : huit enjants de huit, sept et six ans saccagent quaire classes maternelles à Saint-Etienne, avant de causer d'importants dégâts dans un

groupe scolaire voisin.

Août 1976: quatre fillettes
de trois à sept ans et un de
leurs compagnons de jeu,
dgé de trois ans et demi,
mettent à sac, à Bar-le-Duc
(Meuse), le pavillon des parenis d'une de leurs cama-rades. Après une dispute avec celle-ci, le « chef » de la bande (cinq ans) avait déclaré: us reviendrons casser tous

tes jouets. 2 Avril 1977: un adolescent de treize ans est écroue à la prison de Loos-lès-Lille (Nord), Il était auteur, avec on frère de douze ans, de plusieurs cambriolages. Ils portaient sur euz, au moment de leur arrestation, plus de 3000 F. NI l'un ni l'autre ne savait compter. Mai 1977 : une fillatte mette de se leur arrestation des le compter de l'autre de savait compter. Mai 1977 : une fillatte mente recepté dess le fülette meurt, poussée dans le vide depuis le onzième étape d'un immeuble de Vénissieux (Rhône). Agé de quatorze ans, son meuririer déclars avoir agi par haine de la société

agi par haine de la societe et de ses parents.
Cinq jaits divers qui témoignent de la délinquance de ce qu'on n'ose plus appeler des enjants. L'opinion s'est indignée, quelque/ois a souri.
On a parlè de « bébésgangsters », de « vandalisme

en culottes courtes ». Mais on s'était assez peu interrogé, fusqu'au débat organisé foudi, sur les causes du phénomène. Les jeunes « poyous » sont

peut-être un peu plus pré-coces que leurs aines, ont souligné les participants, mais leur violence traduit le même désarroi. Fils et frères de délinquants, issus des milieux les plus pauvres et promis à l'avenir le plus sombre, ils ne jont, en quelque sorte, qu'an-ticiper sur la jutalité.

Anticipation

Face à cette nouvelle forme de violence, les services sociaux et les centres de pré-vention ont été multipliés. On tente de circonscrire les manitente de circonscrire les mani-jestations du mal, mais s'est-on attaqué à ses racines? « Tout cela coûte très cher », a souligné une participante, jonctionnaire à la direction de l'action sanitaire et sociale de Paris. « Je ne suis pas sûre que cela soit très efficace. » cCes mômes ont surtout besoin d'attention et de chaleur, a affirmé M. Guy Gübert, éducateur de rue dans le dix-neuvième arrondissement. La vrale prévention, ce serait de leur donner la possibilité d'éclore normalement.

ment » Tache immense, souvent décourageante, quelquejois im-possible, tant sont multiples et projondes les causes du mal : habitat, environnement jami-lial et culturel, carences affectires. Comme la délinquance des adultes, la violence des enfants renvois notre société à ses propres responsabilités.

BERTRAND LE GENDRE.

DE L'ANGOISSE A « APOSTROPHES »

Un humanisme réfléchi et responsable

lement opposer les représentants pour en faire un spectacle?

Les combats sont faciles à régler : un prophète est opposé à un cynique, un hospitalier à un généraliste, un salarié à un emoureux du libéralisme, un rouge à un blanc:...

Bernard Pivot, dens « Apostro-phes », en avait Invité quatre, tous autours de livres portant sur l'attiule face à l'angolsse et à la mort. Permi eux : le professeur Léon Schwartzenberg, coauteur, avec Pierre Viansson-Ponté, d'un livre-explication sincère, difficile et émou-vant, et le docteur Henri Pradal, auteur à succès de livres-dénoncletions simplificateurs et globalement Les coups ne furent pas mesurés.

mais une fols de plus, une partie des allusions et réparties des protagonistes supposait qu'on solt everti des conflits qui opposent certains médecins à d'autres. Le docieur Pradal, par exemple, fit parler à la fois de son livre sur le Marché de l'angoisse, où li s'en prend à tous ceux qui vivent de l'équilibre mental perturbé des hommes, et d'un autre livre qu'il vient d'écrire sur Solo guérisseur » du cancer, qu'il veut délandre contre les « terroristes » que représentent pour lui les cancérologues. L'attaque étant sans subli-lité, le professeur Schwartzenberg na tit pas de détours pour régler son compte au « charletan » et l'escar-mouche fut juste assez brève pour ser, sans monopoliser le débat.

Il fut tout de même question d'angoisse et Pierre Desgraupes, auteur du Mai du siècle, en olta les équivalents historiques que sont la mé-

médecine, dont on puisse aussi faci- lui, la « déprime » d'aujourd'hui est la démocratisation d'un phénomène élitiste d'autretois. Il voit dans la loi, la culture et la créativité, des

> Pas de recettes et pas de théorie dans le livre de Pierre Vianason-Ponté et Léon Schwartzenberg Changer la mort. C'est un almple hommage à l'état brut, sans complatsance, aux héros de la « guerre des cancereux contre une mort injusta et détestable », face à laquelle la médecin ne peut avoir aucune attitude codifiée ou tranil tut question d'euthanasie, bien sûr mais pour en récuser formellement le l'amplifier, la suggestion du protes-aeur Schwartzenberg d'ouvrir, une tois par en, les centres anticancèreur bour un dépistage Volontaire et masait du cancer.

Le docteur Yvas Buln, psychiatre, paria de Jean Reverzy, médecin-écri-vain tyonnais, dont les œuvres complèles viennent d'être rééditées, et qui traduisent les angolsses per-

Le docteur Jacques Chauviré, luimême médecin dans la bantique lyonnaise, auteur du Passage des émigrants, situa son livre comme une histoire d'amour, de deux viellies per-sonnes, que viendra séparer la placement en asile, lieu de passage sinistre sur le chemin de la mort. Dans cet ensemble homogène de nhiets du docteur Pradal som tombés à plat, et c'est une impression réconponsable qui a dominé l'émission.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

REGARDS -

Casser l'« urbanisme du mépris »

Des charges locativas qui augmentent sans cosso et sans justification, des locataires qui se constituent en comité défense, vont vérifier les comptes du gérant, constatent que 100 000 F leur ont été demandés indûment et entreprennent une lutte collective pour récupérer leur argent : capourreit être un extraît du dernier film de Bertrand Tavemier, Des entants gâtés. C'est aussi le inspiré : le différend qui, depuis 1972, oppose le comité de défense des locataires du 19-23, rue du Docteur-Finley, à Paris (15") — un immeuble « résidentiel », — à leur propriéteire la CANCAVA (Calsse autonome nationale de compensation sanale), et au gérant, M. De-

«En exeminant les comptes indique M. Daniel Fabre, prési-dent du comité de défense, nous avons pu voir qu'on taisait payer, au titre des charges, la finition de l'immeuble et la prole propriétaire était hostile à tout arrangement, nous avons entame de lévrier 1973, le tribunal d'instance du ouinzième arrondissement (le Monde du 15 16vrier 1973) donne ralson aux locataires sur la principa et nomme un expert pour designer les sommes qui leur sont dues, ce oul aboutit -- en octobre 1978 - au recouvrement de 35 000 F.

L'histoire s'achèverait ici si, dès le mois d'avril 1973, le pro-priétaire n'avait voulu — - pour tenter de supprimer la portée du jugement », disent les locataires - imposer une modification du contrat de location (le Monde daté 15-16 avril 1973), - Sur cent solxante locatalres, explique M. Daniel Fabre, quatra-vingts ont retusé de signer. M. Decongé. Après l'intervention de M. Christian Bonnet, alors secrétaire d'Etat au logement, nous sommes parvenus à un accord que la CANCAVA n'a pas respecté. Au terme d'une nouvelle cour d'appel du 3 mars 1976, tout en confirment que la CANCAVA n'avait pas tenu ses engagementa, lui a reconnu lo droit de congédier les locataires sans avoir à se justifier. Nous sommes maintenant quarente à être considérés comme occupants sans titre. En outre, condamnés aux décens. Il nous laut payer les honoraires des

L'avoué de la CANCAVA Mº Laurent, a calculé ses honoraires en considérant qu'il avait accompil, non pas un seul acte pour quarente locataires, maia quarente actes différents. Il rè-

clame done 40 000 F, alors que le comité de défense des logstaires estime n'en devoir que 2 300. L'affaire a été examinée à huls clos, en chambre du conseil, lundi 10 octobre. Le jugement sera rendu le 24 janvier. Selon Mª Luc Bihl, détenceur des locataires, - ce procès de ce type, et la décision fera jurisprudence. SI on nous donne raison, on reconnaitra enfin aux locateires la droit à l'action collective. Actuellement nous vivons toulours sur la fiction d'un contrat de location conclu entre deux individus. Le vingtième siècle a tout rendu collectif, alora que le droit est resté

Une case quelque part

«On nous regarde souvent avec condescendance. Pour les partis de gauche, par exemple, notre lutte est un leu de leunes bourgeols », dit M. Michel de Sablet, un architecte, membre actif du comité de défense. Elle est, certes, un luxe de privileur alsance, leur connaissance des mécanismes juridiques, On ne peut cependant pas la réduire à une sorte de caprice. - Ce combat, précise M. de Sablet, nous a aldés à taire l'apprentissage de la vie urbaine ». « ici, ajoute-t-li, les gens ont découvert qu'un logement n'est pas mation, comme youdraient le taire croire les propriétaires. Se loger, ce n'est pas posséder una quelque pert, d'est vivre avec ses voisins, l'école des entants, l'épiclet du coin. C'est avoir le sentiment d'habiter = son = quartier. =

Ensemble, les locataires ont décidé de peindre les accès aux parkings — un étage a été peint par les enfants, un autre par les adultes. -- de construire une « cabane » pour les leux des enfants, eur un petit espace inoccupé, su pied de l'immeuble. Ils souhaitent aménager d'autre a l'accord de la Ville de Paris, pour arranger, selon leur déair, le trottoir qui longe leur bâtiment - Nous voulons qu'on reconnaisse aux locataires le droit à une vie collective, s'ils la désirent, sans que, aussitôt, - coalition maivelliante -, comme le fait Mª Laurent », affirme le comité de défense. Nous vouiona que cesse ce chantage des propriétaires : - Le silence ou · l'expulsion. - Les habitants de la rue du Docteur-Finley sont prouver qu'on peut casser cet urbanisme du mépris » dénoncé dans le film de Bertrand Tavemier.

2 mar - - - 3

1 3.9 %

100 E 100 E

PG: 311. 14

JOSYANE SAVIGNEAU.

RELIGION

LES TRAVAUX DU SYNODE

La catéchèse doit mettre l'accent sur la dimension sociale et politique

Rome. — Les premiers linéasynode sur la catéchèse se sont précisés au cours des travaux des onze groupes linguistiques, dont la synthèse devait être présentée, samedi 15 octobre. en assemblée générale.

Dès à présent, deux représentants des Amèriques, Mgr Alfonso Lopez Trujillo, secrétaire général du CELAM (Conseil épiscopul d'Amérique latine), et Myr Gérard Carter, érêque de London (Canada), président de la conférence des évêques de ce pays, ont fait part de leurs premières impressions à partir du contexte religieux de leurs peuples res-

Dans quelques années, l'Amé-rique latine représentera plus de la moitié des catholiques du monde entier. Dans ses immenses populations sensiblement disparates tant par les races que par les cultures, la religion chrétienne est un ciment dont personne ne

un ciment dont personne ne conteste l'importance.

La deuxième assemblée épiscopale de l'Amérique latine de Medellin (Colombie) en 1978 (1) qui traitera de l'évangélisation et de la catéchèse aura notamment à se prononcer sur l'urgence et les modalités de la participation economique et politique des catholiques. L'approfondissement

VIENT DE

PARAITRE

ATLASECO

observateur

en vente, 25 F,

chez tous les marchands

de journaux.

De natre envoyé spécial

de la doctrine sociale de l'Eglise, le fossé grandissant entre riches et pauvres, la défense intégrale des droits de l'homme, la protection de la famille, une meilleure pastorale des jeunes, la revitali-sation de l'école catholique et de son enseignement religieux, la formation universitaire, autant de sujets dont on débattra à Me-

On note également une remontée significative des vocations et le désir de certains jeunes d'être plus sérieusement évangéisés. L'apparition de petites commu-nautés capables d'assurer la catéchèse est également un motif

d'espoir.

Tel est aussi l'avis de Mgr Carter, qui estime que l'Eglise se doit de lutter contre la mentalité apathique des peuples riches abreuvés d'informations de toutes anrelves qu'ils digèrent mai et déshumanisés par la concentra-tion urbaine. « La communauté dans le Christ, a dit l'évêque, est au contraire basée essentielleau contraire dasse essenteur-ment sur l'épanouissement de la personnalité, sur le souci huma-nitaire et sur l'attention à autrul. s

autrui. 3
L'Eglise de demain sera très
vraisemblablement de dimension
plus réduite, son influence directe sur la société sera peutêtre moindre, mais ses fidèles,
mieux informés, joueront un rôle
plus actif. Les convictions personnelles des croyants et leur foi
dans le Christ pourraient faire
utilement contrepoids à la vague
d'athèisme et de matérialisme.
Il semble que le synode s'ap-Il semble que le synode s'ap-prête à rédiger un document où l'accent sera mis notamment sur la nécessité d'une catéchèse particulièrement attentive à l'engagement temporel et à la pro-motion d'une société visant à surmonier les défants du collec-tivisme et du capitalisme.

Quelques mises en garde zévères

Les conférenciers ont fait allu-sion à la sérénité de ce synode qui, apparemment, n'est pas traversé par de graves ten-sions : du moins celles-ci ne se manifestent guère. Encore convient-il de ne pas sous-esti-mer l'anxlété de certains évêques et les cris d'alarme contre le progressisme qui, dans un certain nombre de pays, aurait atteint tel ou tel secteur de la caté-

Citons, a titre d'exemple, le cardinal Hoeffner, archevêque de Cologne : « Certains livres de

gation pour la doctrins de la foi, relève non seulement l'horizon-talisme, mais « l'obscurcissement du mystère du salut, la mise en du mystère du salut, in mise en doute de l'efficacité des sacrements, l'incertitude de certaines hypothèses théologiques ».

Le patriarche Hayek (Antioche de Syrie) stigmatise « l'important courant qui voudrait vider la catéchèse de tout contenu et tout

ramener au domaine culturel, so-cial ou politique s. Il craint une « truhison s de la Révélation. De e trubison s de la Révélation. De son côté, le patriarche maronité Antoine Pierre Khoralche (Liban) est inquiet devant les tentatives de « reléguer » les « symboles » de la foi qui ont cimenté jadis la communauté catholique. Dans l'ensemble, cependant, ce synode n'est ni celui de la peur ni celui de la crispation. Les Pères sont plus attentifs à la vanité d'une catéchèse désincarnée, aux réformes à entreprendre qu'aux risques pris par les maladresses inévitables de quelques pionniers. Cet acte de foi dans l'avenir entend certainement répondre au pessimisme et à la hargne des prophètes de malheur, partisans de méthodes autoritaires qui décourageralent les taires qui décourageraient les catéchètes dont l'Eglise a le plus grand besoin

HENRI FESQUET.

(1) La première assemblée s'est tenue en 1868. Elle coîncidalt avec la venue du pape en Colombie, et peut être considérée comme le point de départ de l'évolution progressive de l'Eglise d'Amérique latine.

DES CHRÉTIENS « INTERROGENT DES SOCIALISTES »

Le mercredl 23 novembre aprèsmidi et le jeudi 24 novembre toute la journée aura lleu à Paris, à l'hôtel Méridien, un forum : « Des chrétiens interrogent des socialistes ».

Organisé par le réseau et la revue Brèche (127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris), qui sont un lieu de rencontre et de dialogue, animé par MM. Bernard Montanler et Jean-François Six, le forum permettra la confrontation d'une équipe du partisocialiste, avec la présence effective de M. François Mitterrand et des responsables des principaux mouvements et organismes chrétiens en France.

• Cours inaugural de l'Institut d'études bouddhistes : enseigne-ments fondamentaux du boud-dhisme et pratique dans la vie religion ne sont plus des titres de l'octobre de loi, mais une mixture horizontaliste de psychologie et de sociologie. • Le théologien jésuite | 16 octobre à 15 heures, 43, rue |
Dhanis, consulteur de la Congré- | Boileau, 75016 Paris.

A Lille

Mme VEIL: les chiffres sur les avortements clandestins sont fantaisistes.

(De notre correspondant.)

Lille. — Quelque sept cents à huit cents personnes ont participé vendredi 14 octobre, à Lille,
à la première réunion organisée
par l'Association pour la démocratie, avec la participation de
Mme Simone Vell, ministre de la
santé et de la sécurité sociale. Le
rabble a étà tent d'abord invité public a été tout d'abord invité à suivre pendant cinquante minutes, la projection sur grand écran d'une émission de TF 1 du début de cette année qui avait pour titre : « Questions de fem-mes : Valéry Giscard d'Estaing répond ». Puis un débat s'ouvrit, où Mme Vell fut interrogée sur l'avortement, la politique fami-liale, le travail des femmes, les salaires, et bien d'autres sujets vénériennes.

Au passage, elle affirma que les chiffres qui sont publiés actuel-lement sur les avortements clandestins sont « complètement fan-destins sont « complètement fan-taisistes » ; elle dit encore que si l'on accordait un salaire de la moitié du SMIC aux femmes qui ont un enfant de moins de trois ont un enfant de moins de trois ans cela coûterait 12 militards de francs lourds, ce qui était hors des possibilités du moment... Tout compte fait, un bouquet de questions pas trop méchantes qui requrent des réponses correctes, sinon complètes. Dommage que la seule jeune fille, une ouvrière du textile — elle estimait que le film présenté était une supercherie et interrogeait sur la santé des travailleuses à l'usine — n'ait requ pour toute explication qu'une brève réponse : « Le film n'a pas ments... » — G. S.

Le ler Festival de la femme

MME PASQUIER CONTRE LA « FEMME-BONBON »

Assistant à un débat organisé au premier Festival de la femme (a le Monde » des 13 et 14 octobre) sur le thème a La coudition féminine deux aus après l'Année de la femme », Mme Nicole Pasquier, déléguée nationale à la coudition féminine, a déclaré : « Il y a quelques jours entore, l'annais dit que l'image de la femme s'était améliorée... Aujourd'hul, je ne sais pas si l'on n'est pas en train de reculer. »

Broquant l'affiche réalisée pour cette manifestation, qui montre une femme, les épaules nues, émergeant d'un cornet rouge noné d'une faveux blanche, Mme Pasquier souligna en effet qu'elle ne saurait accepter a cette femme-objet, cette femmefleur, cette femme-bonbon, dans une pochette-surprise s.

Plusieurs participantes à ce débat s'étant décommandées à la dernière minute, Muis Pasquier tint à affirmer : « On m's demandé de parier, je suis venue pour dire ce que je pense. Un festival de la ferume, non. La femme n'est pas un objet, on ne fera pas son salon. Si nous ropions faire des rencontres entre femmes nous les ferons peut-être, mais dans d'autres circonstances, » — M. S.

CRÉATEUR DE LA SOCIOLOGIE MILITAIRE Le professeur Janowitz

est fait docteur < honoris causa > de l'université des sciences sociales de Toulouse

De notre correspondant régional

Toulouse. — A l'université des sciences sociales de Toulouse, M. Morriss Janowitz, président du séminaire interuniversités sur les semnaire interaniversites sur les forces armées et la société, de Chicago (Etats-Unis), et M. Jean-François Poudret, professeur d'histoire du droit à l'université de Lausanne (Suisse), ont reçu, le vendredi 14 octobre, les insignes de docteur honorus causa. Le professeur Janowitz que l'on considère généralement comme le créateur de la socioigie militaire,

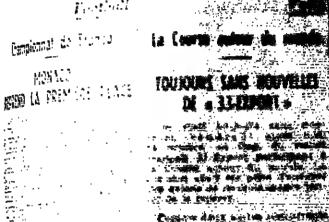
créateur de la sociologie militaire, avait été invité, la veille, par M. Lucien Mandeville, directeur du Centre d'études et de recherche sur l'armée, a parier, dans le cadre de l'Institut d'études politiques, de l'état, dans le monde des études de sociologie, des forces armées. Ce fut une brillante analyse philosophique d'un monde en transformation où les Français, avec d'autres, sont restés fidèles à la conscription, l'utilisation du citoyen en armes, tandis que les Etats-Unis ont, depuis cinq ans, recruté l'armée des volontaires (all volunteers force). Certains ont voulu y voir une Certains ont voulu y voir une stratégie politico-économique du gouvernement fédéral pour atténuer l'acuité de la crise de l'em-ploi. On a constaté, en effet, que la « force volontaire » comprenait 20 % de Noirs, qui trouvent dans 20 % de Noirs, qui trouvent dans l'armée un salaire garanti, la possibilité d'y faire carrière ou d'apprendre un métier. Mais si le système est devenu inéluctable par l'introduction de l'armement nucléaire, le recours à une stratégie de dissuasion et le déclin des formes classiques d'impériaisme colonial, il est surtout évident, estime le professeur Janodent.

witz, que le changement du système de valeurs des nouvelles générations et la transformation des régimes parlementaires dans le contexte de l'Etat-providence ont milité aux Etats-Unis en faveur d'un modèle militaire du type « force en soi» (« forces in being »), qui s'est substitué à la formule classique procédant de la mobilisation (1).

Ce qu'il est convenu d'appeler « le plan Janowitz » sugère, en guise d'alternative viable, au modèle d'armée de volontaires, une autre forme d'organisation, dans laquelle chaque citoyen pourrait satisfaire à ses obligations en recevant une affectation militaire ou civile. Une telle organisation à la carte aurait l'avantage, selon M. Janowitz, de favoriser l'émergence d'un système militaire socialement plus représentatif et plus étroitement lie aux institutions politiques démocratiques. Malheureusement, a-t-il rappele, il y a peu d'espoir qu'une telle évolution se produise, en partie en raison de l'héritage de la guerre du Vietnam.

LÉO PALACIO.

(1) Les sociologues des questions militaires distinguent l'armée de métler — au sein de laquelle l'engagé fait toute sa carrière comme c'est le cas, actuellement, pour la gendarmerie nationale — de l'armée de professionneis, composée d'angagés volontaires syant signé un coptrat de plusieurs années, au terme duquel ils peuvent regagner la vie civile. Le concept de « force en soi » (« forces in being ») se rapproche davantage, sans totalement s'identifier à lui, de celui da l'armée de métier.



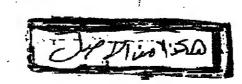
les époux Willoquel en conte

The second of the property of the second of 2000年1941年1945日 The control of the co The second secon

Automobile LAUDA FORFALT AN LANGE

Les printe autre partire party The state of the s Track grant in the state of the THE RESERVED THE RESERVED TO to in minute CONTROL FRANCE

212 mm de Parel An demainment and Charles of the Charles



Les époux Willoquet en correctionnelle

On donnait une fois encore à Jean-Charles Willoquet l'occasion Jean-Charles Willoquet l'occasion de se complaire dans son personnage d'« ennemi public nº 1 a, vendredi 14 octobre, à la quatorzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Robert Hugot. Il regardait avec amusement et une certaine fierté les gendarmes qui s'affairaient autour de lui dans le box. Jean-Charles Willoquet comparaissait en compagnie de quatre co-incuipés, dont son épouse Martine, pour plusieurs affaires de vol remontant à 1973, c'est-à-dire antérieures aux faits pour lesantérieures aux faits pour les-quels lis ont été tous les deux condamnés les 25 et 31 mars dernier (le Monde des 19, 30 mars et 2 avril).

74 (2) (4) 17 (4) 17 (4) 17 (4)

- 16

Company of

人名法 置

1 - 31 En

A 1 Coper -1.0 pm kg 717A 28 ALC: NO 20 nm 可以 使制度

1.1.200766 100

1.0

21.25% to be 🕸 11.04(0.

€ 275 §

3138ii. enders (ausa)

paciales de louis

Les peines prononcées à catte audience correctionnelle devant être confondues avec les condam-nations antérieures, les Willoquet ne risqualent donc absolument

rien.

Voier un après-midi à la routine de la prison, être ici côte à côte comme n'importe quel coupie, quelques heures de vie partagée, c'est ce que représentait pour Martine et Jean-Charles Willoquet cette audience. On a c survolé », comme l'a dit le président, les sept dossiers, à l'énoncé desquels la majorité des spectateurs ne pouvait s'empêcher de sourire, provoquant la colère de certains. Comparés à l'image qu'on a donnée de Willoquet à l'opinion publique, ces vols de

passeports, de voltures, de télé-visions, de membles et de bibelots dans divers châteaux, ces chêques

dans divers châteaux, ces chêques sans provision, sembiaient dérisoires. Ces affaires, cependant, auraient pu être jugées par une cour d'assises, mais les faifs ont été disqualifiés par le parquet. Les accusés ont tout reconnu, sauf un cambriolage dans un château. « Si f'y avais été, affirme Willoquet, je le dirais, Un château de plus ou de moins. » Dans son court réquisitoire, précédant des plaidoiries réduites à quelques remarques, M. Jean-Dominique Alzuyeta, substitut, a fait remarquer « le climat préel de l'audience », avant de requérir « pour l'inculpé principal des peines d'au moins quatre à cinq ans qui, de toute jaçon, sont sans importance ».

A l'annonce des condamnations, Willoquet souriait devant ces pestudo-jugements d'une solennité devenue superfine et ces pseudo-jugements d'une so-lennité devenue superfiue et additionnait les années — quatre

fois cinq ans, deux fois trois ans, une fois deux ans : vingtans, une fois deux ans: vingthuit ans en tout — comme pour
voir s'il avait fait un e hon soore ».
Son épouse obtenait treize et
quinze mois avec surais, comme
l'avait demandé son avocat,
e dans l'espoir que cela puisse
l'aider pour sa demande de mise
en liberté ». Elle élève, en effet
son fils William, et, le 25 décembre, quand il aura dix-huit
mois, on doit le lui retirer.

SPORTS

Football

Championnat de France

MONACO

REPREND LA PREMIÈRE PLACE

Le chasse-cruisé des clubs azu-réens continue en tête du cham-pionnat. C'est cette fois Monaco, vainqueur de Mines (2-1), qui a profité de la défaite de Nice à Strasbourg (2-1). Tontefois, les Nicois sent rejoints per Saint-Etienne et suivis à un point par Marseille, les deux équipes en forms du moment, invaincues de-pois le 19 août, et uni viennent

pois le 19 soft, et qui viennent de totaliser respectivement qua-torse et quinze points en huit matches (sur un maximum de

seize).

La surprise de la douzième soirée du championnat vient pourtant du Parc des Princes, où les Parisiens ont marqué huit buts contre Troyes, dont quaixe par l'avant-centre Carlos Blanchi. La rencontre Nancy-Nantes a dù être interrompue à cause du

PREMIERS DIVISION *Saint-Etienne bat Sochaux... 3-0
*Marseille bat Valenciennes... 3-0
*Marseille bat Valenciennes... 3-0
*Marseille bat Valenciennes... 3-0
*Lens et Laval... 1-1
*Viyon bat Bordeaux... 4-1
*Paris-S-G. bat Troyes... 8-2
*Reims bat Bouen... 3-1
*Bastia bat Metz... 2-0
*Nancy - Nantes, arrêté.

"Nancy - Nantes, arrêté.

Classement. — 1. Monaco, 19 pts;

2. Nice et Saint-Stienne. 18; 4.

Marreille, 17; 5. Laval et Siraebourg.
14; 7. Nantes (11 m.) et Sochaux,
13; 9. Lens, Paris-Saint-Germain et
Reims, 12; 12. Bordeaux et Bastia,
11; 14. Nancy (11 m.) et Nimes, 10;
16. Lyon. 9; 17. Troyes et Metz, 7;
19. Valenciennes, 6; 20. Rousn, 5.
En deurème division. Besançon a
bottu Toulon (1-0). tandis que L'Alle
s'imposait depart Tours (4-1).

TENNIS DE TABLE — Au terme d'un match disputé aux Pays-Bas et comptant pour le cham-pionnat d'Europe, la France a battu les Pays-Bas par 5 vic-toires à 2. La Suède, de son côté, a battu la Tchécoslovaquie par 4 à 3. La Hongrie, prochain adversaire de la France, a battu l'U.R.S.S. par 4 à 3.

VIENT DE PARAITRE

ATLASECO observateur

en vente, 25 F, chez tous les marchands de journaux.

Voile

La Course autour du monde

TOUJOURS SANS NOUVELLES DE < 33-EXPORT > .

On était toujours sans nou-velles, vendredi après-midi 14 octobre, su Cap, du vollier français 33-Export participant à la Course autour du monde. Le décision avait été prise d'envoyer des avions de reconnaissance ten-ter de le repérer.

Comme deux autres concurrents encore en mer — l'angiais Condor et un sutre français Japy-Hermès, — 33-Export avait été retardé par des incidents techniques en coura de route. Mais, à la différence de ces bateaux, il n'a pas donné sa position depuis le 17 septembre. Ce silence avait, à l'époque, été jugé normal parce que le bateau était en panne de moteur (ce qui le privait d'électricité) et équipé d'un groupe électrogène de secours pourvn de réserves faibles. Pourtant, on s'interrogeait à nouveau vendredi au Cap, sur les conditions dans lesquelles il avait cessé d'émettre. Comme daux autres concurrents

On estimait aussi que le voiller, s'il n'avait pas connu d'autres incidents, aurait du arriver dans les trois jours précédents et on calculait que ses réserves de vivres et d'eau devaient être presque épuisées.

Huit hommes sont à bord, commandés par le plus jeune « skipper » de la course : Alain e skipper » de la course : Alain Gabbay, vingt-quatre ans, qui se classa neuvième lors de la dernière course transatiantique en soittaire en 1978. Le bateau est l'ancien Raph, qui a couru la Transat de 1972, la première course autour du monde (au cours de laquelle son chef de bord. Dominique Guillet, avait été emporté par une lame), et le Triangle atlantique. Il a été profondément modifié et gréé en sloop pour l'actuelle compétition.

Automobilisme

LAUDA FORFAIT AU JAPON

Le pilote antrichien Riki Lauda, qui s'était abstenu de participer an grand prix du Canada, a déclare forfait pour le grand prix du Japon, le 23 octobre. Déjà assuré de gagner la championnat du monde des conducteura, Niki Laudeau en conflicteura la filicipa de la conducteura la filicipa de la conducteura la filicipa de la conducteura la filicipa de Lauda est en conflit avec la firme italienne Ferrari, qu'il quittera à la fin de la saison.

Le constructeur français Guy
Ligier présenters au Japon une
deuxième voiture, qui sera confiée
à Jean-Pierre Jarier.
5. IL -Ohj. Hu

Condamnation pour racisme

currectionnel de Bonneville (Elaute-Savoie) contre trois habitants de Cluses qui s'étalent attaqués, une nuit de mai 1976, à deux ressortissants tunisiens et à un
Français. L'un des agresseurs,
M. Guy Moenne-Loccoz, vingtcinq ans, avait reconnu a gooir
you'lu ce jour-là cusser de
Fârabe ». Le bribunal correctionnel de Bonneville avait cundamné
les prévenus à : six mois d'emprinel de Bonneville avait condamné les prévenus à : six mois d'emprisonnement ferme pour M. Loccoz ; six mois dont quaire avec sursis pour M. Yvon Coët, trente-sept ans ; six mois dont ning avec sursis pour M. Louis Caux, vingt-six ans. En appel, l'avocat général, dans son réquisitoire, avait demandé une aggravation des pelnes (le Monde daté du 9-10 octobre). La cour d'appel de Chambéry a suivi ses conclusions pour les deux premiers prévenus en condamnant M. Loccoz à dix mois d'emprisonnement dont quatre avec sursis et M. Coët à huit mois dont six avec sursis. La peine de M. Caux a été confirmée. — (Corresp.)

Les deux auteurs présumés de plusieurs hold-up, qui avaient èchappé, le 11 octobre, à la police après une fusiliade su rond-point de la défense (le Monde du 13 octobre), unt été arrêtés, ven-dredi 14 octobre, MM. Alain Beletzen génétatris en et Wal-Baletzen, vingt-trois ans, et Wal-ter Sebastiani, dir-neuf ans, s'étaient livrés à trois attaques à main armée, avant d'être pris en chasse par une patronille de police.

 Meuririer d'un passant un cours d'un hold-up à Paris, le 28 octobre 1975, M. André Four-nier a été condamné, mercredi nier a été condaumé, mercredi
12 octobre, par la cour d'assises
de Paris, à la réclusion criminelle à perpétuité. Sa concubine,
Mine Monique Parmentier, a été
condaunée à cinq armées d'emprisonnement, dont trois avec
sursis. A la sortie d'un bureau
de poste de la rue Gros (seixième
arrondissement), dans lequel il
venatt de dérober 22 000 P.
M. Fournier avait tiré sur un
jeune homme. M. Michel Vajou. jeune homme, M. Michel Vajou, vingt-cinq ans, électricien à la société de télévision FR 3, qui tentait de s'interposer.

• Les mondations en Italie. Le Secours populaire français rappelle dans un communique que les secours aux victimes d'inondations dans divers département trançais et en Italie peuvent être adressés au siège, 9, rue Proissart, 75003 Paris, C.C.P. 654 37 H, en indiquant : « Sinistrés d'Italie. » Le Corps mondial de secotrs (World Assistance Corps) indique également que les dons sont reçus au Corps mondial de secours,

C.C.P. Paris 13 051 59 G, adress: 135, rue Falguière, 75015 Paris. L'Action d'urgance internatio-nale signale qu'elle vient d'envoyer une première équipe de volontaires entraînés dans les régions ainistrés du Piémont, du Val-d'Aoste et de Ligurie et précise que les secours peuvent être adressés à : Action d'urgence internationalé, 129, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, C.C.P. Paris 15 820 17 P.

RAPATRIÉS

● Le Cercle algérianiste tien e Le Cercie aigerantite dendra son congrès annuel les sa-medl 39 et dimanche 30 octobre, à Tours (Indre-et-Loire), sous la présidence du général Jouhaud. À Pour tous renseignaments, radreser à M. Maurice Calmein, et, rue du Viell-Orme, 78120 Ram-bouillet, tel. 250-18-30.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES S. 1. At. Edy Legrand.
S. 2 - Antiquités.
S. 4 - Tubleaux suciens.
S. 6 - Timbres lois et coll. sélecti
de pièces class.
S. 12 - Besux meubles.
S. 17 - Meubles. Plano.
S. 29 - Tableaux anciens. Argant

S. S. - Ohj. d'art et d'am. princ. 18º S. H. - Ohj. Hie curiosité, hie époq

DANS L'IMMEUBLE sis à PARIS (10°)

258, rue du Faubourg-Saint-Martin dit l'Enclos-Saint-Loure An rea-de LOCAUX COMMERCIAUX Comprenant : Dégage chaussée LOCAUX COMMERCIAUX Comprenant : Dégage de chaussée AT premier MAGASIN et APPARIEM. Sur cour, compress. 4 pièces, etage d'annuel à manger, entrée Au dennième étage : UN GRENIER - MISE A PRIX : 180.000 FRANCS Sindresser à Me Marcel Briature, avocat. 178, bd Haussann, Paris (8°) : Au Sagerres, availté à Paris, à rus de Savoite : et à tote avocats près-les Tribunaux de Grande Tastance de Paris, Bohigny, Nanteure et Crétail

FAITS ET JUGEMENTS

P.-D.G. -écroué -- --

pour escroquerie.

aggravée en appel.

La cour d'appel de Chambéry e aggravé les peines prononcées le 11 mars 1977 par le tribunal en Métallor, entreprise industrielle spécialisée dans la fabrication de le 11 mars 1977 par le tribunal meubles tubulaires à Oradour-sur-curectionnel de Bonneville Glanc (Haute-Vlanne), a été inculpé, jeudi 13 octobre de banquerouse, paus avet de mai 1976 à deux représente une avet de mai 1976 à deux représente une partie de la mai 1976 à deux représente de privaire comparate. queroute, faux en écritures com-merciales et privées, escroquerie, infrection au droit sur les sociétés et abus de biens sociaux par M. Jean Masbatin, juge d'instruc-tion à Limoges. La société Métal-lor avait été mise en liquidation judiciaire au mois de juillet der-nier: Elle employait cent quatre ouvriers. L'affaire avait été évo-quée devant le consell général du département.

C'est à la suite de cette cessa-tion d'activité que diverses mal-versations avaient été relevées. M. Mérand a été écroné à la maison d'arrêt de Limoges. — (Corresp.)

● L'enquête sur le meurtre d'un ancien policier à Lyon. — M. Gilbert Thiney, juge d'ins-truction au tribunal de Lyon, a inculpé d'homicide volontaire inculpé d'homicide volontaire Mme Chirol, veuve de l'ancien commissaire André Chirol, assas-siné le 13 janvier 1978 (le Monde du 15 janvier 1978). Mme Chirol, agée de soixante-six ans, qui ac-cuse son fils afré décèdé au mois d'avril dernier de cet assassinat, a été laissée en liberté sous contrôle judiciaire.

Mutation

et licenciement abusit.

M. Jean Roset, président-direc-teur général d'une usine de meu-bles à Brierd (Ain) et d'un ateller de tapisaerie à Bourgoin-Jailleu (Isère), a été condamné, pour licencièment abusif, par la cour d'appel de Lyon à 6 000 francs d'emende et au versement de d'amende et au versement de 1500 francs de dommages et inté-

1500 francs de dommages et intérés au syndicat C.G.T. de l'amenblament des établissements Roset, partie civile. Le tribunal correctionnel, en première instance, avait condamné à M. Roset à une peine d'amende de 6 000 francs assortie pour la moitié du sursis. M. Roset avait licencié trois des neuf ouvriers de l'atelier de Bourgoin-Jailieu qui refusaient leur mutation à Briord alors que l'entreprise se regroupait. La cour d'appel de Lyon a retenu que la rupture du contrat de travail intervenant à la suite du refus d'un ouvrier e d'accepter une modification de son contrat de traveil cation de son contral de traveil imposée par l'employeur corres-pond à un licanciement et non à une démission ainsi que le rap-pelle l'article 50 de la convention collective de l'ameublement ».

 L'incendie qui s'était déclaré, vendredi 14 octobre, à midi sur la plate-forme de recherche pétrola piate-forme de recherche petro-lière Maersk-Explorer, dans la zone danoise de la mer du Nord, a pu être maîtrisé dans le cou-rant de la nuit grâce au concours de deux puissants bateauxpompes ver nus des Pays-Bas. —

Informations judiciaires après les attentats

des HAPAP. Le procureur de la République de Paris a ouvert trois informa-tions contre K... vendred i 14 octobre, après les attentats commis dans la capitale dans la nuit du 7 au 8 octobre devant le domicile de M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux le Monde daté 9-10 octobre), puis, dans la nuit du 13 au 14 octobre, devant le ministère de la justice, 13, place Vendôme (1st), et dans la cour de la Sainte-Chapelle, au Palais de justice, le 14 octobre, rers 13 h. 20 (nos dernières éditions). Les dos-aiers ont été conflès à M. Louis Chayman premier jusqu'instruis

Chavanac, premier juge d'instruc-tion au tribunal de Paris. Ces trois attentats ont été revendiqués par les NAPAP (Noyaux armés pour l'autonomie populaire). Dans le ur dernier communiqué adressé à notre journal, les NAPAP déclarent a soutenir la greve de la jair des prisonniers politiques de la Santé et de Fleury-Mérogis, qui dure depuis vingt et un jours n.

L'attentat de Quimper. —
M. Bernard Desclas, le jeune
homme gardé à rue au cours
de l'enquête ouverte après l'attentat commis contre la prélecture de Quimper, le 12 octobre,
a été libéré, vendred: 14 octobre.
Il avait été interpellé dans la nuit
du 11 au 12 octobre de l'attentation et le la prélecdu 11 au 12 octobre. du 11 au 12 octobre.

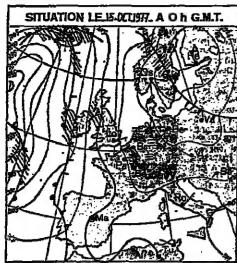


UN NUMERO A NE PAS MANQUER

INFORMATIONS PRATIQUES

CARNET

MÉTÉOROLOGIE



Températures relevées à l'étranger; Alger, 23 et 13 degrés; Amsterdam, 15 et 5; Athènes, 21 et 14; Berlin, 15 et 8; Bonn, 12 et 3; Bruxelles, 16 et 4; Iles Canarles, 25 et 16; Copenhague, 11 et 10; Genéve, 12 et 5; Lisbonne, 23 et 16; Londres, 17 et 8; Madrid, 22 et 16; Moscou, 7 et - 2; Nairobi, max. 28; New-York, 11 et 6; Palma-de-Majorque, 23 et 11; Rome, 23 et 12; Stockholm, 8 et - 2.

à 0 heure et le dimanche 16 octobre à 24 heures :

Les perturbations qui circulent autour de la zone de basses pressions de l'Atlantique sont arrêtées dans leur progression vers l'est par les hautes pressions d'Europe. Elles na toucheront donc que faiblement nos régions de l'Ouest et du Sud-Ouest en prenant un caractère orageux.

Dimanche, la matinée sers encore assez gouvent brumeuses, mais, dans la journée, le temps sera généralement bien ensoleillé. On notera toutefois des nueges bas assez durables dans le Nord-Est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 14 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 21 et 10 degrés :
Biarritz, 24 et 12; Bordeaux, 22 et 11;

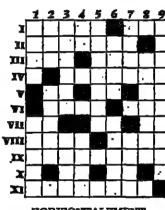
Journal officiel

Sont publies au Journal offi-ciel du 15 octobre 1977 : DES DECRETS

● Relatif au fonds départe-mental de taxe professionnelle institué par l'article 15 de la loi n° 75 678 du 29 juillet 1975. — Fixant, pour certains dépar-tements et arrondissements, la date d'entrée en vigueur des dispositions de l'article 302 quater du code général des impôts relatives aux procédures applicables en matière d'imposition du chif-fre d'affaires et des bénéfices.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1894



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Consulté à l'heure des sacrifices; On y verse plus d'une larme, — II. Certains s'y complaisent, — III. Pièce; Port étranger. — IV. Un souffle, un rien, tout leur fait peur. — V. Symbole; Pronom; Points opposés. — VI. Peut-être très heureux; Dans une devise latine pleine de sagesse. — VII. Abréviation; Article étranger; En retard ou en avance. — VIII. Te dèplaceras; Titre étranger, — IX. Législatrice improvisee. — X. Terme musical; En fin de compte. — XI. Provoquent des taches blanches sur un mouvant miroir acuréen.

VERTICALEMENT

1. Nowige aucun manlement de fonds; Prend l'air. — 2. Juge; On le dit bout. — 3. Où potinalent les Précieuses: Pique la langue. — 4. Disporsait les membres de pieuses assemblées (épolé); Localité de France. — 5. Ruse de guerre. — 6. Son cœur est de glace; Léger. — 7. Sous son règne, maints records de vitesse ont été battus; Possessit. — 8. Séduisait. — 9. Effets de la prime jeunesse. Solution du problème n° 1883 Solution du problème nº 1893 **Horizontalement**

I Raisonnable; Ede. — II. Mu; ion: clin. — III. Sparadrap; Maies. — IV. Tige; Sinécures. — V. Ito; Aaron; Réa. — VI. Urne; Sètif. — VII. Rua: Ra; Set; Ain. — VIII. Astloots; Sienne. — IX. Neiges; Eu; Ole! — X. ONU; AR.; Unirai. — XI. Noterions; Io. — XII. On; Ramenée; Aède. — XIII. Sala; Ute; Sans. — XIV. Ajonc: Ees; Ie; Là. — XV. Sait; Assaillant.

Verticalement

1. Restaurat : Osas. — 2. Pi :
Ruse : Naja. — 3. Imagination :
Lol. — 4. Sûreté : Ignorant. — 5.
Ceuta. — 6. Nids : Gros : Emu. —
7. Norla : At : Arêtes. — 8. Ananas : Serinées. — 9. Pères : Oe:
Sa. — 10. Là : Côtes : Unes. —
11. Munitions : All. — 12. Car :
Eli ! : Anel. — 13. Elier : Aneries. —
14. Dièse : In : Aod ; LN. —
15. Ens : Néri : Etat.

GUY BROUTY.

Audrey, la hansange de Audrey, la 12 octobre 1977, à Marseille.
74. avenue du Sergent-Cantinl, 13008 Marseille.
IBWA PM Bag 12021 Lagos.

Mme Plarte Charpentrat et ses mfants, Jean-Plarte et Anne, Mme Georges Chevaux,

out l'immense duleur de faire part du décès de Pierre CHARPENTRAT, leur époux, père et gendre, à l'âge de cinquante-cinq ans.
Le service funèbre sura lieu le mardi 18 octobre, à 8 à 30, en l'église Saint-Dominique, 20, rus de la Tombe-lasoire. Il sera suivi, le même jour, de l'inhumation à Mouroux, près Coulommiera (Seine-et-Marne).
Cet avis tient lieu de faire-part.

nécès de M. Frale STRUZZO,
le 10 octobre 1977, à Chitenay.
M. Strugge a légué son corps à le faculté de médecine; il n'y a par

Marie Sinet rapi

Visites. et conférences LUNDI 17 OCTOBRE

15 h., devant l'égise Saint-Julien le-Pauvre, Mme Gullier : « Saint Julien-le-Pauvre ».

15 h. et 17 h., 21, rus Notre-Dame des-Victoires, Mme Tribaut : « Li France de Louis VII et de Philipp

Auguste > (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h., 3. rus de la Roquette ; « Un quartier pittoresque » (Mine Mager). 15 h., cour Carrée, entrée rue de Rivoli : « La cour Carrée du Louvre » (M. de La Roche).

15 h. entres principale. Seine : « Les salons de l'Hot

18 h. So, Centre culturel britan-nique, 9, rue de Constantine, MM Gdrard Mansell et Jean Caze-neuve: « Pulssance et limites des médias ». médias ».

20 h. 30, 30, rue Cabanis : « Les pelutres français à Moscon et Lemingrad (FLAF).

15 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantals et art de vivre » (entrée libre).

Cédez à la tentation : retournez, puis ouvrez une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemen

AT VILLAGE

65

PERREUDIAN BIOLOGICAL

les vacances d'An

lu fil de la sem

L STROKE POR

Property of the Parket of the

PIER





• • • LE MONDE - 16-17 octobre 1977 - Page 9

mailleurs élèves, tilles et garçots, ceux qui ent toutes les chances de passer au lycée l'année prochaine. Il a les mellieures notes d'inspection, dirige des stages pédagogiques et fait autorité dans les réunions de parents d'élèves auxquelles II participe. Pourtant, depuis quinze jours, Il trelle comme une fille ca garçon qu'on lui a contié, l'appelant made-molselle et lui comptant des fautes à sez rédactions lorsque les participes passés ne sont pas accordés au féminin.

A-t-it voulu, blen lourdement, plaisanter, ou est-ce une confusion, et étail-elle inévitable? Je ne le crois pas. Cet enfant de dix ans est plutôt grand pour son âge, plutôt beau at plutôt fin, certes, mais sa volx n'est pas celle d'une fille ni son comportement. Habilié d'un short à l'anglaise, de grosses chaussettes et de bonnes chaussures pour taper dens les ballons, il porte les cheveux un peu longs, c'est vrai, mai moins longs que ceux de son père ou que nombre de personnalités que l'on voit à la télévision sans que le bon peuple s'émeuve.

Quant à son prénom, c'est un prénom de garçon, un nom de saint et de rol. Et s'il a pu être donné à des filles par des parents aux goûts bizarres, ce n'est pas la faute de cet entant, qui, durant quinze jours, a supporté les plaisanteries, les verations, essayant de croire que le maître voulait rire.

- Mais, pourquoi ne nous en as-tu pas parlé plus tôt ?
- Je ne veux pas me fâcher avec lui. Si je me fâche avec lui, comment pourrai-je le supporter pendant un an? Et el vous venez crier, Il va me prendre en grippe.
- -- Veux-tu qu'on la coupe les cheveux plus courts?
- Non, je préfère les garder comme je les al. Toutes les maitresses sont en blue-jean, faudra-t-it que je me mette une robe, plus tard, pour qu'on m'appelle monsieur?

Nous rions pour cacher notre gêne de l'avoir laissé, si tragile encore, entre les mains d'un maladroit. Nous lui conseillons de no plus répondre lorsque son instituteur l'appellera mademoiselle, ou de

La mèra est allée le chercher à l'école, hier soir. « Votre fils est un réveur l », lui a dit l'instituteur, chargeant ce mot de tout le mépris possible. Puis il a alouté : - Dans ma classe, c'est moi cui commande. -La mère lui a pourtant expliqué qu'elle aussi était institutrice, qu'elle s'y connaissait donc un peu en pédagogle, et qu'elle ne compreneit pas qu'un homme ose ainsi se moquer d'un enfant.

Attaire à sulvre l'Malheureuse atlaire qui pèsera peut-être toute une vie sur les épaules de l'adulte que ce garçon deviendra à son tour.

Sa mèra est institutrice, c'est vral. Enfin, à peine, comme ful fit remarquer son aimable collègue, puisqu'elle ne s'occupe que d'une classe de bambins. Le maternelle, ce n'est pas sérieux. La preuve :

on s'y permet de bonnes blagues, là eusal, vis-à-vis des chers petits. Dans son école, la directrice oblige les maîtresses à coller des morceaux de ruban adhésit sur les bouches des entants de quatre ans trop bevards. « Croyez-moi, dit-elle, c'est la seule solution. Ou stors vous me ferez une dépression nerveuse avant la fin de l'année et je n'aurai personne pour vous remplacer. =

Dans ce village de grande banlieus, ces deux patites tilles de huit ens ont vecu la matinée de la rentrée debout chacune dans un coin de la classe. Leur crime ? Elles n'avaient pas ieurs tickets de camine. La faute pourtant ne relevait que de laurs parents. Vouleit-on leur apprandre au plus tôt que l'injustice gouverne le monde?

Nous qui ne croyons guère aux lendemains qui chantent apportés sur un plateau rouge, et n'espérons pas devantage que les grande fauves qui ne partagent le pouvoir changeront, ce qui s'appelle changer, nous plaçons tout notre espoir dans nos enfants. Quand nous les avons avec nous, nous essayons de laur faire connaître et goîter la joie, la beauté et la bonté. Mais nous sommes bien obligés de les mottre à l'école, ou alors comment faire ? Et nous nous sentons coupables, nous sommes déchirés de devoir les confier parfoia à des maltres qui leur apprennent à mai vivre, je veux dire ainsi que les hommes toujours vécu : comme des loups parmi les loups.

YVES YEQUAUD.

aujourd'hui

eler, le vitrier, veulent ignorer l'appel

de la ville. Au marché couvert, crou-

lant de victuallies, on vient papoter en bigoudis. On est entre soi, au

paya. - Prenez-le dono, vous paleraz

Les moines circulent encore dans la rue des Moines. Leur ombre

En face du marché, on peut aller

chercher l'ombre à l'église Sainte-

Maria des Batignolles, rococo s'il en fut avec la Vierge Marie qui

volutes de drapés bleus et biancs.

Rites et rixes

Amandine va regarder passer les

trains au bout de sa rue, au creux

d'une immense trouée, les trains emportant, rapportant les gans des

vacances. La long de la trouée, dans leux de boules où les retraités

A deux pas des Batignolles, frémit

Pigalle avec ses rites et ses rixes, Montmartre avec ses touristes. Mais

eux Brignoiles il n'y a que l'habi-tant, l'indigène. Au square, la com-mère flanquée de son sac à prod-sions traîne sous les tilleuls. Les

dames vienzent y faire de la tapis-serte, s'épiler les jambes ou ne rien faire du tout, les mains croi-

Les rues moment, descendent,

trop étroites pour attirer beaucoup

de voltures, et l'air est charge de

allence. N'y allez surtout pas, ça

MARIE-LOUISE AUDIBERTI.

sées, l'œil sur les canards.

viennent tomber la veste.

PARIS

Les vacances d'Amandine L'hiver est venu

A dorés, que dis-je, chocolat. Des rayons de soleil orangé viernant frapper les feuilles du figuier, de l'acecle, et les péamias, et les altéss, et les aeryngas, et les bras en vacances? - Aux Batignoiles. L'après-midi, au premier rayon de solell, je sortale mon tauteuil d'oster dans le jardin et le lisals le Journal de Jules Romains. - Amandine habite la campagne, c'est-à-dire les Bati-Dans les rues de ce quartier saugnolies, au rez-de-chaussée d'un ancien presbytère du dix-huitième vegardé, monte le silence de la province. La mercière a de l'extrafort pour les jupes, le marchand de couleurs des bougies pour les pansiècle. Une têts d'ange surveille les entrées et les sorties des locataires de l'immeuble. Les marches du per-ron sont affaissées du côté où s'en nes. Et au bazar on trouve de tout. Un vrai bazar. Le menuisier, le taple-

En face du presbytère, la chapelle

AU VILLAGE

ABEL ET LE CHEVAL

BEL est revenu de l'asile. Je ne A l'ai pas encore vu. Mais nou le village en parle. On dit qu'il n'est pas plus fon qu'avant. Et avant il n'a jamais coc fou. Qui a voulu le faire croire? Quelqu'un qui ne l'aimait pas. Lui aimait un cheval. Eusemble ils faisaicut de petits charrols, de menus travent dans les heures terres.

A cinquante une, Abel vivait avec sa mère et son cheval, mais ne perlait qu'à l'animal. Son seni bien, son seul compagnon. Il parlair «cheval». Cécuir sa langue. Il na'svair pas l'air de com-prendre celle des bomines. En tout cas il n'en usuit guère. Juste l'essentiel. Er encoca. Il bongomair, enfermé dans un monde qu'en cheval suffissit à

Pes marié, il n'allair pas au café et ne jouair pes sur boules. Qui ditt de quoi énaient fain ses dimenches? Mais personne ne se souchait d'Abel. Pesqu'à la mort de cheral. Il faille cles pour décontrie son existence. Il ne supposta pas la apparation, La solitude. Il devint s gîté et remouve la parèle pour se ancer dans des discours tonitruents et tibles qui firent peur surour de lui. C'est le peur des serres qui le conduisit à l'asile.

Aniound'huis les médecies disent qu'il est guéci. Sa mère vient d'acheter no

PIERRE-JEAN DESCHÊNES.

FEMMES

MANDINE montre ses bras danche désertée pendant l'été par dorée, que dis-je, chocolat les enfants de l'école reposa l'œil. et je lui ressemblais

PLE est blonde, Annette, pas très grande et toute mince, un fin visage sous des sourcils bien dessinés. Elle n'aime pas beaucoup dire son age : c'est viai qu'on lui don-nerait tout juste quarante ans. Deux lustres de gagnés !

Armette habite la banlieue sud de Paris, entre son mari et un grand fils, adopté voilà plus de vingt ans. Elle n'aurait jamais accepté de le confier à la garde de quelqu'un d'autre quand il était petit, mais le jour où il a passé son B.E.P.C. elle a trouvé la maison bien vide et s'est mise

La vollà au début de 1976 secrétaire administrative d'une importante affaire. Elle aime son travail et le fait bien. Mais l'entreprise qui l'emplote met la cief sous la porte. Annette ne prend pas la chose au tragique : on se débrouillers avec un seul salaire, elle se fait à l'idée de ne plus travailler. A l'agence pour l'emploi, on hi a tout de suite dit qu'à son âge et à son inveau, on ne trouverait rien pour elle.

a C'était le moment, racontet-elle, de la sécheresse, désas-treuse pour les agriculteurs : pour moi, le beau temps et les charmes de l'oistoeté auxquels je n'avais pas goltie depuis longtemps. Les amis disaient : « Tu » en as de la veine, c'est intenable » au bureau ». L'été fai pu partir de Paris sans me soucier des dates de congé de mon pairon.

> Bt puis les vacances ont pris fin, le solell s'est ouché. Alors, fui pris la plus belle claque de ma vie. Même pointer tous les quinze jours était devenu pesant. Je me retrouvais toute seule dans l'appartement, avec un mari tres pris par son travall et un fils de vingt-trois ans qui n'avait pas besoin de moi. Mes hommes. je les aimais bien, mais je réalisais que je ne pouvais consucrer ma vie à les servir.

ver est venu, et je lui ressemblais. Le chômage prolonge diminus quelqu'un qui aime son travall, mais à partir d'un certain âge, c'est bien plus grave : on a telle-ment besoin de se prouver à soimême qu'on vaut encore quelque chose. Quand on est, en plus, femme, le cap des cinquante ans n'est pas si drôle à passer, mieux vaut être occupée. La déprime, quoi I Je n'arriouis même plus à lire; mes amies, je les fuyais.

» Vous me direz que j'aurais mieux fait de m'activer, de faire un truvail bénévole dans l'hôpi-tal d'à côté, n'importe quoi. Mais fétals comme paralysée : il aurait fallu m'apporter tout sur un plateau. Rechercher un nouvel emploi, j'en étais incapable, j'avais trop peur d'aller au-devant d'échecs et qu'on invoque mon âge, cette obsession. Je m'étais inscrite à la rentrée à un cours de recyclage, favais payé le stage, je n'y suis même pas allée.

» Voyant que se ne tournais pas rond, en janvier dernier, une amis m'a proposé de travaller – sans rémunération – dans la petits agence de publicité de son mari. Je l'auruis embrassée... Il était grand temps que je m'y remette. J'avais perdu toute confiance en mol. Pétais comme rouillée même pour taper à la

Il y a trois jours, Annette a été contactée par un de ses anciens directeurs. Le lendemain, elle était engagée au niveau de salaire et de responsabilités qu'elle avait l'an passé. Elle illumine : a Je anis si heureuse. Ah! La semaine va me paratire longue. Ce n'est que lundi prochain que je stral dans mon nouveau bureau. >

Ayant ainsi déjoué les pièges de l'âge, Annette repart pour une nouvelle via. Et n'allez pas lui proposer de prendre sa retraite à cinquante-cinq ans...

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

-Au fil de la semaine

teralt trop de bruit.

OMME un oiseau blessé qui reprend des forces avant de repartir à tire-d'alle vers d'autres cieux, il s'est posé là, tout au bord d'un siège, dans ce bureau parisien où visiblement il étouffe. On voit blen qu'il est un homme de plein air, avec un corps sec et vif, une allure légère et forte à la fols, un visage tendu et pourtant colme. Dans sa bouche les mots se bousculent un peu tant il a hôte de tout dire, peur de n'être pas compris. Mais en même temps an sent bien qu'il a longuement médité chaque phrase, qu'il est depuis longtemps habité par ce qu'il vous dit là. Et malgré la précipitation parfois haletante du propos, on ressent la maîtrise de soi, la mesure de la pensée, la force de caractère, qui assoient sa solidité et sa réflecion.

En l'écoutant, le regard quitte instinctivement ses traits malgres et ses yeux brillants pour s'abalsser vers le soi. Il four sons cesse se surveiller pour ne pas trop fixer la jambe de son jean qui flotte, vide, pour éviter de revenir à la place où devroit se trouver son pled droit et où il n'y a rien, qu'un peu d'étoffe froissée. Il a trente ans, il se nomme Michel Grandjean. A Creys-Malyille, le 31 juillet, une grande tirle au fusil par les forces de l'ordre les a graché la Jambe et il a fallu l'amputer Juste au-dessous du genou.

E suis, le veux être un noif.

De point d'artivée d'un long d'eminement et ce sero peut-être le point de départ d'une riouvelle vie. Qu'on n'aille surtout d'une riouvelle vie. Qu'on n'aille surtout peut et ce sero peut-être le point de départ d'une riouvelle vie. Qu'on n'aille surtout PIERRE VIANSSON-PONTE d'une nouvelle vie. Qu'on n'allie surtour pas se dies, pour se donner bonne conscience, qu'il était venu se battre et que s'il a été atteint, c'est qu'il n'a pas eu de chance, voilà tout; qu'après tout, ce qui lui est arrivé, il roult blen cherché, qu'il n'avoit qu'à rester chez lui, et que s'il a failli mourir comme un des manifestants. Vital Michalon, autre des manifestants, Vital Michalon, tué non loin de lui, ce sont les hosards.

construction du surrégénérateur et à la modeste militant qui présuppose la moupolitique du « aut nucleoire », Michel valse foi de ceux qu'il combat. »
Grandleun n'était pas de ceux qui la avait, avant Malville déjà, de bonsongealent à presidre d'assaut le site ou nes misons de contester. Une famille

à attaquer les policiers qui le proté-gealent. Il avait voulu être présent, c'est tout. Par volonté de témoigner, même s'il n'était pas en plein accord avec le style et l'organisation de la manifestation. Parce qu'il pensait exercer un droit du citayen, le droit de contestation. Parce qu'il obéissoit à un impératif moral à l'égard de son fils qui a neuf mois. « Non violent par réalisme et par principe, explique-t-il, l'étais favo-rable à un ressemblement pacifique, heureux de voir que nous étions si nombreux, qu'il y avait parmi nous

beaucoup d'étrangers. > Tête nue et mains vides, il n'ovait à aucun moment cherché l'affrontement. Il a eu le souffle coupé par les gaz et il s'était ploté en retroit des manifestants, s'était assis dans un champ de pommes de terre, à l'abri d'un bosquet. Une pluie de grenades offen-sives, tirées au mousqueton et à longue distance, s'est abattue outour de lui ; l'une d'elles est tombée tout près et a aussitôt éclaté. La jambe droite déchlauetée, le pied sectionné net, il a cru qu'il alloit mourir, « J'ai eu de la chance, dit-II. Et il m'était resté des éclats dans la jambe : ainsi les expertises pourront-elles démontrer que, en dépit des démentis, il s'agissait bien de grenodes offensives. C'était la première fois je crois, qu'elles étalent utilisés contre des manifestants. » De la chance ! La change d'être encore en vie. Vital Michalon est mort, deux autres manifestants ont dû, comme Michel Grandjean, être amputés, De la chance !

C E qui froppe le plus, c'est qu'il n'y a mulle harque dans ses propos, pas la moindre trace de haine chez lui, aucun fanatisme, même sur le nucléaire. Il ne crâne pas, mais il ne semble pas désespéré, ni résigné. Il a fait sienne la prière de la famille Michalon, ses nouveaux amis : « L'in-tolérable est un mai qui nous affecte tous, depuis les dirigeants qui prennent des décisions qu'ils croient bonnes sons de la guerre.

des décisions qu'ils croient bonnes sons
Résolument, radicalement opposé à la entendre les avis divergents Jusqu'au modeste militant qui présuppose la mou-vaise foi de ceux qu'il combat. »

unie, chaude, et puis le père trouve la mort dans un accident du travail. La énérosité, l'attention aux autres qu'an lui a inculquées dans un foyer profon-dément imprégné de catholicisme, l'inclinent, lorsqu'il monte à Paris pour y poursuivre ses études supérieures, vers le refus de l'injustice, l'horreur de la guerre et de la violence. Il milite. Des Comités Vietnam, il passe tout naturellement à un mooisme qui est protesta-tion, dérision même, bien plus qu'idéologie. En mai 1968, la révolution un peu fête, la fête un peu révolution débouche sur une immense déception. Avec un goût un peu amer, elle lui laisse une hantise que partagent nombre de ses camarades : virre loin des villes, près de la nature, assez mal peut-être, mais sans trop de contraintes, en ne dépendant que de lui-même.

Pour cela, pour acheter la ruine qu'on retapera, les quelques ares qu'on exploitera, il faut travailler. Il travaille donc, et dur. Enfin le jour est venu où il pourra faire foce aux premières trai-tes, aux premiers frais. Il revient chez lui, dans l'Isère, près de Bourgoin. Il se marie, s'installe tant bien que mal. Sa femme et lui gognent leur vie sons rechigner à la besogne. Un enfant naît, qui porte l'avenir. Et puis II y a Mai-

E l'hôpital, il a été transféré dans De l'hobital, il de réadaptation. On ne l'y a gardé que peu de temps : il n'est pas un bon examp A sa première sortie, parce qu'il avait été diner ou restaurant avec des amis sans avoir demandé la permission, on l'a prié de déguerpir, et vite. Sur un pied et deux béquilles : il ne pourra porter une prothèse provisoire que dons quelques semaines, à la fin de l'année

Sa femme, avec l'oide des voisins dont les réactions spontanées donnent chaud au cour, fait face comme elle peut : la ferme, le jardin, l'enfant... La solidarité s'est aussi manifestée par les lettres, des centaines et des centaines de lettres, auxquelles il a répondu par un émouvant et serein messoge d'amitié. Un peu d'argent aussi est arrivé, mais pas assez, et de loin, pour vivre, faire vivre les siens jusqu'à ce puisse reprendre son travall et aussi pour tenter de se faire rendre justice. Ca: la justice, au prinal, n'en déplaise à M. le garde des sceaux, reste très coûteuse : l'avocat de Michel Grand-jean évalue à 30 000 francs, 3 millions anciens, les sommes qu'il faudra débourser en expertises, formalités, frais de toutes sortes pour parvenir jus qu'à l'examen de la plainte déposée auprès du juge d'instruction de Bourgoin. Dans le dossier des inspecteurs venus l'interroger à l'hôpital, on lisalt en marge de la commission rogatoire : Violences à agents dans l'exercice de leurs fonctions. >

Il a lancé un appel pour que l'usage d'armes de guerre soit interdit dans la répression des manifestations. Il a écrit dans le même sens à MM. Marchais, Mitterrand et Fabre ; seul la demier d'entre eux lui a répondu qu'il était d'occord. Il a écrit ou ministre de la justice, M. Peyrefitte : « Si je m'odresse à vous, monsieur le ministre, ce n'est pas du tout que le vous tienne pour responsable des événements de Creys-Molville — j'ai presque envie de dire : « au contraire », — mais pour connai-tre les résultats de votre groupe de travail sur la violence. > Et il suggère le dépôt d'un projet de loi proscrivant l'utilisation des grenades offensives. Pas de réponse. Il a écrit au président de la République pour lui demander d'envisager sa candidature au nouveau Conseil d'information paritaire sur l'électro-nucléaire. Surprise : un membre du cabinet présidentiel lui a téléphoné pour dire l'émotion de M. Giscard d'Estaina à la lecture de sa lettre et son accord sur le principe de sa condidature.

Oui, il a eu, à sa manière, de la chance, et, pour lui, tout peut encore recommencer, la vie continue. Il n'a pas d'Illusions, mais on ne le fero pas bouger d'un pouce, on le sant bien, sur ce qu'il croit être équitable, juste, honnête. Un naîf, comme il dit, qui a payé le prix de sa naîveré et qui coche la souffrance derrière un sourire,

Un naïf

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Ios Angeles Times

Otages et déportés

Les prises d'otages successives aux Pays-Bas ont incité les autorités néerlandaises à étudier scientifiquement leurs effets sur leurs victimes, raconte le quotidien américain THE LOS

« Nous avons tièculé d'être plus actifs dans le tratisment psychologique des olages. Ce n'élast pas dans les truditions néerlandaises d'aller trouver les patients, mais nous avons changé de tactique (...) », explique le docteur Willem Van Dijk, chef de clinique socio-psychiatrique à l'université de Groningue.

« Les médecins néerlandais étudient le comportement des anciens otages dans le cadre du programme de traitement des victimes des camps de concentration allémands de la dernière guerre. Nous avons découvert que les ctages ont certaines réactions communes avec les anciens déportés, explique le docteur Van Dijk : un sentiment d'abandon et de solutude. Mais la grande différence entre eux, bien sûr, est que les déportés ont subi des tortures physiques pendant plusieurs années. Les otages d'aujourd'hui unt surtout souffert psycho-

» Une clinique speciale a été creee pour les anciens déportés sous la direction du docteur Jan Bastiaans, l'un des psychiatres néerlandais les plus connus. Selon le docteur Bastiaans, certains anciens déportés s'en sont bien tirés parce qu'ils ont travaillé dur et que leur vie a élé bien remplie. Mais maintenant qu'ils arrivent à cinquante ou soixante ans, ils risquent de retrouver ce sentiment d'isolement et d'abandon. »

Herald Tribune

Marco Polo échappe à la peine de mort

Un singe peut-il être criminel? C'est la bixarre uestion que, selon l'INTERNATIONAL HERALD TRI-BUNE, se sont posée les magistrats de Bogota :

« Marco Polo, le singe le plus célèbre de Colombie, a fait trois jours de prison pour avoir tué une vieille jemme, mais la peine de mort lui a été épargnée.

· Rendu célèbre par des émusions de télevision au cours desquelles il apparausait en veste de soie rouge et chapeau-claque, Marco Polo a férocement mordu une jemme de sorzanie-diz ans, qui a succombé à ses bles-sures. Arrêté, Marco Polo a été incarcéré dans une cellule de la prison de Bogota avec vingt prostituées et quinze condamnes de droit commun. Selon la police, Marco Polo. qui mesure 50 centimètres de haut, a été enchaîné pour l'empécher d'attaquer ses compagnons de cellule.

» La société protectrice des animaux a demandé les services d'un avocat pour défendre l'animal. e Il n'y a pas « de peine de mort pour les hommes en Colombie, a fait » remarquer un porte-parole de la société. Il ne peut donc pas y en avoir pour les animaux, p

THE SUNDAY TIMES

Clochemerle à Llangriyd Wells

« Ciochemetie a débarqué à Lianwriya Wells, dans le sud du Pays de Galles », ècrit un chroniqueur du SUNDAY TIMES, qui a des lettres, « et les passions se sont exacerbées comme jumais de mémoire d'homme. La raison en est la vespasienne victorienne en les forgé de 2 mètres 50 de haut qui trône juste en face de l'hôtel Bellenue.

» Cet élégant édicule, capable de resister à tous les vandalismes, doit-il continuer à servir la collectivité ou faut-il le démolir et le laisser rouiller sur la décharge publique?

n Une décision, en ce sens, a été prize il y a plusieurs années par le conseil municipal, mais la population de la petite localité est divisée.

» Le proprietaire de l'hôtel Bellevue reut jaire déménager l'édicule parce que la nouvelle salle à manger, qu'il projette de faire construire, donnera tuste dessus. Mais Mme Maru Arthur secrétaire du conseil municipal dont les huit membres se réunissent une fois par mois, demande pourquoi la nouvelle salle à manger de l'hôlel Bellevue n'aurait pas des fenètres en verre opaque (...).

n La femme du pasteur ne veut plus entendre parler de l'objet litigieux : « Nous habitons juste en face, dit-elle. De ma a louetre, le vois toutes ces alièes et cenues. L'eté cela sent maun vais, ct, puis les Americains viennent exprès pour prendre n des douzaines de photos ! »

Faux poids et bonnes mesures

L'éditorialiste de SALONGO décrit dans le détail les petites ruses des commerçantes de Kinshasa pour tromper leur clientèle :

a Chaque Kinoise sait pertinemment bien que les prix affichés par les rendeuses de riz, de sucre et de sel au détail ne sont qu'une astuce inventes pour contourner la vigilance des agents du service des alfaires économiques. Car, généralement, la quantité de riz. de sel ou de sucre contenue dans le gobelet imposé par l'hôtel de ville est visiblement insérieure aux prix réglementaires que ces détaillantes du marché du pont Kasavubu ou du marche central affichent complaisamment

» El cette brusque diminution du volume de ces gobelets est due à la sale manie que ces détaillants ont acquise d'empster du papier, du sucre ou du sel au fond des récipients (...). Mais ce résultat peut être obtenu aussi en frottant les rebords du même gobelet contre une pierre rugueuse ou une lime De sorte que son volume s'en trouve automatiquement réduit. Ainsi, la vendeuse peut afficher le prix officiel. lout en sachant qu'elle n'y perd rien. »

Lettre de Kiev ____

Sur le Dniepr, immense et paisible



ètait une fois le Russie, capilale Kiev. En ce temps-là (c'était au début de notre millénaire), cité des bords du Dalepr, rivale politique et commerciale de Byzance, demière sentinelle de l'Europe avan les steopes délà asiatiques, abritait le grand prince d'un Etat russe unitié, en lutte incessante contre de remuente voisins : Polonais, Li-

C'est l'invasion de ces derniers, en 1240, qui marque l'effondrement de catte « Russia klévienne » Dréléodale et florissante dont les témoignages architecturaux encore prèsenia sont aussi rares qu'éclatants. Kiev dévastée et soumise ne renaît qu'au seizième siècle sous la houlette des seigneurs polonais, tandis que le petit peuple émigre vers l'est, se fail cosaque et entreprend la reconquête de ce qui n'est déjà plus que la - petite Russie », ou Ukraine, la - marge - d'un empire - grandrusse - ressuscité depuis le quinzième siècle sutour de Moscou. En 1654, c'est l'union de l'Ukraine à la Russie, que seule l'invasion allemande de 1941 viendra très briève-

Aujourd'hul Kiev gouverne uns république socialiste soviétique de 500 000 kilomètres carrés et de quarante-cing millions d'habitants (chiltres três voisins de ceux de la France), dotée de ministères, d'un parti, et même d'un embryon de diplomatie, puisque l'Ukraine, ainsi que la Biélorussie volsine, a son propre représentant aux Nations I'U.R.S.S. Dans la pratique, la différence

est surtout visible dans le domaine de la culture : alors que la petite Russia de Gogol était méprisée dans sa langue et soumise à l'arbitraire culturel des « grands » volsins moscovites ou pétersbourgeois, l'Ukraine

démocratie socialiste devenue l'égale en droits et en devoirs de (il s'agirait pluto: d'un grand frère) restant un peu plus égale que les autres. L'Ukraine, de nos jours. publie, enseigne et diffuse abondamment en russe. A Kiev, et contralrement à ce qu'il en est dans les républiques soviétiques non slaves, toutes les inscriptions sont en jangue nationale.

La situation réelle, toutelois, est

plus complexe :. pour . différentes raisons (symbiose traditionnelle entre culture russe el culture ultral-nienne, proximité des deux langues surtout, nombreux privilèges objectifs - du russe en tant que langue véhiculaire pansoviétique), la langue russa ne cassa de gagner du terrain aux dépens de l'idiome national, d'abord dans l'intelligentsia urbeine, de plus en plus nombreuse, puis dans les couches citadines récentes, qui se convertissant assaz rapidement de l'ukrainien des villaces au russe de la villa. Contre cela réagissent plus ou moins ouvertement les Ukrainiens soucieux de la sauvegarde de leur spécificité culturalle et que, en haut lieu, l'on a vite fait de baptiser de nationalistes ; nationalistes
 de ce fait, bien dissimulés, et qui n'ôtent pas l'impression générale d'une nation ukrainianne résignée à sa double

→ IEV. c'est d'abord un sife : le Oniepr immense et palai-ble coulant ses bras ensaà Prubrev ab senos xuab enfor sald ce point étendues que la ville apparaît à peine depuis le l'euve Sur is rive gauche, i' - Hydropark -, vaste centre de loistra, offre ses plages en été, ses pistes de neige et de glace en hiver : derrière, les nouveaux quartiers surgis dens les années 50, véritable Kiev-bis, se voulant, tant bien que mei, un modèle d'urbanisme socialiste. La rive droite, très escarpée, grimpe au travers d'une véritable forêt jusqu'aux éclises de la Laure, joyaux archilecturaux presque entièrement restaurés sujourd'hui. C'est derrière la Laure, merveilleuse entrée en matière d'or et de bulbes, que se déploie le centre historique de la ville sur un relief étonnamment bosselé, creusé de ravins aux noms pittoresques dont calui - des bonnes femmes -, Babi Yar, est, helas I resté célèbre.

Les avis sont partagés : Klev une belle ville? En tout cas elle na répond pas aux critères de beauté des villes européennes, aritères exigeant à la fois un urbanisme

architecturale. Les villes russes, en général, om un tissu urbain essez lache, qu'il s'agisse des quartiers anciens, où se côtoient sans se . presser hotels particuliers at simples isbas, des quartiers - stallniens -, avec leurs avenues monues dont les alignements de huit à dix étages ne forment guère qu'un décor dernière lequel se poursuit la ville villageoise, ou des quarêtre un peu plus verts et mieux monotones que les cités-dortoirs bien de chez nous Kiev rassemble tout cela. avec en plus les biessures de la querre, qui a pratiquement rasé les quartiers centraux et contri-

bue à donner à la ville son caractère extremement séré Klev a le Krechtchatik, principale artère du centre bordée de massifs immeubles pseudo-doriques ou neocorinthiens, reconstruits après la querre et dont les facades, privilège du Midi, se couvrent de vigne vierge. Kiev a les creux et les bosses de Podol, l'ancien quartier manufacturier et commerçant dont le cache morose tient à ses petites rues dégringolantes el à ses isbes cons âge, parmi jesquelles celle, sans plaque, de Boulgakov, Klev a entin, de l'autre côté du lleuve, la plate, blanche et moderne Damitsa, reliée au centre pa: : la cordon ombilical du métro, et que certains touristes allemands, qui avaient connu là le camp de concentration des années 1941-1943. ne reconnaissent plus...

ES escalators du mêtro Krechtchatik déversent incessamment la foule pressée à découvrir sur les rayons du Tsoum (10 grand magazin central), de quelque gastronom (magasin d'alimentation) ou d'un modeste klosque à journaux, la marchandise insolite et éphémère. jeans polonais, tarte à la crème Kievski ou modeste recuell de récits de Tchékhov que tout Klévien norma lement constitué et argenté acquiert plaires histoire de faire plaisir aux amis. Au bout de l'avenue du Krechtde Bessarabis où les kolkhoziens des environs viennent proposer à des prix souvent étonnante (de qu'on ne trouve pas toujours dans jes magasina d'Etat. Sur les stands. également, quelques piles de granades ou de mandarines : la, il ne s'agit plus des paysans du coin, mais bien de lointains Géorgiens tranquillement débarqués à l'aéroport de Kiev-Borispoi avec leur cargaison fruitière et attendant pa-

centripèles et centrifuges de la dense et une grande homogénéité tiemment qu'un chaland amateur d'exotisme se laisse séduire (et c'èst encore moins donné que le reste) par cas meta peu courants.

La foule soviétique... Ni bigarrés ni - shoors moins - nonchalante, mais un cortège pressé de volumineuses - babas - à fichus surchargées de paquets et de filets à provisions les plus hétéroclites, de graves paysans en bottes et vente matelassée aussi charges que les précédentes, parès de leurs rides et de leurs barbes, et un peu perdus sur les trottoirs grouillants du Kretchchatik. Et aussi de belles élégantes dont le maquillage, les hautes colifures bouffantes et les jupes ultra-courtes repondent strictement aux canons actuels de la beauté en Union soviétique, avec en plus pour les femmes mariées, quelque chapeau-cloche audacieuseque chapeau-cloche audacieusement coloré : de stricts jeunes cadres dynamiques made in U.S.S.A. reconnaissables pour les plus gradės à leur attachė-case, pour les subaltemes à leur simple serviette de cuir_

ouvre le marché noir du livre rare devant le principal bouquiniste de la ville, rue Lénine. Waiter Scott, Alexandre Dumas ou Mandelstam s'y vendent très cher sous un manteau bien transparent. Les magasina d'alimentation du centre restent ouvens très tard, calés et restaurents affichent complet dès 7 heures (les premiers termeront à 9 houres, jes seconds entre 11 heures et minult), les cinémas, qui projettent depuis le matin sans discontinuer, proposent épopées de guerre, romances productivistes ou, pariols, quelque remarquable fable réaliste à-la-tchèque-des-années-60. tandis que les théâtres offrent un répertoire de pièces relativement nien, dans des interprétations - avant-gardistes - souvent remarquables L'Opera, lui, fait aitemer Giselle avec la Traviate...

FIEV la soir... A & haures

Ignorante de Plioutchtch, Stem et les autres, heureuse de son solell et de l'augmentation regulière de son niveau de vie, bien que préocoupée (légèrement) des répercussions allmentaires des mauvalses récoltes spectre de la fa si éloigne que cela). Kiev se satisfait fort bien d'une petite-bourgeoisie Soviet way of life out he menace ni la chômage ni le sumenage et dont les simples plaisirs sportifs ou artistiques sont à la portée de tous.

ANTOINE PINGAUD.

L'éveil des femmes en Suisse

cheminées d'usines, immenses, les grues gesticulent deja au petit jour C'est l'univers de l'industrie chimique. Sur l'autre rive, l'usine Sandoz. Ici, on est à Ciba, où l'on fait de la recherche, des expériences, avant de les concrétiser dans des produits finis. La compagnie emploie cent mille personnes dans le monde entier. Douze mille travaillent à Bâle, douze mille dont un tiers de chercheurs. Parmi eux, des femmes. Pour les rencontrer, il faut contourner les batiments de brique et franchir le seuil de la « Maison principale »; un des trois immeubles qui dominent la ville : la maison de la recherche.

Une aide-chimiste de vingt-huit ans raconte son periple . . J'ai interiomp": mes études de puéricuitrire pour trouver une autre en Israël, pour travailler dans un kibboutz, u Je suis revenue et me voici dans un labo. n Elle n'espère plus de promotion et comme de nombreuses femmes susses, elle a du mal à secouer le polds des traditions. Pourrant, au cours de la discussion, elle déclare : a A l'inverse de la majorité de mes concitoyennes, si s'étais mariée, le continuerais à travailler. » Si elle avait un enfant, elle ne travaillerait plus qu'a mi-temps.

L'attitude de Françoise, une jeune chercheuse qui confie son fiis a une garde dans la journée, est qualifiée de « progressiste », avec une nuance de reproché, d'autant plus qu'elle vient d'un milieu alse : a Apotr un travail interessant, nous dit-elle, ce n'est

L'image de la femme au foyer de ménage. Traitées avec condes- gère à cette réaction fataliste ;

A brume, au join, épaisse. Le qui s'occupe exclusivement de Rhin, proche, qu'entourent l'éducation des enfants et de la des bâtiments tristes. Ici. tenue irréprochable de son méc'est sûr, on produit, et beaucoup. nage s'impose encore en Suisse, Dans le ciel de Bâle, entre les L'éloge va à la mère, à la femme d'intérieur, dans tous les milieux. Si l'on accepte que des femmes occupent des emplois d'ouvrières ou d'employées, ce ne peut être qu'à regret, pour le salaire Les cadres sont les plus hostiles à l'idée de voir leur femme 'travailler. Si la femme reste chez elle, c'est un signe de promotion

Sans profession

L'isolement de la population montagnarde maintient les femmes dans une situation difficile. Le travail à domicile, dans ces contrées, ne procure que le minimum vital. Pour prévenir toute difficulté d'approvisionnement en cas de guerre, la Suisse tient a conserver ses cultures et un cer-tain cheptel. D'ou les fcyers d'ouvriers-paysans : l'homme va à l'usine pendant que la femme travaille à la ferme. Petit lopin de terre cultivé pendant ses congés par le mari, entretenu à longueur d'années par l'épouse. L'existence est laborieuse pour ces hommes, tandis que les femmes. elles, sont considérées comme inactives. Quand il s'agit de remplir un formulaire administratif, le mari s'attribue les deux fonctions, ouvrier et paysan. Pour la femme, aucune

Et cependant, elles font presque figure de privilégiées par rapport aux e étrangères », en majorité italiennes. Pour suivre leur mari. engage le plus souvent comme saisonnier, celles-ci arrivent clandestinement et travaillent comme pas une raison, c'est une excuse a employées de maison ou femmes

cendance par la population locale. pas plus que les pressions indi-elles sont encore plus isolées que rectes exercées sur elles. D'une les hommes.

Certaines essayent pourtant de profiter des promotions offertes. L'œil vif. le sourire large, une Italienne de quarante ans. triomphe : « Je suis arrivée ici comme femme de ménage, à présent le suis aide-laborantine.

Parce qu'il est très limité, ce type de promotion est admis. Il en va autrement pour une l'emme technicienne ou cadre. Comme ailleurs, à diplôme équivalent, une femme doit être plus qualifiée et travailler plus qu'un homme pour obtenir le même poste. Dans les petites entreprises, c'est la même chose. Un haut fonctionnaire raconte qu'un jeune architecte, pour créer son bureau d'études, a choisi d'engager une femme diplômée d'archilecture, parce que, moins payée, elle opposerait peu de résistance quant aux décisions à prendre et pourrait également faire office de dactylo.

Dans la phase de haute conjoncture, les femmes suisses consti-malent un « rèservoir de maind'œuvre s. La crise économique n'a pas épargné la Suisse. La progression du chômage est ful-gurante et les statistiques offidelles ne disent pas tout. L'administration helvétique reconnait elle-même l'existence de «chiffres noirs ». Les femmes ayant rent. travalllé moins de 20 heures par semaine et qui furent licenciées les premières ne sont pas comptabilisées. Beaucoup d'autres, anciennes employées à piein temps, ne se présentent pas au bureau de chômage et. de ce fait. une part non négligeable de chômeuses échappent à l'analyse.

Leur mentalité n'est pas étran-

part, le mari, bien souvent, refuse à son épouse le droit à l'inscription au bureau de chômage se jugeant discrédité par cette démarche : « Les gens penseraient que se ne peur pas subvenir que charnes de ma famille » Quant aux dirigeants de l'Office du travail, ils tiennent un double langage : d'une part, ils lancent des appels aux femmes pour qu'elles s'inscrivent au chômage, d'autre part, sous le prétexte de la règle de la « moindre dureté sociale », ils conseillent aux chefs d'entreprise de licencier d'abord les femmes mariées. Ces critères de licenciement, alliés à la surprotection sociale des femmes, ne sont pas étrangers à leur inertie : quand, de plus, une veuve sans enfant a droit à une rente, des l'age de quarante-cinq ans...

Pourtant une évolution se dessine La commission fédérale pour les questions féminines a présenté en octobre 1976 au Par-lement un rapport sur « les conséquences de la récession pour les temmes ». Une étude plus globale avait été demandée par l'ONU en 1974 et sa réalisation conflée à l'Institut de sociologie de Zurich. Pour révélatrice qu'elle soit, la mise en chantier ces documents n'est qu'un des signes de l'émergence d'un comportement e social » diffé-

D'autres sont plus frappants encore : le taux de mariage s'est abaissé brutalement en l'espace de cinq ans. La natalité a sulvi cette courbe. Quant au nombre de divorces, il augmente à un rythme rapide. On ne conteste pas publiquement les valeurs traditionnelles, mais on refuse personnellement de s'y conformer.

CLAUDINE SERRE.

LES MEDICINES SAUVAGE I don an hout des

The same of the sa STATES AND SHEET AND ADDRESS. A ROOM AND AND THE REAL PROPERTY. COLUMN TO SERVE SERVED THE BOOM OF THE SERVED SERVE CONTRACTOR OF THE PARTY AND ASSESSED. THE PARTY AND THE PERSON

 $\operatorname{How}(\operatorname{BH}(Y)) \cong \mathbb{R}^{n+1}$

early -

222.000

255

400 .000

elemant to the

West Common or

 ${\rm Re}_{\rm B}(A_{\rm B}) > 0$

Q

Est abbe :

gety , .

See Section 1

Carrier .

Same :-

at the same

N₁

وجيعا

4.1.1.

SET 157"

Mil Again at a

E 191

M CL CO.

B. C.

O'Di-J

Para di seri d

Mar Li ···

do 1

des and

Es person

debrid n Me. ca amout

be ::0:...

 $\{\lambda_{i,k}^{k}, i\}$

nam file and declaration might THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE being the hand began friend with THE RESERVE AS A SECOND OF - to supprised her desired his THE PERSON NAMED IN A CAMPANIA AND MALES OF THE PARTY

---The same of the same of the same of

THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO MATHURE LA BANGO

THE RESIDENCE THE RESIDENCE TO SECURITION OF THE PERSON OF

LES APRÈS-MIDI D'EUROPE 1

.

12 9 22...2

.

,e+ ,

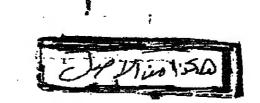
. .

Radios du c

The state of the s a de animal de man The parties of the pa VICTORIA CONTRACTORIA CARLON OF THE PARTY OF T V 62.4% 4. 1 × 2 × 5 " A from ".

And the second section of the second " L Z | " 607 | A 1504 | 1000 The second of th ----THE PARTY AND PARTY OF THE PART A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MAN LONG TO THE PARTY OF THE PA



LES MÉDECINES SAUVAGES

Le don au bout des doigts

A téléphoniques sulvi la difdeux premiers 🖿 « La France 💌 médecines, saupar Daniel Vigne Pleme Andro, | partir d'une tre produite alguisée, peut-être, par les contestacale, ou par la l'institution médi-

Pourtant, parmi enregistrées, pre-pre-official ne nous à son impression 🚃 l'émission, 📰 Daniel Vigne. Aucun n'a exprimé. seulement eu également dans les millieux

The state of the s

A F North Age

211,41 g

4 N 15.

1.0

Part of

1 a 1/2/a

ተለ ተነው ነውን

74,0000

II en peut-être qu'il n'y a rien s reprocher la longue vielle française, qui du dix-hui-tième Phostilité l'Eglise perfectionnements is la mens tribus par qui garder d'antan ne font, plus peur à sonne, il mans en France, chez chaque chaque ville, qui ont un pouvoir, un qui un qui un qui pas Charlatana Ul p en a muel quantités). No oonnaît, piace on le

Avec un pendule

Comment Comment lugements individuals, des demandes 🖮 ranselgnemente complémentaires qui su réalisateur, cer celui-ci n's pris parti, pour où The ou frame the second if a ausel, cours de anquêts; Interrogé des patentés : ainal la profession Escando émission 🖬 met en garde les 🚤 🖛 des soignants possibles de diagnostic. Nous avons when une extrême prudence, dit Daniel Vigne, il fallalt une quinzaine de guéavons rencontrés, exigér 📰 ces appropriate the propriate doman francis de las - métier ».

d'appela ont cependant On a comment, I l'aide d'un dule, pauvent in repérées in pathologiques, des insufmagnétiseur qui le jour du et que « le docteur » et lus médi-caments n'ont pes toujours réussi ! guérir. - Je suis taliqué à la fin de matinée, dit qui reçu le don ; pren-nent beaucoup d'énergie puisque j'en donne 🔤 sutres. - Opérant 🛘 🕋 mains, paroles, il explique un n'y faite, suite c'eşi très grave.» Tel s d'enles les les lemme,
Mms Simmons, l'aide
magnétiques, leur - de nalasance qu'ils qu'ils evalent « quelou refusent Dieu -, affirme

Le corps at l'esprit

le my guérisseur.

- Descript chairs our Abber the mention all perier, on le Maildans qu'an fait thérapeutiques. La réputation a uu entretenue. Iniu au lies la immiothéraple triomphante, l'elle qualification des spécialistes, qu'i pariols tant

pariols tant

In pouvoir the médecine, and de l'hôpital, a pas l'angoisse la mort. La qui l'ont. perdus. Ils. vom guérisseur comme leurs ancêtres. l'aspect anecdotique il = nous | le plus | le p que nous rencontrés, en m écoutant sans juger. Nous avons procéder en athnologues, progeter en eunocogues,
acciologues à période et
dens un pays donnée. Mais
France, le diplôme d'herboriste
a Mauprimé, Les demiers n'ont pas le droit d'exercer.
Cette souligne peycho-somatiques dans

traltement de la maladia. de ce document de die : existe.»

MATHILDE LA BARDONNIE.

RADIO-TELEVISION

« IMPRESSIONS D'AFRIQUE », « L'AFFAIRE FUALDÉS »

Deux créateurs, par hasard...

DEUX anthentiques mail volent la rescousse de la jusmiles en l'espace de inili enfin pour s'agit - 11 d'un l'élimite inattendu es fugace? Il faut, semble-t-il, s'en prendre plus Baller A Us Page hasard.

Hasard, en effet, si les « Imprestion du roman de Raymond Rous-Jean-Christophe Averty considère, envers et den heures of plus de mus dramatique et malgtenant l'oubli. Pourquoi maintenant? Pour rien. L'emission avait été commandée par la première chaîne pour le cinquantenaire ed en riette des & 1974). TF1 ayant, sitôt enthousissme de ce produit inclas-sable, FR 3, mieux avisée, s'en porta acquéreuse. Mais la diffu-sion ne coïncide même pas avec le centième anniversaire de la naisne la Raymond Roussel (né la janvier 1877).

méthodique déraison sourcilleuse, Averty l'a « revu » dans son style avec — il - m explique brespect tranquille. Les gens de bon goût et de bonne compagnie hurlent. Mais and I manuer Le FR2 que 📰 savoir encore — et généralement - har in temps en temps here in loups.

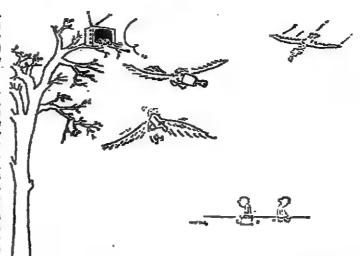
Hasard de nouveau, aubaine tonjours, si Jean-Pierre Marchand se risque dans une drama-tique intitulée l'Affaire Fualdès, à la faveur d'une initiative de Pierre Bellamare: à contrecourant et à contre - médiocrité. Rien ne l'y forçait, cependant : le plus bel avenir populaire est pro-mis à « De mémoire d'homme », nouvalle série historico-policièr que le compère des frères Rouland (qui font, eux aussi, leur rentrée en force sur Antenne 2 avec e Ouvres Foell s, à 19 h. 45), que Pierre Bellemare, donc, lance depuis le début du moia, trois fois par semaine, à grand renfort de flashes mobilisateurs : « Qui retrouvera la trace de M. X. impliqué dans l'affaire Y... » Les plus fins limiers comparatiron; à

Recréation dramatisée d'un fait divers choisi dans le passé et non élucidé; mise à contribution des téléspectateurs, promus historiens et enquéteurs ; établissement naire » à partir de documents et d'archives ; enquête finale, en Daniel Vigne et squipe - * Les dimanches 16 23 octobre, leurs se passé ; les Français Bellemare raconte les petits mys-

sur le même sujet (atout majeur jours, on prend s'interroger : l'écran ») ; succès paraît assuré.

> Réalisateur du téléfilm qui amorcera la première émission, Jean-Pierre Marchand (à qui l'on doit une récente et excellente adaptation de la Mairon des autres de Bernard Clavel sur TP 1) a détourné, a complique, a enrichi d'embiée la formule, A partir d'une affaire de règlement de comptes sous la Restauration, il plaide pour une interprétation une mise en scène à plusieurs clefs et ouvre ainsi plusieurs portes. Les acteurs qui «jouent» le crime et l'enquête troquent leur costume de comparse, de támoin et redeviennent - télévision dans la télévision — des enquêteurs curieur, lander,

un dispositif emprante, entre anires, l'Affiche rouge de Franck Cassenti, Jean-Pierre (ici, la epetite), mais quelle



mare de sessió en en doute, rubrique « série » 📖 émission Film réellement exceptionnelle? plusieurs enquêtes et met le spectateur I contribution par récit linéaire, n'est-ce pas d'An-2 de placer — fois

CHENEZ.)

m = Impressions d'Afrique > : eamest 22 octobre, FR 3, 20 h. 38. # « L'Affaire Funidér » : jeudi 20 octobre, A.2, 20 h. 30.

Les « Intervilles » de la civilisation occidentale

«Q reture, on ne peur s'empêcher de trahir précautions superflues in Impressions d'Afrique. Il = = le roman et placé le milieu au début et le début il la fin : ainal, comme man une qualconque aven-Jules Verne, le voyage du Lyncée se situe après le géné-rique; acqueillis par Well, ereur du Ponukeie au milieu III l'émission, les cinq cents neu-tragés préparent pour le final le gala qui consacrera la pérennité des valeurs de la civilisation occidentale en territoire africain et qui précédera de pau leur libé-

Du texte, Averty ni la construction en labyrinthe ni beaucoup de ces développecoupent le récit de parenthèses et d'incless. Restent, cependant, de nombreux détours. Reste surtout l'obsédunte précision des descrip- teurs auraient flingué l'écran. Et miaque des signes et des messeges puls, comment rendre compte de niaque des signes et des messeges tous la jeux de mots ? Je n'al

- écriture - particulière le cadre 📖 petit âcran, ce rêveur d'Images pourrait appliquer I luiminimi on qu'il est de l'annu es Locus - Une logique poussée jusqu'à se Incohérences extrêmes. «

- J'ai in Impressions d'Afrique ingénuité, avec yeux et mes oreilles, ajoute-!-il. Il s'agit, toute, d'une docu-tache blanche du continent noir et sur la chienlit colonialiste. Le lequel maufragés veulent prouver leur aupériorité ressemble aux = | = imaginés par Guy Lux; m 11 avait convoqué des Romains et des dans une arène, une pluie diluvienne. Cette fois, j'ai = vu = le gala d'Impres-

- Je conservé em le

pereur, em enfants.

- Oul, c'est pour prendre en Elle pu - elle aurait dû - se prolonge pendant huit jours, vingt-quatre houres we vingt-quatre. Ah i 🖩

- J'annexe - ce que J'adapte (comme in n'ai pas in délivré massages, je me sers des autres). Ainsi, je fais 📰 Raymond Roussel, l'émission, l'un anoètres i l'art : machine | peindre automatique description, avant la lettre, balayage électronique lecteur d'images. Je me la Inspiré la les al cors. Les programmés sur feur wolk, Jouent l'Odéon. J'alme ce qui est 🛚 la Tout l'al fait. I III III : la - mienne ce lea l'instrument qu'il faliait ter Roussel. •

LES APRÈS-MIDI D'EUROPE 1 ET DE R.T.L.

Radios du cœur pour couples en perdition

appole des des la pour de chaque ligne, 🔤 les flots 😅 🚾 d'une 🚃 🖮 détresse, des hommes, de femmes, des

sories. cente aberte nouvelle, cette pavente d'esprit éviterait désormals bien des maientendus, bien des conflits entre les sexes et les générations.

y voyaient
même la fin prochaine et de la prostitution courrier du cœur. Pourquol, lis, con sur le trottoir qu'on pourrent trouver chez soi? Pourquoi confler à un tiere plutôt qu'à son partenaire see Inquiétudes ou sea griefa?

Parce que la nature humaine est ainsi taite. Parce que le plaisir qu'on achète n'a pardu aucun de eas adeptes. Parce que seul moyen la communication de 14 h. à 15 h. 30 per R.T.L. et Europe 1. Votre amant refuse to divorcer « à cause assiettes amplées aur l'évier de la mêne des enfants », votre femme est partie deputs gère ou les fioles disposées au chevet trois mois eans un mot, sans nen ; votre du valéaudinaire, vollà qui révèle mieux ; mari est soupçonneux, laloux, brutal ; votre - que bien des sondeges la mentalité des fils manace de se luer ; votre père a lenté : Françaises et des Français. Influence sourde vous violer... Que penser, que dire, noise d'une oivilleation de l'image racoque faire en pareir cas, votre cas, unique, inexplicable, exceptionnel. Cas choses is d'abord n'arrivent qu'aux autres pour n'av aure : nous ne sommes plus au temps river enaulte qu'à vous A qui s'adresser où Mme Solell — alle passe maintenant nver ensure du a vous requi e accours, cinq minures aux auroces sur Europe 1 vers qui se tourner dens l'impitoyable jungle lisait dans les estres l'avenir préviaible,
des villes où le promisculté indiscrète des parce que opniorniste - rencontre, macampagnes ?

campagnes ?
A côté du téléphone, le poste est là

médecine, des psychologues, des spécialistes, il relayées des emies, pelle Manie R.T.L., ne pas essayer au fond? Qu'est-ce qu'on

réservée aux malades, aux retraités, chômeurs et aux temmes au foyer. Même y aloutent les chaufteurs de taxi, les conducteurs de camion et les vailleurs de null, vous n'obliendrez jamals qu'un cesrein pouroentage de population. Peut-être, mais c'est à cette prosse fraction un peu retrait, un peu en marge de l'opinion, cette sudience assise, si fose dire, in è ses réactions que in mesure l'évolution

Encourager un couple à pratiquer l'amour en groupe sans craindre de casser, dans un sursaul de aurprise scandalisée, les leuse et suggestive, accélération de l'his-toire, société permissive ? Une chose est

F (treudisme,
nisme), enseignée Menie
Grégoire, pourtant assez qualitée, Dieu ne pas essayer au fond? Qu'eat-ce qu'on risque? les centaines, Grégoire, pourtant assez qualitiée, Dieu d'appels enregistrés, chaque jour chaque jour et mises garde, se chilgée le seul collège le mises garde, se chilgée le seul collège le mises garde, se collège l

Voici Jacques et voici Monique

Santé mentale et santé physique se touchant de près, un evis purement médical s'impose pariois, il est vrui. gle un diagnostic m prescrire des fordonnance du médecin traitant. Ainsi, l'as-tre mardi, mus lennes somme — alle a déjà une fliette 🔳 quatre ace — per la mort d'un nouveau-né. Elle est attainte de diabète et veut auroir quels risques - entraînerali une nouvelle grossesse. Cette
- question-plège, elle a di la poser, vous
pensaz bien, à son accoucheur. Ce qu'elle
- souhaits c'est une contre-experties. La doccommencer par se solgner, on verra après, pour cela un rooyen de contraception qualconque, la mini-pitule, pourquoi pas. Silence déconsolitée. A Mente Grégoire de changer alora habitement de sujet de conversation,

soulement cinq ou six ans personne n'eu-rait osé conseiller à la mère soufirante d'une gamine en bas âge de se consacrar plus énergiquement à son Aujourd'hui c'est monnaie courante sur l'autre cheine. Témoin le formidable algarade que iteu de se complehe dans cet état déplo-table de totale dépendence conjugale ? On de d'autant plus surpris

imission destinée eux couples en perdition dome pratiquement toujours à lemme. Il s'agit là d'un parti pris ouvert, voutu, conscient, destiné à promouvoir le droit de le temme à disposer d'elle-même. Cette tole-là, den à taire, le dans avait page la priside destinée destinée destinée. beso se referencement a second se con beso as interlocutaurs n'eccep-

lls sont deux, toujours les mêmes : elle, le Dr Bernard, douce-amère, distribuent en alternance coups d'épingle et de tions contuses, les craintes, les remords, les rancuose, les décire insuprimés de cet homme, de cette femme venus nous ra-conter leurs « problèmes ». Problèmes aexuela souvent — de ceux-là on parle très librement, — problèmes rattachés è l'entance, sux rapports avac les perents, il est rare qu'on ne trouve pas quelque chose tréquents du « back street », longue atlents de celle qui espère contre tout espoir le divorce de son ament ; problème du mari plaços, il y en a pius qu'on no croit; problème de la garde des enfants...

Dumayet très impartials a notre intention, deux publicité, et Monique. étoulle, s'ennuie, nuit. Lui Ecoutez-le, il une voix hésitante, désemparée, voix charrient difficulté simples, de la de la entreprise, entrouvert, happé, concerné, touché cour par cette tâton-interrogation. Il comprend non plus. qu'elle qu'elle qu'elle a? io seroir. Ces particulier Sprouvés

meri, enlants, métler, prêtre défroqué qui vous épouser, maigré tous, réalgné, - I I'Imperturbable premier premier rous-même. Vol épanouisdignité, per ricochet, que vous preniez en mein, out, vous qui qui n'osez pas, qui craignez le

CLAUDE SARRAUTE.

MIJOURD'HILL

Samuelli 15 metaber

No. 12 10 100

RADIO-TELEVISION

La polémique autour de France-Musique

Au-delà de la mort

per LUCIEN MALSON

JEAN THÉVENOT

et FRANCOIS VERCKEN (*)

semble pas, puisque beaucoup d'observa-

et possibilité.

promi liminaire, Jacques Attali rappelait | lournal demier. l'une idées Le musique 📰 toujours exemplaire de pouvoirs. . In rest I is lieu, ici, de discuter en détail an opinion qui appelleralt un long commentaire. peut écrire - III I l'on I souvent dit, omme 🔳 lait Attali, que - le 📥 🗯 la usique simule 📉 règles 🕳 📨 on logiquement d'un domaine il l'autre, comment peut règles un le qu l'interprétation règles de economique politique — réciprotoules is pensée par analogie, dont il convient de se méfier, 🖼 📠 in the second of the second

Reprenons quelques points l'article d'Attail. França-Musique avait n'être plus - instrument 🗐 monologue -C'est vral. Mais remarquons b difficulté l'entreprise. Un exemple i l'émission - Stéréo-postale ». Un auditeur critique ou suggestion. Sa 🖼 🗯 entendue, 📉 🔳 dialogue 📟 📟 ia forme d'échanges in plus : d'une questions (courtes pose par téléphone un homme suppose competent et, d'autre part, 🖦 réponses (longues) que celui-ci fournit 🖩 celul-là. Il 🔤 prolonger 🛏 genre d'expérience, l'approfondir 📰 l'améliorer, Nul. s'il continue su les Radio-France, no 📉 🗀 📥 recherche di communication. i'abandonner ni a à la la la

exemple : l'émission in la héures - celle qui, notamment, - France-Musique III nult, apporta IIII couleur noui'antenne. I animateurs réguliers recevaient im nombreux invités. Considérons d'un peu près ce qui ma ces temps-ci Deux mi enciens animateurs (Paul Alessandrini - Alain Distert assurent, dans même espace, au même moment, un magales mêmes artistes, les mêmes amateurs sont conviés. Auraient-lis pardu, tout à leurs qualités, suraient-ils, subitement, censuré teurs goûts ? !! == le

révolution de palais n'est pas

la guerre.

La contract de la contract :

Au fil des mois. querelle interne retes indéniables, s'est amplifiée jusqu'à déboucher sur la crise actuelle. Une déboucher sur la crise actuelle. Une querelle ambigué, a qu'elle opposit fois personnes a conceptions. Tirant argument de ce que conceptions. tions personnes indissocia-bles, se comportent au/ourd'hui en anciens

battants in juste guerre.

"Une révolution de palais n'est la guerre. Ceux d'entre nous qui conti-nuent d'exercer des fonctions à France-Musique sont collabos ».

Eux et tous, nous inquiétons de cc qu'une certaine presse, stigmatisant l'abandon la ré-jorme France-Musique et l'alla négative de ceux qui la quitent après avoir contribué. direc-tion son abandon effectif.»

Écouter-voir

■ ENTRETIEN : TROIS SCE-NES AVEC INGMAR BERGMAN. — Les dimanches 16, 23 et M octobre, FR 3, 21 h. 30.

parents stricts, puritains - son père était un pasteur protestant, — des punitions, — coups, le cabinet noir, culpabilite, violence, humiliation d'une enfance sévèrement tenue en lisières, et à la maison, et 🖺 l'école, voilà sur quoi s'ouvre longue interview d'Ingmar Beremius, en trois volets. Quand on quittera i prochain, ce sera un dernier regard m arrière ou plutôt | côte, à | recherche d'un temps ni perdu ni retrouvé, d'un état, celui d'enfance, qu'il n'a jamals quitté.

Souvenirs d'une adolescence profondément marquée par longs sejours avant guerre en Allemagne, l titre d'échange, dans une famille pronazie. Premières amours, premières sorties, l'opèra, les défilés, Weimar, l'euphorie... puis en 1945, révélation brutale, atroce. camps de la la honte, le blocage. Pendant vingt ans il refusera > voter, de lire un éditorial. n peu peu la la la politique.

San III enfin 🖹 l'ancienne 🚻 📶 film and les environs de Stockholm et 🖿 l'île 🔤 🖪 📻 où ll devait s'installer en 1967, plongcant 🕍 🗺 🖼 au plus profond 🔀 📗 🖂 de 🎩

■ MAGAZINE VENDREDI: LA LAICITÉ. - Vendredi

21 octobre, FR 3, 20 h. 31 Un peu plus d'une année après la publication II rapport Mexandeau qui 2 ranime la vielle querelle entre partisans de l'école publique 🗷 📰 🖺 🚍 libre, cette emission apporter à ce dossier toujours ouvert trois and diffépercevoir le changement, ai changement

paradoxe qu'enferme l'affirmation in ceux qui partis : il faudreit, and que folk rock quittent Musique Mai plus en arés. peut plus, ne banel et, persuasit. Un cele. Le pour mal, qui se trouvalent 1975, II qui L'Aleman place grandi. ia wine - Jazz classique ». Qu'en wine délenseurs les les

Jaunes, qui 🗎 croire ? circonstance droite. L'ennui, 🚟 🚃 😘 hell pas vrai, 📥 pour pretique terroriste qui pretique rejeter www. voisin www.gu'apparaft == clan - qu'évoque Attail, == and différences in jugement. Ainsi Jean-Paul Sartre reste-i-ii u qu'il u quand il illibération d'un avocat, et limite t-li d'être dans 🖿 💳 fil 🖿 📖 = choix fondamental = quand || | | | | | | l'œuvre le « groupe en fusion », 🖮 » fleu d'incertitude 📕 🔤 création » en chaque du . France-Musique la nuit », on décide souverainement, fort 🛳 sa

LA SECTION SOCIALISTE : une «FRANCE NOUVELLE» : préserver les acquis.

(*) Producteurs à France-Musique.

Philippe FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire central du parti communiste (numéro du 10 octobre):

qu'une conscience « révolutionnaire » de la musique (mise pied de toutes les musiques souci des hiérarchies) aux couches culturellement de davorisées? Rendre comple la multiplicité pratiques musicales actuelles, qui jont la spécificité notre époque, d'abord accepter leur différence le fait gu'elles appartiendifférence le fait qu'elles appartienchamps historiques, culturels, politiques déterminés. Il posent le problème présent et même plant hindre elles; le même plant hindre elles; la considérer culturels stéréotypés, échangeables (...)

mill bien que géographiquement pro-

L Production plus de rivalités. A Piovezet, elek minimi li publique : lei pryjet les plus bas mui permis. A Landudee enfin. demeure range qu'un enseilibre, dispensé manual gratuitement 🚅 subventionné par 🖪 municipalité. Ces la situations, kilomètres distance, bretonne sune province M le famille s'exerce volontiers er ce thème). commentées, en direct. MM. Guy Guermeur, député R.P.R. du Finistère, président la l'Association par-Jean Cornec, président de parents d'élèves de écoles publiques.

• ENQUETE : LA SANTÉ MENTALE DES FRAN-CAIS. - A partir du dimanche 23 octobre, A 2, 21 h. 40.

Après l'Autre regard sur la folie qu'ont pour beaucoup Français

poiémiques furent vives! — les quatre émissions em Bruno Bettelhoim el l'école orthogénique el Chicago, Daniel Karlin s'est donné les ans pour établir propre Enquête e la santé mentale d'un pur au-dessus 🛂 Inc. titre in les émisthat a our law un quart maca diffusera trois semaines de la la dours me chaine). Le sous-titre : la Cal-

du plus fou. L'enfance, l'adolescence, l'âge le l'in-sertion sociale : le réalisateur marxiste a choisi trois « temps » 🝱 la vie pour analyser surrout, pourquoi | um (qu'on dit « normaux ») trouleurs euxmémes, alors que delinquants: n'on: pas la force in soulever le poids III l'oppression sociale.

sculs = nantis = - - large — ja santé model des un made u fou I limi sûr, = en repariera.

confusion, qu'il décidé de un d'ordre ce côté-là le pouvoir capitaliste, 📰 le l'esprit que la un temps une t = La est toujours révolution-

Sartre | partir du moment où il ne plait

plus. - Colul qui, loraqu'il Jann-Paul

Parlent is in mort, in manual et: façon Coux qui, I illia illia craindre, la voient partoul. De spécial a la jouissance au que celle-ci COFDS; III DOUT vision qu'on 🔳 🖼 mond initi plus auti tique, plus consistante que 📺 de sociaconflants malgré 📭 périls

Rectificatifs

Plusieurs erreurs ont altéré d'une lettre nous avons publiée 2-3 octobre, à propos de la crise 🖶 France-Musique. Celle de M. François Lamar, professeur Boulogne (et non à Bologne),

Il faut dire qu'un grand nombre Il faut dire qu'un grand nombre d'auditeurs, et certainement majorité des fidèles qui écoutaient France-Musique depuis vingt ans, ont ressent beaucoup de joie et de soula-en mant une qu'ils attendaient avec impatience et qu'ils n'ossient plus espèrer. Ceux-là pensent que la plus de deux ans, Marie a apprime ou gâché un des plus grands plaisits qu'ils trouvaient dans l'existence. (...)

dans l'existence. (...)

Nous atons attribué, d'autre part, à
M. François Lamar, le premier paragraphe de la lettre de M. Christophs
Billy.

par le départ de M. Louis Dandrel conti- qu'une publicus-ci-dessous deux points de vue, en réponse à ceixi de M. Jucques Attali

La crise ouverte à France-Musique susciter des polémiques. Nous liste de Radio-France et article . France nouvelle hebdoma

Profanes et spécialistes

por JEAN LECA (*)

OMME Jacques Attati ful-même, je ne . débattral pas du point a savoir si France-Musique sous Louis els on s'exprime.

scoup plus intéressant, et plus discu ble, est le jugement porté par Jacque Attali sur le style de rapport avec le « pu-bilc » de non-apécialistes que Louis Dandrel carne toutes les relations entre un émetteu perce que cette tribune ne peut pas être utilisée per tout le monde, im journalistes savent bien qui, pe hypothèse même, leura lecteurs, le sort qui sera récervé à la présente lettre le prouvèra sans doute (dit-on), bomberdé ou endormi par les messages qui lui sont adressés.

🖛 thèse 🚔 Jacques Atlati 🚃 en invitant qui cherchaient . avec eux avec autres, and fourth nication créative les profeses. Ceux-ci étalent jusqu'alors rejetés 🗪 l'élite musiun moyen 🔤 production 📹 disques, 🗃 outil de monologue et. sir, a agent du pouvoir. Sous Dandrel, au contraire, place I fusager, place au dialogue, après de 🚃 page Attall ne s'indignerait-l pas woir un trop zélé sasortir Francois Mitterrand = ?

Matheureusement les choses pas s'être comme cela, du moins plament ma autre équipe de proie avec préférences. E pris 🗎 pouvoi

🔤 🔳 reprochera ? Mais qu'on ha qu'Attali qualques exemples emplanduvelle de nication, despécialisation qu'il sions. producteurs et de Interprétes, oui encore, et sion fugace. 🔳 📗 🔤 📟 compte 🔤 mon absence d'induigence, 🚃 🕍 - nouvei partageant en matlére

II. a d'ailleurs piquant a noter que le fappui grande participation profanes à production que cela prouve, sinon qu'un plus grand nombre a ser qui était proposé, qu'il déspécialisation rapport social plus convivial? If no et épanovissament 📖 💳 ducteur. Est-il d'autre part permis 🛎 s'atonner de voir le pour qui le villpendant quand il joue -MM. Guy Lux 🗷 Pierre Sabbagh ?

prête. 📑 il 🚃 s'en réjouir, 💶 🛊 🗀 🙀 au banni d'aulourd'hul | | | | | | | | | | | | | | chienne - I II III La participation génémusique (ou 🔚 🔤 blen culture), articles 🚃 journeux compris) ne 🚃 mener qu'à la que geux-oi constituent waste collectivité 📰 📰 exemple, collectivité où l'on 📧 se connaît personnellement et où. conséquent, 🔳 qualité 🔤 produit passe ivent 🔚 qualité du producteur.

🔤 🚃 première rues 📹 burdauorate est 🖮 faire croire qu'il représente classa ouvrière »), la demière ruse du technocrate croire qu'il s'est déspécialisé est devenu un prolane, c'est-è-dire qu'il n'existe plus. surn's mei diable, comme chacun salt; je ne souhalte 🔀 qu'alle

2800 W

1331

PERM >

JHAIN

Western Commencer

h house

Berneren

Use mutura :

41.

H. K.

Augus Lang

1501

CHAINE

memory.

i mau.-q.

Harry .

CHAIN

fare here

5

an Range

dante et l....

CHAIN: FR.

teat: Parts Read

da tiene et . . .

de Mogles ...

nolon et en lee :

ments.

(°) Professor de science politique a Institut d'études politiques de Grenoble.

Les films de la semaine -

. LE TEMPS DE MOURIR, d'André Farwagi. — Disnon-che III octobre, TF 1, III h. On eltre Hen in Land ambiticuses, & condition qu'elles aillent jusqu'au leurs mark Anini Parwagi a mili ili m renouvellement in cinéma fantastique per une renceura = imaginaire ili - Tuqui rappelle in nouvelles l'écrivain argentin Jorge-Luis main » où il est excellent. Borges in les Illimi Filialin la minceur l'intrigue et le jeu flottant empêchent qu'on se prenne « ces jeuz.

. UNE VMMINT SIM CA-NAPÉ, de Richard Quinc. -20 h. 30.

Harrist de exception aophistiquées, crimi Quine 🔳 cherché, ici, 👢 jouer 🔚 cyniques en s'attaquant quelques - uns im points animan e nici mode de vie amêricain : la psychanslyse, i à scandales 🔳 🖿 hanla sexologie (c'était satiriques, glissent vers in million good, in maintenant l'évolurisque de paraître anodin 📲 TABLE TREES.

L'INTRIGANTE DE SA-RATOGA, & See Wood -22 h, JU.

Ce film-fleuve (deux d'un vingt minutes), 'un Ferber, Intle the prestiges somptueuse manne) mus historique, man couple de stars : Ingrid Bergman, ill artiful de La Nonveile-Oriéans, 🛋 Gary Con cow-boy do Tens Hollymed n'avait - illi le d'Autant = emporte le vent. Le déraillement 🎫 train will be listed d'Atlanta 🗷 🔤 🚎 🚾 🖆 Bergman Cooper évoquent un mi ceux de sainti O'BRIA IS IN Shell Brille

. LA COLLINE DES HOM-MES PERDUS, de Sidney La-

- Lundi 17 octobre, TF 1, 20 h. 30. Brutalités dans un camp disciplinaire anglais en Afrique, pendant la seconde guerre mondiale Sujet fort. mise en scène agressive qui insiste tant et plus sur la violence et - ce fut la vraie surprise — Sean Connery échappent à James Bond pour un rôle dramatique et «hu-

MONSIEUR, de Jean-Paul Le Choneis. — Lundi 17 ec-tobre, FR 3, 20 h. 30. Où Gabin prouve qu'il pou-

vait jouer à la fois un banquier, un gars du milieu et un maitre d'hôtel bien style. Numéros efficaces dans una comédie de Boulevard sur les rapports maîtres et domestiques dont certains moments d'ironie font penser à Sacha Guitry. Mais c'est blen moral, en fin de compte. Et dis-

L'HOMME AUX COLTS D'OR, d'Edward Durytryck. — Mardi 18 ectobre, FR 3, 20 h. 30. Ouvrages ambitieux qui

traite du principe de l'égalité dans la répression des crimes. Mais il aurait fallu un scénario moins touffu. On se perd dans les épisodes annexes qui encombrent le réclt et dans les motivations mystérieuses des personnages. Ce psychologique trop raffiné, trop | intellectualisé •, comporte pourtant de la la scenes d'action. Et il y a un trio d'acteurs (Richard Widmark, Henry Fonda III Antony Quinn) extraordinaire.

CANDIDE, Morbert Carbonneux. — Jendi 20 nc-tobre, A 2, 15 h. Transposition

mula sattrique de Unitaria Fresque contemporaine, geste burlesque des années 39-59, en une suite de la qui n'épargnent rien ni personne. noint qu'à l'époque la censure Mile interdire | | Depuis, bien des mythologies sociales et politiques, ici mises en cause, ont volé en éclats. Comment ce Carilly - dont l'interprétation 111 éblouisante — peut-il — socueilli intrigue bien cousue et la aujourd'hui — qu'est de mai technique de Molinaro Norbert Carbonna alors grand comigue?

LES HEURES BREVES, de Daniel Tall -- Jeudi 20 oc-tobre Ti 3, 20 h. 30. Il y a quelque man de bou-

irremail dans co missioness un peu trop tirá il gratas ment riok y'b her; mindel Hayward, qui marail en i d'une tumeur au cerveau. jouer, en somme, a sun fill sa proper fig. a per se inspiré de 1939 per Edmund Goulding E où 1 Davis était absolument génizle.

WHE NUIT A SEEL BLANCA, d'Archie L. Mayo.

Vendredi 21 octobre, 22 S. III.

Il man avoir me Casablanca tie Mintere Curtin past manprendre les allusions comiques Am III a sen veut la parodie. L'œuvre mediocre, les Marr limites in soumieux. Mais les insolences 🛍 Groucho, les pitre-The E Che s in mimigues de Harpo portent mir charge habituelle de burlesque. Il faut voir, per exemple, min-Harpo un mur

JERRY, on Gordon Dunglas. — Dimunche 23 octobre, III 7, 18 b.

Une américaine science-fiction pu très drôle. Gordon Douglas, an an du western, n'a pu un grandchose d'un scenario bacle. in lead (açon, il voix française plan à Jerry Lewis doublage 🚝 toujours insupportable, all s'abste-

Edouard Molinero. — Dimon-une comedie italienne d'Edouard Molinaro. — Dimanche 11 octobre, TF 1, 20 h. 30.

Comment un Prançais, anclen officier - Algèrie devient malgré lui et finit par découvrir la patriotiques métier. In idéologique peut plaire à tout dans une tion pirate!

distance is not Louis Jourdan, qui joue comme un grand acteur américain, est très séduisant.

• LE REBELLE, de King Vidor, — 1 23 bre, FR 3, 22 h. 10 Ministra inspirée de la ministra inglished par Aya Rand -

Wright, Hungary aux tions révolutionnaires. L'apologie in the l'indiridualism merimini ont da King Vidor mu pur. plastique me la min en scène, choc le caractères. ambitions minutes allumine d'érotisme Mal King Vidor voulait Humphrey Bogart pre in the ir l'architecte. Il Gary Cooper qui splendide. On retrouve là une in plus timmedia d'Hollywood Neal, allait être,

C. Cooper of The B. School-- Lund: 24 syntax TF 1, 20 h. 30. Le seul, wrai, i'unique

victime in maccarthisme.

King Kong inventé 💷 📧 Avec son budget colossal, Man Guillermin, un 1976, n'a IIII démarquer mempâter sujet fill selle must mane-TILES LA RAMPE, Des cris de Fay Wray. prisonnière 📭 gorille géant, donmu toujours la chair de poule. Les décors 🖢 jungle a Gustave Doré. E truquages poétiques que Minutiques ne la technique. Tout ree im mythe stupéliant.

> BLUFF, de Scrgio Corbucci. — Dail 24 FR 3, 20 1 30. L'Armaque pastiche d'une

située, on me sait trop pourquoi, dans le Midi in la France. Gag énorme IIIII sait volon-taire : le Monde présente un journal in an-20 = 111 = 111 imprimer et une édiLundi IT octobre

mar and the second and the first blick And the state of the section of the

6 4 W process great for Same Process THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T CHAINE

COLFIA.

(* ± 1)

Mardi 18 actobra CHARLE HAM a tout on a at Mint a date of the state of t

Acta Canada . 18 14 A THE SHELL SHELL S and a despression bei ber bei Elle. THE PARTY OF THE P and the second Baselines of Stone Standards the Commission the the two the substitution is

The Particulation applied to in the court of Mathematical Mercredi 19 octobre

10000000 40000

AND THE OWNER STANDS

- In Mau

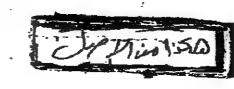
the state of the Countries Alternative Control and · ** pretrue within

一、大 计 1年 1年 12年 14年 1. (1751英 and the

400 1. 1. 1. 1

12 2 🖏 Side taking

in piles



`_S

RADIO-TELEVISION

Samedi 15 octobre

CHAINE ! : TF I

20 h. 30, Variétés : Numéro un Œnrico Macias! ; 21 h. 30, Série : Le riche et le pau-vre ; 22 h. 20, Sports : Catch (en direct de Bagneux).

CHAINE II | A 2

20 h. 30, Les Soirées du Grand Théâtre historique : L'enlèvement du régent, d'après A. Dumas. Réalis. G. Vergez. Chorégraphie J. Moussy. Musique V. Cosma. Avec la troupe du Grand Théâtre historique ; 22 h. 10, Questions sans visage : M. Edmond Maire, secréaire général de la C.F.D.T. ; 23 h., Drois all baraque : sport, avec M. Sergent, réalisation G. D.

Lisez le grand roman de

IRWIN SHAW

LE RICHE ET LE PAUVRE

qui 🛮 inspiré le feuilleion de TF1 PRESSES DE LA CITE CHAINE III 1 FR. 3

18 h. 45, Pour les jeunes . Les travaux d'Her-cule Jousson ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedi entre nous ; 20 h., Magazine

20 h. 30, Sorrea lyrique : Godounov. de Moussorgski, p. le Bolchoi, mise en A. Pokrouski, dir. B. Khalkin, E. Neste-renko, V. Piavito, L. Arkhipova (en différé de Moscou).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. • J. 5 do la musique : 20 h. Récital de piano Claude Heiffer : « Sonate n° opus 105 » (Beethoven) ; « Etude pour les sonorités opposées » (Debusy); « Toccata » (Ravel); « la Puerta del Vino » (Debussy); « Deuxième sonate » (Boules); 22 h. 30, Effraction, par J.-F. Hirsch; 0 h. 5, En direct du Pentival Jazz Pulsations de Nancy; 1 h., de nuit, R. Koering.

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des implicates illematique diffesées la radio sur le réseau endes moyennes de France-Culture la la télévision sur la presente chaîne les jours la sont parus dans « le 1977), qui les publie régulièrement mois.

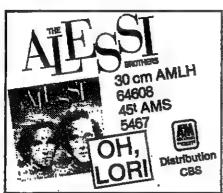
— Dimanche 16 octobre

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses philosophiques; h. h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; h. Série; Gorri le Diable, R. Etcheverry. 16 h., Tiercé ; 10 h. 5, Whee le cirque ; M h. 45, Sport première,

18 h., FILM : LE TEMPS DE MOURIR, d'A. Farwagi (1969), avec B. Cremer, A. Karina, J. Rochefort, B. Kearns, C. Rich. (II.)

n h. 25, Lin milmum du monde.



20 h. 30, FILM: UNE VIERGE SUR CANAPE, IR. Quine (1964). Will N. Wood, T. Curtis, H. Fonda, L. Bacall, M. Ferrer.

22 h. 20, Connaissance de la musique : Les castrats, de M. Le Roux. Réal. P.-A. Boutang.

le 16 octobre TF1 avec M. Drucker RTL avec J.B. Hebey

le 17 octobre TF1 avec Y. Mourousi le 18 octobre

EUROPE1 avec J.M. Desjeunes nouvel album "HEROES" RCA

CHAINE II : A 2

12 h. 10. Toujours sourire; 13 h. 30. La lorgnette, avec J. Martin; 14 h. 20. Ces messieurs nons disent; 15 h. 40. Série: Sur la piste de Cheyennes; 16 h. 40. Trois petits tours; 17 h. 25. Les Muppets; 18 h. 10. Contre-ut; 19 h., Stade 2. 20 h. 30. Variétés: Muslque and Music; 21 h. 40. Documentaire de l'INA: Bewa line ou l'Odyssée travestie. d'U. Laugier.

Une travestée à traver les îles gracques qui ressemble à un itinéraire intérieur.

22 h. 30. Documentaire d'art: Chefs-d'œuvre en péril. Les une et traditions populaires), le P. de Lagarde.

CHAINE III : FR 3

21 h. 55, Arts: Technique de l'émail, de Cl. Hocquard et L. Laupies.
22 h. 30, FiLM (cinéma de minuit, cycle Gary Cooper): L'INTRIGANTE DE SARATOGA, de S. Wood (1945), avec G. Cooper, L. Bergman, J. Warburton, F. Bates, F. Robson, J. Austin.

**Une jeune jeune jeune de Nouvelle-Orifens juré de conquérir le richeme et une place d'une apeaturler.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2,
h. 20 h.); 7 h. 7, La fenèrre ouverte; h. 15,
Horism; 7 h. 40, Chasseurs de seal h., Emissions philosophique religeuses; h.,
12 h. 45, Musique
14 h. 5, La Comédie-Prançaise présents e Le
Temps
12 h. 45, Musique
14 h. 5, La Comédie-Prançaise présents e Le
Temps
15 h. 5, Comédie-Prançaise présents e Le
Temps
16 h. 5, La Comédie-Prançaise présents e Le
Temps
17 h. 30, La Comédie-Prançaise présents e Le
Temps
18 h. 5, Felia; 17 h. 30, La Comédie-Prançaise présents de
Rougement; la 30, Ms non troppo, divertissement de
Rougement; la 10, Le cinéma des cinéastes;
18 h. 5, Fossis ininterrompute, avec J.
19 h. 5, Rollin-Vein; la Compositeur, l'Evénement (M. Desclozeaux), avec la Fivin (rediffusion); 23 h., Blue;
10 h. El Allie Comédie-Prançaise présents de l'acceptance de l'accepta

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, ... n promenade; \$ h., Cantate; \$ b., 2.

Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 13 h. Sortiiège = flamenco; 13 h. H. Opéra-bouffon; e ti... (Richard Wagner), ... chœurs et l'or... la ... chœurs et l'or... (Marcello); 18 h.,
... Requiam >
(Brahma); 17 h., Le concert égoiste. ... G. Sigony;
... Sach, E ... Protofier, Wagner, ... Mahler,
... Jolivet, Vacces; 19 h., Musique Moyen
la Renaisance; 19 h., H. ...
... 20 h. 30, F. ... T... Nouvel Orchestre
philharmonique, ... Amy et chœurs,
... Frium
... pour chœur cappalla c ... Frium
... Printeor
... pour chœur cappalla c ... Frium
... (Bravinski): 22 h. 30,
... supphonie ... (Stravinski): 22 h. 30,
... supphonie ... (Stravinski): 22 h. 30,
... supphonie ... musique, par P.-A,
... Euré : la ... l

Lundi~17~octobre

CHAINE 1 : TF 1

11 h., Concert : Liber (Debussy), par l'Orch. de Lyon, dir. S. Baudo ; 11 h. 30, S. en France.

20 h. 1 FILM: LA COLLINE DES HOMMES
PERDUS, S. Lumet (1985), avec S. Connery,
H. Andrew, I. Bannen, A. Lynch, Davis.
(N. Rediffusion.)

le querre mondiale, disciplinaire and britannique, Afrique, sous-officiere trattent

22 h. 30, Les du vingtième siècle : Gabriel Marcel, pur P.-A. Boutang. CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Teuille 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Teuille 101 : Les enfants de la cut (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 18 h., Fenêtre sur : Les votes de l'étrange ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez Teuille

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Portraît : Les chemins de Chagail, de D. Lecomte (première partie).

22 h. 45, Bande à part : Portrait d'Eléonore en petite fille (nouveau) modèle, réal. G. Sanas. CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 11 h. 40, Tribune libre : Miller Drancourt ; 20 h. jeux.

h. J. FILM (cinéma public) : MONSIEUR, J.-P. Le Chanois (1964), avec J. Gabin,

M. Darc, L. Pulver, P. Noiret, J.-P. Darras, G. Morlay, (N. Falling)

Un banquier, passant mort, abu-donne son milieu et devient mattre d'hôtet chez de grande bourgeois dont il ve faire la bonhour atust que celui de son encienne jemme de chambre.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèste, avec Mariane Van Hirtum (reprises à 14 h., 19 h. 35 et 23 h. 50); 8 h., Les chemins de la connaissance : « le Sardin des sens », par C. set S. Vergennes; à 8 h. 32, L'attachement, par A. Adelmann; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « l'Histoire du moulin », de C. Rivals; 10 h. 45, Le tatte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 2 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Remembrances du vieillard idiot », de M. Arivé; 14 h. 45, Les apris-midi de France-Culture, l'invité du lundi ; le paintre Marc Chagail; à 16 h. 26, L'heure qu'il est; à 17 h. 15, Les Français s'inherrogent; 17 h. 32, A propos de Jacques Prévert; la poésie populaire mi la musique, par C. Latigrat et J.-L. Cavalier ; 18 h. 30, Le vie entre les lignes : « les Nouveaux Prêtres », de M. de Saint-Pierre; 19 h. 25, Présence des aris : l'Affiche, svec Max Gallo;

20 h., Documentairs : « Hemmage à Jack I m. 2 m.

Pour centenaire de l'écrivaire et préjacs à diffusion de e Martin Eden », adapté par D. Chrathi.

21 h., Journées musicales de Kassel... Orchestre radio-symphonique de Francfort, dir. O.M.S. Maga : Schumann, Besthoven, Moscheles, Rossini : 22 h. J0, Entrettens avéc... Leonora Carrington, par C. Rouvre : 23 h. la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. quetidien musique : 8 h. 2, Instrumentales : 7 h. Guotidien musique; 8 h. 2, Instrumentales;
10 h. La règle du jeu; 10 h. Cours d'interprétation; 12 h. Le chanson; 12 h. 40, Jasz classique;
11 h. 15, "téréo poetale; 14 h., Mélodies sans paroles... portrait d'un musicien français : P. Mérano;
12 h. 32, Après - midi lyrique : "Mithridate s'ille fi), par l'Orchestre du Mozarteum de Salsbourg;
18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., times;
18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., times;
18 h. 3, Entre chien si loup;
20 h. 5, Epigraphes : "M. Groche et M. Teste s, par M. Soumagnac : Lisst et Debussy; 20 h. 30, Cycle de l'ille direct du l'ille de la Villa...
intercontemporain, dir. M. I-bachnik, avec ...
17 P. Thibaud, D. Weberill : e Equivalences s'(J.-C.) : "La Lleder pour trompette et crehamete...
18 Joles) : e Meridian » (H. Birtwistle) : 23 h., Ne ... retournes pas, j'al l'impression qu'on nous suit; 0 h. 5, Parfois la nuit se souvient; 0 h. 4. Fettie musique de nuit.

Mardi 18 octobre

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 45, Restez donc avec nous ; 14 h. 5, Emission pédagogique (repris à 17 h.); 15 h. 30, Série : L'homme sans visage ; 18 h. A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'ile aux enfants ; 11 h. 5, Feuilleton ; Recherche 11 l'intérêt 12 familles ; 19 h. 43, Une minute 12 les femmes ; 11 h. 45, En bien.

20 h. Variétés : Bienvenue au cinéma. Guy Béart E. R. Grumbach (avec Rufus. Charles Vanel, Carolyn Carlson, Yves Simon) : 21 h. 30, Fire documentaire : In Fredhall lla vigne et le viu, troisième partie : le fermier Monbousquet), prod. J.-Cl. Bringuier, real. H. Knapp : 22 h. 35. Concert | Concerto | 1111 violon e restaure en ré maleur, de l'estimate Avec in nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sous la direction d'E. Krivine.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 10, Feuilleton: Les enfants autres in lusion);
14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h. Série;
15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55,
Fenêtre sur: Les arus du métal travaillé;
11 h. 25, Dorothèe et ses amis; 18 h. 40, C'est
la vie; 18 h. 3 jeu; IIII chiffres et des lettres; 10 h. 45, Jeu; Ouvrez l'œil.
20 h. 30, Dossiers de l'écran. Téléfilm: all affaire il viol -, de B. Segal.

12 violée devient, pour la police
12 litabéth Montgomer; 11 de l'emme-objet.
20 h. 30, Debat.

Vers 11 h. Débat.

Vers 12 h., Débat.

Avec 13 mille Fargier, 12 d'un ouvrage sur le viol, le docteur G. Zwang, 10 G. 10 limi deux femmes qui ont été

CHAINE III: FR 3

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Touche le tortue, La cuisine un acces : 19 h. 5, Emissions régio-nales : 18 h. 40, Tribune libre : la Fédération des églises baptistes de France : 20 h. 1 jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, films policiers, aventures): L'HOMME AUX COLTS D'OR, d'Ed. Dmytryck (1958), avec Il Widmark, H. Fonda, A. Quinn, D. Malone, D. Michaels. (Rediffusion.)

Les habitents bourgade de l'Ouest font appet à le res professimmet pour Un homme : le respect le respect FRANCE-CULTURE

et J.-L. Cavaller; a. variétée; 14 h. \$, Un livre, des voix : « Tempo », ue Camille Bourniquel; in h. Le sprés-midi de France-Culture; II h. Quittes prés-midi de France-Culture; II h. Quittes précoute; 17 h. L. Exprançais grinterogent; 17 h. 32. propos de Jacques Prévert; 18 h. La vie III lignes, de Saint-Pierre : 20 h., Dialogues | Ecouter les | Experience | Ecouter les | Ecouter les | Experience | Ecouter les | Experience | Experien

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; h. 2. Instrumentales:
Les hydiophones: 10 h., La du jeu: 12 h.
La chanson; 12 h. Silection concert; 12 h. 40.
Jész: classique;
13 h. 15. Stèréo postale: 14 h. Mélodias sams
lest... Musique (Deller, Zumiteeg); à 15 h. Benúl Buxtehude; à
15 h. Benúl Buxtehude; à
15 h. Benúl Buxtehude; à
15 h. Hudio 107; lh h. 2. Hudemith;
17 h. Studio 107; lh h. 2. Hudemith;
18 h. Hudio 107; lh h. 2. Hudemith;
19 h. Studio 107; lh h. 2. Hudemith;
10 h. Lime; à 19 h. 35. Klosque;
20 h. B. Pasquier, sito. 2. Pontanarosa.
J. B. Pasquier, sito. 2. Pontanarosa.
C. Quintes e en mineur 2 (Haydn).

a cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 2 (Chopin), Quatuor
à cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 2 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 3 (A. Hudio 10 mineur 3 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 4 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 5 (A. Hudio 10 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 5 (A. Hudio 10 mineur 3 mineur 3 (Chopin), Quatuor
à cordes 5 (A. Hudio 10 mineur 3 mineur 3 (Chopin), Quatuor

- Mercredi 19 octobre -

CHAINE I : TF 1 Eh bien, raconte. 20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mêne l'enquête. (Les paysans de la mer. 11 de Vil-

Chies chez la ostréiculteurs. Le candidat. M. Rosenmann, d'élucider l'énigme. 22 h., Archives du vingtième siècle : Gabriel Marcel (deuxième partie). 🜬 P.-A. Boutang.

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50, Feuili: Les autres (rediffusion);
14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h., bezie;
Vivre libre (rediffusion); 15 h. 55, Un sur chnq;
18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. C'est
18 vie; 11 h. J. Jeu; Un chiffres et lettres; 19 h. 45, Jeu; Ouvrez l'œil.

20 h. 50, Football (sous reserves).
21 h. 30, Feuilleton : L'aigle : le vautour.
22 h. 30, Documentaire : La parole : dix-huit
ans (l'avenir au féminin, réal. Cl. Robrini). CHAINE III : FR 3

h. 45, Pour la jeunes : Fen rouge, la h. 5, la la regionales : II h. Tribune libre : l'alla républicaine indépendante et Ilbérale (A.R.I.L.) : 2h h. La jeux. 20 h. 30, Cinéma 16 : Esprit la suite, d'après

Monaghan, réal J. Hennin. Avec F. Brion, J. François, D. Grey, Le Coq, L. Selgner.

Comment se déberrasser su l'emme quand on la avecat et un peu l'évoleur. Une comédie policière traitée dans le tou d'Amenic et la fole.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; à 19 h. 26, Kiceque; 19 h. 45, Epigraphe; 20 h. En direct de salle Pleyel... Orchestre suite de France, dir. Y. Arhonovitch; « Deuxième suite petit orchestre » (Stravinski). « Deuxième

concerto pour piano en sol minsur » (Saint-Saëns), avec Pascale Roge; Symphonis «Pathétique» nº 6 en al mineur (Tchalkovaki); 22 h., La dernière image : «la Guerre des étoiles» (J. Williams); 0 h. 3, Pariols h nail souvient; 0 h. 40, Petits musique de nuit.

Petites ondes - Grandes ondes -

Radioscopies

FRANCE-INTER, 17 h., Jacques
Chancel repoir Georges Bordonove
(lundi), Monory (mardi), Xavier
Darasse (mercaedi), Thin Monogues

11 h. (cult.); 12 h. 30 (mus.); (cult.); 0 h. (mus.).

625 - 619 lignes (jeudi), Jean Durozier (vendredi).

Tribunes et débats

d'Anne Goillard répondent sur ques-auditeurs la la labels (landi, mardi pieudi), la lecture

INFORMATIONS

FRANCE-CULTURE, h. 5, Jacques Paugam reçoit André Bergeron (laurdi), l'emergeron (l'emergeron), le Père Brackberger (jeudi). In l'emergeron (vendredi).

FRANCE-INTER, 11 h., les invités d'Anne Goillard répondeur sur ques-la l'emergeron (le mergeron), l'emparation (le

Ì

mus.); 7 ■ 30, (calt. et mus.); 17 h. 30 (cult.); ■ h. (mus.); 19 h., 11 h. (cult.); 12 h. 30 (cult. et mus.); (cult.); 19 h. 30 (mus.); ■ h. 55 ___ 625 - 619 lignes ____

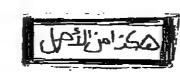
le dimanche); == 22 h., Journal,

FR 3 : 19 h. 55, « Flashes » (sauf

labels (landi, mardi | jendi), la lecure (mercredi et vendredi).

12 h. 30 : magazi | demi); mourir | (le 16), Des (mercredi et vendredi).

12 h. 30 : magazi | demi); mourir | (le 16), Des (le 16), De



RADIO-TELEVISION

Jeudi Ň octobre

CHAINE I . TF 7

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Télévision régionale; 3 h. 50, Objectif santé; 14 h., Emission péda-gogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h. 3, Feuilleton: Recherche dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 47. Eh bien, raconts.

20 h. 30, Téléfilm : « Richelieu », de Jean-François Chiappe, d'après l'œuvre de Philippe Erlanger. Réal. J.— Decourt (seconde partie : Un évêque en enfer).

h. 25. Magazine d'actualité : l'Evénement, Belfast deux ans après, par E. Durschmid. 22 h. 30, Allons wu cinéma, d'André Halimi.

m h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les enfants des autres ; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame ; 2 15 h., FILM : CANDIDE,

N. Carbonnaux (1980), avec J.-P. Cassel, D. Lavi, P. Brasseur, N. Gray, M. Simon, J. Richard. (N.) Un jeune homme, slevé dans l'idés que lest pour le misux dans la meilleur un mondez, vit, de 1839 à 1859, aves son maitre en philosophie et la femme qu'il aime, tous les maux de la ct la fem l'après-guerre.

16 h. 30, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur , Vent et; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, et la vie; 18 h. Jeu: Des chifres et des lettres; 19 h. 45, Les grands partis politiques; le P.C.; 20 h. 30. Enquête-fiction : De mémoire d'homme, prés. P. Bellemare (L'affaire Fual-dès, réal J.-P. Marchand).

(Life notre orticle page 11.) 23 h. 30, Spécial buts : Coupe d'Europe.

CHAINE III : FR 1

18 h. 45, Pour let jeune : Objets volaûts non identifiés : 19 h. 5, Emissions régionales : Terroir 22 : 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.T.C. : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma français 1988-1976) ; LES HEURES REVES, de D. Pétrie (1965), avec S. Hayward, M. Craig, D. Baker, Ed. Judd, P. Rogers.

Un. médevin anglais s'éprend d'une Améri-caine qu'il sait aiseinte d'une et morielle et veut l'épouser en la nérité.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau repertoire dramatique... solfée Robert. Pinget : « le Chrysanthème », avec D. Emilfork, et « Il Bourreau », avec R. Dubilland ; 22 h. 30, Emiretisma avec... Leonora Carrington, par G. Rouvre; 23 h. De

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidish musique; 8 h. 2. Instrumentales, par G. Dournan; 10 h., La règle du jeu; 12 h. La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 46, Jazz, chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 46, Jazz,

Vendredi 21 octobre

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Télévision régionale : 14 h., Emission pédagogique (reprise à 17 h.) : 18 h., A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'île aux enfants : 19 h. Feuilleton : Recherche dans l'intérêt des familles : 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, reconte !
20 h. 30, Au trattra ce soir : Faites-moi confiance, de M. Duran. Mise en scène F. Pasquali. Avec G. Doulcet. Paris, Cl. Costar. A. Wartel.

Un mal/citeur s'introduit incognitio un hôtei particulier et y sème la perturbation.

22 h. 30, Sports : Télé-foot 1. raconte!

CHAINE II: A 1

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 5, Aujour-d'hui madame ; à 15 h. Série : Kojak (rediffu-fusion) ; 15 h. U., Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Ferme sur : Tiger (un champion de

boxe âgé de trois ans) | 18 h. 25, Dorothée et ses amis | 18 h. 40, C'est la vie | 18 h. 55, Jeu : Des chilfres et des lettres | 19 h. 45, Ouvrez Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Ouvrez l'estl.

20 h. 30, Feuilleton : D'Artaenan amoureux :
21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, Le capitalisme, maladie honteuse ?)

4 vec MM. Foure (e la Banqueroute Law »), is Caron (e l'Bistoire écomique et mondiele du monde »), Anicet Le Pors (e les seules veut auves l'entreprise »), et Maurice Roy vive le capital »).

22 h. 50, Film (cinème club) : UNE NUIT A CASABLANCA, d'A.-L. Mayo (1946), avec le marx, S. Ruman, L. Verea, C. Drake, L. Collier. (V.O. sous-tirée. N. Rediffusion.)

Groucho prend la place — de directeur d'un grand hôtel de Casablance et fait, avec Chico — Herpo, la cus

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Iles livres pour nous, Histoire France : 19 h. 5, Emissions

régionales : Des talents et des gens ; 19 h. 40, Tribune libre : le Mouvement européen ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Magezine vendredi... Service public:

laicité, de Steve Walsh.

Live nos « Reouter-Voir ».

21 h. 30, Série documentaire : Les grands flauves, reflets de l'histoire. (Le Mississippi.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poéde, Marianne Van Hirthum (..... à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Marianles; 3 h., Lea chemins de la comnaissance : « Le L'aucachement, par A. Adelmann; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La natinée des aris du spectacle; 10 h. 45, Le texte et a marge; 11 h. 2, A propos de Jacques Prévert, par C. Latigrat et J.-L. Cavalier; 12 h. 5, Parti pris; 13 h. 30, Musiques extra-suropéennes; 14 h. 5, Un livre, des voix : « la Prince Consort », de Gilles Rosset; 14 h. 5, Les provous si la musique; Revue hebdomadaire; 18 h. Les pouvous si la musique; Revue hebdomadaire; 18 h. 30, La vis entre gras, Michel de Pierre; 19 h. 26, Les grandes avemoderne;

20 h., Relecture : Verlaine, par Hubert Juin, svec M. Decaudin, J. Borel et B. Delvaille : Textes lus par J. Negroni et M. Lonsdale ; Jl. h. 30, Musique de chambre : Cavres de J. Charpentier, A. Piechowska B. Kolb, B. Carter ; 22 h. 30, Entretiens L. Lin-rington ; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musiqua; 8 h. 2. Les under voir; 8 h. 30. Instrumentales: 1 h. voir; 11 h. La règle du 1su; 12 h., La chanson; 12 h. 35. concert; 13 h. 40. Jazz classique; 1 h. 15. portele: 14 h., Mélodies uns paroles (Haydn, Mozart, Liszt); 15 h. 32. Chuvres de Schoungement, Mendelssohn, Brahma; 18 h. 2. magazine musical; 1 h., Jazz time; 1 h. 2. magazine musical; 1 h., Jazz time; 1 h. 2. magazine musical; 1 h., Jazz time; 1 h. 2. magazine musical; 1 h.

Micsque; 19 h. 45. Epigraphes;
20 h. 20. Concert Mczart par le Nouvel Crchestre
philharmonique, avec Estomin, piano, R. Erivine,
violon et direction; e Symphonie nº 29, en la majeur
E 201 », e Concerto pour piano nº 21, en de majeur
E 201 », e Concerto pour violon nº 4, en ré majeur
E 218 »; 22 h. 15, Grands emis. Gualques interprêtes
te manera : Lify pare, par le Becham et le Quatuor Busch; 0 h. 5, Pariois la nuit se souvient; 0 h. 40,
Petite musique de nuit.

Samedi 22 octobre

CHAINE ! : TF 1

12 h. Philatélie club; 12 h. 30, Culsine: Dis-mot ce que tu mijotes, de Michel Oliver; 12 h. 45, Jeune pratique: II h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 5, Restez donc avec nous; à 14 h. 15, L'homme qui valait trois milliards; à 15 h. 40, Chéri Bibi; à 18 h. 55, Amicalement vôtre: 18 h. 5, I millions d'amis; 18 h. 40, Magazine III h. 43, I message mystérieux;

h. 45, Eh blen,

20 h. 30, Variétés : Spécial vacances 1977 ; 21 h. 30, Série : Le riche et le pauvre ; El h. 20, Variétés : Restez couvert.

CHAINE II : A 2

12 h. 15, Journal des sourds et de malentendants | 12 h. 30, Samedi et demi : 13 h 30, Hebdo

chansons, hebdo musiques ; 14 h. 10, Les jeux du stade ; 17 h. 10, Des animaux et des hommes ; 18 h., La course autour du monda ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 11 h. 45, Ouvrez l'esl. 20 h. 30, Série : Les pariners (Adleu, l'héritère) : 22 h. 5, Polémique : Le dessus du panier, avec Ph. Bouvard : 22 h. 50, Jazz : Dixieland spécial n° 2, par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Essal : Impression d'Africa.
Ch. Averty. D'après is runan de R. Impressionale de J.-Cl. Pelletter.
(Lire notre article page 11.)

FRANCE-CULTURE

h., c Carmilla . Lice Sariati, Caprums nouvelle de S. Le Fanu, avec D. Mac Avoy, A. Jarry, J. Barthier..., rial. 2. Frany; 31 h, 55, ad lib, avec M. - Bracesui; 22 h, 5, Le fugue du samedi, ou mi-fugua, mi-raisin, divertissement de S. Jérôma.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies : de Falla, Pierné, J. Buk; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 3. Enude; 1. h. 15, Les jounes Français Sont musicième... La classe de G. Fremy au Conservatoire national de la région de Strasbourg; 12 h. 40. national de la region de gon stâréo; 14 h., Disco-thès 77; 15 h., En direct du studie 118., Palmarès du 21.5° Concours international 18 h., thèque 77; 18 h. 30, Groups de recherches musi-de l'INA; 17 h. 40, Hommage à Maria Callas : a la Norma e (Bellini), les Cheurs et l'Orchestre de l'INA; 17 h. 40, Hommage à Maria Callas :
la Norma » (Bellini), les Chomrs et l'Orchestre
la Scala de Milan, Les Chomrs et l'Orchestre
la Scala de Milan, Les Callas, E. Stignani,
Filipsehi;
20 h. 5, Premier jour J de la musique : a Egmont s,
reture (Becthoven), « Symphonie — 1 s. en ut
agieur, onns 21, extraits (Becthoven), par l'obsetre
Les d'Ingres », M. "Charpentier; h. 20,
Irabestra de Paris, direction P. Boulos, avec Y Minton;
Adagio de la X. symphonie » (Mahler); sept
Fruheidet » (A. Berr); « Fidevis, " 5, 30 et 6;
Webern); « Rubertlieber » (Mahler) 23 h., Jazz
Grunn; O h. 5, — Grand Bal du samedi soir,

🗕 Dimanche 💴 octobre 🗕

CHAINE I : TF 1 9 h. 15, Emissions religieuses philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, La pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Série : Gorri le Diable; 18 h., Tiercé; 16 h. 5, Thi le cirque; 16 h. 45, Sports première; 17 h. 40, FILM: TIENS BON LA RAMPE, JERRY, C. Douglas (1966), avec J. Lewis, C. Stevens; R. Morley, D. Weaver, A. Ekberg, (Rediffusion.)

beriu, envoyé, en la la la personnel d'une base spatiale soviétique et préserver le coexistence parifique.

1 h. 25, Les animaux du monde.

h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, Film: IIII D'ESPION, II Molinaro (1966). L. Jourdan, S. Berger, Bernard Blier, F. Capucci, Ed. O'Brien.

Fromancier malchanceux, qui officier Algérie, est recruté son en la control de la control de la control de la complir, le curicuse

22 h., Questionnaire Un Québec le vivrait il ?, M. M. Levesque, premier ministre du Québec.

CHAINE II : A

11 h. Concert | Symphonie | Haffner >

(Mozart), par III. III. III. III. IIII. IIII. IIII. IIII. III. III

20 h. 30, Musique and Music ; 21 h. 40, Série documentaire : Enquête sur la santé mentale d'un pays an-dessus de tout soupcon ; La raison du plus fou. (première partie : les années de la mise au monde), par D. Karlin.

Lire nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: Spécial mosaïque; 10 h. 30, Mosaïque; 16 h. 55, Documentaire: Les grands fleuves, reflets de l'histoire (le Mississipi, reprise de l'émission du 21 octobre); 17 h. 50, Espace musical: Das lied von der Erde, de Mahler land l'Orchestre philharmonique d'Israël et Christa Ludwig en soliste); 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal; 20 h. 5, Cheval, mon amí.

20 h. 30, L'homme — question : M. Michel Poniatowski : 21 h. 30, Entretien : Trois scènes Trois scènes partie).

22 h. 30, FLM (dinéma de minuit, cycle Gary Cooper): LE REBELLE, de K. Vidor (1948), avec G. Cooper, P. Neal, R. Massey, K. Smith, R. Douglas, H. Hull (v.o. sous-titrée. N. Rediffusion).

A New-York, un architecte visionnaire lutte sans transiger pour imposer ses concep-tions. It wit autel une histoire d'amour pas-sionnée.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, avec... Marianne Van Hirthum (et à h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 7, La fenètre ouverte; h. 15, Horizon; 7 h. M. and de son; 8 h., Enjastons philosophiques e religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Disques rares de Rodion Chadrine; N., Anosov, G. Rojdestvenski; 14 h. in Comédie-Française présente : c Ce Toistoi e, de M. Philippot, avec P. . . M. Etcheverry. P. Kerbrat :

20 h., Poèsis ininterrompus avec Marianne Van Hirihum; 20 h. radiophonique:

e Dans ca joli pavillon, allons i a, 🛌 J.-i.. Rivière es E. Farabet ; Dans la série a vois 3, une étude de l'orcille, de la fonction auditive. 23 h., Black and Blue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; S h., Cantate; S h. 1 Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra : Prastorius, Durufié; 12 h., Sortilèges du fiamenao; 12 h. 35, Opéra-bontion : d'almer s (S. Wagnar), par les chours d'enchestrs des Rencontres interna-tionales de la 1972, direction J. Bell;

13 h. 43, Premier jour e J s de la musique : curves
G. Bobin, A. Lacaux, C. Lara, S. Reiner, J. Holmes;
is h. tribune des critiques de disques : e las
Nocas de Figaro s (Mozari) : 17 h., Le concert égolate
d'Ivry Citils : Becthoven, Tchaltowalt, Debussy, Mahler,
Schubert, Mendelssohn, Beilini, Himsky - Korsakov,
Bartok : 18 h. Musique du Moyen Age de la
Renaissance : 18 h. 35, Jazz vivant : la Quintette de
Rorace Silvar :

Rorace Silver:

h. 30, En direct de l'Auditorium 104 Journé
en He-de-France, avec la Maltrise de RadioFrance, direction J. Jouineau.

d'enfants: Bartok, Britten, Kodaly! silers de
chœurs romantiques: Mendelssohn, Schubert, SchuMusique chorale contemporaine: « Jeux musicaux, Rituel stir (M. Zbar); Maltrise de RadioFrance: « Laudi alle. segine Maria (Verdi); « Méssa
brève » (Fauré): « Suite de moteis » (Mandelssohn);
22 h. 30, Musique sportive et athlétique; 23 h. Les
chambres de la musique : P.-A. Buré; 0 h. 6, Orienta.

Lundi 24 octobre

CHAINE I : TF 1

CHAINE | : TF |

h. Emission pédagogique.
h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première (en direct de Franche-Comté) : 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous : le chanteur Jacques Douni ; à 14 h. Séris : L'homme sans visage (rediffusion) ; à 15 h. 50, Hommage à Charles Cros ; à 17 h. 15, Des outils et des hommes : 18 h. A la heure : 18 h. Pour petits 18 h. 40, L'ile aux enfants : 19 h. 5, Feuilleton :

16 Kerbriant, de J. Cosmos J. Chatenet.

Une famille mélle | la Résistance, en l'en melle | l'en melle | l'en mesté-

Ler. N. ASCUITUSION. I Le vedette féminine le mysté-l'archipel un gorlle géent. Il l'emporte la jungie propiée préhistoriques.

21 h 55. Débat : L'avenir des races.

Avec MM. P.-P. Grasse, logiste ; J. Ruffie,

cur au Collège de l'anne ; Y. Coppens,

de conférence Muséum

naturelle, G. anthropologue.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; h. 1. Feuilleton: Valérie, premier épisode (rediffusion):
14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h., Série:
La poupée sanglante (rediffusion): 15 h. 55,
Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Jen. sur:
18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 55, Jen:
Des chiffres et 11 h. 19 h. 45, Ouvrez

20 h. . La de les jambes : 21 h. 55, Portrait : Les chemins de Chagall, par D. Lecom

Je, sur la Pont-Neuf, M. Mitrani. CHAINE III : FR

18 h. \$5. Pour les jeunes : La chronique du mols ; 19 h. 5. Emissions régionales : Sports 22 ; 11 h. 40. Tribune libre : Jean-François Revel ; 1 h. Les jeux.
20 h. 50. FILM (cinéma public) : BLUFF, de S. Corbucci (1975), avec A. Quinn, A. Celentano, Capucine, C. Cléry.

Pendant les années 20, un petit truand et un genester s'associent pour monter des escroqueries de plus en plus énormes.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. Matinales; 8 h., Les chemins de in conna : Ryzanea regarde Byzanea e, par R. Anquet; 1 h. 32, « l'Attachement », par A. Adelmann; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis | l'histoire : a les Julis et le monde : a les Julis et le monde : a les de la marge; 11 h. 2, evenement musique; 12 h. 5, Parti pris avec. Jean Cau; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Eveli à la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix : « La neige brûls », Régis Debray; 14 h. 47, Les après-midi Prance-Culture... l'invité Cu lundi : Merce Cunningham; 16 h. 25, L'heure qu'il est; 17 h. 13, Les Français s'interrogent; 17 h. 30, L'Opéra de Paris sous l'administration de Jacques Rouché, par J. Rouché : les chanteurs; 18 h. 30, Feuilleton : « Martin Eden », de Jacques London. Adaptation D. Chrabh. Arec J.-P. Delscour, E. Weiss, J. Rollin-Weiss; 19 h. 25, Présence des arts; des des de la controlographie rogente de la contrologra

M. and, D. Gence, C. Brosset. Réalisation
Gulbard (rediffusion); 29 h. 25, Concert: Ornhestre
symptomique of is Bayerischer Rundfunk, avec 3. Falm,
rioloncelle. dir. Michael (Lipsut Lutoslawski,
Glelen); 22 h. 30. avec Cheng-Chang, par
C. Huderot; 23 h. a la nuit.

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 3, Quotidien musique; 7 h. 40, Votre attention,
ril vous plait; 9 h. 2, Grandes formes; 1 h. 30, La
Feupliers de la Présentaine, 21 h.
Full-Mandoux
TELE-UNEMBOURG: 20 h. Dans
TELE-UNEMBOURG: 20 h.

du jeu; 10 b. 20, d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Stéréo postaie; 14 h., Mélodies sams paroles... portrait d'un municien français : Betsy Jolas; à 15 h. 32, Après-midi lyrique : « Rinaido » (Raendel), par la grande écurie de la Chambre du Roy, direction J.-C. Malgoire. Avec P. Esswood, L Cotrubas; 1 h. 2.

Musiques : magazines; 18 h., Jazz time; 19 h. 45, Dix-neuvième concours international de guitare; 21 h. 15. Orchestre symphonique de Boston, direction A. Boult. avec M. Frager, plano : « 34° symphonie » (Mazzart); 23 h. 10, Souvenirs de Bruno Water : Mozart. Bach, Brahms, Bruckner, Mahler, Wagner; 0 h. 5, au : H. Dreyfus.

LES ÉCRANS FRANCOPHONES

Mardi 18 octobre Marci 18 octobre

TRIE-LUXEMBOURG: 21 h., la

Vis passionnés de Vincent Van Gogh,

tim de V. Minelli.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., La

Petite Majson dans la prairie; 21 h.,

Charge de la brigade, film de

de R. Walsh.

TELE-VISION BELGE: 19 h. 51,

Ristoire de rire Exponnationament TELEVISION DELATE.

RISTOITE de rire ENGUMENTATIONAL

R.T. Bis; 20 h. 20, An plaisir

Dieu.

TELEVISION SUISSE ROMANDE;

20 h., Pause gagne; 20 h. 20, Specinema.

Mercredi 19 octobre Mercredi 19 octobre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
L'homme de Vienne: 21 h., Obsession, film de J. Delannoy.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Mission impossible: 21 h. is Rouge
et le Notr, film de C. Antant-Lara
(1** partle).

TELEVISION BELGE: 19 h. SI.
L'échange: 20 h. 40, Faits divers;
22 h. 25, Arts.-Hebdo-R.T. Eis;
19 h. SI. Jules et Jun, film de
F. Truffaut.

TELEVISION SUISSE ROMANDR:
20 h., Passe et game; 20 h. 20, Eika
Zaral: 21 h. 20, Le sentés un prix.

Lendi 20 octobre

le Rouge et le Noir, film de C. Au-tant-Larz (2º partie). TRIEVISION BELGE : 21 h. 40, te Gitan, film de J. Giovanni; R.T. bis. 19 h. 51, Telé Presse.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20, Temps présent; 21 h. 20, Des your pour entendre; 22 h. 35, L'antenne est à vous. Vendredi 21

Vendredi 21

TELE-LUXEMBOURG : 20 h.
Mannis: 21 h. Cosmos 99, nim de

R. H. H. H. Cosmos 99, nim de

TELE-MONTE-CARLO : 20 h.
Hawal, police d'Etat: 21 h. le
Gentleman de Londres, film de
J. Smight.

TELEVISION BELGE : 19 h. 50,
le Jardin extraordinaire: 30 h. 20,
A sulvre: 22 h. 15, Demilére séance :
e L'énigme de Kaspar Hauser ».

TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h., Passe et gagne; 20 h. 30, les
Frétendants de Mme Bovari, 21 h. 55,
la Legon de théâtre.

Samedi 22 octobres

Samedi 22 octobre

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, Rendez-vous: 20 h. 25, les Cissaux nuit: 21 h. 35, Lutte libre.

Dimanche 23 octobre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
files à marier; h. Désirs
imatns, film de F. Lang.
TELE-MONTS-CARLO:
Jeux olympiques; 21 h., is Rot, film
ts M.-G. Sauvajam.
TELEVISION BELGE: 19 h. 50,
Sports: 20 h. 21, Ciadoutis; 21 h.,
Sports et vie; 22 h. 15, Septième
Avenue. Avenue.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h., Au plaisir de Dieu; 20 h. 35,
A vos lettres; 21 h. 15, All you geed

Lundi 24 octobre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
impossible: 31 h. l'Homms

fatte, film de D. breger.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Mannix: 21 h. Elo Conchos. film
de G. Douglas.

TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 50.
Dramatique mariage, de C. Pismier:
20 h. 30. Ce que parier vent dire:
20 h. 50. Arts modernes. — ET bis.
19 h. 50. Thanasse et Casimir:
20 h. 10. la Royale Cie, du Cabarei
vallon Tournalden.

TELEVISION SUISSE BOMANUE:
20 h. : Passe et gagne: 20 h. 20.
A vous J.-L. Roy: Derniers la miroir: 11 h. 30. The Jack Parnell
band

1 AUJOURD'III

Arithmetiquement par

A ST MANY PROPERTY. SAMES DISTRICT The second second second the confident flat materialisms. The The same same 190 1900 天水區 网络西班牙 医肾髓性肠炎

the training of the same of th Daniel Andready CONTRACTOR OF STREET a many grass con mathematic See the freeze the Section . We Your

The Marca of the Property of the Control of the Con The party party of the party of

GÉNÉALOGIE.

1,000 (1)

 $\Phi_{\mathcal{B}_{1}(\mathcal{B}_{1},\mathcal{B}_{2})}$ 2000

L 200

Page 1

Charles .

427 "Alman

建工工工。 Maria L

22.1

West of

Weigns 226 20 93°2°

2g 3 : -- . . .

物 有 次

₹ 8m ... Chi area

 $\mathbf{x}_{V_{i+1},\dots,i_{N}}$

B 2010-11

La classification

Description and a rest of the control of the contro

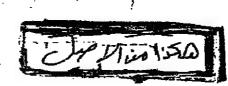
The state of the s The second secon

A quarter de la company Color Date on Section destroyant in the second

A CALL OF DESIGNATION

Exemple de tableau de collateraux

: 5



TÉMOIGNAGES

DIPLODOCUS FOSSILIS faute d'avoir su se réactualiser à temps!

DESTIN

L'accident E pluvieux = nearth d'octobre,

pluvieur venteur, i flot latitud a voitures. fin to Paprès-midi, in va loup. on jamilles viennent de jaire et The Later nous double, Soudain, le Du côté gauche, surgie on ne d'où, une autre DELTE & MERCH, PORTON secondes nous assistons, pétrifiés, au speciacle de ces deux véhicucomme attirés l'un vers l'autre. Ils pont se heurter, ils arrêté. Les images ont changé de rythme. Tout se déroule avec une lenteur infinie. Un corre vole dans les airs, les poitures s'immobilisent, dérisoires, à 30 mètres l'une de l'autre. Et déjà tout est jini.

Non : tout commence. Les

npiers! . La police! pompiers! Le police! = Sur le femme, immobile à famais, une verture, pudique, jetės. Ensanglantės, 🖃 pasdégagés l'an après

ioule est plus en plus
Les pompiers arrivent; fraient un char-gent repartent. Les témoins racontent, pro-lizes, avantageux. Voici la ges la chaussée! », « Y a-t-il des témoins? »

Les gens repartent peu à peu. Sous la pluis qui, maintenant, tombe en grains rés, le corps disloqué de la femme git là depuis une heure II demie. On le charge enfin dans un fourgon. C'est le der-nier acte. Calla fois, la la la bien fini. J.J. GRETEAU.

L'infirme

DEBOUT, visage Mod-iid contemplait la pièce vide. Il l'imaginait délà pleine : envahie 🖷 fumée, du cliquetis des chapelets égrenés. Il voyait 📓 foule dans and aux and usés, débitant d'interminables lita-nies. Il entendait le vieillard à la voix raugue = =====

-- Cette femme, cette infirme...
A quoi sert-elle ? Elle un inutile ! Une id de plus, il entendrait les mêmes mots, mêmes phroquestions M hantaient. Que faire ? Quoi faire? se demandait-il. jeta un demler regard dans

la pièce III sortit. Zohra venait d'avoir quinze Elle était épouse, elle mus femme portoit son are. On en voulait à mi corps. On en vouloit à son âge, On w voulair à son qui tombalt abrupt falaise. Dans corps, and chair quotifiennement jugés. Il matte ne veus

Monter, monter. La rem dina dans la bouche, la grand-père, la mère, la tante, la voisins — jacassins — attendaient la naissance in l'enfant. L'enfant in voulait pur sortir. Sortir, sortir, pur flottait depuis Pui dans l'atmosphère. On l'injuria. On l'aus-

Zohra but bouillons, pations #1 herbes sauvages. Tour I had cheikh, marabout, l'examinerent,

Malgré l'injure, la prière, les pations, les lotions, le ventre, immuable marbre, comme le roc, restait intact, raide, beau, lisse, vivant.

C'est une infirme, une infirme !, répétait 'Aïcha à 📰 sœur qui ne cessait de se courber, de s'attrister et de boire, il grandes gargées, le son de ma plaintes.

Sous myeux, a l'infirme > soignalt, saignalt. A l'heure 🔚 👚 si légers qu'on sentait à peine, l'oprès-midi, le soir. la cour. chez les voisins, dehors quand corbenux dans leurs volles tôt blancs tantôt noirs, ille allaient s'égosiller | l'une des innombrebles fêtes ou bien partager un deuil. Leurs passages dans les runtclaires provoqualent soupirs, máles d'impossibles espoirs. Le désir montait, montait. Et toulours inossouvi mourait derrière elles comme em féroce vague à l'assaut du rivage. Autour d'elle, le grand-père, la mère, la tante, les voisins, étaient murailles, remparts, l'e étaient colonnes, ils étaient lois. Les saisons tournaient. Elle balayait, elle cousait. Elle lavait, elle

s'obimoit, elle souffroit. L'anil gauche éteint, le vieillard assistait ou spectacle quotidiennement répété jusqu'au jour où il annonca la fatale nouvelle. a La Djernoa 📟 réunira la

se répondit dans tout le village. Elle dépassa le flancs de la man-tagne. Même le bergers la commentèrent. La foule des turbans Mala houleuse. Ella mongeo, but, s'esciaffa puis 🖿 tut.

De nouveou 📗 voix tonno. Dons un torrent de phroses d'images, le vieillard reconstruisit frooments souvenirs, des miettes d'instants mariage.
« C'est un foyer le l'Cette femme, elle infirme, c'est comme

le sel, elle ne fleurira jamais l

Ele stérile!

Les fronts couleur de tame w contractèrent. De vocifèra. Les mots, le phrases, la douleur, procès surgirent. La Djemda, millénaire, m prononça. On évoqua la femme. Elle passa, sur toutes lèvres, jugés, jaugés, ligotés la inébraniable colonne : la coutume. O femme, femme voilée, crie, pleure, pieure

La Djemåa le rendit. D'une voix calme, presque douce, Madjid interrogea sa mère. C'est qui l'avez choi-

larmes d'espoir pour les

dans unit dépouillée d'étoiles

sauras la verdict.

Le destin 1

Elle s'en foutait totalement, « C'est le destin, fit-elle, les yeux fixés sur le baluchon m l'infirme » condamnée =

Extrémement satisfalt, le vielllard, courbé, ridé, s'accouda 📟 eternelle ette e en chef suprême, il la prochaine femme. retourna chez 🚃 parents 🗎 têta bassa, courbée ventre raide.

becu, lisse, vivant. Elle le porta comme and tare, comme and insulte dons corps quinze delà englouti dans le naufrage. Déjà la ride, déjà la honte, déjà la punition.

Adieu foyer, nid brisé, adieu fragile galère. C'était première femme. On venait de la répudier.

mon coin d'ombre, je vis la silhouette de ce mari laintain étendu dans cette chambre où nous dormions parmi les éclats de min de cosseroles caboset où les premières toches du jour peignaient le front des

Dormolt-II ou pensolt-II | seconde femme dont le savais que le prénom !! Aïcha ! Aïcha ? Enfin, il m levo.

Asphalte, bitume, granit, détri-tus, poubelles défilèrent devant moi. Déjà nous courions derrière la benne. Courir. Courir dans la grande cité endormie était notre Unique privilège.

A Paris, Madjid moi faisions

éboueurs. ARDERREZAK HELLAL

semaine prochaine. > La rumeur

Arithmétiquement parlant, je n'existe plus

avons recu 🖿 lettre malmants m Mas Lucette Mar-

ARIEE. Sans situation. Contrainte au divorce : prononce 📰 piano. Pension minime. Deux enfants

Treize métiers = treize misères. j'aboutis, enfin! au greffe 🛍 Cagnes-sur-Mer, 🛅 je prète serle ■ février 1966.

En temps, je suis expert près 🖿 tribunaux (droit du travall affaires sociales, droit commercial, comptabilité).

Will les greffes sont fonc-Un milita en 1967. Persuadée cadre du décret demande d'intégration. Je 📭 acceptés, a a un poste subal-

Je prends mes fanctions la 2 janvier la Dépression nerveuse (véritable). Fin de congés de longue durée le 18 janvier 1976. Visite a comité médical le signé, et 📭 9 septembre que j'en

"Suivant avis 🌬 comité médi- 🔝 septembre, j'apprends 🖫 cal, mise disponibilité d'office 9 l'all que je ne suis couverte la Sécurité sociale.

L'all pendant cette période, Bref. j'ai millions francs

interdiction venant du procureur I all faite a main im juridictions confier an expertises. C'est lim gu je am rada una traitement, honoraires. De surcroit, opérée d'urgence le

anciens dettes.

Jen mu part à M. le procureur qui, mm seulement ne me reçoit pas, mail l'une que ce n'est plus de ma ressort. Je m'adresse

regard de la pauvreté institutionnelle (suicides au palais, mais aussi suicides dans l'enseigne-

Si vous avez une idée, voulez vous me la donner?

Arithmétiquement parlant, je ne

l'anonymai etrit :

REDIGER un curriculum
is penser que je
suis devenu, au terme de fet, si un de un handicap (qualifié à le de léger), en l'occurrence le bégaiement. dans l'obligation de le la savoir de rééducation II à votre employeur éventuel.

à votre employeur éventuel.

Lors de l'entrevue qu'il ciele) et que cela re 1er avril 1976, a mar le accorde, le directeur du person-🔛 août que l'arrêté ministériel est nel vous fait comprendre 📭 vote le convenez pui pour le

blème professionnelle. Vous aves l'hautent des réde ce genre. C'est donc rus qui fills and à votre défaut d'élocution, tempérament soit lassitude. Vous expliques que, depuis trois essayé de nombreuses

Votre interlocuteur prends par li poste envisagé. I a alors compréhension que cutables, will sans faire allusion souvent nos proches an particu-

Un lecteur 🔁 Main garder 📰 z délicatesse » à 🖦 pro- lier. Car on ignore le coût social voire affectif du bégalement, et les causes profondes du mal. Combien de parents, en agissant ainsi, accentuent les difficultés d'expression orale de leur enfant ! Pourquoi les études de médecine accordent-elles al peu de place à

> L'administration juge ce handicap compatible avec certains emplois de bureau, mais offre très neu de postes, surtout en province. Je recherche donc un employeur plus qu'un emploi, car j'al des possibilités d'adaptation. J'étais un grand bègue. C'est le cas pour 1 % de la population.

GÉNÉALOGIE

La classification des collatéraux

mieux.

l'objet im trois procedentes chroniques are rubrique (1). L'applidu principe i les nombreux collatéraux in l'on decouà chaque institut prèsen-ter plus difficultés : il n'en

A chaque frere (ou scour) d'un ascendant, auquel on a decouvert
attribué un
séparé : celui-ci porte la déja choisie pour m frère (ou sœur), lequél placé en haut. enfants répertoriés sur la ligne inférieure (sans ometire bion sur renseignements appris concernant leur état civil. ...) et attaches à lui par un trait procède 📻 façon analoque

pour petits-enfants, les arrière-

croissante d'un 📕 tableau, force renciès Celles-ci, minuscules b. c, d. correspondent chaque génération à contemporains proches compter respectivement du les lesquels on peut désirer établir la sœur l'aieut; entretenir les relations. sont numerotées (pour éviter les confusions possibles les niveau d'une génération) 1 317 d 3 c1, 317 l 3 c2.. par exemple.

Au-dessus du 🖦 ដ celui qui fleche piacée une gine.

taraux s'est particulièrement illustré dans un quelconque in fait l'objet d'une spéciale dans les archives du temps, la presse, l'histoire, il 📰 🛗 d'en reporter le dans un ouvert part it portant sa 1111 50 mai, 29 ouvert sa cote.

On peut également ouvrir un fichier complet les retrouver aussitôt, grâce il leur cote, ca qui intéressant le cas

sont since

les me évidemment portées qu'une fois et rappelées sur les la référence.

Telle partie la classification proposée : la plus doute, puisqu'elle permet immédiatement la la du dossier s'il en du dossier

L'un lecteurs et cette rubrique peut un chercheur s'il y a parenté entre Sans memoire, il li l'éventuelle liaison entre

deux n'a per ancer retouvé les communs. Il en en que l'eutre possède du du premier parmi collatèraux plus

ou moins éloignés. Ce cas arrivé sus récemment, et nous nous sommes décou-verts cousins (au 22º degré), nous connaître, simplement pendani une conversation téléphonique...

altuation plus tré-quente. L'amateur s'est retrouvé quene. L'amateur s'est retrouve ain de quelque voisin qui encore atteint virus génés-logie. Il et, occasion-nellement, lui dit. La question toujours la . - Ah! quelle taçon ? - si c'ast - ancienne, le cher-peut lul répondre immédiatement tous principaus trouvés. La permet même lui fournir facilement photocopie quelques qui

PIERRE CALLERY.

Moi aussi, je voudrais vivre

T E viens d'avoir vingt-neuf et, chômeur, je non cs pour quoi falt, ce je pourrals conditions de vie. Ce qui 📰 📖 grave 🗉 bien égards, c'est je n'ai grand-chose at j'ai perdu ma jeunesse à poursuivre reve, tolle, qui, loin m'ouvrir à la vie, l'a

J'al entrepris capacité en droit, puis droit, de sciences pod'étudients, j'el

Vous arm tous triché »

retard, péniblement. je je possibilité trouver équilibre vie normale, piriquement qui pour moi un mystère grandiose dont l'ignorais CAPTURE SI PROPERTY BAR IS AND ASSESSMENT surpris ou par la et grandes difficultés a construire un exposé académique. Enfin, M prèà l'habile di prudente classi-THE RESERVE

III intuitions surprenaient un peu professeurs = certains -m'ont

plus rigoureuses. I' il n'est évident que d'esprit, la technique la laquelle falsaient allusion, s'acquière par le fréquentation | I'univerj'ai l'impression evez moi qu'aujour-d'hui j'essale vous prendre su

Une chance

V m'avez donné ma culture, que dois-je en ? Croyez-vous qu'evec cela, le le peux contrôleur des pur ou d'un clerc notaire ? Par ailleurs, n'en ni la formation ni la qualités d'équid'ouverture, a priori saires, il " impossible d'envisager une L'enseigne entin, 🔤 quasiment fermé THE OWNER WHEN PARTY AND PERSONS NAMED IN

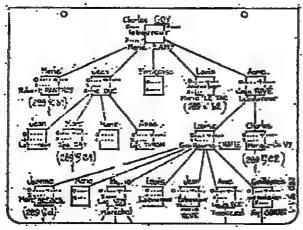
Bien sûr, 📜 🔤 ne 🔤 avôir que j'aurais pu étre, ce que je pourrais de condi-

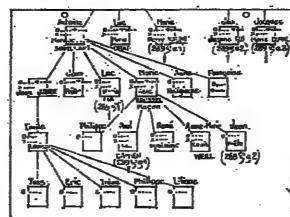
gré cela, was vivez, vous

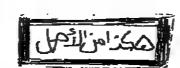
le students vivre. Aujourd'hui j'ai d'un emploi, le rapidement n'imlequel, lequel qui me permette de 📰 former. 📰 m'ouvrir 🗷 📟 réalité que je no et d'avoir tard, pas tard, ma juste pouvoir exprimer qua je and réellement

MICHEL LABAT.

Exemple de tableau de collatéraux







TÉMOIGNAGES

DEUX MILLIONS DE CHASSEURS EN FRANCE

Tribute de M. Desel d'Ornano, · = пі (le II = du I septembre), qui portait sur 🖿 chasse telle qu'elle se pratipe en l'autor el lida qu'elle Lamil d'in le rifficulai di contami l'altignitie sur la procédés d'équilibrage de la little de la grands massifs with a large fle Monde du 17 septembre), enfin l'article 🛂

M. Serge Grafteaux www and its about Prodésobligeants plaistr de la pl an marrier très directorit.

A leur tour, in the répondent. In la chasse mise en couse, M. Hamelin, président de l'Union nationale des présidents de lédérations départementales de chasseurs,

biens de porteurs de justi.

M. Melen, directeur du comité national d'information chasse-nature, dépetut le rôle de l'organisme dont il est responsable. M. Wagner, lieutenant de louvein il donne en exemple l'expérience alsalain en m qui concerne la mana

On ne défend bien que ce que l'on aime

la parus de signatures (pour contre). nent, 🔳 🖿 que repréchasseurs, de 🗀 chasseurs, allant du en tamas par jungle, 👅 🔤 amas de contradictions. III positions partisanes et

à la terre, aux shellia la sont plus terrain qu'écolo-

En politique large, im imm (2 219 000) Français passionnés représentent nation. aurtout. ouvriers, P.-D.G., rentiers. commercants, fonctionnaires, leunes vieux, manufer en la seconda plaines, bols, mais a montagnes. prétendre la nantis ... privilégiés : posez la question usines in lime gibler Saint-Nazaire. Briétons pur-sang, Briétons pur-sang, Briétons pur-sang, Briétons de sangliera 🔳 aux petits vignerons méridionaux - is - grive !

La plupart des réalisations nationaux - i'œuvre - chasmultiplie en trop grande profusion au

plus du tout, inulie part, ce déséquilibre 📰 généraliseralt 🝱 la chassa), - dea équilibre : en surnombre, maile de régiona qui en manquent bien, cas limites, 6cologiques pousades, im Harry County na Sina pinista sa Minist Vollà m raisonnement - par » qui sur une encore : E hat itterdire to theme. more till's un régulateur par... tir. dit, on prend

Des Français qui ne savent pas

Prétendre également que seulement man milimi a comi in Francala s'arroger un vite l'opinion géné-rale. prétérons résultats du sondage du 4 septembre demiers convoitent 🗎 gibier qui a'y publié par 🗷 🖼 📹 (1) qui indique : 16 % ____ contre, 57 %

logiques ! les des prennent strictement, # % | 2 à pour simplement en par la schielle 7 % l'absurde du sana opinion. aller jusqu'à opinion >, je 57 + 20 = 77 % sont pour et seu-anti-chassa, 57 qui cui, Français qui quel quel point la limitée,

> cynégétique l'Hexagone plus encadrée, par ne par in la plus Blen sûr, Man du 17 septembre, - II consulter de dépauler. Le le monde, de ce priz. De n'est per règlepossible blotopes qu'il à plus millions citoyens

européenne : un tiers rien que pour certains qui reprennent cette partianti-chasse. Ils oublient que la France représente un territoire sylvico-agrocynégétique beaucoup plus impor-

tiors en question. L coefficient « pression cynégétique »

optimiste sur limit in man en France. Les mentelités rapidement changé : nous en quelques années, passé anciennes habitudes in incient applications 👅 🖢 ges-

L'avenir

un at ce and at cert, je l'avenir, encore gibier, l'étude da reproduction, en faisant appliquer, sur le terrain, 🖦 mesures de protection et d'aménagement ou 🗯 réaménagement biotopes. Toute li milli profitera puisque la nature aura trouvé | molfieurs | molfieurs on ne défend bien que l'on alms et l'en que l'on utilise avec

JACQUES HAMELIN, président de l'Union nationale des présidents de jédérations départementales des chaeseurs,

Le comité national chasse-nature

A nature, et tout ce qui s'y menoche comme la chasse, bouge leasement, mais les hommes et rine. Leurs désirs s'enscerbent et leurs besoins de pomession s'accentrant. Cent parture ne correspond plus à ce qu'en n'est pas la mode de l' « écologie » (qui n'a rien à voir avec l'écologie des scies tifiques) qui réajustera ce décalage.

la chasseurs me en arrière dans ce monde en évolution désordonnée Dans toutes les entreprises touchant à la nature, aucun plan, aucune prévi-sion, ne peut réussir. On ne met pas l'agriculture sur peur tout juste l'orienter à défaut de la pla-

Pour la chaisse c'est la même choss la constitution, la logique et... besucoup de parience peuvent les problèmes.

pas mais qui veulent pentiquet, l'infor-mation pour le public qui ne connaît rien et l'information-formation continue cour ceux qui praciquaient déjà, le programme du « Comité astional d'information chasse-nature », orga-nisme créé et géré par l'Union des pré-sidents de fédération départementale

En premier lien d'achever la formarion des chauseurs par diffusion de brochares rechaiques, de programmes andio-visuels, de campagnes de prem en même temps d'informer les ma medias de ces actions, ensuite de fain intensifier les recherches écologique dejà entreprises sur le gibier dans leur application sur le terrain en s'obligeau changer les babitudes et les ment

Par cela, le la chasse aux yeux de l'opinion publique en démon-trant l'aspect positif et hénétique de la chasse dans l'équilibre et la couservation

M. Servat, diretteur de la prode la name su ministère de la colons dire : « La chaue d'a pas à âtre difendue; alla a sontement betoin d'être expliquée.

PAUL MELEN, directour du Comité nati d'information chasse-sat Adresso jusqu'à mi-novembre : 124, avenue de Wagram, 15017 Paris; après le mi-novembre, adresso dédicité : 71-73, avenue des Torzes, 15017 Paris. -BIBLIOGRAPHIE

R lEN n'échappe à la contes-torion. La chasse ellemême, dont les lettres de noblesse remontent dux origines. chaz nous son brevet de démocratte en 1789, est en accusation. Après des siècles de littemuniconservation de la constant l'art
conservation de la constant l'art
de la cons de l'homme at qui a conquis subtil m viril de la poursuité du gibier, voici : Le le le le pomphlet deux cent quatrevingts pages (1): Les chasseurs
d'autont plus :
provocation que livre signé par jeune
fomille de trente un ans, famille de trente un ans, Lefrançois, qui manie la plume marie la man bine qu'elle portait à dix-sept 📖 lorsqu'elle accompagnait son père

Elle vise II II III : « Historiquement, légalement, biologique-ment, écrit-elle d'entrés, a correspond au détournemail d'une partie a la foune souvage — qui est un blen — mun — profit d'une minorité envahissante, porteurs permis. » Après première vofois — — en offir-e iniutile — gênante, la chasse est condamnée. Combien de temps lui reste-t-il 🗸 vivre ? C'est cinquante millions non-tireurs d'en décider. > une démonstration en huit cha-pitres au fil desquels l'auteur examine un un tell les guments qui militent un foveur du sport cynégétique.

Madeleine Letrangois martinic combien la situation al la France — qui **muu** paraît normale est, à un avis, exceptionnelle anachronique. Avec ass 2 300 mm porteurs on fusils -c'est-à-dire autant au dans toute l'Europe, exception faite 🟬 l'Italie, — notre — celui aù la pression cynégétique sans doute i plus forte du monde. Nos terrairs ont beau offrir leur climat tempéré, d'excellents couverts 🛲 🚾 la nourrian abondance, quel est le cheptel qui, à la longue, pour-roit résister à une te'le armée ?

Le résultat, c'est s'il n'était repeuplé grâce à sujets importés ou élevés en volière, territoire serait plus aujourd'hui qu'un désert.

Le Monde

STREMENROE'S

mole i mili i mole 12 mole

PRANCE - D.O.H. - TOM.

PAYS STEAMGERS.

20 F 22 F 20 F 750 F

MAY NOT THE WAY

II. — TUCKIE

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois rolets) von-front blen joindre es chéque à sur demands.

Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (é e u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formular leur demands une semaine au moine avent leur départ.

Veuiller aveir Pobligrance de dilgur tous les noms propres en apitales d'imprinterie.

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

Buité par la SARL le Monde.

Gérants : acques faurat_{es} direct

C1 451 01

pour les espèces qui offensive contre la rage condamne et qu'on baptise nuique l'on = en battue. La chasse devant sol, la souvent devenue une activité quasi industrielle, artificielle, le contraits d'un sport.

1 se Monde

DU CINEMA

Jesemplare.

pour l'alleum de 15:rt

The fire in the state of

Mille Riffit, et. litt 1 . . .

The Western State State of the State of the

The second secon

September 18 Com

大大大 医皮肤 新大學

inar inteni di 🎉

14.3% 可能性機能

またでは、22世の一世代の大学を

Le seul cheptel au ougmentotion celui du grand gibier : celui pour lequel, sobante neuf départements, on applique un plan m chasse sationnel. cette profique n'intéresse

Un événement

Le livre wif, partial, donc partiel, souvent excessif por-fois mal informé. Il souffre d'un plan aléatoire et 🖮 répétitions. I a mérite m puisqu'il longues interviews a chasseurs. En tout cas, tel qu'il est, il constitue un évenement. Montaigne, Pascal, Alphonse Doudet, quelques flèches Nemrods : ceux-ci pouvaient se consoler en dévorant des bibliothèques entiè-Les animaliers comme Pierre Ferran « Las belles auch ont le man de vivre > (2), Lindbergh « Nous man deux Barloy = le Bon, la Chasseur > (4), ont commencé L'an demier, l'offen-sive s'est poursuivie avec « les Taste-morts: les chasseurs », du Dr J.-M. Kalmar (5), mals l'auvrage n'a me dépassé les cercles d'initiés.

Cette fols, «Contre la chasse = lancé par mi éditeur de poids. Annonce-t-il un nau-Vegu rapport forces ?

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Contre le chasse, par Made-leine Lefrançois, Sotek, 35 F. (2) Editions France-Empire, 1975. (3) Presses de la Cité, 1976. (4) Stock, 1976. (5) Editions les Eardes, 1976.

\$170 11 4 Het 3 l'ne muit pou

Marian Co.

20.00

car.

\$52 of 11

le bluede Faultours. 05 30 19 3

La re-Mais total . . . Brother to Maria Carre מַלֵים מּשׁ P 201 DKG2. Marine 1 Openiona and the Gar. ten

TONG THE

One 1

Residence.

Tre Table 200277 ... Le William 2012 Charles. Louisian

transit dan Projection de dis-transition pour desagnité d'accident des records de configue S.c. <u>ರೈಗಾ</u> Sec. . . .



L'EXEMPLE ALSACIEN

D'ANS les régions d'Europe de bordure, le ces breconculture cynégétique ou le reconnaissance d'organes pratiqués pour principalement), aussi 💴 que 📖 ple) se comptent sur 🔚 doigts 📭 cynégátiquement éduqués eutres régions, a mana est l'aménagement ralion-nel — écologiquement l'all — L sauvages, en les de la les en influeniola propres. Cet ces égales par la genque 🔳 répond 🛮 des règies, 📟 🖺 plan moral. Ces règles sont indispensables - notre époque - progrès lechnique accéléré.

reapectant = créature qu'il domine La chasse ainsi vécue, 📠 🎏 Culturallement. c'est in l'hymanisme l'implantation appliqué, qui 🔤 - à dépouiller cesse - le ma homme

Trols Inc. pour me a man aujourd'hui the same from advances of variée ; leohniques d'amé-nagement quantitatif d'qualitatif ; un qui qui ordre auflisant me règles soient applicables.

trois trois nir 📥 🖿 récerves 🖦 Alpes trançaises : l'aménagement par 🖮 carabine | | | normale, nèces-i'opinion publique. 🖦 🗃 🔤 réserves, en revanche, il ne pas trois factours rounis : c'est 📖 là qu'il faut rélormer.

Sans ordre ni méthode, lu imm disperait hors 📥 enclos 📹 💳 reserves. I nom d'intéprivés égaistes érigés en 🚞 bois : certains agriculteurs, ou promoteurs...), granda ____ braconniets, déguisés en chasseurs.

Sélection

🔚 la pratique, 🗎 🚞 sélective, qu'est-ce II

L'exemple Haut-Rhin l'illustre, i réserve i réserve voici l'histoire.

En maquit la manu l'ann chamois furent lächés, qui 📰 multi-aulourd'hul. arande parréserve - depuis 🔤 années, 🔛 chevreuits, et sangliers mi bordure - régleloués - (la lui lent département l l'Europe communalisée, heureusepour 🔤 enimaux, pour 🗀 🔛 mes 🔳 la culture cynégétique ner, 🛮 🚾 🛂 blen, longtemps

📭 🔤 à 1975, malgré N 💷 chamols, are ces

(l'Europe = communalisée = (confusion evec = sangiler, per

Ce qui prouve que, see un certain ____ institutionnel, c'est le qui el le meser paren longues (du 1º" | au l'année pour le sangiler).

En 1975, m in the charges his many justifiant - La réunis, grâce 🛔 🗏 communatisation 💶 la 🖎 qui procède 🖮 le loi

du Hayl-Rhin rente que la cinema má calculle. 🖦 l'origine — l'exigeant même. demendent. Au contraire, in which piutôt

De la technique nour comprendre

Le quota annuellement - récoltable - 💶 déterminé 📂 chaque 🗺 chasse, en filialen 🖮 🗎 📠 animaux et 💼 🖿 suriace 💳 territaires. I s'egit i promouvoir simultanément l'équilibre i pyramide d'âges pondérés tenla constitution d'une à régulation en la préven-

sylvicoles The Republic of States Committee d'âges, 🔛 🗀 🗀 🗀 correspondants :

1 : chevreau, faible, coloration and pále, poll hirsute);

(1 : 📰 🕯 🛶 ens, 🚃 (trophée étroit, grêle, 📶 crochaté, taille Insuffisante):

IM 2 et IF3 : déparg Les on Laboration of Section 2 per la primario de milita installa in trophées courts, I mai crochetés) :

l M 3 et i F 3 : cissse 🖮 📥 Market to benefit the face of the

a laserate » d'appliquer 🕍 dans 🖿 pratique, 📰 🖹 lot 🝱

🖿 📥 📰 pralique seul, 💶 traqueur. Le tir m s'effecqu'à la carabine, il limite géné-Jumelles et least no capital. Pour

um pri effectué, la mar

un contrôle réglementaire. Chaque tir studié, analyzé ration chasseurs, fONC, par départementaie fagri-

responsabilité En 1977, plus de mai cent vingt

Sur 🖿 réserve même, 🗷 n'y a 🚃 reprises. Mais, plutôt e reprendre », I estendre 🖢 tir 💮 å 🖫 réserve et tion will provide the change eux in système de adopté = le Haut-Rhin.

🔤 reprise 📺 gibier pour repeuples où la seralt e appei e gestion in capile cynégétique en le s'energe lo-Après aspèce, maintain d'une réserve 📫 a'impose 💳 là 🖃 îl y a 🚟 du

neconstrue environment amanière de Irrélutable, grâce à est « sélectif, s danger in voir une imm disparition

la chasse en il in plutôt man in transligurablotopes in forestier, in de chein a four in in nuit, in l'espeit

incre in the part of the part doute, www expérience posiclichès, gérontes la démagogues pour qui

dire d'introduction du lynx, régulateur densité ? La ss n'arrive Fhomme capable.

danger protistrent). In mahi — at summer is sersient ses portées - le lynx constipotentiel il ta particulièrement redoutable,

L'include du lynx relève, à non er retionnel, d'un a priori philosophique, d'une niste, a l'animal

> CHRISTIAN WAGNER, licutenant de louveterle, président de la félération



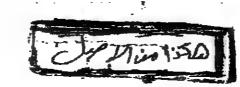
MILÉNA NOKOVITCH CE QUE

FEMME VEUT

Un livre clair

documenté, volontariste agressivité qui révèle que les femmes doivent retrouver enfin le temps de vivre dans une société plus simple. plus paisible, plus généreuse.

EDITIONS ANDRE BONNE



culture

LE JOUR -DU CINÉMA

i_**S**....

Un million d'exemplaires pour l'album de Brel.

Brel n'avait pas enregistré 🛍 fin (Vesoul), and on qu'il s'était ichi aux lie Marquises, ni a a shein de ries desi une mun un une baraque et un qu'il pilote autre business » qu'on appelle une valeur stable : Phonogram déclarait 1976, 646 480 plaires 🖿 différents 📹 💶 🕕

Arrivé en septembre à Paris, Jacques 🔤 📹 d'enregistrer dix-sept chansons sur la lui ; la femme, passe heureux, présent, défaites, soli-François Rauber, l'habituel

hanleur restlett til a a tille ou

L'agree de link. bre. Premier tirage prévu Eddy Barciay : d'exemplaires. Jacques Ilmi Mara retourné sans was rejuge Les Marquises. In toute discrétion... - C. F.

Progressive gospel ■ pour une semaine.

La églises noires, ma Etats-Unis. n'ont pas III seulement 🖿 e maisons 💏 la culture africains » se perpétuaient and the les seringen un prétexte nouveau. Elles jurent — elles reies — les estatu privilégiés où une se retrouve et retremps son

Le gospel, bien qu'il ne soit pas l'un des domaines les plus reserve les plus de la airo-américaine, n'est THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. du dehors. Il souge. Le moderne et sa province popu-ure, le rhythm and donc sphère « maria » d'aujourd'hui, ont trouvé leur l'église maille On en sera convaincu en allant écou-ter Singers aux Bouffes-du-Nord, du 18 au 23 octobre 🎏 🗷 h. 30). Le dimende 23 melble à Mileson, pour l'elVisie

209, rue du Faubourg-Saint-Denis, Têl. :

Le blues du Faubourg.

On République. Temple service là, d' blues mus attend, à quelques enjambées. On mous entre deux gauche, 🚅 Kcan, acteur dans la vie, m qui fint sur = scene propre ion d'acteur (nous trompes au spectacie, and qui jouent). l'ouvrière de min dint ce jut et c'est toufours le quartier (nous bonne voic, allons bien au rendez - rous populaire, : me n'est pas trop dépaysé, au Faubourg, mer le chemin de Belic-

Le festival blues y durera trois jours, avec un concert chaque heures : framere Bel / samed: 151, Son Scals (dimanche 16), Cous:n Joe (lundi 17), Le Meni pris in sandipich entre deux expressions du blues du Sud, dans l'Est parisien.

du Faubourg-du-Temple 73016 Paris, Tél.: 607-49-83.

Voriétés

L'inventeur du style « crooner »

(Suite in la première parti)

Un will tout on murmures qui donnait i chaque Américain, chaque Anglais (il in jusqu'à in sa populaire en Grande-Bretagne), l'impression qu'il pouvait lui-même chanter | chanson. Bing The a de un nouveau 🖛 🛍 chan-: is = crooner -, qui perpétua Andy Williams, Fami

Um que toute m cerrière fût menés nonchalance volture, préférant le golf (II le d'un tournoi golf aux Etats-Unis) registrement 🖿 📥 cinéma, Crosby eut d'innombrables dans la chanson (Pennies de heaven, chance, a gigolo, cinéma, d'abord and des comé-Jun madallar, puls dans to dide Hope Dorothy Lamour, avant genre drame-

in its limit in course, or female rant l'homme qui 📰 🚌 📰 senti 🛚 Palse an n'importe qual foyer Croeby In Geni, I l'occinquante un dans le métier du minima, et il meti notamment à Londres et au un certain series de villes succès. New-York, qui I complétement oublié.

CLAUDE FLEOUTER.

de Léo McCarey, III IIII avec le

rôle du père O'Malley, qu'il inter-

Dans III mythologie hotlywoodienne

Bing Crosby, dans im and et

allait incamer un pu l'Améri-

cain ____ U ___ Jimmy

s'y trompé dans

disparu : - El Mi a IIII typiquement

Américain, simple, élégante. Il musique popu-

Min en plus grands

prétait aves une naturelle

Une solvantaine de films

Né 1904 Tacoma
Washington, Bing Crosby
engagé en l'orchestre
laire
partie i trio vocal, Rythm
Boys, apparait avec celui-ci
film ie legzz tourné
1931, mène plus
grandes carrières américaines du
show-business en tournant
Hollywood
partir 1933.

Parmi la soizante films inter-série des En route » (En route vauchée fantastique, de John vers Zi II, En vers l'Alsaka, En route et ... etc. ... etc. ... ecompagnis et ... Lamour), et la Route semes ... le literement dans le pétrole, l'uranium, le jus d'orange, le jouei et la toujoure dirigé ... Leo l'empereur, de Billy Wilder ... de l'empereur, de Billy Wilder ... de l'empereur, de Billy Wilder ... de l'empereur de Billy Wilder ... de l'empereur de Billy Wilder ... de se shous de ... d'enregistrer de allo pamichast ... d'enregistrer de allo pamichast ... de graphie ... de graphie ... de graphie ... de court ... d'enregistrer de allo pamichast ... de graphie ... d'enregistrer de allo pamichast ... de graphie ... d'enregistrer de allo pamichast ... d'enregistrer d'entre ... d'enregistrer d'entre ... d'enregistrer d'entre ... d'enregistrer d'entre ... d'entre ... d'enregistrer d'entre ... d'entre ...

Calles (1980), ed a enseignait N

Crosby, qui
cinq consécutives
(1944-1948) l'acieur rapportant
plus d'argent Hollywood, jit
quelques apparitions au
cinéma
(1964),
de Martin, Sammy
Frank Sinaira, la Diligence l'Ouest, Gordon
Douglas (1965), u reprenait le
michell dans Chevauchée fantastique, de John

Concerts

Une nuit pour France-Musique

Tentrée du « tunnel » de la et Quatuor hautoois Losalle Wagram, Mozart, avec Lo1968 ; un barbu
joue attirer joule ; il folklorique.
Cest la fête, concert de souproducteurs FranceMusique en grève ».
Le flot déferte sans cesse dans les sulles.

Le flot déferte sans cesse dans les salles, en salles, mandoline, sonorités mandoline, sonorités voêter l'oreille aux palpitations mélan-coliques et aux confidences la viole de gambe la viole de gambe 🖽 Jordi Savali :

la Marseillaise, jouées
cin par Ton Koopman, réreillent
la gaieté; Jean-Claude
interprète à le premier
cahier de Débussy,
massage nou adamée bruit musique peu adaptée 🛚 📻 bruit. que dominent contraire alsé-chansons déclamatoires raccrocheuses Glenmor, hurièes le micro, ou grandes rociférations de Cathegranges rocijerations ac Caine-rine Ribeiro, Après cela, que peu-vent bien signifier une l' le Rameau et Sonate Bar-tok par l'excellent Helfer,

Arretons là. Une même pro-grumme ce soit, France-Musique se soit, force doute, ressemdoute, ressemimposer pires détracteurs.
véritable réforme PranceMusique par Dandrel (on trop c'est
Pierre Vozlinsky qui l'a appelé
déjendu longiemps avec acharnoment), ce n'était
riage contre
sique avec n'importe quoi; su'ul. sique avec n'importe quai ; style, nouvelle style, nouvelle musique, d'interprétation, analyses, la recherche musiques. Ciennes contemporaines d'autres modèles d'exécution, découverte musiques extra-européennes patrimoine humain. L'ouverture patrimoine humain. L'ouverture un public neuf. Et cela, au départ, avec un qualité justement jazz 1 la n'impliquait ni

n'impliqualt ni
médiocrité, la vulgarité,
qui
image
marque France-Musique,
conformiste, qui
méritatt qu'on

Le métier de Juliette Gréco

Le Théâtre de la Ville tête sa dixième saison. Jaliette Gréco y présente son récital (des terres de Seghers, de Bezl et d'elle-même, surres), à par-tir du la octobre, inaugurant «les 18 h. 30 » du programme de ceure année. Elle parle ici de son métier, de marail — u trevail isrange >; dit-elle.

a Die me donne det textet, explique Juliette On

on ne'en besuconp
(malbeurensement ceux-ld jamass, gens refont la anna qui les a frappés). Je lês, et se seus qui es a respect, la set, es qu'ester.

I one seus pas sura, se na la tais
no pas. Jo
l'ai chamae, ce qui ma pall à trevers la corps. Partois je change un me, je suis

» Là fat des textes de Segbers. les musiques. J'apprends 📶 📖 par las, may, 13 millions. The fassile in more le ininitial, a comprendre plus pro-fondèment, d'ass la manuel de je testes. ... dors brment, malade. l'at teulement let yeax Pintérieur. Après, mnjique, d'est 🏭 📖 technique, 📰 c'est 🖟 speciacio. Car une chanson pièce M thélire, qu'elle durs ma

minate, comme la Fournil, ou sin comme une chanson de lacques Brel.

Vingt-huit années de larmes

» Il y a presque trenta ens que le mène un combat pour ces textes-là, pour faire marcher le possie les enfents de cent ani encient mon age de temps de la Rose ronge qui vienueus voie Gréco, at le vends beaucomp plus de disques qu'avant. Quand Jacques Brel écris pom moi (f'as mes décorations), c'est la fattification de vingt-buis années de larmes, larmes de tristasse, larmes de bonheur. « lis » ont bren essayé da me dégoûter. Pas a la Rose rouge, mass je me revolt dans les erènes de Béxiers en première partie de Robert La-moureux : fissis maigre comme un concon, l'anais peur, an bons de 20 mètres, je me mis miss d

planter.

Mais citias une passon; il fallais qu'ils ensendent. C'est sur, je obsnisti mel. Géteit quand nôme been. Met tubet, ilt ont per Prévort, Queneau. trabi, sincèrement, je ne crois pas.

>]o 🖛 🛶 fais plas insulter, 🛶 fexiste depuis très longtemps. Un us peut rien contre moi. En géné-ral, je gifls, au-delà des mots il y e la colòra, et je me bats. Es puis je me couche, melede, melede. Aq début j'étais en butte 3 ça, à une certaine trivialité des propos. C'étais quelquefois très grave, il fallais taper fort. Il 7 a trente aus, on était obligé d'en venir là quand on stait une femme. Nous s'avons rien à nous reprocher. C'étaiens

» On m'a dassée dans la collection dassique, statufiée, morte. Ou me traite bizarrement. J'ai l'imprassion que je ne suis blus vivente, et d'est près cruel. Il est rare que l'apperaitse à la télévision. Les gens ma disent : Vons chantez encore? Ca feis très mal. Il la radio ne passe que les vieilles chansons. En plus fei fait des progrès, 🔳 chente quand micen, je me se serie se se se seis pas privée 🖺 restentir, de voir. 7 ai appris des choses de la vie. 🗷 ciuquante aus, je no chante par « Si tu t'imagines » comme à vrugs. Ce pas peine de lasent régretter tent cette.

= 🔜 public a'est pas 📖 Je suis fatigude, fai peur 🖷 décevoir, qu'il ne sois par content : la paser prochas, senia chosa qui compta, c'est ca

> Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX.

En bref

Jazz

Dollar Brand au Thean-

des Bouffes-du-Nord g La musique un Mante dit

Dollar Brand, a la vie,
l'air qu'on Elle ne
la qu'un avec l'essence de l'
tant. Ceux travaillent ou l'
révent, toujours chantent et est par nature fonctionnelle, ene
u'a pas pour but d'étre belle i ce
sont les étrangers, les critiques, le
chasseurs de sons qui la jugunt
alle a Discutable. Comment, en efpar nature fonctionnelle, elle n Discutable, Comment, en efpouvait-on ne pas il une
préoccapation jeudi,
Dollar lui même, qui se
il tes in d'Ellington il
Monk bien que celles il
sa chère, sa généreuse Afrique.
Abdullah Hombin, homme il Fair-Abdullah Borahlm, homme l'Adiac du du l'Islam qu'un individu la munique u'a aucune possibilité.

d'Afrique, salaire? Pourquoi la consider de la considerada de la consider

LUCIEN MALBON. Dollar Joue and du-Nord ce 15, 15 de dimanche 18, 18

Keith Jarrett -Ila Pleyel

des siffets, clarinette
d'aze pour pour toutes l'étude ment l'humour (a Marcour ses compenses de musiciens la II 🗝 🛌 fallu, sette 👊 🚟 rain, cette

concerts pour antifaire

admirateurs séduits pur

Jarrett à Brême
plus récumment à

C'est ce public |

mondain qui, is 13

fébrile, dans hail de

salte Fleyel

contrôles de bilists.

Qu'est-ce qui a

public étran aux de

mais fait de concession à une queiment an Théatre Fontaine est rigal de commert, drôle et nail. Marcour chante de temps en temps avec une voir fluette des choses étonnantes et simples, des images et des mots in par les in mais re n'ose par les in ou que le garde dans sa tête. Il y s grande

mais fait de conc on à une quei étiquette, progressive rock » ou autre l' peut-être formidable énergie comprimée puis déployée, couramment suite swing » : etis aille des accents qui tionnel, qui sont plus lyriques, avec ceux d'un pianiste classique. Sur sohne, Keith Jarrett se tord, gémit, crie parfois, et rend suggestif son rapport & Pinstrument, Ca solvlà, il était accompagné de trois mu-siciens norvégiens : la section rythmique Palle Danielison, Jon Christensen et le saro Jan Garha-rek. Le le saro Jan Garha-rek. Le faire Dewey Dedman.

PAUL-ETIENNE RAZOU.

Rock

Albert Marcœur

Albert Marcour II ses sept com-pagnous de Franch et II Boris III De jouent blen du dh m ia flùte, du pipeau, is ia gui-

Gnéma Emma • de Jean-Pierre Mahot tué en la laissant en noyer. Una la elle erra l'opalence, la la Elle paris à elle-même. insupportable and in cet acts on'elle vient de commettre. Il lui faut maintenant l'affronter, l'expli-

ches tons in humoristes. - Il F.

" Theatre Paristina 21 hourse.

chez Marcour comme

quer. l'assumer devant l'assumer devant l'assumer à mari. L'assumer de mari. L'assumer devant à un étranger, un homme qu'on un plus l'aide un ami. L'assumer devant l'aide un ami. L'assumer devant l'assumer l'assumer devant l'assumer l' Curieux film, Tourne parves, dans un style in sophistique que Mahot emprante i l' underground américain. cymboliques.

ments, cèpendant, le volle déchira su risage. ment, cependari, le voile de-chire. Et femme au visage gontié, blafard, apparaît la 1 32 avec humilité Etrangement pacifiée. On dir-qu'Emma défend une

JEAN DE III

* La CleL

Le chanteur espagnol une Jean-Vijar 21, 22

ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ OLYMPIC ENTREPOT - SAINT-GERMAIN HUCHETTE PALAIS DES ARTS

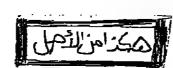




Gros-Pif1a c'est Coluche qui vous le dit, vous le redit et vous le répète:

vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine!





ARTS ET SPECTACLES

former

L'unité dans les ruptures

pris par la peinture Paul Kallos (1). Elle tente de retrouver quoi ? L'éternité. Il serait inexact de présendre que l'espace circule plus librement entre les structures d'un quadrillage qu'on imagine sans limites. Naguère les surfaces, préférence bleues 1015 l'espace, l'espace catier, elles et les couloirs ouverts au de

sous-jacence er la profondeur, la troi-sième dimension ... veut, des bleus vie, pluges pousées cramoisies, ne contredisent pas pourrait être un argument a posseder ce que sa main a vonhu dire, pure hypothèse de ma part — le spectacle de l'univers, repensé, à tous ses étages.

Quoi qu'il en ou anti-hasard, tolles, longuement médicies, sont extraordinaltement émouvantes, même au premier degré. Et qu'elles remuent, inconscienment, le spec-grands problèmes a'ôtent rien l'enchantement la la A l'in-tensité vibrante de tel ou tel carrent

Sans (toujours) revenir I l'éphémère,

Le gouvernement italien a approuvé, vendredi 14 octobre, un dé-augmentant 500 % d'entrée dans musées, qui 1 1 000 lires en moyenne, environ 1 5 francs.

à Paris, Man sile, manus celle de Beits Gip, neiges et man Mazingue, motaiabstraires, Jen do patience, par exem-ple (3). In ne peut rester avengle devant manifestations, y nouvesu venu, donor le coup d'envoi,

m'strarder. m'étendre sujous-d'hui sur Lars Bo, qui vient d'avoir le prix de la Critique et dont l'œuvre entier présent musée de Saint-Denis, Lars Bo trop imposant pour lignes d'une précision, gla-ciale m envoirante, m j'ai réservé pour la fin l'objet de mes préférences, l'Asto-portreis de Gilles Sacksick, album de imprime per Pichard (6). Por-

negaud.

(3) Arkeurial, 8. Matignon.

(4) 3. Max-Hymans, cafepersonnel, étage.

(3) de l'Ermitage, 33, rus (6) In Carré d'art, 26, Dau-

théâtres

Comédie-Française: l'Impromptu de Versailles, le Misanthrope 14 h. 30, 30 h. 30; dim. 14 h. 30). La Pair chez soi, le Malede imaginaire (dim. 20 h. 30). Chaillot, grand théâtre: la Classe morte (sam. 20 h. 30, dim. 15 h.); salls Garnier: Marchand do plasir, marchand d'oublies (samedi 30 h. 30, dim. 15 h.). Petit Odeon: la Guarre des piscines (sam. et dim., 18 h. 30). Odéon: Arlequin serviseur de deux maîtres (sam., 30 h. 30; dim., 16 h.). Centre Pompidon: Spectacle suidio-visuel (sam. et dim., 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30).

Les selles municipales

20 h. 30; dim., 14 h. 30;.

No. Carré : Cirque Gruss I.

raquest e (sam. et dim., II h. 30);
La Guere civile (sam. 30 h. 30,
dim. 17 h. 30).

Théire de la ville, Ballet du XX°
siècle M. Béjart (sam. 20 h. 30).

Les mileux talley

P. Thibaud - D. Wetherill

In - Onze lieder pour trompette et

chambre (création mondi - Méridian française) THEATRE DE LA VILLE 2, place du Châtelet focation and a second

Eloy - Equivalences

eti'EnsembleVocalgr.HLFarge

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes grospées) et 727.42.34

(de 11 laure à 21 heures, sant les dimanches et jours féries)

Samedi 15 - Dimanche 16 octobre

La Bruyère : (12 h.; dim., 15 h.).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 15 h.).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 15 h.).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 15 h.).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 15 h.).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 25 h. 50; channe et m. 21 h. 30; channe et m., 22 h. 30).

Le Lescarnaire-Ferum. Thésitre noir : 15 h. et. 21 h.; dim., 25 h. 30; dim., 27 h.).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Pygmalian (sam., 20 h. 39).

Thésitre de Paris : Picine, 15 h. 50.

Thésitre de Paris : Picine, 15 h. 50.

Thésitre de Paris : Picine, 15 h. 50.

Thésitre de Can., 20 h. 39.

Thésitre de Paris : Picine, 10 h. 50.

Thésitre des Quasica : Paris e in Picine, 10 h. 50.

Thésitre des Quasica : Paris e in Picine, 10 h. 50.

Thésitre des Quasica : Paris e in Picine, 20 h. 30.

Thés

Bouffes Mord ; Dalies Brand (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.). Théint des Amandiers (Nanterre) : Ballest Marce Cunningham 21 h. ; dim W h.).

Trio Pasquier (Bethoven, Rouveau Trio Pasquier (Bethoven, Rous-sal, Mozart) (sam., 17 k.), Hôtel Mercuet : S. Facure (Sech) (sam., 30 h. 30). Radio-France : Orchestre de cham-bre Sainte-Sophia de Skopje (sam., 20 h. 30)

Moire-Dame de Paris : D. Janson-nie (Bach, Schumann, Liert, Du-pré) (dim., 17 h. 45).

Edisc américaine : G. Banon, J. Pidoux et E. Duchamp Pauré, Schumann, Rainsche, La-mase) (dim., II h.). Thisire on rand : Quature Low-guth (Hayde, Milhard, Sci-bert) (dim, 18 b. 30).

Centre culturel du Marsis ; Caro-lyn Carison (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Parillon de Paris : Chants et dan-ses des révolutions russes (sam., 30 h. 45 ; dim., 14 h. 30, 17 h. 30).

Les chansonniers

Deux-Anes: Aux anes choyens (sam., 21 h.; dim., 15 h. W. W. 1 h.).
Dix-Heures: Le maire est démocié (sam., et dim., 22 h.).

Berga, Stephan et Carine Regriani (sam., 20 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30). Casine : Parisina (sam. 20 h. 30 ; dim. b b 30 = 20 h. 30 ; dim. b b 30 = 20 h. 30 ; Mysée-Montmartre : Yves Simon (sam. dim., 21 h.). Folias-Bergere : Folia, ja (sam. et dim., 20 h. 45). Moulin-Rouge : Folloment (sam. et dim., 22 h. 30).



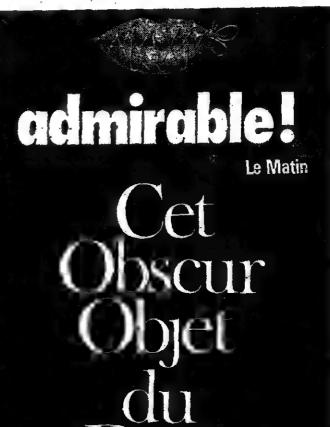
Chorégrophie Camb JOURDAN

Théatre, Agences et L téléph.: 607-37-53



MICHEL CHANDERU - S. E. HANE TCHALC. DUETE ET CO. QUINZAINE BRIGITTE FOSSEY DES RÉALISATEURS LOU CASTEL CANNES 77 JEAN SOREL פודות מט BENOIT JACQUOT aveclation and GEORGES MAPCHAL Distribution: MK 2 Diffusion

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE



UGC GOBELINS - MIRAMAR

SAINT-SEVERIN . ACTION LAFATETTE OLYMPIC INTERPOT

LA DENTERS IN ST

DECREE OF ALL DES CALIFACTA

Dites Lui des 3: Barrett



in $\zeta_{MH/M(\chi_1)}$ 1231111

Merchalite

tra fressend deal

THE MEMBERS WE

THE MECHAN PARTY OF THE

DIREAS

STATE AND SOUR SENS

SPECTACLES

EQUIPEMENT

·cinémas

(*) Films interdits aux moins aux.
(**) Films interdits aux moins aux.
(ix-huit ans.

La cinémathèque

The state of the s

Total Control of the Control of the

Les exclusivités

AIDA (Fr.): Lucernaire, 8 (584L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (*):
Quintette, 5* (132-35-40): Gaumont Rive-Gauche, 6* (542-63-36):
14-Juillet-Parnasse, ** (542-63-36):
14-Juillet-Parnasse, ** (542-63-36):
14-Juillet-Parnasse, ** (55-58-01):
Clympic-Entrepot, ** (582-67-42):
V.f.: Impérial. ** (742-72-52):
Nations, 12* (343-04-67); Convention-Saint-Charles, 15* (572-33-00).
1'AMOUE EN HERBE (Pr.): Monuparnasse 83, 6* (544-14-27); Colisée,
6* (333-29-46): Gaumont-Convention,
15* (523-42-27); Clichy-Pathé, 19* (072-95-48): Gaumont-Convention,
15* (523-34-27); Clichy-Pathé, 19* (523-35-71); Berlitz, 2* (742-60-33);
Cluny-Paize, ** (133-07-76); SaintGermain - Studio, ** (633-42-72);
Rocquet, 7* (551-44-11): George-V.
(235-13-08); Cinévog-Saint-Laware,
9* (874-77-44): Fauvette, 13* (33185-80); Montparnasse - Pathé, 14* (326-85-13); Gaumont - Sud, 14 AIDA (Fr.) : Latoernaire, 80 (584-42-96); Victor Hugo, 1 (27-49-75); Wepler, 1 (287-80-70); Gaumont - Gambetta, 20 (797-62-74), AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL. V.O.) (*) I Bomparta, 1 (252-12-12); U.G.C.-Oden, 6 (225-71-98); Normandie, 8 (338-41-18); Studio - Raspail, 14 (325-32-98); V.I. A.B.C. 2 (338-53-54); Caméo, 8 (770-20-88); U.G.C. - Gare delyan, 13 (343-01-86); Mistral, 14 (338-32-43); Magtral, 14 (338-32-43); Magtral, 14 (338-32-43); Magtral, 14 (338-32-64); Blenvenue - Montparhasse, 18 (548-25-02).

RAD (A. V.O.) : Guintetta, 5 (333-32-36); V.O.-V.I. : Les Templiere, 2 (272-64-56).

BARRY LYNDON (Angl., V.O.) : Hautefeuille, 8 (333-73-36); V.I. : U.G.C.-Opéra, 2 (231-50-32).

CET OBSCUE OEJST DU DESIE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (231-50-32).

GOMMELA LUNG (Fr.) : Mismiss. 14 (225-47-01); V.J. : Les Templiere, 3 (231-63-53); C.J. : U.G.C.-Opéra, 2 (231-50-32); U.G.C.-Opéra, 3 (231-50-32); U.G.C.-Opéra, 2 (231-50-32); U.G.C.-Opéra, 2 (231-50-32); U.G.C.-Opéra, 3 (231-50-32); U.G.C.-Opéra, 4 (231-50-32); Elauritz, 8 (733-38-23).

LE COUNAIT L'ASSASHU (Angl., v.o.) : (71 : Paremoun Hilligg, 8 (338-35-36); Blarritz, 8 (733-38-23).

LA DENTERLIBRE (Fr.) : U.G.C.-Leauritz, 1 (235-50-34); Blarritz, 8 (733-38-23).

LA DENTERLIBRE (Fr.) : Saint-German-Villigg, 8 (338-37-36); Blarritz, 8 (338-38-38); Blarritz, 8 (338-38-38)

SAINT-SEVERIN - MAC-MAHON ACTION LAFAYETTE OLYMPIC ENTREPOT

13- (828-4 DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.) : Hautefeuille, = (833-79-38); Mont-

36 (359-28-6); 14-Juliet-Restil 11s (357-90-81); mercredi, jsudi, inndi et mardi i Impérial. 22 (742-72-52); 245-04-87); Montparname-Pathé, 14s (325-63-13); Gaumont-Convention, 15s (838-4



M - UES OFEN

ALPHA Argent

RAMAS

DETRESS: (544-14-27); Con[359-92-84); Saint-LazarePasquier, 3° (387-35-43); GaumontLumière, 3° (770-34-64); Nordon,
12° (343-04-87); P.I.M.-SaintJacques, 14° (389-58-52); GaumontSaint-Jacques, 14° (321-51); Chichy-Pathé,
18° (522-37-41);
DUELLISTES (A. t.c.); Hantefeuille, 6° (523-78-38); CaumontChampe-Elysées, 8° (359-04-57);
1 Saint-Lazare-Pasquier,
(357-35-43).
Ed. MACHO (It., 71.) | Bart. 2° (25683-63); Mistral, 14° (538-52-43).
EDEMA (Fr., v. sm.); La Claf,
L'ENFER MECANIQUE (A. vo.) (*); L'ENFER MECANIQUE (A. V.O.) (*):
Brmitage, 8* (359-15-71); v.1:
Haussmann, 9* (770-47-55),
GLORIA (Pr.): Paris, 8* (359-51-89);
Madeleine, 8* (973-56-93); Gaumond-Sud. 14* (331-51-16); Murat,
16* (288-99-75): Calypso, 17* (754-

LES GRANDS FONDS (A., v.o.) (*):
U.G.C.-Danton, 6* (328-42-82); Mzrignan, 8* (358-82-82); Normandie,
8* (359-41-18); v.f.; Richaiten, 2*
(233-56-70); Bretagne, 6* (22257-57); Halder, 9* (770-11-24);
Athéna, 13* (331-66-18); MagicConvention, 13* (328-20-86); Murat,
16* (258-29-75); Wapler, 12* (32750-76). 16" (283-38-75); Wepler, 18" (287-50-76).

BARLAN COUNTY U.S.A. (A. V.O.);

BAILLAN COUNTY U.S.A. (A. V.O.);

BAILLAN COUNTY U.S.A. (A. V.O.);

BAILLAN COUNTY U.S.A. (A. V.O.);

COS-50-91); Action-La Fayette, 9" (278-80-50);

COMME PRESSE (Pr.); Monte-Laphs, 5" (033-39-47); Mercury, 8" (225-75-90); Paramount-Optes, 8" (073-34-37); Paramount-Orican, 14" (540-45-91); Paramount-Galaxie,

Les films nouveaux

Les Trims nouveaux

ENFANTE DU PLACARD,
film français de Bemoit Jacquot. 14-Juillet - Parname, 6°
(326 - 58 - 00); Saint-Andrédes - Arts. 6° (326 - 48 - 18);
U.G.C. Marbent, F. (126 - 48 - 18);
U.G.C. Marbent, F. (127 - 48 - 18);
EHOS, ENCORE UN EFFORT
FOUR ETRE REVOLUTIONNAIRES, Film français de Eené
Vienet Racine, 6° (333 - 43 - 71);
Etndio Git-le-Court, 6° (328 - 43 - 71);
Etndio Git-le-Court, 6° (328 - 43 - 71);
Endio Git-le-Court, 6° (328 - 43 - 71);
Endison, J. (126 - 43 - 71);
Endio Git-le-Court, F. (126 - 43 - 71);
Endison, J. (126 - 43 - 71);
Endison, J. (126 - 43 - 71);
Endio Git-le-Court, F. (236 - 23 - 71);
E Garmont-Gambetia, 20° (777-(2-74).

IL BYALT UNE FOIS L'AME-RIQUE, film montage améri-cain de G. Stavens Jr. Rex. ° (236-53-93); Artequin, 6° (358-62-25); Rotonda, 6° (633-11); Ernitage, 8° (339-11); D.G.C. Cobalins, 13° (331-08-19); Mustral, 14° (339-E2-43); Convention - Saint-Charles, 18° (579-23-00); Charles, 18° (579 - 33 - 90); Broadway, 10° (527-41-16). L'HOMME = 5 MRHCI, film américain 5 Daniel Vance. V.o. 2 Baisse, 3° (189-63-70); v. Z. | Capri, | (508-11-69); Paramount - Opera, 9 (073-34-37); Paramount-Galaria, 14 (886-18-03); Moulin-Bouga, 18 (606-34-25).

13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (338-22-17); Parsmount-Malliot, 17° (758-24-34).
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN
(Fr.); Paiais des arts, 3° (27282-98); Saint-Germain - Huchette,
5° (633-57-59); Impérial, 2° (74272-52); Hysèes-Lincoln, 8° (25936-14); Olympie-Encrept, 14° (54267-42); Studio Logos, 5° (03325-42).
LA MACHINE (Fr.); LA CLEI, 3°
(537-90-90). (337-39-30).

LA MAISON DE L'EXORCISME (A. Y.O.) (**): U.G.O.-Odéon, 6* (325-71-05); V.I. Mirran, 14* (326-43-02); Mirral, 14* (538-52-43); Secrétan, **

**MANQUE (Fr. (*); Le Sains, 5* (325-95-99) (de 14 h. 30 à 20 h. 30).

LA MENACE (Fr.) ** Paramount-Marivana, 2* (742-33-90), Ommia, 2* (233-38-36), Ciuny-Ecoles, **

U.G.C.-Odéun, F

Paramount-Eysdea

U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01
Paramount-Galexie, 13° (580
18-03), Paramount-Galexie, 14° (326
90-34), Paramount-Montpernasse,
14° (326-22-17), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Monet, 16° (228-20-17), Illumit Maillet,
18-24-24), Images, 18° (522
47-34), Socrétan, 19° (256-71-3),
MONSIEUR PAPA (FT.): Madeleina,
26° (673-56-03), Ill° (700
E. S. LAUSCONE DAS (18° (327-90-90),
ERNAUFRAGES DU 377 (A., v.o.):
Emitaga, 26° (336-35-36), lex Tourelles,
20° (636-51-93) E. Sp.
NE LAUSCONE PAS LES MORTS
ENTERGER LES MORTS (Fr. v.
yiddish): le Clef, 5° (337-90-90),
Grant Amgers 6° (633-22-13),
I'OPTUM ET LE RATON (Alg. v.o.):
Palais a. Arts, 5° (325-326), (325-

12 (33-51-15). (ASUMENT-SIG: 12 (33)-51-16).
FLEASANTVILLE (A. v.e.): Action Christine, & (33-85-78).
PROVIDENCE (Fr. v. ang.): Studio Cuisa, & (03-83-22).
FLUS CA VA. MQINS CA VA (Fr): Paramount-Marivanz, & (742-83-56).

VIENT DE

observateur

en vente, 25 F, chez tous | marchands

Le président de la République vient d'indiquer qu'un prochain conseil des ministres examinera le projet in marie in Conseil Cinformation électronncléaires, in misse place de cet organisme, le C.E.A. r. l'E.D.F. ont, depuis deux ans, multiplié les actions d'information sans, apparemment, briser le mur d'ignorance et de méjance qui entoure le nucléaire.

Paramount-Marivaux, 3° (742-83-90).

SALO (Rt. vo.) (**): Panthéon, 8° (633-15-64).

TRANSAMKEICA EXPRESS (Ang. vo.): Blarritz, 8° (722-69-23).

UN AUTRE BOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.-am.). Clumy-Palace, 9° (633-07-78): Collete, 8° (359-29-46): Français, 9° (770-33-38): Fauvette, 13° (231-58-86): Montparamont-Convention, 10° (828-12): Gaumont-Convention, 10° (828-12): Gaumont-Gamhetta, 20° (797-62-74).

UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETIT (It. vo.) (**): Quintste, 5° UNE ETOILE

UN BOURGEOIS TOUT PENT, PETT (IL, V.O.) (**): Quintette, 5*

UNE ETOILE BUT (A., V.O.) :
U.G.C. Danton, (A.), Elysées-Cinéma, 5*
U.G.C. Opéra, (A.) (V.C.):
UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL, V.O.): Cinny-Enoies, 5* (333-20-12); U.G.C. Danton, 6* (339-49-62);
U.G.C. Marbeut, 3* (225-47-19);
Harrità 5* (723-68-23); U.G.C. Gare de Lyon, Ir (M3-01-59); Mistral, 14* (549-52-43); U.G.C. Harrità 5* (539-52-62); U.G.C. Gare de Lyon, Ir (M3-01-59); Mistral, 14* (549-52-43); U.G.C. Gare de Lyon, Ir (M3-01-59); Mistral, 14* (549-52-43); U.G.C. Gare de Lyon, Ir (M3-01-59); Mistral, 14* (549-52-62); (V.L):
Richelleu, 2* (235-56-70); Mistral, 14* (326-63-13); Cll-thy-Pathé, 15* (323-57-11).

UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Laritant, 3* (233-37-11).

UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Laritant, 3* (235-36); Bastrita, 5* (723-65-23); Napoléon, 17* (339-51-46); (V.L): U.G.C. Opéra, 2* (235-38-37); Olympic-Laritant, 3* (235-38-38); Olympic-Lari

PARAITRE

de IIIII

(1723 - August 5 (13.21-13). L'OPTUM ET LE RATON (Aig. vo.): Palsis Arts, 3 - --- (af. 19.11 - 19.11

fusé à cent mîte enemplaires. Le GIN a fait paraître des annonces dans la presse ; des centres d'information ont été ouverts d'abord à Paris, puis à la Défense (Hants-de-Seine), Nogent-sur-Seine (Aube) et Thionville (Moselle), Résultat : une demande importante provenant des entreprises, publics, universités, bibliothèques, syndicats, etc.

cats, etc.

Le GIN expédie aussi des diapositives (cinq rille par mois) dispose de soixanie-quinze films destinés soit au grand public, soit destinés soit au grand public, soit destinés soit au grand public, soit destinés soit particulièrement des réunions sur le terrain auxquelles des ingénieus, tous voiontaires, participent à la cadence de deux par jour. L'ensemble des actions du GIN conteront à l'E.D.F. plus de 3 millions de france en 1971.

Le aervice central des relations

3 millions de francs en 1977.

Le service central des refations publiques qui occupe soinante personnes diffuse lui aussi à travers ses quatre divisions (grand public, presse radio-télé, liaison externe et liaison interne) de l'information nucléaire. La division grand public (2), par exemple, y consacre environ 40 % de son activité. Elle dispose en 1977 d'un budget de 11 millions de francs (le double de celui de 1974). En deux ans elle a envoyé aux En deux ans elle a envoyé aux membres du corps enseignant quarante-cinq mille séries de vingt-quatre diapositives « péda-

B'entre part, il démit traposant des a thaire atmpact » sur l'environnement avant l'ouverture de chantier d'équipement de quelque importance and L'Alin public m Journal officiel. Il sera applicable 1 r janvier prochain. M. Michel d'Ornano, minimum I la culture il I l'environnement, i indique qu'il s'agissait d'une rétitable a révolution ». and n'est toujours partagé.

Les nouvelles initiatives pour la préservation de l'environnement

Le public ignore le nucléaire et s'en méfie

carjourd'hui demain, tous III de main, tous III de main II

Car les attended to the control of t

Première constatation: l'ignorance interrogés confondante. Ainsi, la plupart l'
Français que les barrages
la première d'électricité et ignorent
l'E.D.F. choist pour ses cennucléaires pression.

constatation:
méliance l'égard il nucléaires pression.

constatation:
méliance l'égard il nucléaires prontaires.
contrales nucléaires passées l'unit au qual'énergie passées l'unit au quarité des suffrages, Les personnes interrogées sont de le plus l'énergie la plus et des comme passées l'unit comme par l'énergie l'autonnées sont de le plus l'énergie la plus et des comme passées l'unit comme passées l'unit comme passées l'unit comme passées l'unit comme passées l'autonnées sont de l'énergie d'autonnées l'autonnées l'a 11 % 1 41 %.

La concertation à propos du circle de les propos du insatisfaisante, e les 80 5 d'information supplémentaire. MATE AMBROISE-RENDU.

(1) 3, rue Messine, 75008 Paris. (2) 2, rue Louis-Murat, Paris.

POINT DE VUE

Un décret d'inapplication

DOUR gâcher une bonne idée par BRICE LALONDE (*) esprit qu'un document en forme de la mettre en œuvre, rien ne vaint tingués. Ils ont second étoufié l'œuf la seule réformé inté-ressante qui alt jamais été proposée France en matière logistes croyalent, eux qui pensaient, naïvement, qu'à es occasion on ompte oment of aménageurs. Et par quol ne saa le parser puisque la nimité, dispositions en dépit de certaines ambiguités, une

entions du législateur ont été délibérément trahies, les promesses gou-vernamentales méthodiquement violées, la faible espérance écologique balayée par les impératifs producti-vistes. Tout dans le texte est critiquante : l'extension demestree, et eans doute lliégale, de la liste des ouvrages dispensés de l'étude d'im-pact, la limitation volontaire du contenu de l'étude aux seuls impacts directs et à court terme, sa publi-callon tardive prévue dans certains cas au moment où la décision est prise, l'absence totale de contrôle des associations, sur la prise de décision et, pour couronner le tout, les scandaleuses dispositions transi-toires, improprement nommées, puls-qu'elles visent en réalité, par une lectulque d'application différée, à

Le Periement avait pourtent pro-plamé sa volonté d'éviter la détec-Seize mois plus tard, le gouverne-ment répond à cette allente en ac-cordant un délai supplémentaire pour les fairs partir (trois mois). Gageons que monibreux seront ceux qui estimaront de cette possibilité inespérée d'évasion écologique. Gageons ágalement qu'ED.F. est satisfaite de ces dispositions qu'elles a imposées et

les technocrates. Ceux qui ont rè-digé à décret relatif à l'étude d'im-pact se sont particulièrement dis-toutes les sont particulièrement distechniques » justifiant imite dispense, bureau im rédacteurs du décret ?

qui se sont exercées projet ne responsables gâchis Les pesanteure technocratiques expliquent, ausel, beaucoup de d'un il a minable freproduire du l'enquête publique. La présentation objective possibles à l'aménagement proposé a manufacture de l'aménagement de l iesquelles, notamment du point vue préoccupations d'envipermi in partis Admirons le langage, et, en parti-culler, in a control e la control e philosophie in Imma administrative cet La manière, en de précocupatione d'environnement. trop grossier. I on in incorpore une ésotérique

le public : raisons,
notamment écologiques, qui é

le projet le petri, exemple, juspetre petre i l'environi pollue moins en
cuyde de qu'une
themique. A queiques
kliomètres, une
place
il viai qu'il s'apit,
petrici d'un impact indirect table politique des « coups partis », peraît-ii, 🚃 d'un impact indirect.

On pret admettre qu'une présentation de nageure un eu au pour à pialeir remettre en eusceptibles projets. Que

monite = 5 % June 100 comme l'Allere un manuel de la Mais ce n'est de trop opportunément déposé en le grave, si on mi moyens de les contrôler. No parions des des colres, Meis les pressions plus ou moins
qui es sont exercées
projet ne responsables gâchis Les par auditions publiques, comme au qui ma ma Unis 🔤 l'étude du pétitionnaire 🖝 on a de l l'embryon de contrôle ma ma prévu un du de l'envique in ne public et n'alt aucune procédures de Le Que le donne donne de l'affaire. C'est, an quelque sorte, un in a l'alr . Unique administratif trancais. In the de

juridisme, il y a 💵 quoi trouver 🖿 Il me pourtent facile, and un de courage d'imagination, in la procédure d'impact in Intelligent suivre, de plus en plus licente il me faut s'étonner, lui lors, si lui écologistes campent... Two tout a qui

TRANSPORTS

 Concorde devant la Cour suprême. La Cour supre des Rtats-Unis a examiné, vendredi 14 octobre, la question rissage Concorde à l'aéroport Kennedy de New-York, mais au-cune information n'a été donnée sur cette séance à huis clos. Si les juges sont arrivés à une conclusion, leur décision sera annoncée, le lundi 17 octobre, selon la procédure habituelle. En revanche, s'ils ne se sont pas mis d'accord ils réexamineront le dos-sier lors de leur prochaine « conférence » le 28 octobre. —

OSAKA

183. rue Seint-Honore, 1st. Thirs Tempura - Southyaki - Southi - Sestimi. Dans un cadre typique.

183. rue Seint-Honore, 1st. Thirs Tempura - Southyaki - Southi - Sestimi. Dans un cadre typique.

185. SARLADAIS

182. 23-62

185. Tue de Vienne, 3st. - F/dim. + Sicoli de pruie avec foie gras, cassonist du contri. SA CABTE. ASSISTTE AU BOSUF

MICHEL CLIVER propose une formule Bosuf pour 25 7 an.e. (28,75 ac.)

123, Champs-Elyster, 8°. Thi. le midi et le soir jusqu'à 1 h. du salle elimatisée. 123, Champs-Rivses, C. L. Caffell Principles (To. 91.35)
LE CAFE D'ANGLETERRE (To. 91.35)
Dasgo'à 2 b. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades,
Carref, Richelleu-Drougs, 94, T.l.jm poiss, et fruits de mer. MENUS 27,70 F et 36,50 F, boiss, et serv. compr. oles, 5°. F/dim. sem 50, vand sam 70, sav., bols, en sus. Consumm. values 35 P.

Grande expérience vente et clientèle RECHERCHE : CONCESSION on CRÉATION SUCCURSALE pour RÉGION PROVENCE COTE D'AZUR DE GRANDES MARQUES FRANÇAISE OU EUROPEENNE CISPOSE CAPITAUX EL BUREAU À TOULON

ECTIFO : PAUL RAYNAUD RESIDENCE LA PALME D'OR : rus Léon-Goutier - 83400 EYERES

INDUSTRIELS! ET TOUS PARTENAIRES DE L'INDUSTRIE!

LE COMITÉ FRANÇAIS D'ÉLECTROTHERMIE organise à votre intention

deux journées d'informations, les 19 m 💷 octobre prochains, au Palais 📥 Congrès 📬 Versailles, sur les APPLICATIONS INDUSTRIELLES DE L'ÉLECTRICITÉ

Inscrivez-vous d'urgence mu

COMITÉ FRANÇAIS D'ÉLECTROTHERMIE

79, rue de Miromesnil, 75008 PARIS Tél.: 522-91-60 ur 387-53-29

ou sur place, il partir de 8 heures le 19 octobro, ma Palais des Congrès de Versailles.

ÉCONOMIE - SOCIAL

L'amélioration du travail manuel

III. - L'urgence d'une politique globale

par JEAN-PIERRE DUMONT

Le développement leut mais réal de innovations dans les entreprises (« III Monde » du 14 est et l'amorce d'une politique gouvernementale en faveur du travail manuel (- le Monde » du 15 octobre) ne sout pas suffisants. Officieusement, on insiste, dans certains milieux d' - une action confusion et

périences de restructuration des travail manuel es sans comment Le déséquilibre entre postes enri-chis et travaux parcellaires d'an

Aménagement des postes, sanu rendement et même horaires variables? « Les partenaires sociaux n'ont pas fait es qu'ils auralent du faire, » « Le transit gracement pay les differences n'émanént pas, comme on pourrait la croire, de syndi-

bruquets est insufficant. Et de dresser un constat et de rappeler des propositions qui sont loin d'être admises par le CNPF.

Linguiste de Zola cu de Charlie Chaplin, pour qualifier les usines de 1977, des observateurs extérieurs, sans tomber dans la critique systématique.

cats qui reprochent sux entre-prises et an gonvernement d'andes mesures came portés pratique a. Ils sont établis par de niveau élevé, chargés dans pinsieurs services du ministère du travail de la politique d'amélioration des conditions de travail.

Tous les trois se dépensent sans compter pour favoriser la revalo-risation du travail manuel. Tous

risation du travail manuel. Tous les trois notent, avec intérêt, les progrès entregistrés ces dernières années mais tous les trois esti-ment que « le changement de

Les ouvriers sont « gravement et durablement détavorisés »

1975, un bilan et avancaient un projet qui demaurent toujours va-lables.

lables.

En trente-sept pages très denses, M. Rény et les rédacteurs du rapport établissaient tout d'abord aun diagnostie le plus franc a e malgré le développement de techniques plus complexes le transail manuel s'est, en grande partie déqualifié (_) Les travailleurs manuels apparaissent dans une situation gravement et durublement déjavorable par repport aux matres cutégories professionnelles (_,) Alors que les jeunes ouvriers, une la prolongation de la scolatité et l'influence des mass medie sont mieux et plus informés que leurs ainés on ne leur propose qu'une vie professionnelle atrophiée. » Et de citer divenses iné-

Officieusement, des dirigeants
Litreprise reconnaissent qu'une
counse de vitesse est engagée
que le rythme des améliers
du contenu in travail et des ouvriers a pour remait de combler un fossé qui, bélas! s'agrandit a grande vitesse ! le entre l'organisation de la production en général et les aspirations de la population ouvrière et des jeunes. Certes, les expériences menées dans les entreprises et les mesures d'ac-com tadoptées par le du 15 octobre) sont loin d'être négligeables. Mieux... ces conffrent la comparaison avec

dans la critique systématique, continuent de penser qu'en dépit de progrès indéniables, la situa-tion générale des ouvriers fran-çais demeure manyale.

celles engagées dans les pays nor-diques, où, selon les directeurs de celui de homologues alleneceivi de homologues alle-manis, par exemple. Retard au nivean des salaires, de la durée du travail, des droits syndicaux. Retard aussi des mentallées : avec des motivations opposées, direc-tions et syndicats manifestent tou-jours une réelle réticence à propos de tout essai de regroupement des tâches, «As-delà du rejus formel

des partenaires de ceux-ci sont d'accord pour ne pas aborder les problèmes touchunt au contenu du travail, ce qui impli-

Comment combler ce Tosse?

Comment réduire les insdaptations? Le rapport du ministère
du travail donne la recette, en
rappelant, à justa titre, que les
expériences doivent être intégrées
dans une politique d'ensemble
ambitieuse comprenant des meambitieuse comprenant des me-sures sur les salaires et la durée du travail, quitte à fixer des objec-tifs sur au moins cinq années certains échecs d'élargissement des tâches s'expliquent, par exemple, par le fait que l'O.S. reste O.S., alora que, dans les expériences réussies, il devient un ouvrier pro-fessionnel (PI), avac une rémuné-ration supérieure.

rapporteurs prosent e une action coordonnée globale »; impliquant « une hardiesse et uns polonté sans faille » « metiant en jeu des moyens très importants ». Autrement dit, revalotants s. Autrement dit. revalorisation de manuel suppose, certes, des restructurations
des taches, mais elle nécessité à
la fois et en même temps des
mesures radicales d'ordre quantitatif. Et les rapporteurs de ce
document ministeriel ont l'audace
de certains rédacteurs du pro-

La semaine de frente-deux heures en 1985

The amélioration importante des conditions
financières d'exercics du travail
manuel est le point de passage
obligatoire de toute recherche de
renalorisation. 3 Concrètement, le
rapport définit e un faisceau d'acmafin de combler en cinq ans
le décalage de 20 à 30 % entre
les rémunérations des ouvriers
allemends 3 : négocia des
en pouvoir d'achat
des salaries moyens et élevés 3,
et cela « pendant sing ans »;
réduction des écarte de salaires,
d'ici à 1980, à de « plus fustes
proportions »; suppression des
misations de Sécurité sociale sur
une partie des salaires par « un
système de décote (300 à 400 f.)
et un déplajonnement »; mensualisation intégrals; réforme des
grilles et possibilité accrue pour
les O.S. de progresser et d'avoir
eux sussi une « carrière ».

REDUCTION DE LA DURRE DU TRAVAIL par un ensemble de dispositions très progressives, étalées sur cinq ans : réduction de la durée maximale du travail sur une semaine de quarante-quaire heures au lieu de cinquante-deux heures : fixation de la durée légale de la semaine teront une taxe nouvelle de 25 %; réduction des heures d'équiva-lence — heures de présence non rémunérées — dans les magazina, hôtels, etc.; passage à trente heures de la semaine de travail des postés et retraite anticipée pour ceux qui remplissent des tâches pénibles.

d'autres propositions sur l'édu-cation, la formation, le droit syndical, celui des comités d'en-treprise et celui des salariés stre, ensuite une heure mois). Sans oublier enfin aides financières aux entreprises

secret ayant entouré un rapport d'actualité.

Mesures irréalistes? Au ministère du travail, à l'ANACT et dans certaines entreprises, nombreux sont les responsables qui admettent la nécessité d'un plam d'ensemble. Le risque réel de voir pouvelles techniques. d'enaemble. Le risque reet de voir nouvelles techniques, notamment l'informatique, aggraver ja monotonie du travail, les aspirations jeunes, la concurations françaises traditionnelles de tenir la routetous ces faits impliquent un redéploiement industriel, misant potamment sur un net accroisseredeploiement industriel, misant notamment sur un net accroissement du travail qualifié, afin de répondre aux besoins d'une population bénéficiant d'une formation accrue. Et l'organisateur des assises du G.N.P.F., M. Appell, l'admet lui-même: « Nous allons pers un nouseau système de détaloppement, un nouseau type de reintons sociales». Mais à quelle allure? Face à un monde patronal hétérogène et le plus souvent opposé à l'innovation, les 2000 cas présentés à Paris ce week-end ne doivent-ils pas être comparés aux 30000 entreprises occupant plus de 50 salariés?

M. Appell reconnaît que, au-delà de l'information de l'opinion pour la convaincre du dynamisme de s'agit d'un e impératif », et qu'il est urgent d'adopter une politique globale afin d'aller « plus vits et plus loin (1) ».

(1) Des membres dirigaents d'en-treprises spécialisés dans l'informa-tion et regroupés dans le Syndicat national des professionnels de l'in-formation et de le communication des entreprises et collectivités —



EMPRESA PÚBLICA DAS ÁGUAS DE LISBOA

CONCOURS PUBLIC

ADDUCTION D'EAU DANS LA RÉGION DE LISBONNE :

CONDUITE ADDUCTRICE CASTELO DO BODE - VILA FRANCA DE XIRA

Tronçon intermédiaire

On annonce we le 2 février 1978 wit 15 heures, dans les locaux e EPAL - Empresa Pública dos Aguas de Lisboa », 22 Avenida da Liberdade, Lisbonne - Portugal, aura lieu l'acte d'auverture des propositions pour l'adjudication du travail indiqué dans le titre.

Les propositions seront envoyées par la poste et une avis de réception contre reçu au Secrétariat des Services Techniques de l'Entreprise jusqu'à 17 heures, le 1 février 1978.

Les travaux muit constitués par la fabrication et l'installation d'une conduite adductrice d'eau, longue im 72 kilomètres et ayant 1,80 mètre de diamètre intérieur.

copies du dossier de 🖿 montre 🛋 du cahier des charges pourront être obtenues à . EPAL - Empreso Pública dos Aguas de Lisboa . moyennant l'envol de 8.000 escudos.

Pela EMPRESA PUBLICA DAS AGUAS DE LISBOA,

Lisboa, 7 de Outubro de 1977

O Presidente do CFAL

Joan Bau





LOGEMENT

INIL reul accroitre san effect a layeur de l'accession à la pri

MARCHE COMMUN

M CHEYSSON EST HOSSYLLE TANNULATION DEV DETTES MANY TER BERN SYLLASER

at contra

100 to 100

100 E00 227

Co Canna a Mil Donate

L'HARGISSEMENT DE LA CEL

FIN CREATION THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

10% aftered Table 1000 (New York) the first provide the state of 大學 化水水石 福州人名西西 水水田 经有效证据的 The second secon

the transfer of the constitution of the consti The second of the second $\label{eq:constraints} \zeta(d) = \xi(1)^{\frac{1}{2}} \xi^{\frac{1}{2}} \xi^{\frac{1}$

artificiate of energial and the total and the control of the contr

wir er bran, eb bieber PHILIPPE LEMATERS.

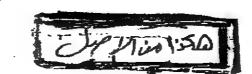
A l'atranger

FT LIE L'YES. · Ca production metaction

or remove bladies and a 1 1 Ld to main the faire the in milat de chinemage " I I'm median Mind Them."

CHANDS BRETAGNE

The seal lines in the 1974 1 14 15 GYTTEN THE



ASSOT ASSOCIATE ASSOCIATE

LOGEMENT

L'UNIL veut accreître son effort en faveur de l'accession à la propriété

De notre correspondant

Strasbourg. — M. Jacques Barrot, secrétaire d'État charge du logement auprès du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, a préside vendredi, à Strasbourg, la séance de clôture du cinquième congrès de l'UNIL (1) (Un ion nationale interprofessionnelle du logement), qui s'est déroulé pendant brois jours sur le thème de « l'entreprise et l'habitat ».

prise et l'habitat a.

Dans un bilan d'action sociale établi pour le première fois, l'UNIL a fait ressortir l'effort entrepris en faveur de la constitution de l'apport personnel nécessaire aux salariés dans le cadre de l'accession à la propriété. Sur les 88 000 prêts accordés en 1976, 40 000 entrent dans cette catégorie, a sculigné le président da l'UNIL, M. Martinon. Le secrétaire d'Etat au logement a recomu le rôle social de l'UNIL en soulignant que 40 % de ces bénéficiaires disposaient de ressources intérieures à 4000 franca par mois et il a ajouté : a C'est cet aspect social que nous souhaitons renjorcer par la mise au point d'un mécanisme d'aide à la constitution de l'apport personnel des salariés. Nous demandons au 1 % de s'adapter aux modifications apportées par l'augmentation du montent des prêts aidés et l'aide personnalisée au logement. Nous souhaitons qu'il rempit déjà aujourd'hui. Nous trouverons les compensations financières nécessaires pour que ces nouveaux engagements respecient les relations que vous que ces nouveaux engagements respectent les relations que vous entretenez avec les entreprises, »

Une convention devrait être signée rapidement entre l'UNIL et les pouvoirs publics. Pour favo-riser la constitution de l'apport personnel de tous les salaries du secteur privé, il conviendrait d'étendre l'assujettissement à la contribution du 1 % aux entre-prises industrielles et commer-ciales de moins de dix salariés, de

prises industrielles et commerciales de moins de dix salariés, de même qu'aux entreprises agricoles, a estimé le congrès.

M. Barrot a également insisté sur la nécestité de poursuivre l'effort national en faveur du logement des travailleurs immigrés par l'affectation de la contribution de 0.2 %. Il a déploré, à ce propos, la mauvaise volonté de certains collecteurs de ces fonds et a menacé les organismes réticents de leur retirer la capacité de collecter la 1 %.

Four sa part, l'UNIL a fermement souligné l' « unité intangible du 1% » en demandant la suppression de tout prélèvement autoritaire et la réintégration progressive du 0.2 % su fur et à mesure de la satisfaction des besoins en logements des travailleurs immigrés. Considérant que le 1 % appartenait entièrement à l'interprofession, elle s'est également opposée à toute fiscalisation et à toute prise en charge de dépenses incombant normalement à l'Etat ou aux collectivités locales.

JEAN-CLAUDE HAHN.

(1) L'UNII regroupe les comités interprofessionnels du logament et les chambres de commerce et d'industrie qui collectent auprès des entreprises industrieles et commerciales de plus de 10 salaries une contribution de 1 % du montant des salaires destinés au logament.

MARCHE COMMUN

M. CHEYSSON EST HOSTILE A L'ANNULATION DES DETTES DES PAYS LES PLUS PAUVRES

New York (Nations unies)
(AFP.) — M. Cheysson, membre de la Commission des
Communautés européennes chargé
des questions de développement,
s'est déclaré, vendredi 14 octobre,
hostile à l'annulation des dettes
des pays les pius déshérités aux
pays industrialisés. Cette prise de
position fait suite à une décision
d'annulation par la Suède et le
Canada des dettes de certains
pays en voie de développement
(Le Monde des 14 et 15 octobre).
a Un des aspects du nouvel Communautés européennes chargé des questions de développement, s'est déclart, vendredi 14 octobre, hostile à l'annulation des des dettes des pays les plus déshérités aux pays industrialisés. Cette prise de position fait suite à une décision d'annulation par la Suède et le Canada des déttes de certains pays en voie de développement (le Monde des 14 et 15 octobre).

« Un des aspects du nouvel ordre économique mondial que l'on cherche à instaurer sera la nature contractuelle des ripports entre pays en voie de développement et pays industrialisés par les pourseurs de l'élargissement est pour les décisions de l'économie des pays candidats, ainsi que celle des régions méditerranéennes dans l'actuelle Communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts cris, si on leur explique que la réussite de l'élargissement est pour ou de développement indispensable, il cet économiquement suicidaire », — ne voient qu'une issue : re-communauté la returburation de l'économie des pays candidats, ainsi que celle des régions méditerranéennes dans l'actuelle Communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts cris, si on leur explique que la réussite de l'élargissement est pour des la CEER, afin de rendre possibles la modernisation et la returburation de l'économie des pays candidats, ainsi que celle des régions méditerranéennes dans l'actuelle Communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts que des régions méditerranéennes dans l'actuelle Communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts que les régions méditerranéennes dans l'actuelle communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts que les régions méditerranéennes dans l'actuelle communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts que les régions méditerranéennes dans l'actuelle communauté. Les gouvernements membres ne vont-lls pas pousser de hauts des pays candidats ainsi que pays candidats ainsi que pays candidats a membres ne vont-lls pas pousser de hauts des

ratoirs à tel ou tel pays, a-t-il poursulvi, celui-ci sera inscrit pour toujours sur la liste de ceux qui bénéficient de la bienfaisance internationale et il perdra ipso facto, et peut-être injustement, tout crédit. (...) >
M. Cheysson a fait remarquer que l'annulation des dettes d'un pays pourrait être une injustice vis-à-vis de ceux qui font des efforts pour rester solvables, la Haute-Volta par exemple.

● Economie d'énergie dans la C.E.E. — La Commission de la Communauté économique européenne a mis an point le 14 octobre un pian d'économie d'énergie qui prévoit l'isoiation du tiers des quatre - vingt - dix millions d'habitations de l'Europe d'ict à 1985 et la construction de logements nouveaux équipés de systèmes de chanfiage à thermostat. Ce pian, qui sera présenté aux ministres de l'énergie des Neuf le 25 octobre, pourrait en outre donner du travail à sept cent mille personnes. — (Reuter.)

VIENT DE PARAITRE

ATLASECO observateur

en vente, 25 F, chez tous les marchands de journaux.

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E. EN QUESTION

(Suite de la première page.)

Irréaliste? Les services bruxellois, pour échapper à la contra-diction — « l'élargissement est politiquement indispensable, il

fices?

La Commission, qui, en dépit du temps qu'elle y a consacré, a délibéré de cette affaire dans la confusion, sans organiser son travail ni canaliser celui de ses aervices, a reculé devant un tel risque. La simple lettre qu'elle porterà à la connaissance du Conseil, lundi, est facolors, élude les difficultés et revient, à pen de chose près, à se résigner à la fuite en avant, autrement dit à acceptar la négociation avec les candidais sans évaluation préalable sérieuse des écuells.

L'a annexe agricole » jointe à cette modeste missive, outre quelques considérations d'ordre général très voisienes de celles qui figurent déjà dans le « papier » rédigé voici un mois pour le conclave de La Roche le Monde daté 18-19 septembre), se contents. d'annoncer de prochaines propositions. Ces nouveaux atermoisments ne seront certainement pas de nature à apaiser les craintes des Français et des Italiens, soncieux de voir relancer de façon approfondie la réglementation applicable à l'agriculture méditerranéenne.

L'athitude de la Commission s'apparente à une démission que la difficulté de l'entreprise ne pent suffire à justifier. C'est bien ainsi que l'a ressenti M. Lorenzo Natali, le vice-président chargé de l'élargissement, qui, lors du débat en Commission, a exprimé son désaccord devant cette façon de croiser les bras, et étimé que, agir de la sorte, équivaudrait à un suicide politique.

PHILIPPE LEMAITRE

A l'étranger ···

ETATS-UNIS. • La production industriell embricana: a progresse de 0,4 % en septembre. L'Indice, qui s'est établi à 138,8 le mois dernier (base 100 en 1967), a reinque son niveau de juillet et dépassait de 6,3 % celui de septembre 1976.

GRANDE-BRETAGNE.

Tes prix de cétail ont angmenté de 0,5 % en septembre, comme en acut. Ainsi, pour le cinquième mois consécutif. In hausse mensuelle a été inférieure à 1 %. Elle s'est élevée 3 5,6 % durant les six dernieus mois. En un an, le hausse est de 15,6 %.

PATRONAT

Le C.N.P.F. et l'avenir de l'entreprise

 Les nouvelles structures montrent ussi que l'entreprise libre est è même d'intégrer ce qu'il y a de londamentalement juste dans l'utopie autogestionnaire : donner aux hommes la possibilité de faire veloir le sens de l'initiative, de la création, de l'équipe et de prendre en charge les problèmes qui se posent à leur niveau. Les échecs des tentatives effectuées dans d'autres systèmes économiques que le sôire, qui ont perpétuellement oscillé antre l'anarchie et le contrôle bureaucratique, Tuna appelant Fautre, incliant même

Uz rôle nouveau pour les cadres

Le président du C.N.P.F. a Insisté eur «le rôle nouveau» des cadres et de la maîtrise, et sur l'extension rôle n'est plus caplement de com-mander et de laire exécuter une aussi d'informer, de conseiller, d'es-aister, de former. C'est dans cette opiique que de nombreuses entre-prises ont délégué à la matrise l'organisation du travail, l'embauche, is formation, la promotion et même dans des fourchettes préétablies, la rémunération de s ouvriers. Les résultats sont partout les mêmes : amálioration du cilmat social, moti-

Mals, a ajouté M. Ceyran, « une yraio décentralisation au niveau de l'ateller, du magasin, de l'agence, toute l'entreprise. L'enrichtesement des tâches conduit de proche en proche è repenser les lonctions de toute la ligne hiérarchique jusqu'aux niveaux les plus élevés, pour l'as-socier plus étroitement à la vie de

Des responsabilités à preudre

dans la vie de la cité et de la concertation, trois thèmes qui serant au oceur de nos trevaux en débattus dans les forums auxquels vous êtes invités à participer, a dit encore M. Ceytac, qui a poursuivi [...]
Un mouvement irréversible est ainsi largement amorcé qui, en rendant l'antreprise plus compréhensible et

fonde et son efficacité. » Le président du C.N.P.F. a ensuite

● Les difficultés de l'entre-prise Benoto, fabrique de bennes, installée sur la sone industrielle de Béthune, et qui occupait trois cent cinquante personnes (le Monde du 21 février et du 16 mars 1977), seront examinées le 17 octobre devant le tribunal de commerce de Paris La C.F.D.T. déclare que « tous les efforts des de commerce de Paris La C.F.D.T. déclare que « tous les efforts des travailleurs et de la C.F.D.T. en direction des pouvoirs publics étant restés à ce four sans effet, les fravailleurs de Benoto ont dévalue de Centre eux-mêmes une solution à la réouverture de l'entreprise, dont la rentabilité n'a jamais été mise en cause, mais qui a été successivement bradés par plusieurs sociétés capitalistes. Ils ont donc été emenés à constituer une coopérative, ce qui leur permettra de se présenter en tierce opposition devant le tribunal de commerce de Paris ».—
(Corresp.)

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m

A VENDRE

dans domaine privé avec **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt, seulement VUE PANORAMIQUE Cradit 70 % aur 20 aus mileret 6 % Directement du constructeur

THROBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 82 CH-1884 VILLARS-6, -OLLON Tel 25/31038 et 32206

constaté qu'un mouvement de crée-tion de petites unités hors des granoméreilons se dessinait et qu'il failait l'encourager, M. Ceyrac a insisté sur le dialogue nécessaire entre l'entreprise et son envi-

qui vivent dans l'environnement de l'antreprise qu'elle ne peut teur apporter de qu'ils en attendent que - Faire comprendre aux chats d'en-

treprise que laura actiona quoti-diennes et les décisions qu'ils prennent — en particulier en matière d'investissement et d'emploi — ont l'équilibre et les conditions de vie

- Il faut que les reaponsables d'enouverture sur l'extérieur, ils ont tout à gagner à confronter leurs points de vue avec les responsables des collectivités locales, avec les autres composantes nocistes de la cité, evac l'opinion. C'est ainsi que l'an-traprise sera mieux comprise et

d'antreprise, dirigeants et cadres, acceptent davantage que par le passà de prendre des responsabilhès Notre société a besoin de leur dyna-

« A travers des années ditticiles malgré une crise d'une brutalité extrême, vous avez réussi, jour ment les conditions de travell et de vie dans nos emreprises. El cela, dienne tenacement condulte.

unies, tendues vers les mêmes objec-tits et partageant les mêmes préoc-

Tout cela, tout ce que — depuis des années — les hommes d'entre-prise ont réalisé dans l'ombre, il est lusie, il est nécessaire que nous le

- Parce que pour continuer, pour participer, comme elles en ont la volonté, avec ellicechté à la construction de l'avenir de noure pays, les entreprises ont besoin de la compréhension et de l'appui des

EMPLOI

LES NOUVELLES DEMANDES D'ALLOCATION CHOMAGE ONT AUGMENTE DE 33 % EN SEPTEMBRE

La diminution, en septembre du nombre des demandes d'em-pioi en données corrigées des variations suisonnières ne doit pas trop faire illusion : le nombre des licenciements, notamment pour raisons économiques, a été au cours de ce mois particulièrement important comme en te moignent les statistiques des ASSEDIC (masses d'assurance-chômage complémentaire) dont vient de faire état M. André

vient de faire état M. André Bergeron.
Selon le secrétaire général de Force ouvrière, le nambre des chômeurs se courus par les ASSEDIC s'atteint environ 550 000 à la fin du mois de septembre au lieu de 535 400 fin août (+ 28 %) et 436 000 il 7 a un an (+ 28 %) et 436 000 il 7 a un an (+ 28 %) et assource des nouvelles demandes d'allocations déposées dans les ASSEDIC a augmenté de 33 % par rapport à août et celui des premiers paiements de 8 % ».

« Il est par ailleurs frappant,

a Il est par ailleurs frappant, ajoute le dirigeant de P.O., que moins de 700 personnes, à la fin du mois de septembre, avaient demandé volontairement le béné-

Renault 4



économique dans la vie.

Ses pièces de rechange, facilement disponibles, ne sont pas onéreuses. Son entretien est également réduit (une vidange tous les 7.500 km).

Et, à vitesse stabilisée, sa consommation ne dépasse pas 6,5 litres d'essence ordinaire à 90 km/h et 8,3 litres en ville*. Tous comptes faits, la Renault 4 est vraiment bien de son temps. RENAULT 4. Ce n'est pas elle qui vous ruinera.

Renault 4: ce n'est pas elle

qui vous ruinera

*Prix au 1/09/77

Renault préconise elf

AFFAIRES

L'État rachète les haras de Jardy

A l'issue d'un comité interministériel réuni le 14 octobre, le gouvernement a pour la pre-mière fois, rendu publique la ligne de conduite qu'il s'est fixée pour trouver une solution à l'« affaire Boussac ». En premier lieu, l'Etat rachètera à M. Marcel Boussac le domaine des haras de Jardy « aux conditions fixées par les Domaines », le produit de cette vente étant « en totalité réinvesti dans les activités tertiles du Comptoir de l'Industrie textile de France Imaison mère du groupe) afin de contribuer à l'assainis-

sement de sa structure l'inancière ». Par ailleurs les pouvoirs publics demandent au CLT.F. de présenter un nouveau plan de redressament - améliorant sa compétitivité et assurant la consolidation et la diversification de ses activités dans la région où il est implanté ». Au vu de ce plan et «en contrepartie d'engage-ments précis en matière industrielle, financière, sociale et régionale», le gouvernement fixera « le niveau et les modalités de l'aide néce à sa mise en couvre ».

Ballon d'oxygène ou cadeau?

Le communiqué publié par le cabinet du premier ministre est vague. Il ne permet pas de savoir si l' « side » apportée par le gouvernement au groupe permet-tra à terme de sauver celui-ci. Le principe de la vente des haras de Jardy à la fin de 1977 avait, en effet, été retenu dans le premier effet. été retenu dans le premier a plan de sauvetage » mis sur pied en décembre 1975. Une large partie des sommes devant être injectèes par étapes dans le groupe en 1975, en 1978 et en 1977 était gagée pour l'essentiel par le domaine de Jardy, propriété personnelle de M. Marcel Boussac (115 millions de francs sur 250 millions de francs). Les haras constituaient donc une pièce maîtresse de l'opération financière mise en place, et l'annonce de leur vente n'est pas en soi une surprise. Seules comptent les conditions auxquelles sera réalisée l'opération Or le communiqué officiel est pour le moi ne imprécia sur ce point essentiel. A quel prix s'effectuera la transaction ? En 1971, date à laquelle a quei par s'entectuera la train-saction ? En 1971, date à laquelle M. Chalandon, alors ministre de l'équipement, avait déclaré qu'au-cune construction n'était possible sur l'emplacement des haras, précisant qu'ils seraient « presque sérement acquis » par l'Etat, l'administration des domaines les avalent évalués à 27 millions de francs. Une évaluation plus récente fixait leur valeur à 35 mil cente fixat jeur valeur a 35 millions de francs. On est très loin
des 115 millions de prêts et
avances consentis sur cette promesse de vente dont M. Marcel
Boussac doit rembourser une
large part des ce début de 1978.
Au sein du groupe on assurati

Ar sein du groupe on assurait vendredi que l'opération serait réalisée pour une valeur de 80 millions de francs. S'il en était sinsi, c'est un cadeau qui serait fait au groupe Boussac. D'autre part, on peut s'inter-roger sur l'emploi des fonds alnsi dézagés. Aux termes des conven

tions signées entre les banques COMBIEN D'HECTARES ?

Quelle est la superficie exacte du harus de Jardy? En 1970, alors que son pro-priétaire voulait y construire le chiltre de 97 hectares fut

Aujourd'hui, il est précisé. selon l'A.F.P., que ce domaine, situé sur les communes de Marnes-la-Coquette et Vau-cresson (Haut)-de-Seine), est constitué de deux domaines, l'un de 77 hectares en bordure de l'autoroute de l'Ouest, en continuité du parc de Saint-Cloud; l'autre, de 8 hectares, un peu plus au nord. Soit 35 hectares.

Le communiqué de l'Hôtel Matignon précise que le haras de Jardy sera amenagé pour constituer un nouvel espace naturel ouverl au public, d'une cuperficie de 76 hectares, 9 hectares resteraient donc propriete de M. Marcel. Boussee? Ces hectares serontils egalement ouverts au public ou urbanisés?

les pouvoirs publics et le groupe, elles devraient exclusivement ser-vir à rembourser une partie des dettes du CLTF, ne lui appor-tant donc aucun ballon d'oxygène, si ce n'est un allégement de son si ce n'est un allégement de son pasaif. Le communiqué précise toutéfois qu'elles seront « en totalité réinvesties dans les activités textilles » du C.I.T.F. On peut donc
imaginer que, comme lors de la
vente récente des actions que le
groupe détenait dans la Compagnile de navigation mixte (gagées
pour 10 millions de francs), le
gouvernement de m a n de r a aux
hanques de laisser dans le groupe
(sons forme de créance) les
sommes qui, normalement, devialent leur revenir en remboursement de leurs prêts.

Cette seconde hypothème parait

Cette seconde hypothèse parait la pins vraisembiable. La situation financière du CLTF, est telle qu'il lui serait impossible, sans un qu'il lui serait impossible, sans un nouvel apport de fonds important, non seulement de rembourser ses dettes mais aussi d'assurer ses échéances jusqu'à la fin de l'année, a fortiori de supporter les frais inévitables du nouveau plan de redressement qui lui est demandé. Depuis l'êté, des sommes coquettes ont été réinjectées « au goutte à goutte » pour lui permettre d'éviter le dépôt de bilan : au total, 76 millions de francs prêtés

par les canques et su minuns avancès par le Trésor, qui a pris en charge l'arrièré des charges sociales (18 millions de francs) et a reporté l'échéance des obliga-

Pourtant, la situation demeure très difficile. Le chiffre d'affaires reste très insuffisant. Les four-nisseurs renacient, exigent d'être réglés au comptant, et le palement regies an company, et le parement des charges sociales du mois d'oc-tobre se révèle problématique. En outre, le groupe aurait perdu au cours des six premiers mois de l'année 60 millions de francs, soft 10 millions de francs par mois (et autant qu'au cours de l'année 1976 tout entière). Le produit de la vente des haras de Jardy, mêms s'il était laissé dans le groupe, ne suffirait donc pas à assurer sa survie jusqu'en mars 1978.

D'autres aides serorit-elles consenties? Et à quelles conditions? Les pouvoirs publics, qui manifestement consentent des efforts importants en faveur du groupe Boussac, dont fait partie l'Aurore, semblent décidés à renforcer la direction du groupe en y faisant entrer deux directeurs venus de l'extérieur. Ils seraient chargés de metire en place un véritable plan de redressement. Ils ne seraient pas de trop.

VÉRONIQUE MAURUS.

Les activités de Dassault procurent du travail de sous-traitance à plus de la moitié des effectifs de toute l'aéronautique française

estime le président-directeur général de la société privée

Si l'on ajoute aux activités de sons-traitance créées par les ventes de Mirage, les activités induites dans les domaines des moteurs, des équipements électroniques et des armements, le groupe privé Dassault-Breguet engendre, directement ou indi-rectement, pour beaucoup plus de la moitié des effectifs de l'industrie aéronautique française, C'est ce qu'a affirmé M. Benno-Claude Vallières, président-directeur général de Dassault-Breguet. approximativement cent huit mille travailleurs.

Pour respecter les directives aujourd'hui, totalement invergouvernementales, Dassault-Bre, sées. 2
guet, a explique M. Vallières. Le président-directeur général guet, a expliqué M. Vallières, Le président-directeur general sous-traite en particulier à la SNIAS une part importante de suivantes aux députés : à la date travail. «Le mainten du plan de charge est donc une des préoccupations majeures de l'industrie a éran autique française tout entière, a-t-il expliqué. C'est pour collects (dont 475 pour l'armée de collècte, a-t-il expliqué. C'est pour dilents (dont 475 pour l'armée de collècte du précédent) de collècte du précédent de collècte du précédent volent aux couleurs de dix-neuf dilents (dont 475 pour l'armée de collècte du précédent) volent aux couleurs de dix-neuf dilents (dont 475 pour l'armée de collècte du l'été donné les précisions aux députés : à la date du l'octobre 1977, plus de 1500 avions mirrours de dix-neuf dilents (donté les précisions de l'actions de l'action de pations majeures de l'industrie a ér o n a ut i que française tout entière, a-t-il expliqué. C'est pour cette raison que la société Dassault-Breguet à du réaliser un important effort d'exportation. Elle est devenue le premier exportateur français de matériels aèronautiques el le quatrième exportairent français. natiques et le quatrieme expor-tateur francais, après Renault, Peugeol--Citoèn et Air France. Elle a avec 75,75 °c, le plus fort pourcentage de son chiftre d'af-faires consacre a l'exportation. Il y a quanze ans, les trois quarts de l'activité Dassault étaient destinés à l'armée de l'air française et le quart résiant à l'exportation. Ces proportions se trouvent,

sées. »

Le président-directeur général

Le président directeur général l'air française); plus de 420 avions
Jaguar ont été commandés par
quatre pays (dont 200 par la
France); plus de 420 avions Mirage F-1 ont été acquis par neuf
clients (dont 146 par la France);
plus de 440 avions Alpha-Jet plus de 440 appareils Alpha-Jet ont ête commandés par quatre pays (dont 300 par la France); plus de 430 avions d'affaires Mys-tère-20 et 140 Mystère-10 ont été

L'assistance à l'étranger

L'assistance à l'efranger

A propos de la participation de l'Etat à l'effort d'exportation,
M. Valières a insisté sur le rôle
a primordial » de l'armée de l'air
française dans l'assistance technique et réclamé son aide.

Interrogé sur les autres appareils à l'étude, le président-directeur général de Dassault a indiqué que la loi de programmation
militaire (1977-1982) avait prévu
la commande de 127 exemplaires
du nouvel avion Mirage-2000 de
défense aerienne, et que l'armée
de l'air française avait programmé
l'achat, au total, d'une première
tranche de 200 avions. Le premier
voi du prototype est prévu pour la vol du prototype est prévu pour la fin de février 1978. La société privée a pris l'intistive de lancer la fabrication d'une version biréacteur de cet appareil, baptisée Mirage-4 000, le Mirage-2 000 étant un monoréacteur mono ou biplace.
Comme les membres de la commission des finances (le Monde
du 7 octobre), les députés de la
commission de la défense se sont inquiétés du silence opposé par le gouvernement à leur demande de précisions sur le projet annonce ou Salon du Bourget de annonce au Saion du Bourget, de prise de participation par l'Etat dans le capital de la société pri-vée. A propos de ce projet de holding qui réunirait les activites « aviors » de la SNIAS et de Dassault-Breguet, M. Vallières s'est contenté de répondre: « La seule constitution de ce sympte seule concrétisation de ce proiet a consisté à charger M. Biancard d'une mission de coordination en ce qui concerne l'étude d'un avion nouveau de transport civil :

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Le dollar brûle les doigts - Le franc perd du terrain

Rumeurs incontrôlables et incontrôlables et incontrôlées, transactions importantes, écarts de cours sensibles : la semaine a été agitée sur les marchés des changes. Une fois de plus, le DOLLAR a temu la vedette. La devise américaine a démoncée par les vedette. La devise américaine a demoncée par les vedette. La devise américaines de la Banque nationale de la devise de la balsse du pour freiner la chute du dollar, et ces interventions depuis quinse du l'inverse du FRANC, la Li-

Consequence de la balise du DOLLAR : le FRANC FRANÇAIS

a fléchi vis-à-vis des devises fortes : DEUTSCHEMARK et FRANC SUISSE.

La semaine n'avait pourtant pas trop mal commencé pour le DOLLAR. Lundi, les marchés financiers amèricaine et japonais étant fermés, les transactions avaient été peu importantes.

Mais, le lendemain, une reprise asses sensible de la devise américaine se dessinait, provoquée principalement par des rachats de dollars vendus par précaution à la veille du dernier week-end. Ce redressement d'ordre essentiellement technique devait cependant être de courte durée. Dés mercredi, après une ouverture satisfaisante, le DOLLAR rebassait : le mouvement allait s'accélèrer le lendemain — le marché

sait; le mouvement allait s'accélérer le lendemain — le marché
faisant état d'une importante
vente effectaée par un pays producteur de pétrole — aur les
indications de Tokyo, où le cours
de la devise américaine tombait
en dessons de 255 yens, seuli
« psychologique » au dire des
spécialistes. À la veille du weekend, le recul de la devise américaine se poursuivait, le DOLLAR
tombant en fin de matinée à
ses plus bas niveaux à
Tokyo (253 YENS), à Zurch
(223 FRANCS SUISSES) et à
Francfort (22740 DEUTSCHEMARKS), pour ensuite se redresser très légèrement.

« Tokyo commande », commen-

a Tokyo commande a, commen-tait un cambiste en fin de

semaine. La chose n'est pas contestable, mais n'explique pas cette nouvelle secousse. Faut-il cette nouvelle secousse. Faut-il l'attribuer aux rumeurs concernant un éventuel départ de M. Burns, le président de la Réserve fédérale? Aux difficultés que rencontre le président Carter pour faire passer son plan énergètique? A la découverte d'un gisement pétrolier au large du Japon? Aux déclarations de M. Blumenthal, le secrétaire du Trésor américain — un spécialiste Trésor américain - un spécialiste resor americam — un specialiste en la mattère, — affirmant, jeudi, que la hausse récente du YEN ne suffirait pes à entraîner de modifications sensibles de la helenke américaine? Tous pes

fléchir le cours du DOLLAR.

L'attitude de Washington a d'ailleurs été vigoureusement et politiquement démoncés par les responsables de la Banque nationale suisse qui iraduisalent un sentiment général. Les banques centrales européennes et japonaises ont, en effet, dû intervenir pour freiner la chute du dollar, et ces interventions depuis qu'inse jours ont, semble -t-il, été concluantes. Cet averlissement s-t-il qualque chancs d'être entendu? On ne peut qu'être exeptique tant il est vrai que les États-Unis semblent déterminés à laisser filer le cours du DOLLAR, jusqu'à un nivesu jugé satisfaisant pour leur commerce extisfaisant pour leur commerce ex-

Cels dit, ii n'est pas certain que la baisse du DOLLAR se poursuive dans les prochains jours. Un redressement technique est possible, compte tenn de l'importance des positions spéculati-

devises les plus fragiles.

A l'inverse du FRANC, la LIVRE S TERLING est restée
ferme, la Banque d'Angleterre intervenant elle aussi pour freiner
la baisse du DOLLAR. La politique de l'institut d'émission soulève anjourd'hui des critiques.
Ainsi le président de la Deutsche
Bank estime-t-il que les autoritès britanniques devraient laisser
flotter en hausse le STERLING
pour attenuer les pressions qui
s'ensrient sur le DOLLAR. Pour
l'heure, la Banque d'Angleterre
préfère agir sur les taux. Elle a
ainsi une nouvelle fois abaissé
son taux de l'escompte qui, le

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre (la lione tutérioure donne ceux de la semaine précédente)

| PLACE | Litra | | Francis transals | Franc sulses | Mark | Franc belge | Floris | Lire Itelianne |
|-------------|--------------------|--------------------|---------------------|----------------------|----------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| optivax, | - | 1,7675 1,7595 | 8,5856 8,5653 | 4,0360 | 4,0254 | 62,6048 62,5326 | | 1557,16 1550,35 |
| en-Yerk. | 1,7675 1,7595 | | 90,5867 30,5423 | 43,7184 | 43,9077 43,6681 | 2,8232 2,8137 | 41,4930 48,3836 | 0,1135 0,1134 |
| e ts | 8,5856 8,5652 | 4,8575 4,8699 | | 212,72 211,65 | 213,28 212,57 | 12,7140 13,6972 | 199,60 199,50 | 5,5136 5,5239 |
| urich | 4,0360 4,0168 | 2,2835 2,3990 | 47,0097 47,2473 | | 100,2634 100,4366 | 6,4469 6,4715 | 93,8365 94,2622 | 2,5919 2,6899 |
| pastert. | 4,9254 4,9292 | 2,2775 2,2900 | 46,8962 47,0419 | 99,7372 99,5652 | | 6,4299 6,4434 | 93,5894 93,8524 | 2,5851 2,5985 |
| patelles, | 62,6048 62,5326 | 35,4200 35,5400 | 7,2918 7,3007 | 15,5112 15,4521 | 15,5521 15,5196 | - | 14,5551 14,5655 | 4,0204 |
| myterdam | 4,3012 4,2831 | 943,35 944,00 | 50,9977 50,1232 | 106,5658 106,0560 | 196,5496 196,5502 | 6,8784 6,8635 | | 2,7622 2,7687 |
| is | 1557,16 1550,55 | 581,96 581,25 | 181,36 181,02 | 285,51 383,15 | 384,82 384,82 | 24,8729 | 362,02 361,16 | = |

ves prises a la basse de la devise américaine et de l'écart entre les taux d'intérêt des deux côtés de l'Atlantique. Après tout, la forte baisse du DOLLAR en infliet avait été suvis en août d'une reprise non moins importants...

Conséquence de la baisse du DOLLAR a entraîné une hausse des cours de l'or. A Loudres, le prix de l'orice de mêtal précieux a été fixé à 157.80 dollars (courtre 153.95 doimodifications sensibles de la helance américaine? Tous ces éléments ont sans doute pesé sur une devise qui, depuis plusieurs mois, est orientée à la baisse... tes, notamment le FRANC mais plus encore la conviction système en sout orine reprise non noins importants. Conséquence de la baisse du DOLLAR: le FRANC FRANCAIS a fléchi vis-à-vis des devises formais plus encore la conviction système en sout orine reprise non noins importants.

14 octobre, a été ramené de 5,5 à 157,80 dollars (contre 153,95 dol-lars le vandand pivezu le plus élevé depuis deux PHILIPPE LABARDE.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

devant la commission de la défense, qui l'a entandu récemment à l'Assemblée nationale. La société privée occupe quinze mille personnes environ, et l'industrie aérospatiale française réunit

METAUX. — Pour la première fois depuis quelques semaines, une déteute s'est produite sur les cours du cuivre au Métal Exchange de Londres. La décision prise par les Etais-Unis d'accroître leurs stocks stratégiques de métal rouge n'a pas exercé d'influence sur le marché. Les stocks mondisum actuels sont d'ailleurs amplement suffisants pour faire face à une telle éventualité. Le fiéchissement s'est confirme sur les cours de l'étain tant à Londres qu'à Panang. La menace d'une réduction des stocks statégiques amé-

ricain continue à peser sur le marané.
TEXTILES. — Léger repit des cours du coton sur le marché de Nem-york. Pour la première fois depuis trois saisons, le production mondials seruit supérieure à la consommation.
Elle est étaiuée à 644 millions de dalles pour le suison 1877-1878, en augmentation de 6,2 millions de balles sur la précédente.
Fables paraitions des cours de la

Fatbles variations des cours de la laine sur les divers marchés à terme, DENERGS. — Fléchissement des cours du sucre sur tous les merchés

1977-1978 est ésoluée, par un négo-cient, à 1,65 million de tennes, soit 100 000 tonnes de plus que la précédente estimation. Le beisse se poursuit sur les cours

METAUK. - Londres (en sterling per tonne) : cuivre (Wirebers) comptant 688 (698.50), à trois mois

Cours des principaux marchés

du 14 octobre 1977

comptant 588 (695.30), à trois mois 693.50 (705.50); étain comptant 6830 (6 5850), à trois mois 6 550 (6 685); plomb 346 (343); sinc 291.50 (267.50).

New-York (en cents par livre); cuivre (premier serme) 37 (56.10); aluminium (lingous) inch. (33); ferrallié, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (57.87); mercure (par bouselile de 76 lbs) inch. (120.125).

- Singapour (en dollars des Dé-troits par picul de 131 lbs) : 1 768 TEXTILES. - New-York (en cents

TRATILES. — New-Zorz (en cents par livra) : coton dée. 52.25 (53.50), mars 53.25 (55.10). — Londres (en nouveeux pence par lilo) : lains (peignée à sec) déc. 333 (228); just sen dollars par tonne) Pakistan, White grade G inch. (428). — Roubaix (en franca par kilo) : laine oct. 23,65 (22.45). — Calcutta (en roupies par maund de 22 lb5) : luite 553 (545).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-vesur pence par kilo): R. S. S. comptant 5125-54,30 (56.50-57-50).

pompiant \$1,25-94,30 (56.50-97-90).

— Singapour (en nouveaux centé des Détroits par kilo) ; 215,50-216 (217,50-218).

DENERRES. — New-York (en centa par lb) ; carso déc 170,25 (180,25), mars 150,50 (161,80) ; reuere disp.

1.05 (7.45) ; mars 8.59 (8.51) ; café déc 197,50 (190,75), mars 138 (144). - Londres (en livres par tonne) : sucre déc. 105 (109.50), mars 118,20 (119.50); café nov. 1 780 (1 925), janv. 1 675 (1 715); cacao déc. 2 158 (2 495), mars 2 051 (2 190). - Paris (en francs par quintal) : cacao déc. 2043 (2:65), mars 1855 (1960); café nov. 1535 (1650). janv. 1409 (1520); succe (en france par tonne) déc. inch. (290).

CEREALES. - Chicago (en centa par boinseau) : bié déc. 246 (236). mars 256 (266 1/2) ; mais déc. 204 1/2 (212), mars 212 1/4 (221).

VIENT DE PARAITRE atlaseco

observateur

en vente, 25 F, chez tous les marchands de journaux.

PRINTED THE VIEW PROPERTY AND PARTY. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AU PRINTEMPS S.A. ET SOCIÉTÉ DES MAGASINS PRISUNIC S.M.P.

Les conseils d'administration des deux seletes viennent de decider de proposer à leurs actionnaires de proceder à la fusion-absorption de S.M.P. par Au Printemps S.A. au 30 décembre prochaip avec affoi retrocetif au 1e Janvier 1977.

Cette fusion s'inscrit dans le cadre genéral des mesures de réorganisation du groupe Printemps-Prisunic, qui prévolent de réduire bris sensiblement le hombre de sociétés qui s'élère actuellement à près d'une centaine. Il en résulters un allégement appreciable des cours de fonctionnement des services centraine. Sous réserte des rapports de MM. les commissaires aux apports, la parité antisagée est de deux ac-MM. les commissaires aux apports, la parité envisagée est de deux actions nouvelles de Au Printenps S.A. contre trois actions S.M.P. Ceite fissos sera soumes a l'approbation des actionnaires des deux sociétés, qui seront convoquès, le 37 décembre 1977 pour la Société des magnisins Prisunic S.M.P. et le 30 décembre 1977 nour la Société des magnistis Prisunic S.M.P. et le 30 décembre 1977 nour la Société des magnisms Prisunic S.M.P. et le 30 décembre 1977 nour la Société des magnisms prisunic S.M.P. et le 30 décembre 1977 nour la Société des magnisms prisunic sur la société des magnisms prisunics de la société des magnisms prisunics de la contra de la co bre 1977 pour la Société Au Printempa S.A.

MARCHÉ MONÉTAIRE

PRUDENCE

Les remous que connaissent actuellement les marchés des changes internationaux n'out pas changes internationaux n'ont pas eu d'impact réel sur le marché monétaire français. Le loyer de l'argent au jour le jour s'est main-tenu à 8 3/8 % d'une semaine à l'autre, maigré la dernière adju-dication de la Banque de France, contre effets de première catégo-ne, servie à 8 1/8 %.

En revanche, la hausse inimter-routire des faits sur le parché de

revancer, la nausse immer-rompue des taux sur le marché de l'eurodollar n'est surement pas étrangère à une certaine tension observée sur les taux à terme du marché français

unarché français.

L'escalade des taux d'intérêt outre-Atlantique, due à l'importante progression de la masse mo-nétaire américaine, se répercute directement sur le taux des euro-dollars. Mais l'écart existant entre les taux pratiqués sur le marché

Deux des plus importants bul-letins du « Financial Times», le grand quotidien économique et l'inancies britannique, vont proinnancier britannique, vont pro-chainement être publiés en lan-que française dans leur version intégrale : Petromoney Report (Pétrodollars informations) et World Commodity Report (Ma-tièves premières informations). Les premières informations. Les premières numéros de ces deux revues sorthont la 27 octo-bre prochain. Pour tous rentei-gaments s'adresser à Granh-Lit gaments, s'adresser à Graph-Let service, 28, rue Louis-le-Grand, 73692 Paris, Tél. ; 742-78-68.

de l'eurodoliar et le marché fran-cals est-il toujours aussi détermi-nant aux yeux des autorités monétaires, au moment où le dollar est soumis à de fortes pres-sions à la baisse sur le marché des changes?

Le franc français, depuis quel-que temps, suit en effet d'assez près l'évolution de la monnais américaine par rapport aux autres devises telles que franc suisse, deutschemark, etc. Un rapproche-ment de taux pratiqué sur le marché de l'eurodollar et ceux du marché monétaire n'est donc pas SUIDIENANI C'est plutôt l'échéance électorals

C'est plutôt l'échéance électorale de mars qui expliquerait la tension des taux à terme à partir du six mois, de nombreux opérateurs préférant prendre leurs précautions des maintenant en se procurant des fonds pour les échéances dépassant mars 1978.

Les « préteurs » sur le marché à terme semblent acquellement en position de force, d'autant plus qu'un des principaux pourvoyeurs de fonds du marché — la Caisse des dépôts et consignations — est absente au-delà de six mois.

En ces périodes de tension, les pourvoyeurs de fonds structurels à terme apparaissent comme les à terme appareissent comme les « derniers recours » et sont en me-sure de dicter d'une certaine fa-con leurs conditions aux autres parties prenantes du marché. Le semaine prochaine, le Trèsor

proceders à une adjudication de bons à neuf mois pour 1 milliard

rale d'Industrie et de Participa-tion », dont la cotation en Bourse

14 oct. Diff.

14 oct. Diff.

14 oct. Diff.

3ES

d'une semane il

100 (20) (10

्रः ।ः र ग्राप्तः -

THE LASET

L'Emprunt 4 1/2 % 1973 a ga-gné quelques fractions, mais l'at-tention des opérateurs s'est encore essentiellement portée sur l'Em-prunt 7 % 1973 qui, après avoir atteint un nouveau cours record,

Bâtiment et travaux publics

Le bénéfice net provisoire de Bonygues, au 30 juin 1977, s'est établi à 13,42 millions de francs contre 11,31 millions.

Carbonisation Entreprise et Cé-

Auril d'entrepr. 220 + 13

Bouygaes 378,76 - 4,80

Chimique et Ront. 190,39 - 0,29

Ciments français 87 - 1,30

Dumez 412 - 5

Batr. J. Lefebure 181 + 1,50

Genér. d'entrepr. 133,50 - 0,56

Gds Trave de Mars. 189 + 5,50

Lafarge 179 + 3

Maisons Phénix 895 + 5

Pollet et Chausson 123 - 4,50

ramique (filiale du groupe La-farge) enregistre, au 30 juin 1977, une perte nette de 12,7 millions de francs contre un bénéfice net

de 4.5 millions, un an aupara-

<u>Filatures, textiles, masasins</u>

Au cours de l'exercice 1976-1977. d'une durée exceptionnelle de quinze mois, Agache-Willot a réalisé un bénéfice d'exploitation de 19,5 millions de francs, contre 3,43 millions en 1975. Le bénéfice net comptable, qui prend en compte les profits sur exercices antérieurs, s'élève à 100,56 mil-lions de francs. La société portera son dividende de 4 à 5,30 F net

ilons de francs. La societe portera son dividende de 4 à 5.30 F net ; elle procédera, en outre, à une double augmentation de capital, par élévation du nominal des titres de 62,50 à 100 F et par

attribution gratuite d'une action nouvelle pour quatre anciennes. Les valeurs de magasins ont été particulièrement recherchées en

Bourse cette semaine. La pro-gression la plus remarquable a été réalisée par Nouvelles Guleries, dont les résultais d'exploitation sont en voie d'amélioration.

L'absorption de Prisunic par le Printemps va être proposée aux actionnaires des deux sociétés. La parité d'échange serait de

Matériel électrique, services

ressortir un bénéfice d'exploita-tion, avant impôt, de 43,1 mil-ilons de francs contre 27,4 mil-lions. Au 30 septembre, le chiffre d'affaires s'établissait à 288 mil-

tions et il se confirme que les pré-visions de croissance, soit 17 % pour l'année entière, seront rem-

Métallurgie, constructions

Dans le cadre de la restruc-turation industrielle et financière du groupe « De Wendel » (ele Monde » du 20 septembre 1977). Le capital de « Marine-Wendel » va être ramené de \$28,8 millions de frança à 20 millions le propi-

de france à 296 millions. Le nomi-

mécamoues

14 oct. Diff.

deux actions Printemps trois actions Prisunic.

publics

. 14 oct. Diff.

| | 14 oct. | Diff. |
|---|---|---|
| 4 1/2 % 1973 | 103,30 184 91,80 195,50 105,50 99,50 | + 1,50 + 0,18 + 0,30 + 0,10 - 1,20 + 2,20 - 8,45 + 9,98 inchange - 12,29 |
| hundi, à 255.49, a par la suite de bénéficiaires. Le 8,80 % 1977 s'est, également inscrit | s déga c B pour | gements arre s sa part, |

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

Les résultats financiers cumu-lés (avant impôts et provisions) de Locafrance atteignaient au 30 juin 29,5 millions de F (contre

La Compagnie Bancaire vient de publier les résultats consolidés du groupe pour le premier semestre de l'exercice. Au 30 juin, les concours à la clientèle représentaient 44 346 millions de F (+ 14 %), le bénéficie brut d'exploitation 412 millions de F, le bénéfice net consolidé de la

| - | TA DOM | - | |
|---|--|---|--|
| Catelem Compagn. bancaire Comptoir des Entr. C.C.F. Crédit foncier Financ. de Paris Générale Occident. Locafrance Locafrance Locabail Pretzbail U.C.B. Finertel Cotimeg La Hénin Sertimeg Sille S.N.L | 151,10 316,58 182 120,10 102 251 161,76 202 | 13.40 - 13.40 - 13.40 - 13.40 - 13.40 - 14.50 - 7.40 - | |
| | 323 269 133,50 235 | - 2 - 6 - 4 - 1,90 | |
| In himidian not a | oneolid. | 5 do 10. | |

le bénéfice net consolidé de la Compagnie Bancaire elle-même s'élevant à 115 millions de F (soit 38 F par titre). En dépit des difficultés résultant de l'encadrement très strict du crédit, les perspectives pour l'ensemble de l'année 1977 apparaissent favorables.

'A limentation

La situation provisoire de Car-rejour laissait apparaître, à la date du 30 juin, un bénéfice de 126,6 millions de F (contre 97.1 millions).

Les résultats de Legrand ont progressé plus rapidement que son chiffre d'affaires (+ 31,5 %). Le hénéfice d'exploitation atteint 62,4 millions de francs (+ 39,3 %) et le bénéfice net 24 millions de francs (+ 34 %).

La situation provisoire de Télémécanique au 30 juin fait Le prochain dividende de Mar-tell sera porté de 10,65 F à 11,40 F. Rappelons que les comp-tes de l'entreprise dégageaient, le 30 juin, un bénéfice de 12 mil-lions de F. Une émission d'un emprant de 120 millions de F re-

d'un coupon de 8,40 F.

présenté par des obligations con-vertibles est en préparation.

Pour le premier semestre 1977, le bénéfice de B.S.N.-Geroais Danone s'est élevé à 13,5 millions de F (contre 13 l'an passé à pareille époque), mais c'est su cours des six derniers mois de l'année que sont encaissés les plus importants dividendes versés par les filiales. Dès lors, on peut s'attendre que les résultats pour l'exercice entier soient netter meilleurs que ceux de 1976.

Rhône-Poulenc r. une éclairele passagère ?

Un coin de bleu est appara dans le ciel chargé de mages de Ehône-Poulenc. A l'issue du premier semestre et pour la première fois depuis pour la prémière fois depuis trois ans, les comptes consoli-dés du groupe sont redevenus légèrement bénéficiaires, un pre-mier semestre durant lequel Pacis comme sees stude a un niveral tris honorable comme un térmoigne l'augmentation de son chiffre d'affaires (+ 14%) à 12 324 millions de francs dont 3 % à 4 % seniement proviennent de la montée des priz C'est une nette parformance commande aux pette pettamane ambates par malgres progrès accomplis par les chimistes allemands pourtant comma pour leur agressivité (Bayer et Hoechst + 1.7 %, B.A.S.F. + 3.9 %). Serati-ce la fin du tunnel ? Rien n'est moins sûr et dans la lettre d'information adressée aux actionnaires, le président Renand Gillet n'apparaît pas très optimists. La struction des textiles, touchés

par la grave crise que l'on sait

et qui a déjà coûté très cher à Rhône-Poulenc Textiles (732 mil-liens de francs en 1973, 565 mil-lions en 1976 et exocre 347 mil-lions pour les six premiers mois) de 1977) an point que, sans les avences consenties par le groupe, la société n'aurait pu poursuivre son exploitation, reste existme-ment préoccupante.

Qui plus est : depuis le début da Pété, le tythme des affaires s'est raient dans les autres sec-teurs d'activité du groupe et anemn signe de reprise n'a encore

Dans ces conditions, le grand patron de Rhôns-Poulent craint que les résultats du second somestre ne soient inférieurs à ceux du premier. Vu la maigreur de profits dégagés au 30 juin dernier, les comptes du groups ont de bonnes chances de se retrouver dans le rouge. Sauf imprévu, hien sûr, deux mois et demi restant à courir d'ici à la fin de Pannée.

Bourse de Paris

La politique ne fait plus recette

TI les querelles de la ganche ni les sondages favorables à la majorité ne font plus recette à la Bourse de Paris. Cette semaine, comme la précédente, le calme a régné autour de la corbellie et après avoir esquisse un mouvement de reprise rapidement étouffé, le marché s'est remis à flotter avant de s'orienter à la baisse à la veille

Une semaine un peu décevante, dans la mesure où les différents indices ont quand même très légèrement fléchi d'un vendredi à l'autre, mais en définitive sans réelle

d'im vendreol à l'autre, mais en delimité sans réelle surprise.

Depuis plusieurs jours déjà, le facteur politique n'avait plus la même résonance sous les voûtes du palais Brongniart. Cette fois il est franchement passé au second plan des préoccupations. La cassure créée au sein de la ganche par la querelle P.C.-P.S. et devenue apparemment irréparable rassurerait-elle à ce point les opérateurs? A moins que ces derniers ne se soient tout bounement lassés de ces péripétiés politiques? En tout cas, ni les nouvelles attaques portées par M. Marchais contre le parti socialiste, ni la ramontée dans l'opinion de la cote du président Valéry Giscard d'Estaing et de celle de son premier ministre, n'ont vraiment passionné personne autour de la corbeille. La Bourse qui voici un mois aurait « bouilli » en apprenant ces nouvelles, est restée de marbre, reportant tout son intérêt sur l'économie. Et de ce côté-là, malheureusement, l'horizon ne semble pas totalement dégagé. Des signes encourageants sont certes apparus. Le chômage tend à reculer et l'activité économique, si l'on en croît l'INSEE, plutôt à reprendre. Le marché, qui en d'autres temps se serait vigoureusement redressé, a'est borné à saluer ces nouvelles par un simple conp de chapeau sans lendemain, tent il est versi que ces signes ent encora bien discrets.

serait vigoureusement redressé, s'est borné à saluer ces nouvelles par un simple conp de chapeau sans lendemain, tant il est vrai que ces signes sont encore bien discrets. Comment y voir clair, quand les spécialistes en prévisions ne parviennent pas eux-mêmes à accorder leurs violons?

Dès lors, faut-il s'étonner que les opérateurs qui, pour ne pas manquer le récent train de hausse, s'étaient hâtés d'achetar des titres, parfois en grande quantités, cherchent maintenant à s'en débarrasser petit à petit et ce d'autant que la liquidation mensuelle est maintenant très proche et qu'elle est encore gagnants (+ 3,21 %).

Leurs ventes ont actuellement d'autant plus d'impact

Laurs ventes ont actuellement d'autant plus d'impact sur les cours que les ordres d'achats se rarélient avec la disparition des investisseurs étrangers.

A l'écoute de l'économie, la Bourse a de bonnes chances de passer ces prochaines semaines par des phases alter-natives d'optimisme et de découragement.

Si les valeurs mobilières ne se sont guère distinguées. Si les valeurs mobilières ne se sont guère distinguées. l'or, en revanche, a brillé de tous ses feux un bref moment. Sur les indications de Londres et aussi de New-York, le lingot est monté le 11 octobre à 25 070 F, son plus hant niveau depuis le 29 août 1973, pour s'établir vendredi à 25 045 F (+ 375 F). Mais surtout, phénomène qui ne s'était plus produit depuis des mois, le volume des transactions s'est brusquement gonfié le même jour pour atteindre 1935 millione de france avent de verteurs s'est plus produit de la même jour pour atteindre le même de france avent de verteurs s'est plus produit de la même de four pour atteindre le même de france avent de verteurs s'est plus produit de la même de four pour atteindre le même de four po 12,35 millions de francs avant de retrouver sa maigreur habituelle. Le napoléon, en revauche, a pen varié, s'inscrivant finalement à 247,10 F (+ 0,10 F). ANDRÉ DESSOT.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Au plus bas depuis deux ans

Avivée par le gonflement asses tobre 1975. A la veille du week-end, spectaculaire de la masse monétaire, le marché a paru se estabiliser un la crainte d'un nouveau renchérissement des taux d'intàrêt a décisaché D'abord très faible, l'activité s'est une vague de ventes bénéficiaires et l'indice des industrielles est les ainq séances sur 95,17 millions tombé à 821,64 (— 18.71 points), de titres contre 93,35 milliona.

Indices Dow Jones du 14 cotobre :

Aisthom-Atlant 50,30 — 2
C.E.M. 64 = 3,50
C.G.E. 284 — 4
Matra 285 + 113
Legrand 1725 — 46
Leroy-Somer 544 + 23
Machines Buil 29 inchange
Monlines 179,80 — 8,20
Radiotechnique 444 + 28
Fr. T61 Eriesson 189,55 + 4,55

| LONDRES | | | |
|---|--|--|--|
| Lourd | | | |
| Maigré l'espoir d'une nouveile réduction du taux de l'escompte, effectivement intervenue vandredi, et le raientiesement de l'inflation, le mouvement de repli s'est accéléré et l'indice des industrialies est retombé à 500 (— 17,2 points). | | | |
| Les exigences misriales des mi- neurs et des ouvriers de Ford — ces | | | |

derniers menacent de faire grève, la faible augmentation de la pro-duction industrielle, la peur d'un nouvel accroissement de la messe enfin : autant de facteurs qui ont déprimé le marché.

Seules mines d'or, stimulées par la hausse du métal, ont monté pour atteindre leur plus haut nivasu depuis décembre 1976. Indices du « Pinancial Times » mines d'or, 181,4 (contre 146,6); fonds d'Etst, 76,75 (contre 78,54).

| | Cours 7 oct | Cours 14 oct |
|--------------------|----------------|-----------------|
| Sowate: | 181 | 170 |
| Brit. Petroleum | 914 | 884 |
| Charter | 147 | 146 |
| Courtaulds | 125 | 119 |
| De Beers | 286 | 297 |
| Free State Geduid* | | 27 |
| Gt Unit. Stores | 331 | 317 |
| imp. Chemteal | 422 | 413 |
| SheD | 598 | 574 |
| Vickers | 292 | 199 |
| War Loan | 37 | 35 3/4 |

TORYO Nouvelle balsse

Quatre seances sculement cette semaine, le marché ayant chomé innel à l'occasion de la Journée des inni à l'occasion de la Journe des sports. Le hausse du yen a continué de pescr sur les cours, les actions des entreprises fortement exporta-trices étant les plus touchées. l'activité est restée importante avec 1086 millions de titres échan-gés contre 1618 millions. Indices du 14 octobre : Nikkel Dow Jones, 6 125,22 (contre 5 231,61) ; indice général, 379,28 (contre 385,01).

Cours Cours 14 oct. 7 oct-Canon 582
Fuji Bank 277
Bonda Motors 580
Matsushita Electric 611
Mitsublishi Heavy 136
Sony Corp. 2100
Toyota Motors 945 486 Matra 277 Matra 574 Michel 574 Michel 505 Malso 2030 Malso 236 (*)

Les comptes du premier semes-tre de Sacilor se sont soldes par une perte de 727 millions de francs, contre une perte limitée à 467 millions en 1976, à pareille époque. Le bénéfice net provisoire des Forges de Gueugnon, au 42 1/2

30 juin 1977, a atteint 231 mil-lions de francs, contre une perte de 16,65 millions de francs pour la période correspondante de 1976.

Pour les six premiers mois de l'exercice, Vallourec a subi une perte nette de 35.36 millions de francs, contre un bénéfice net de 40,64 millions, au 30 juin 1976. Mines, caoutchouc, outre-Dans le but d'augmenter son capitel de 61,36 millions de francs à 122,73 millions, Huichinson-Mapa procède à l'émission de 1,22 million d'actions de 50 F, au prix unitaire de 80 F. Arrêtés au 30 juin 1977, les comptes non consolidés de *Elj-Aquitaine (S N E A)* se sont sol-dés par un bénéfice net de Aquitaine 316.58 — 3,68
ESSO — 68.20 + 8,20
Franc. des pétroles 97 — 1,50 °
Pétroles B.P. 53,63 — 8,55
Primagas 119.39 — 9,20
Raffinage 65.58 inchangé
Sogram 225,50 — 13
Petrofina 515 — 39
Reyal Dutch 229 — 4,20 D'apord très laible, l'activité s'est dévelopée rapidement, portant pour les cinq séances sur 95,17 millions.

Indices Dow Jones du 14 octobre : iransports, 210,51 (contre 216,86);

Tansports, 210,51 (contre 216,86); apports de l'ERAP. services publics, 112,17 (contre Produits chimiques En raison de l'élévation de 60 à 80 conronnes norvégiennes du no-minal des titres Norsk Hydro, la capital de la société sera rémunéré capital de la societe sera remunere sur la base de 9,50 couronnes par action, contre 7,20 couronnes un an plus tôt. Le dividende reste cependant fixé à 12 %, comme pour les deux exercices précédents. Le bénélice de l'exercice en cours (clos le 30 juin 1978) devrait être identique au précédent. tique au précédent. Le bénéfice net réalisé par Giaro Holdings, an cours de l'exercice clos le 30 juin dernier, FRANCFORT tiaux ont même été reperdus.
Indice de la Commerchank du
14 octobre : 784.8 (après 790.9 plus
hant de l'année) contre 781.8. A.B.G. 85,70
B.A.S.F. 151,70
Bayer 139,10
Commersbank 209,50
Hocchet 137,50
Mannesmann 158
Siemens 200 an 10 Mannesmand 158 Siemens 280.59 Volkswagen 198,40 Comptant: TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME titres cap. (F) 4 1/2 % 1973... 29 708 19 619 418 Matra... 17 375 14 563 391 Michelin ... 6904 8 688 788 Financière Paris. 38 825 7 138 411° Radiotechnique : 12 925 6 717 917 Malsons Phénix . 7 650 6 718 420

MARCHÉ DE L'OR COURS Rephi en fin de semaine

Les remous monétaires ont cassé
l'élan du marché favorisé par l'espoir d'une raprise de l'activité économique au cours des prochaines
semains. Une partis des gains initaux out même été rependus.

Seguérais.

Or fie (kito es harre). 2

plées trançaise (20 fr.)...

Plées trançaise (18 fr.)...

Plées trançaise (18 fr.)...

Plées trançaise (20 fr.)...

Seguérais.

Seguérais. 25070 -25045 -247 10
228 -218 50
176 18
250 50
251 57
149 64
355 60
256 69
219 --

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) R. et obl. 137 772 651 104 341 033 112 834 384 173 272 902 132 194 496 Actions 41 651 699 34 351 674 105 300 250 46 849 630 45 178 340 Total 241 451 415 195 313 633 285 383 999 291 261 807 239 624 696 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1976) Franc. . \94.5 | 94.7 | 95.2 | 95.4 | Etrang. | 103.7 | 103.6 | 103.6 | 102.5 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1976) fendance 102,5 102,6 103,6 103,5

(base 100, 29 décembre 1961)

nal des actions sera abaissé à s'est élevé à 41,59 millions de li-25 F. puis ces dernières seront vres, contre 41,10 millions de li-ensuite regroupées en titres de vres, soit 49,3 pence par titre, ensuite regroupees en titres de 100 F. En pratique, il sera pro-cèdé à l'échange de quatre actions « Marine-Wendel » au nominal de 25 F (ou une action de 100 F, on encore deux actions « Compagnie Lorraine Industrielle et Finan-cière ») contre une action « Géné-

C.M. Industries 172
Cotelle et Foucher 82
Institut Mérieux 328
Laboratoire Bellen 67,90
Pierrefitte-Auby 57,50
Rhône-Poulenc 56,20
Roussel-Uclaf 180,28
B.A.S.F. 296
Roechst 294,16
Norsk flydro 229 contre 41,1 pence. Le dividende global de l'exercice ressort à 10,21 pence.

Mines d'or, diamants

L'exercice clas le 30 juin s'est soldé, pour le groupe Gold Fields, par un bénéfice net de 19,5 mil-lions de livres contre 23 millions.

Le dividende final a été fixé à 5,3302 pence, soit un total annuel de 12,4723 pence (le maximum autorisé) contre 11,3385 pence,

Valeurs diverses

L'offre publique d'achat com-plémentaire que « Delmas Vicl-jeux » avait été plus on moins obligé de lancer sur les 174 850 actions « Navigation mixte », le 2 septembre dernier, s'est solde par un échec. Aucun titre n'a été présenté à l'O.P.A. close le 13 oc-tobre 1977.

| | 14 oct. | Diff. |
|--------------------------------|-----------------|-----------------------------|
| 'Air liquide | 281 | 7 |
| 3ic | 623 | 19 |
| Surope no 1 | 374 | + 5 |
| 'Oréal | 550 | |
| Club Méditerranée. Irlomari | 355,50 97,50 | - 6,50 - 1,50 |
| Tachette | 142.10 | ± 4.10 |
| Presses de la Cité . | 260 | + 4.10 + 12.28 - 1.50 |
| P.U.K | 82 | - 1,50 |
| St-Gob,-P,-A-M | 128,16 | ÷ 1,20 |
| kis Rossignol | | |
| hargeors réunis . | 147,50 | - 0,30 |
| | | |

Le bénéfice net réalisé par Sellier-Leblane pour l'exercice clos le 30 juin s'est élevé à 7,28 millions de francs (non comparable). Le dividende global a été fixé à 12,75 F contre 12 F.
Le bénéfice net provisoire au 30 juin 1977 de l'Oréal a atteint 17,012 millions de francs contre 17,55 millions, au 30 juin 1976.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 28 décambre 1872

Assurances
Bang, at sociétés financ.
Sociétés foncières
Sociétés foncières
Sociétés foncières
Sociétés foncières
Agriculture
Allianet, branseries, distill.
Antom, eyetes et l. équip.
Bâtim, mater constr. LP.
Concidence (m.d. et comm.)
Corrières saites, charhon,
Constr. metan. et cornes.
Hotels, casines, bermal.
Imprimeries, pap., carioss.
Magaza, campt. d'exportat.
Matariel électrique
Métail, com. des pr. métai
Mines métaillenes Métali, com. des pr. métal
Mines installiques
Mines

INDICES GENERAUX DE SASE 100 EN 1949 Valeurs à rev. fize en ted. 213 Val. franç. à rev. suriable. 522,9 Valeurs étrangères 790,8 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHARGE Base 100 à 29 décembre 1961

10 octobre | 11 octobre | 12 octobre | 13 octobre | 14 octobre 62 027 065 | 56 620 326 | 67 249 365 | 69 638 475 | 62 251 860

62,3 | 62,1 | 62,3 | 62,4 |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

LA PHILOSOPHIE ET LA SCIENCE — Le point de vue de Jean-Pierre Vigier : - Marx et le courant axti-scientifique - ; - Les enjeux de la rationalité -, par Jean

3. ETRANGER

les rapports Est-Ozest.

4. EUROPE - U. R. S. S. : un dissiden

ESPAGNE : la loi d'amnisti diate de quatre-vingt-neut

4. AFRIQUE

4. AMERIQUES.

5. POLITIQUE M. CHIRAC A MELUN - Nous représentons le conrant national et populaire. - LIBRES OPINIONS : - La

condition du vrai dégel », par Jean-Thomas Nordman. De l'angelsse à Apostrophes

6. RELIGION

- Les travaux du synode 7. JUSTICE

Les époux Willoquet en cor

7. SPORTS

LE MONOF AUGOURD'HUI PAGES 9 A 16

Chasse: On ne défend blan que ce que l'on alme, par Jacques Hamelin; Bibliogra-phie : «Contre la chasse». phie: cocatre la chasses.

RADIO-TRLEVISION: Deux créations: s'Impressions d'Afrique e et « l'Affaire Fualdès», par Anne Rey; les médetines sauvages à « Bexagonal », par Mathilde La Bardonnie; Radios du cœur sur Europe I et R. T. L., par Claude Sarraute.

17 à 19. COLTU

— VARIÉTÉS : le métier de Juliette Gréco. MUSIQUE : la fête de France-Musique en gréve,

19. EQUIPEMENT

Les nouvelles initiatives pour la préservation de l'environ-POINT DE VUE : - Un décret d'inapplication », par Brice Lalonde,

20 à 22. ÉCONOMIE - SOCIAL « L'amélioration du travail

manuel = (111), par Jaga-Pierre Dumont.

22 - 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (II à 14) Aujourd'hui (8) ; Carnet (8) ; «Journal officiel» (8) ; Météo-rologie (8) ; Mota croisés (8).

Le numéro du « Monde daté 15 octobre 1977 a été tiré à 539 994 exemplaires.



ABCDEFG

LE DÉTOURNEMENT DU BOEING DE LA LUFTHANSA

Le ministre allemand chargé de « missions spéciales » a tenté d'entrer en contact avec le commando de Dubaï

étalent apparus ce samédi 15 oc-tobre en fin de matinée dans l'affaire du détournement d'un l'affaire du détournement d'un Boeing de la Lufthansa par un commando terroriste, en relation avec l'enlèvement de M. Hanns-Martin Schleyer. Ce commando serait composé de krois Allemands et d'un Arabe.

L'appareil était toujours immobilisé sur l'a éro d'ro me de Dubal, où il s'est posé vendredi, à 6 heures du matin, et quatrevingt-six passagers restaient prisonniers du commando, ainsi que les cinq membres de l'équipage.

les cinq membres de l'équipage. L'avion était régulièrement ap-provisionné en nourriture, boissons et médicaments. Les terro-ristes avaient confirmé dans la matinée que leur ultimatum expl-rerait dimanche 16 octobre à

rerait dimanche 16 octobre à midi (G.M.T.).

M. Hans-Jürgen Wischnewski, ministre chargé de missions spéciales auprès du chanceller de la République fédérale allemande, et qui avait déjà effectué différentes démarches auprès de gouvernements arabes depuis l'attentat de Cologne, est arrivé à tat de Cologne, est arrivé à Dubal ce samed i matin vers

heures. Le ministre de la défense des Le ministre de la défense des Smirats du golfé Persique, le chelkh Mohamed Ben Rached, fils du gouverneur de Dubsi, negocie depuis vendredi matin avec le commando, de la tour de contrôle de l'aéroport. Dans la nuit de vendredi à samedi les terroristes ont demandé que l'appareil soft approvisionné en car burant. Ils réclamaient 11 tonnes; cette demande a été rejetée, mais il a été décidé de leur fournir les quantités de carburant nécessaires au fonctionnement des climatiseurs de l'avion, ment des climatiseurs de l'avion, la chaleur étant très élevée sur

A Bonn, l'ultimatum adressé vendredi aux autorités fédérales vendredi aux autorites federales par le commando du Boeing précisait formellement qu'aucun ajournement ne serait accepté, nous indique notre correspondant, Jean Wetz. Le gouvernement s'est aussitôt réuni. Son porte-parole officiel n'a donné angune indication sur les résulaucune indication sur les résul-tats de ses délibérations, mais il a cependant assuré que le gou-vernement déploierait tous ses efforts pour trouver « une solu-tion raisonnable et humaine ». Le grand e état-major de crise », constitué au lendemain de l'attentat de Cologne, s'est ensuite réuni à son tour.

A Abou-Dhabi, le bureau de l'Organisation de libération de la Palestine a affirmé qu'il n'existait aucun lien entre les pirates de l'air du Boeing de la Luthansa et « un quelconque mouvement de la guérilla palestinienne ». Le représentant de A Abou-Dhabi. bureau d

A Nagasaki (Japon)

UN COMMANDO DE L'ARMÉE ROUGE A PRIS EN OTAGE LES PASSAGERS D'UN AUTOBUS

Nacasari (Renter). - Deny hom

mes masqués, affirmant appartenir à un a rossmando suicide n de l'Armée rouge, se sont emparés sa-medi 15 octobre à Nagasaki d'un autobus qu'ils ont menocé de faire sauter avec tous ses occupants.
Les deux terroristes ont fait parrenir aux autorités un message sept bombes exploseront simultané-ment à travers le Japon si leurs demandes, dont on ignorait la nature samedi en fin de matinée, n'étalent pas satisfaites. Le message enjoint nax quelque deux cents policiers qui encercient l'autobus de se re-

ther et de pe la les er sur place qu'une seule a personne responsa-ble » paur négocier. Au moins quinze voyageurs se Au moins quinze voyagents se trouveraient dans l'autobus, qui est garé à proximité d'une station-ser-vice et dont les stores ont été bais-sés. Les terroristes ont relàché deux jeunes enfants, une fillette et un garçonnet, qui était porteur du message destiné aux antorités. Cette affaire survient quelques jours après le détournement d'un avion de la JAL, à la suite duquel un commando de l'Armée rougi avait obtenu la libération de six terroristes détenus au Japon.

Achetez en toute sécurité

En SUISSE à VILLARS Station internationale - hiver - été - altitude 1.300 mètres

BEAUX APPARTEMENTS

Construction de premier ordre dans un parc boisé d'un hectare. Situation centrale et tranquille, vue panoramique imprenable, piscine couverte, souna, court de tennis. Aménagement intérieur laissé au choix de l'acquéreur

Prix du studio dès F S 85 000 Construction de chalets Emile Kohli (CFI) 1884 Villars. Tél : 1941/25/315 33

Peu d'éléments nouveaux l'OLP à Abou-Dhabi, M. Ibra-kelent apparus ce samédi 15 oc-bbre en fin de matinée dans centrale palestinieune « condamne les détournements d'avion a, et il a sjouté : « Nous sommes disposés à accorder toute assistance aux autorités locales en vue de les aider à régler la situation.»

> M. SCHLEYER : on se moque de moi

En France, le service régional de la police judiciaire de Dijon à procédé, à la demande d'Inter-pool, à différentes recherches parmi les embarcations amarrées le long du canal de la Marne à

LES TERRORISTES DONT LA LIBÉRATION EST EXIGÉE

30 mai 1975 ; Andreus Baader, Gudrun Esslin, Jan-Carl Raspe. De ont été condamnés à la prison à vie le 28 avril 1977. Survivants du commande

qui avait attaque, le 28 avait 1975, l'ambassada d'Allemagne à Stockholm : Karl-Beinz Dellwo, Anna-Lise Krabbe, Bernd Rossner, condamnés à la récin-sion perpétuelle le 21 julies 1977.

- Cinq inculpie en attente de procès : Verena Becker, War-ner Hoppe, Ingrid Schubert, Guenter Sonnebery et Irmgard tiniens Mohamed ben Esched Hossein et Mohamed Maddi Zi-iey, anteurs du mitralilage d'un avion d'El Al le 12 zoût 1978, qui fit quatre morts et vingt-six

la Saône près de Saint-Dizier, dans la nuit de vendredi à samedi. L'organisation policière internationale envisageait en effet que M. Schleyer puisse être détenu dans l'une de ces embarcations, mais le président du patronat ouest-allemand demeure introducible. Un bateau carait écalement

Le quotidien français Libération a d'autre part reçu vendredi une bande vidéo envoyée par le commando Siegiried Hausner. Dans ce film, d'une durée d'une heure trante. M Schleyer paraît en bonne condition phylique et déclare notamment : « Face à la situation appuelle de me demande maintel. tamment : « Face à la situation actuelle, je me demande maintenont ce qui derroit se passer encore pour qu'une décision intervienne. Je suis, depuis cinq semaines, détenu par les terroristes,
parce que fai toujours exprimé
publiquement mon soutien à l'ordre démocratique et libéral. Depuis un certain temps, beaucoup
de choses ont été dites sur cette
affaire, notamment du côté potitique, et fai l'impression que l'on
se moque de mot. »

A Ankars, nous signale notre
correspondant Artun Unsal, le

A Ankara, nous signale notre correspondant Artim Unsal, la gouvernement ture paraît fort embarrasse par l'affaire du Boeing: les terroristes demandent la libération outre celle des onze extrémistes ouest-allemands, de deux terroristes palestiniens, Mohammed ben Rached Hossein et Mohammed ben Rached Hossein et Mohamed Mahdi Ziley, responsables d'un sanglant attentat commis contre les passagers d'un avion israélien sur l'aéroport d'Islanbul le 12 août 1976. Vendredi soir, un appareil ouest-allemand transportant une unité a p'éciale d'intervention d'une trentaine d'hommes est arrivé apéciale d'intervention d'une frentaine d'hommes est arrivé à l'aéroport d'Ankara, qu'il a quitté ce samedi en fin de matinée pour une destination non précisée. Selon des informations de source autrichienne, une autre unité se serait rendus à l'aéroport de Larnaca, à Chypre, lieu de la précédente escale du Boeing de la Lufthansa, mais serait arrivée. Lufthansa, mais serait arrivée trop tard.

● Une interdiction profession-nelle provisoire a été demandée par le parquet de Berlin-Cuest à l'encontre de M* Henning Span-genberg, défenseur de Fritz Teu-fel, soupçonné d'avoir participé à l'enlèvement de M. Peter Lorenz, en férrier 1875

en février 1975.
D'autre part, M. Peter Brueckner, professeur de psychologie à
l'univesité de Hanovre, a été suspendu de son poste pour avoir appendri di son prese pour avoit ap-prouvé le meurire, par des extrè-mistes de gauche, il y a six mois, du procureur général Siegfried Buback, tué avec son chauffeur et son garde du corps. — (A.F.P., Reuter.)

La première conférence syndicale airo-arabe se réunit à Alger

l'apartheid.

De notre correspondant la tenue de cette rencontre a été

Alger. — La première confé-rence syndicale ouvrière afro-arabe se tient à Alger du 16 au 21 octobre. Des délégations des 21 octobre. Des delegations des confédérations de quarante-huit pays africains et de dix-huit pays arabes dirigées par leurs présidents ou leurs secrétaires généraux devraient y participer.

M. Abdelkader Benikous, secrè-taire général de l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) a précisé la semaine dernière au cours d'une confé-rence de presse que cette ren-contre est organisée par la CISA (Confédération internationale des gradients arghes) qui a son siège (Confederation internationale des syndicats arabes), qui a son siège au Caire et par l'OUSA (Organisation de l'unité syndicale africaine), qui a son siège à Acra. Toutes deux ont demandé à l'Algèrie d'être le pays hôte, ce qui a contraint l'U.G.T.A., a dit M. Benikous, à ajourner son congrès de décembre à février 1978.

M. Benikous oui pariait en

M. Benikous, qui parlait en tant que président de la com-mission préparatoire qui siège actuellement, a indiqué que cette dernière proposera à la conférence un programme et un calen-drier en vue de renforcer la coopération entre la CISA et

l'OUSA.

M. Benikous espère aussi que la conférence afro-arabe donnera un coup de fouet à la préparation de la conférence syndicale mondiale sur le développement économique et le nouvei ordre international qui est en préparation depuis pinsieurs années (le Monde du 27 février 1976), pour qu'elle ait lieu l'an prochain ou au tout début de 1979. Bien que les travaux soient très avancés,

NOUVELLES BRÉVES

PAUL BALTA

retardée par les réserves de certaines confédérations sur les problèmes de l'émigration et de

 Une mission du Centre euro-péen pour le commerce interna-tional, conduite par M. Olivier tional, conduite par M. Clivier Giscard d'Estaing et composée d'une quinsaine de représentants des milieux bancaires et d'affaires d'Allemagne fédérale a été reçue, vendredi 14 octobre, à Hanol, par le premier ministre, M. Pham Van Dong. — (A.F.P.)

L'équipe du projesseur Barnard a greffé jeudi 13 octobre
un cœur de chimpanzé à un
homme d'une soixantaine d'années. Ce samedi 15 octobre, l'opéré
était « dans un état satisfaisant »
malgré quelques saignements qualiflés d'anodins. Le cœur greffé
fonctionne « en parallèle » avec le
cœur du malade, qu'il doit aider
à attendre un donneur humain,
et ne représente donc qu'une soiution provisoire. C'est la deuxième
fois qu'une telle tentative est faite
par l'équipe du professeur Barpar l'équipe du professeur Bar-

Transports gratuits pour les châmeurs à Dijon. — Le Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération dijonnaise, qui regroupe Dijon et huit communes de banlleue, a décidé, vendredi 14 octobre, d'accorder la gratuité des transports aux chômeurs inscrits à l'agence de meurs inscrits à l'agence de l'emploi. Cette mesure pourrait être appliquée à partir du l'« dé-cembre prochaîn. — (Corresp.)

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS PRÈS DE DEUX ANS

a été excédentaire en septembre

les neuf premiers mois de 1977, à 10 516 millions de francs, après correction des variations saisonnières (-12 033 millions en chiffres bruis), contre 12 109 millions de francs durant la même périod de 1000 Trans. période de 1976. Toutefois, pour la première fois dépuis près de deux ans, les échanges extérieurs par été expédentaires, de 421 millions de francs, en septembre (+82 millions au septembre 1978). 1975). Le taux de couverture des achais par les ventes s'est établi à 101,5 % (93,6 % en août dernier et 87,8 % en septembre 1978). Le même phénomène de redressement est observé dans d'autres pays européens.

Dans le Pas-de-Calais

M. GISCARD D'ESTAING

PRÉSIDE LA CÉRÉMONIE

D'INHUMATION

DU SOLDAT INCONNU

de la guerre d'algérie

Le président de la République

assiste, dimanche 16 octobre, à l'Inhumation du Soidat incomu

de la guerra d'Algérie à Notre-Dame - de - Lorette, nou toin d'Arras (Pas-de-Calais), dans la

nécropole où reposent quarante mille combattants de la guerre

1914-1919, et aussi le Sofdat nconnu de la seconde guerre

mondiale. Le corps vient du cimetière militaire de Luynes (Bouches - du - Ebône) et était

ungravant enterré dans le cime-

tière militaire français du Petit

Deux millions d'hommes

de 1954 à 1962

Deux millions d'hommes ont été engagés en Algérie de 1956

à 1962. Cette masse d'hommes n'a pas stationné en permanence

sur le sol aigérien. Les jeunes Français ont servi, à l'époque,

entre deux ann et deux ann et

demi, soit dir-buit mois de ser-vice militaire et un nombre variable de mois « au-delà de la durée légale ».

Quinze mille soldats français y sont morts. Les Algériens, ens,

affirment avoir ou un million

et demi de victimes. Les anciens d'Algérie out droit.

à la carte de combattant depuis 1974, qui leur donne les mêmes

droits qu'aux autres anciens combattauts. En fait, cette carte

n'a pas provoqué, pour l'instant, de nombreuses demandes, puis-

que, à ce jour, moins de cent mille cartes ont été distribuées, soit 5 % de ceux qui pourraient

Pour la plupart des associa-

tions d'anciens compattants, ce ponrcentage s'explique par les s conditions restrictives » mises

à l'obtention de la carte et anssi

par la ienteur de la publication des listes d'unités combattan-

tes : la 22º liste a para an a Bulletin officiel des armées a

au mois de septembre dernier.

VIENT DE

Lac & Oran.

Ainsi, en Grande-Bretagne, la mensuel moyen de la Ainsi, en Grande-Bretagne, la balance commerciale a enregistré en septembre, un surplus de 780 millions de francs. Après cinq mols consécutifs de déficit, cette balance est excédentaire depuis deux mois, grâca il est vrai, aux ventes de pétrole de la mer du Nord qui rapportent maintenant 860 millions de francs par mois, mais aussi à l'essor des exportations de machines.

Le balance des palements cou-

mais aussi à l'assir des expaisions de machines.

Le balance des palements courants hritannique, quant à elle, a été positive de 2,3 milliards de francs en septembre. Elle devrait l'être de 1,7 milliard pour l'ensemble de l'année. De même, en Italie, cette balance a été extédentaire de 1,8 milliard de francs en septembre et de 4,2 milliards depuis le début de l'année. Le champion toutes catégories reste évidemment le Japon, qui a réalisé un surplus commercial de 3,3 milliards de francs en septembre, deux fois plus élevé qu'en août.

Les « performances » de la France, replacées dans un contexte international apparaissent plus modestes, sans toutefois être négligeables. En septembre chiffres corrigés des variations saisonnières, les exportations de treines en houses de 47 % par ont atteint 28 365 millions de francs, en hausse de 4.7 % par rapport à soût et de 18.7 % par rapport à septembre 1976. Cette progression résulte surtout de la bonne tenue des ventes d'automo-biles et de biens d'équipement. Les importations, quant à elles, se sont situées à 27 845 millions de francs en baisse de 3.4 % sur le

Platonnement des importations

en un mois) et les importations 27 110 millions (+ 20 %). Le taux de couverture s'est établi à 82.2 % (89 % en août et 84.4 % en septembre 1976). Depuis le debut de 1977, le déficit brut a été de 12 633 millioris de franca. La politique d'« assainissement » du premier ministre a pour l'îne-tent du moins porté ses foits tant du moins, porté ses fruits dans le domaine du commerce dans le domaine du commerce extérieur, ayant abouti à un plafonnement des importations depuis le début de l'année (entre 28 et 28 milliards de francs par mois) et à une poussée en dente de sale des exportations (de 25 milliards en janvier à 26 milliards en septembre). Le déficit

LA FUSION DES SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES VEBA ET GELSENBERG EST JUGÉE NULLE

PARAITRE

ATLASECO observateur

en vente, 25 F, de journaux.

La balance commerciale de la France

Le déficit de la balance commerciale française s'élève, pour

qui étais de 2,8 milliards de francs au quatrième trimestre de 1976, s'est établi à 1,7 milliard au l'miniari au section et l'authors au troisième.

Le rééquilibrage des échanges de la France est, touterois, fragile, dans la mesure où il est lié au maintien de l'austérité. Toute-reprise de la production, compte tenu du niveau des stocks, entrai-

tions reste encore déficiente tant sur le plan géographique qu'au niveau sectoriel. La France ne s'est pas vraiment spécialisée, comme l'Allemagne fédérale ou le Japon, dans les secteurs de pointe du commerce international II manque en fait une réflexion sur la place du pays dans le jeu mondial des échanges — M. B.

se sont situées à 27 845 millions de francs, en baisse de 3,4 % sur la mois précédent, et en augmentation de 2,6 % seulement par rapport à septembre 1976. Cetts faible croissance s'explique par l'atténuation des effets de la sécheresse, la stablisation du franc, mais aussi par le ralentissement de l'activité. Le demande intérieure aurait quelque peu fléchi le mois dernier, note, d'ailleurs, dans son enquête de conjoncture, la Banque de France.

En chiffres bruis, le commerce extérieur de la France s'est soidé par un déficit de 483 millions de francs en septembre (-- 2 474 mil-lions en soût). Les exportations ont atteint 26 627 millions (+ 32% ont atteint 26 627 millions (+ 32%)

PAR LA COUR DE KARLSRUHE

Le groupe Veha va devoir re-considérer l'opération de fusion qu'il avait réalisée avec la com-pagnie pétrolière Gelsemberg en juillet 1975. La Cour suprême de Karisruhe (R.F.A.) vient en effet de donner raison à l'Association ouest-allemands de protection des actionnaires en déclarant la fusion « nulle et non avenue ». Les actionnaires minoritaires de fusion « nulle et non avenue ». Les actionnaires minoritaires de Gelsenberg voulaient obtenir une compensation financière et non un simple échange d'actions. Le groupe pétrolier d'Etat, qui contrôle 25 % du marché de la République fédérale d'Allemagne, s'était déjà heurté lors de sa constitution à l'Office fédéral des cartels, qui s'était proponcé cartels, qui s'était prononce contre la fusion, estimant qu'elle constituait une entrave à la concurrence

LIRE PAGE 13

BULETIN DE L'ÉTRANGER

Un succès pour Israel finité par le sprise de finité par le sprise de finité par le secar-schare, americale, les éscarndalent aser (mytrictude sitemarent acre implication is being the property of the prope

meter de meautre l'am-Machington par jour minister straight of the same mine au point il un a durite de Rivari . Luthianti was ment de travail e contenence le convención de la contenence le convención de la contenence le Genera. La lecture de la contenence la tribute de la description de de la contenence del numer Thinklicusmus Tie desire leurs apprendient des les Americans de priet initial du 11 acptenties priet initial de leur actus de leur cellant de leur actus d faire enteriors but the faire of the control of the

dicture manifer est contre puore fun a mettre est contre puore funcione les puoritions et ten edergree de l'étai de l'est Apply it n'est plan districtions, were h problème terrificescrital de la entation palestonemer a la searce due 1031 1. Figure gar le hais de montière pen 100 le grand de la conformitait M. Corter, 1 to 11 above profession ment admit a construction fars. Miner de la Cre dante et de

Gall Mit Cutter of the life Terrie et de la londance ne recepte it are the latter of the period of t gair nepure to the control of the Rates on the Brain of the Paris. erene an inches fe thei trent med piece in er ere ge

Genere, un maire un i ... it Lauie rient a w lever of a statem spirit the safe (O.1.), then he have rest plus parts ther site megacitions, car cold out a firmcontre de l'arcord pare l'es Lunts Cabra 2 states pieces of 11 Months

La creatora menticelle den Eint nu d'ann e mitter e gastru-Direction 3 nen d'une « patrie » min's por le grisident Carter e : (4,3)ensemb escine, a a priori a des sinficiles In outre, bruel communicant a hire mentionner to schools die e gentlème des returnes antième et is rélagies just . • that plater su le meme plate, per mit genten. put allie, les dedout, expensents micriels des neu part de prosecules tos les pars aranes à iren depart per Israel, et la quete d'un efeste national - par la diasporapiesinienne, proidente e que, aux les des Arabes, et de l'en emble. h h communante esternationale.

mont pas de meme mature Islin, le scenares de la conferace de Geneve, que reçont l'agrement des Americans : tart la part tele à la diplomatio : castiernes. Après la seame d'enterture. La Mégation arabe motter d'est, est elle, se scinder est prospes de tarail ou, i-rael en tere a tête mer charun de les protectioneres. peute jouer phenomenat da desir de paix de l'Empire et de la Jordaie pour parvenu .. des arranpenents partiel, san que pener antant le problème : le de la Cisjedanie et de tiara contie a me

some interargle - ad here a. Dans res conditions, il faut tate la passion unherente and parelles de pulitique interieure par que M. Davan se soit en-lenia reprocher par le chef de lopposition travalleste, M. Shimpention travallette. The same me Peres, during assure assure assure assure assure assure assure assure memory and assure assure

is the document of the service of th i des documents que per repondent pat a cent pour court i ore aspi-

l'incentestable succes temporte un l'alle americale rentoure de regles ment à l'israel, allant à terrete à sa propre gandreme. in du meme comp dissiller in Bes participants de l'a tendre. deline envir qu'en epionrent serains d'entre en la labore et the POLD a reporte our cate sent POLEP, a reporte and existence d'ette admisse con un pinal d'exalite and necessitations. La pine qui la mantione d'exalite de peus acre deculiellariere le pour de la continue de la beant abalty feur cartre et feider du sart de la conference. The not information bage 3

PRIX NOBEL D'ECONOMIE M. Bertil Ohlin

M. James Mead (Grande-Bretagne)

a throughout therein being in artists that the control of the cont die Australie des Bandines er eines

Contrate des Contrates de Con

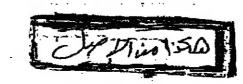
Charten del propertioner de la completa des propertions de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la compl tracted on a Deligherty of the singlecontinue application and management of the continue and application and propositions and design for product and application and application and application and application and applications and applications are considered and applications are large and are applications are applications are applications are applications are applications are applications and applications are applications are applications and applications are applications are applications and applications are applications and applications are applications are applications and applications are applications are applications are applications.

time de dest constitue de parestant de destant de parestant de parestant de la constitución de la constituci

Lorsque l'

Le texte des émissions de France-Inte

LES PERMISSES d'une sperangue # foules has thread que les mattilles un



— EXPOSITION —

D'ART DE CHINE ET DU JAPON

IVOIRES, PIERRES DURES, BRONZES CLOISONNES

PIÈCES UNIQUES DE COLLECTION

Visite du jeudi 13 au dimanche 16 octobre inclus de 10 à 20 heures sans interruption. HOTEL NIKEO, 61, quai de Grenelle, 75738 PARIS